

# GUIDE DU PROJET BRIC

## AIDER À RENFORCER LA RÉSILIENCE DES POPULATIONS AUX INONDATIONS

## **PROJET DE RENFORCEMENT DE LA RÉSILIENCE DES COMMUNAUTÉS (BRIC)**

BRIC est un projet passionnant de 3,4 millions d'euros sur deux ans qui a obtenu un financement de 70 % du Fonds européen de développement régional (FEDER) dans le cadre du programme Interreg France-Manche-Angleterre. Plutôt que d'être un projet environnemental, il aborde la question de la gestion des inondations sous l'angle de l'innovation sociale.





**Interreg**   
France (Channel  
Manche) England  
**BRIC**  
European Regional Development Fund

 **BUILDING  
RESILIENCE  
IN  
COMMUNITIES**

  
EUROPEAN UNION



**CONÇU PAR PLYMOUTH DESIGN**



# REMERCIEMENTS

---

Le guide du modèle BRIC (Building Resilience in Communities) n'aurait pas été possible sans la collaboration de notre partenariat transmanche :

- Conseil municipal de Plymouth (PCC)
- Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (Cerema)
- Forum national sur les inondations (NFF)
- Centre permanent d'initiatives pour l'environnement du Val d'authie (CPIE)
- Forum de la côte du Dorset (DCF)
- Agence d'Urbanisme et de Développement des Vallées de l'Oise (OLV)
- Thames 21
- Ogoxe

Le partenariat se réjouit de poursuivre le développement et la mise en œuvre des activités et des outils d'innovation sociale qu'il a créés, éprouvés et testés.

Nous tenons également à remercier nos parties prenantes et nos communautés. Sans leur soutien, le projet BRIC n'aurait pas connu le succès qu'il a connu ces deux dernières années.



# SOMMAIRE

---

## **8 RÉSUMÉ**

### **10 OBJECTIF**

### **11 PRINCIPALES CONCLUSIONS**

## **14 INTRODUCTION**

Une introduction aux objectifs et partenaires du projet et aux sites pilotes, ainsi qu'une définition des termes clés.

### **16 LE PROJET BRIC**

### **19 LES PARTENAIRES**

### **27 LES SITES PILOTES**

### **44 LES TERMES CLEFS**

## **48 MODÈLE DE CHANGEMENT DE COMPORTEMENT**

Une explication de l'enquête appréciative (EA), utilisée comme modèle de changement de comportement dans le projet. Son objectif est d'évaluer le niveau d'implication des communautés au début du projet et pour s'assurer que les événements et les activités planifiés intègrent les atouts et forces des populations.

### **50 INTRODUCTION**

### **51 LE CYCLE DE L'EA**

### **52 EA - UN MODÈLE DE CHANGEMENT DE COMPORTEMENT EN PRATIQUE**

### **61 LE POINT SUR LA BOUCLE DE L'EA**

### **62 CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS**

---

## **64 LES OUTILS POUR RENFORCER LA RÉSILIENCE DES COMMUNAUTÉS FACE AUX INONDATIONS**

**Une description détaillée et une évaluation des outils d'innovation sociale utilisés pour sensibiliser aux risques d'inondation.**

**66 INTRODUCTION**

**67 DIAGNOSTIC DE LA VULNÉRABILITÉ AUX INONDATIONS**

**75 SENSIBILISATION AUX RISQUES D'INONDATION**

## **134 SOUTENIR LA RÉSILIENCE COMMUNAUTAIRE AUX INONDATIONS**

**Une description détaillée et une évaluation des outils d'innovation sociale utilisés pour soutenir la résilience des communautés face aux inondations - groupes d'action contre les inondations et sentinelles d'inondations, formation, systèmes communautaires d'alerte aux inondations, réseaux de résilience et plateforme web BRIC.**

**136 INTRODUCTION**

**138 GROUPES D'ACTION CONTRE LES INONDATIONS / SENTINELLES D'INONDATION**

**147 FORMATION**

**152 FOURNIR DES SYSTÈMES COMMUNAUTAIRES D'INFORMATION ET D'ALERTE AUX INONDATIONS**

**167 RÉSEAUX DE RÉSILIENCE**

**173 PLATEFORME WEB BRIC**

---

## **188 ENGAGEMENT DES PARTIES PRENANTES**

Une explication des outils utilisés pour promouvoir l'engagement des parties prenantes - LinkedIn, séminaires transfrontaliers, présentations, entretiens BRIC et réunions multi-structures.

### **190 INTRODUCTION**

### **191 COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE**

## **206 ÉVALUATIONS DES SITES PILOTES**

Les évaluations des activités menées dans chaque site pilote, y compris les changements observés grâce aux interventions du BRIC et les recommandations pour les actions futures.

### **208 PLYMOUTH**

### **217 CANVEY ISLAND**

### **225 WEYMOUTH**

### **231 KENT**

### **237 VALLÉE DE L'AULNE**

### **244 LES VALLÉES DE L'OISE**

### **250 VALLÉE DE L'AUTHIE**

### **256 VALLÉE DE LA RISLE**

---

## **262 COMPARAISONS TRANSFRONTALIÈRES**

Une analyse des différences d'approches de la gouvernance des risques d'inondation et de l'engagement communautaire en Angleterre et en France, identifiant les zones de faiblesse communes et les progrès nécessaires.

**264 GOUVERNANCE DES RISQUES D'INONDATION**

**269 APPROCHE DE L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE**

## **276 ENSEIGNEMENTS TIRÉS DE L'ENSEMBLE DU PROJET**

Une description des leçons apprises à l'échelle du projet à travers les échanges sur les thèmes suivants :

**278 INTRODUCTION**

**279 LES OUTILS D'INNOVATION SOCIALE SERVENT-ILS À RENFORCER LA RÉSILIENCE AUX INONDATIONS ?**

**284 QUELLES APPROCHES ADOPTÉES EN FRANCE POURRAIENT ÊTRE UTILISÉES EN ANGLETERRE ?**

**285 QUELLES APPROCHES / ÉVÈNEMENTS ENTREPRIS EN ANGLETERRE POURRAIENT ÊTRE UTILISÉS EN FRANCE ?**

**287 CIBLER DES PUBLICS SPÉCIFIQUES (PERSONNES ÂGÉES, ÉLOIGNÉES DE L'EMPLOI, ENFANTS) EST-IL LA BONNE APPROCHE POUR SENSIBILISER AUX INONDATIONS ?**

**289 QUELS SONT LES DÉFIS À RELEVER POUR GÉRER UN PROJET D'INNOVATION SOCIALE COMME CELUI-CI ?**

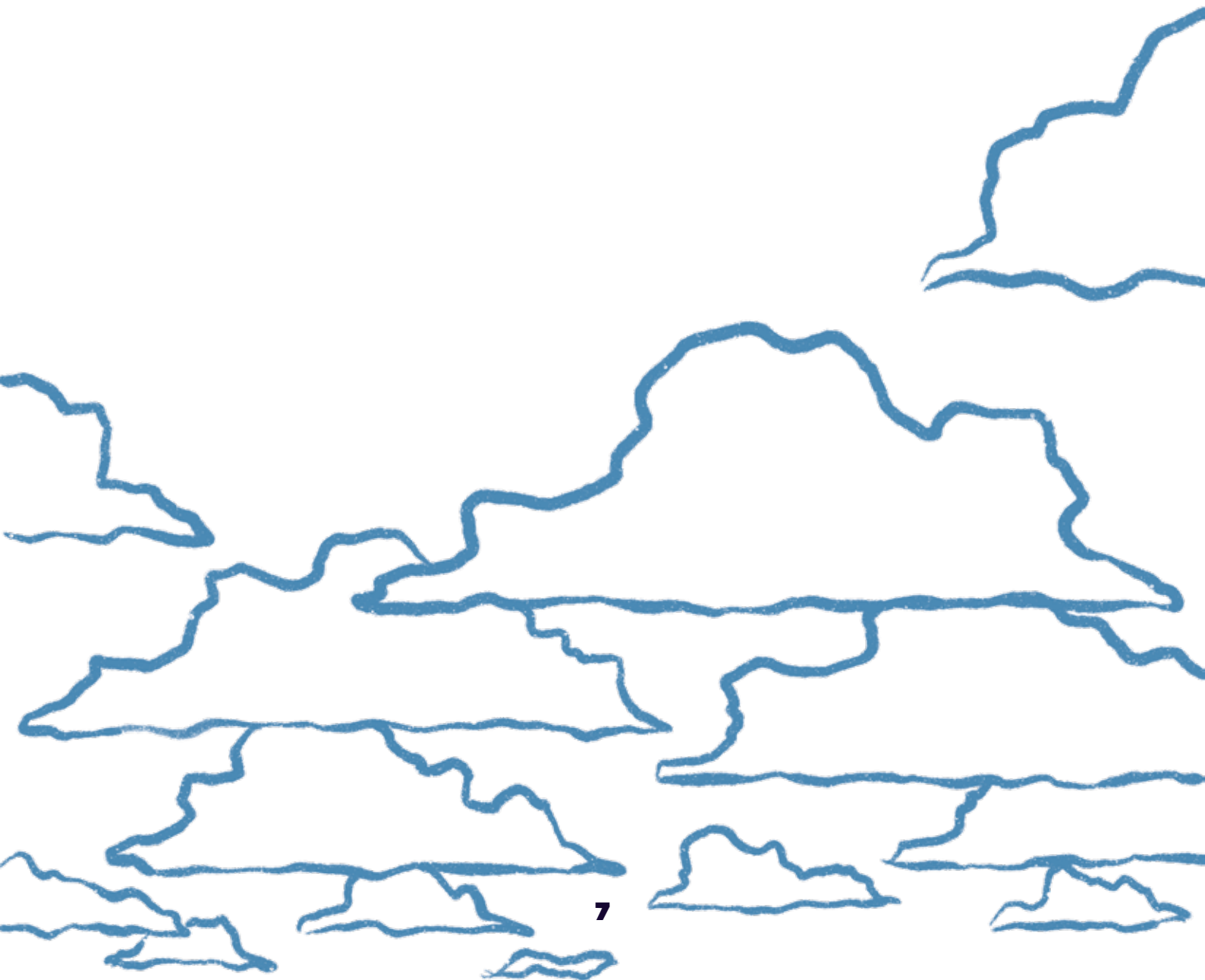
---

## **292 CONCLUSIONS**

**Conclusions sur le projet et réflexions sur les résultats spécifiques du projet – réseaux de résilience, boîte à outils de résilience et plateforme web.**

## **298 RECOMMANDATIONS**

**Recommandations des partenaires du projet pour ceux qui définissent et entreprennent de futurs projets d'innovation sociale et pour les autorités de gestion des risques.**



# RÉSUMÉ

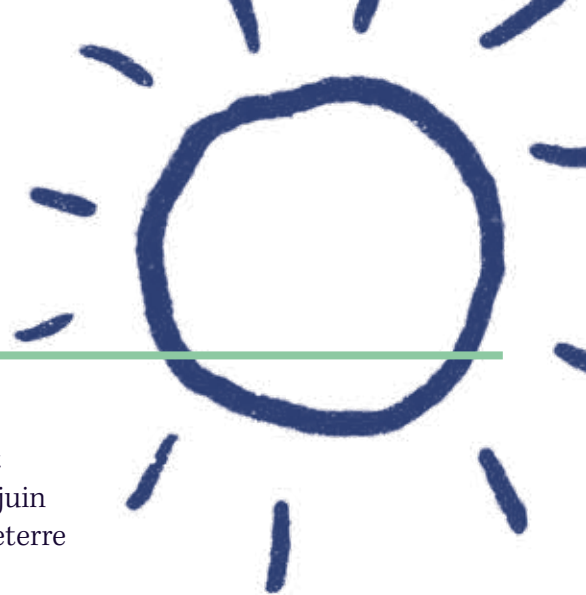


**10 OBJECTIF**

**11 PRINCIPALES CONCLUSIONS**

# OBJECTIF

---



Building Resilience in Communities (BRIC) est un projet transmanche de deux ans, financé par Interreg jusqu'en juin 2023. Il réunit huit partenaires (quatre originaires d'Angleterre et quatre de France) pour renforcer la résilience des communautés dans huit sites pilotes exposés aux inondations. Le projet vise à aider ces populations à se préparer, à savoir comment agir rapidement pendant une inondation, et se relever après une crise.

Le BRIC est un projet d'innovation sociale qui a testé de multiples et nouveaux outils et activités. Grâce à l'engagement communautaire, à la sensibilisation et à la formation, les équipes du projet ont encouragé la création de nouveaux groupes d'action contre les inondations et le développement de réseaux locaux de résilience communautaire.



# PRINCIPALES CONCLUSIONS

---

- Au début du projet, la sensibilisation aux risques liés à l'eau était faible dans tous les sites pilotes, avec un score moyen global de préparation aux inondations de 2,2 (1 = pas du tout préparé ; 5 = très préparé).
- L'enquête appréciative est un outil puissant, et l'engagement communautaire a été plus efficace grâce à elle.
- Deux ans, c'est trop court pour former des réseaux de résilience autonomes; changer les comportements prend du temps et nécessite une quantité soutenue d'efforts et d'engagement.
- Deux ans, c'est également trop court pour développer des partenariats pleinement efficaces avec les organisations locales ; ces partenariats sont essentiels pour atteindre un public plus large et plus diversifié, maximisant ainsi la participation aux événements et garantissant que les réseaux de résilience aux inondations reflètent fidèlement leurs communautés.
- Les gens sont difficiles à atteindre et à impliquer sur le sujet des inondations : de nombreux habitants sont réticents à admettre qu'ils vivent dans une zone vulnérable aux inondations. D'autres considèrent qu'il incombe au gouvernement de résoudre les problèmes liés aux risques d'inondation et ne sont donc pas intéressés.
- Toute personne exposée au risque d'inondation est vulnérable, indépendamment de sa situation économique ou de son âge : la sensibilisation aux inondations doit être abordée comme un problème à l'échelle de la communauté, visant autant les personnes indirectement touchées ou épargnées par les inondations que celles directement exposées au risque.

- 
- Les interventions du BRIC ont augmenté la résilience des communautés face aux inondations dans ses sites pilotes; l'utilisation d'outils d'innovation sociale a permis aux gens de se réunir pour discuter des inondations, et leur sensibilisation aux risques d'inondation s'est améliorée.
  - Les interventions du BRIC ont également renforcé la collaboration, la confiance et la connexion entre les communautés et les autorités de gestion des risques.
  - Il n'y a pas de « recette miracle » dans l'engagement des populations, il est donc bénéfique de pouvoir choisir parmi de nombreux outils.
  - Les activités créatives qui ne sont pas directement centrées sur les inondations sont les outils d'engagement communautaire les plus efficaces car elles permettent aux échanges sur les risques d'inondation d'évoluer naturellement.
  - Un projet d'innovation sociale produira de meilleurs résultats, avec un engagement communautaire plus large et de meilleure qualité.



# 1. INTRODUCTION



**16 LE PROJET BRIC**

**19 LES PARTENAIRES**

**27 LES SITES PILOTES**

**44 LES TERMES CLEFS**

# LE PROJET BRIC

---

## QU'EST-CE QUE LE PROJET BRIC ?

Building Resilience in Communities (renforcer la résilience dans les communautés, BRIC) est un projet transmanche de deux ans financé par Interreg jusqu'en juin 2023. L'objectif principal des huit équipes du projet a été de renforcer la résilience des populations exposées aux inondations.

En tant que projet d'innovation sociale, le BRIC a testé de nouveaux outils et activités pour interagir avec les citoyens locaux – de conversations constructives dans la rue au moyen de l'Enquête appréciative (EA) à l'installation de nouvelles technologies de sensibilisation aux inondations.

Le projet BRIC rejoint neuf des objectifs de développement durable de l'ONU. Ces objectifs constituent un appel à l'action pour tous, en abordant divers besoins sociaux tout en luttant contre les changements climatiques et en assurant la protection de l'environnement.

## NOTRE MISSION

Le BRIC a créé huit réseaux de résilience ainsi que des programmes de mise en œuvre. Les différentes équipes projet ont utilisé des mécanismes technologiques et sociaux pour permettre aux populations, entreprises et organisations locales de coopérer avec les autorités de gestion des inondations afin de réduire leurs impacts socio-économiques.

## OBJECTIFS

En adoptant une approche collaborative, l'objectif du projet BRIC était d'aider les communautés à se préparer et savoir comment agir rapidement en cas d'inondation, ainsi que sur la manière de se relever après une inondation. Grâce à la formation, à la sensibilisation et à l'engagement communautaire, les équipes projet ont encouragé la création de nouveaux groupes d'action contre les inondations et le développement de réseaux locaux de résilience communautaire.



---

## RÉSULTATS DU PROJET

Les principaux résultats du projet BRIC sont :



### 8 RÉSEAUX DE RÉSILIENCE

Créer huit réseaux de résilience dans des zones pilotes. S'ils se concentreront dans un premier temps sur les inondations, ils seront capables de s'adapter pour répondre à d'autres problématiques locales pour lesquelles l'innovation sociale sera bénéfique.



### 8 NOUVEAUX SERVICES INNOVANTS

Repenser huit services de résilience établissant des accords de multi-gouvernance pour la transformation des services de gestion des risques d'inondation grâce à la co-création du nouveau modèle de résilience BRIC.



### PLATEFORME WEB

Créer une plate-forme Web qui laissera un héritage durable pouvant aider les communautés et d'autres réseaux à renforcer leur résilience. Elle accueillera des cours de formation, des conseils et des orientations, des études de cas, des revues de nouveaux outils d'innovation et de technologie et des rapports de projet.



### BOÎTE À OUTILS RÉSILIENTE POUR DES MEILLEURES PRATIQUES

Réunissant la science de la résilience, la théorie de l'innovation sociale et l'enquête appréciative, la boîte à outils de résilience de BRIC sera un nouveau modèle d'innovation sociale, présentant les meilleures pratiques et de nouvelles façons de penser.

---

## **PUBLIC CIBLE**

Le projet BRIC a ciblé les personnes défavorisées, personnes âgées, personnes éloignées du marché de l'emploi... car ce type de populations fait rarement l'objet de campagnes spécifiques et elles sont souvent moins impliquées dans la prévention et la gestion du risque dans leur quotidien. Afin d'atteindre ce public cible et améliorer leur résilience, le projet BRIC a expérimenté un large panel d'outils et d'activités.



# LES PARTENAIRES

---

Le partenariat BRIC regroupe huit partenaires français et anglais. La collaboration apporte une expertise dans différents domaines liés à la gestion des risques d'inondation, au changement climatique, aux nouvelles technologies et aux méthodes d'engagement innovantes.



## **LE CONSEIL MUNICIPAL DE PLYMOUTH (PCC)**

Le conseil municipal de Plymouth (PCC) est l'autorité statutaire d'aménagement du territoire et de gestion des risques de la ville. En tant que principale autorité alimentaire locale, il est responsable de la stratégie de gestion des risques d'inondation de la ville.

Les responsabilités plus larges de PCC incluent la gestion des espaces verts, la planification d'urgence et la santé publique, qui sont toutes pertinentes pour la gestion des risques d'inondation. En tant que leader communautaire, PCC entreprend un large éventail de projets visant à innover dans les services publics, tels que les villes résilientes à l'eau (inondations) et Green Minds (gestion des espaces verts) financées par le Fonds européen de développement régional (FEDER). Par l'intermédiaire de son équipe de santé publique, PCC a lancé l'utilisation de l'enquête appréciative et l'étend à d'autres services, tels que la gestion des espaces verts.



## OGOXE

Ogoxe est une PME française proposant une gamme de produits destinés à prévoir, informer et alerter en cas de danger d'inondation. Les solutions créées sont hautement résilientes, intelligentes et autonomes. Ses atouts dans l'IoT (internet des objets), l'IA (intelligence artificielle) et les technologies de télécommunications innovantes permettent à ses solutions d'utiliser des données en temps réel et de transmettre des alertes en continu, même en cas de coupures de courant et de pannes 3G/4G. L'expertise d'Ogoxe comprend la conception et le développement d'applications ayant une approche centrée sur les communautés exposées aux risques d'inondation (OgoxeApp), afin de limiter l'impact d'un événement d'inondation sur la population et sur leurs biens. Avec l'appui des objets connectés, une récupération des données et leurs diffusions permettent d'appliquer des mesures préventives et ceci pour aider à mieux gérer les risques. Pour le projet BRIC, Ogoxe a utilisé son expertise pour créer la BRIC Resilience web platform qui constitue un élément clé des outils actuels et futurs du projet BRIC. Il soutient également le développement d'outils de gestion et de visualisation des données, en intégrant les activités du site pilote dans la plateforme Web BRIC via les sites individuels du réseau BRIC gérés par les différents partenaires.





## **CEREMA**

Le Cerema est un établissement public français. Il assiste les administrations centrales du ministère dans la définition de recommandations méthodologiques nationales pour l'aménagement, la mobilité, la prévention des risques... Il accompagne également les services déconcentrés de l'Etat et les collectivités territoriales dans la mise en œuvre de ces politiques. Il aide notamment les collectivités locales dans la construction de leur stratégie locale de gestion des inondations et dans la mise en place de mesures de prévention des risques. Le Cerema utilise ou développe des modèles hydrologiques ou hydrauliques pour appréhender les aléas. Il développe également des outils cartographiques appliqués à la connaissance des enjeux, des vulnérabilités au risque inondation. Enfin, investi sur le sujet de la culture du risque, il élabore des documents méthodologiques pour aider les collectivités à porter des stratégies et de projets pour l'engagement des populations.



## **NATIONAL FLOOD FORUM**

Le National Flood Forum (NFF) est une organisation caritative britannique qui a été créée à Bewdley, dans le Worcestershire, en Angleterre, en 2002 pour apporter un soutien aux personnes soumises au risque inondation. Il a une vaste expérience de travail avec ces communautés et a développé des méthodologies et des outils pour les soutenir. En tant qu'organisme de bienfaisance indépendant, le NFF prend le temps d'écouter les défis auxquels les individus et les communautés sont confrontés. Leur priorité est de permettre aux gens de prendre le contrôle de leurs propres problèmes d'inondation en les aidant à se relever après la crise, en soutenant et en écoutant les communautés pour qu'elles se sentent préparées, et en les représentant aux niveaux national et local.

Le NFF soutient la création de groupes locaux d'action contre les inondations, dont le rôle est de s'engager auprès des autorités de gestion des inondations. Leur but est de les sensibiliser aux préoccupations locales et aux obstacles à une meilleure préparation aux inondations, et de mettre à disposition les connaissances locales. Il soutient ainsi un réseau en expansion de groupes locaux et parle en leur nom avec le gouvernement et ses agences.



## THAMES21

Thames21 relie les gens à leurs voies d'eau locales en remettant des rivières préservées au cœur de la vie quotidienne dans le bassin de la Tamise (y compris les affluents). Il améliore et restaure les rivières, éduque et autonomise les communautés, et fait campagne pour un changement positif pour le bien des personnes et de l'environnement. Il a une expérience significative de travail main dans la main avec les communautés locales ; Les plus pertinents sont les projets de modélisation communautaire de Thames21, qui leur permettent de protéger les rivières locales. À l'aide d'un logiciel de modélisation spécialisé, généralement utilisé uniquement par des experts, il aide les populations locales à accroître leur sensibilisation aux problèmes de pollution et d'inondation et les invite à façonner les futurs plans fluviaux. Grâce à ces projets, les volontaires découvrent comment des solutions fondées sur la nature telles que les zones humides et les SuDS (Sustainable Drainage Systems) peuvent réduire la pollution et les risques d'inondation, ainsi que la manière d'influencer les décisions d'aménagement local.



## **CPIE VALLÉES DE L'AUTHIE ET DE LA CANCHE**

Le CPIE œuvre en faveur du développement durable et de la protection de la nature sur son territoire en proposant des actions de formation et d'éducation à l'environnement et au développement durable. Il accompagne également les acteurs locaux dans la mise en œuvre de projets liés notamment aux politiques publiques.

Le CPIE souhaite développer et renforcer ses partenariats territoriaux sur la thématique des inondations, acquérir de nouvelles compétences, et ainsi, à terme, pouvoir développer de nouvelles activités au service de la population de la Vallée de l'authie. En particulier, le CPIE souhaite comprendre quel rôle il pourrait jouer pour soutenir la formation et les activités des réseaux locaux de résilience.





## **FORUM DE LA CÔTE DU DORSET**

Le Dorset Coast Forum (DCF) est un partenariat d'organisations locales et de représentants de la communauté, servi par une équipe professionnelle hébergée par le Dorset Council. Son rôle est d'engager toutes les parties prenantes dans un dialogue sur les défis de la gestion environnementale dans la zone côtière du Dorset.

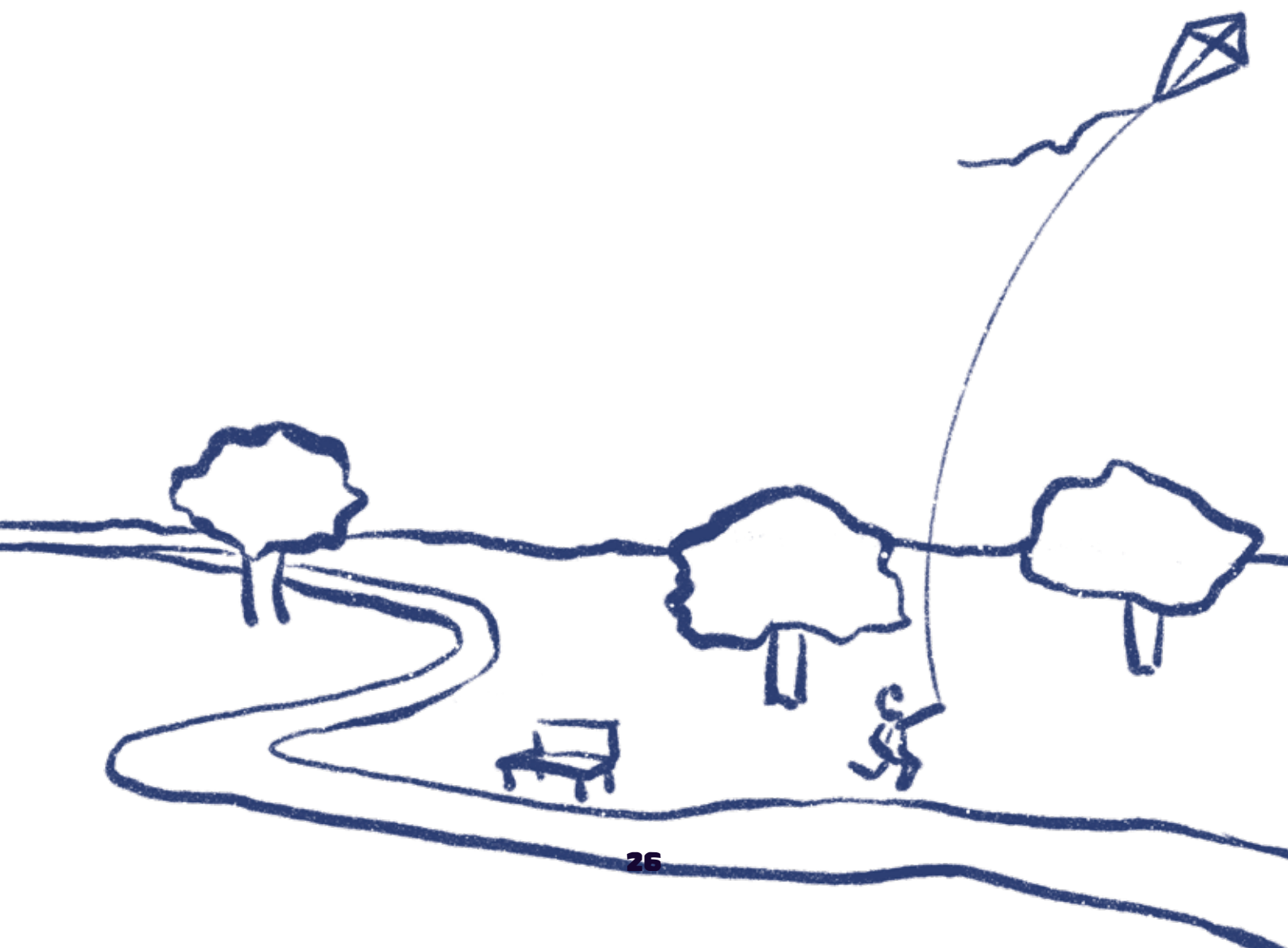
DCF a 25 ans d'expérience de travail avec les communautés locales en apport de connaissances et soutien sur les problèmes côtiers et marins. Il organise et anime également des conférences, des consultations et des événements pour dialoguer avec les communautés locales et développer des approches ascendantes pour trouver des solutions aux problèmes auxquels elles sont confrontées. Il a des chefs de projet expérimentés et mène des actions qui ont un avantage environnemental, social ou économique pour la côte du Dorset et ses mers environnantes.



## AGENCE D'URBANISME OISE-LES-VALLÉES

Consciente des enjeux liés aux risques d'inondation sur son territoire, l'agence d'urbanisme d'Oise-les-Vallées s'est engagée depuis plusieurs années dans les différentes démarches relatives aux inondations impliquant l'Etat et les collectivités. Sa vision transversale des enjeux d'aménagement du territoire lui permet de jouer un rôle central de conseil et d'intermédiation pour une meilleure prise en compte des risques dans les politiques d'aménagement.

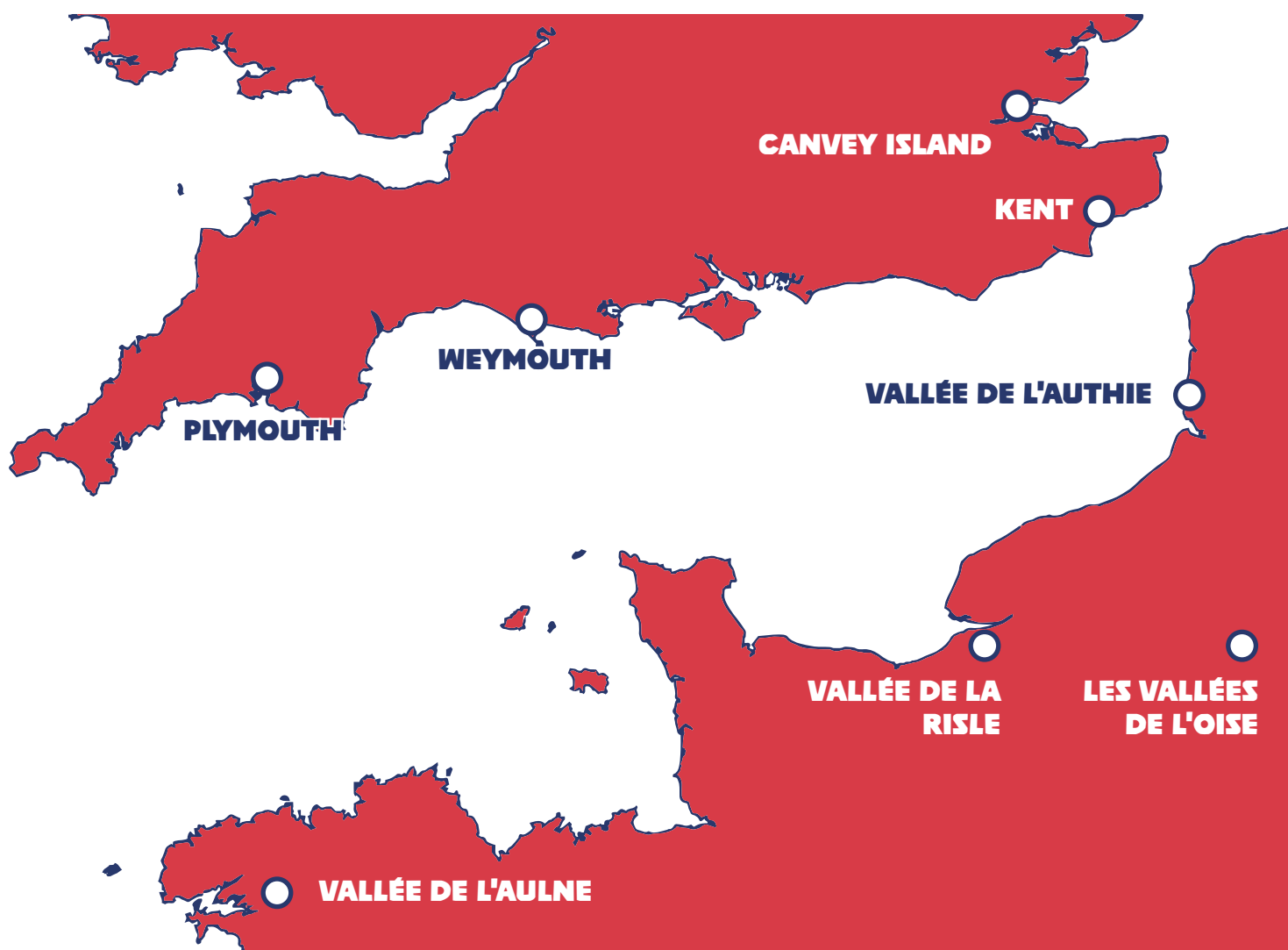
La participation au projet BRIC permettra à l'agence de partager son expertise dans le domaine des risques et de poursuivre sa réflexion en travaillant sur le volet social comme levier pour répondre aux besoins des habitants et notamment des populations défavorisées.



# LES SITES PILOTES

---

Les 8 sites pilotes, 4 en Angleterre et 4 en France, ont permis d'expérimenter différentes activités et outils.



## PLYMOUTH

La ville de Plymouth compte environ 260 000 habitants et affiche le taux de chômage le plus élevé de la région sud-ouest du Royaume-Uni. L'équipe BRIC de Plymouth travaille auprès de deux communautés de la ville : Lipson Vale/parc Trefusis et St Levan, qui présentent de nombreuses similitudes. Toutes deux :

- étaient historiquement des criques de marée, qui furent comblées et développées au fur et à mesure de la croissance de Plymouth ;
- sont fortement urbanisées, avec des rues en pente qui débouchent sur des secteurs de faible altitude ; et
- disposent d'un système d'égouts combinés victorien, transportant à la fois les eaux usées et les eaux de surface, qui est sujet au blocage des marées et fonctionne à pleine capacité ou presque ; et
- subissent fréquemment des inondations par les eaux de surface, ce qui a des répercussions sur le réseau routier et entraîne des risques d'inondation pour les habitations, les commerces et les écoles.



*Inondations à Lipson Vale*  
© Conseil municipal de Plymouth



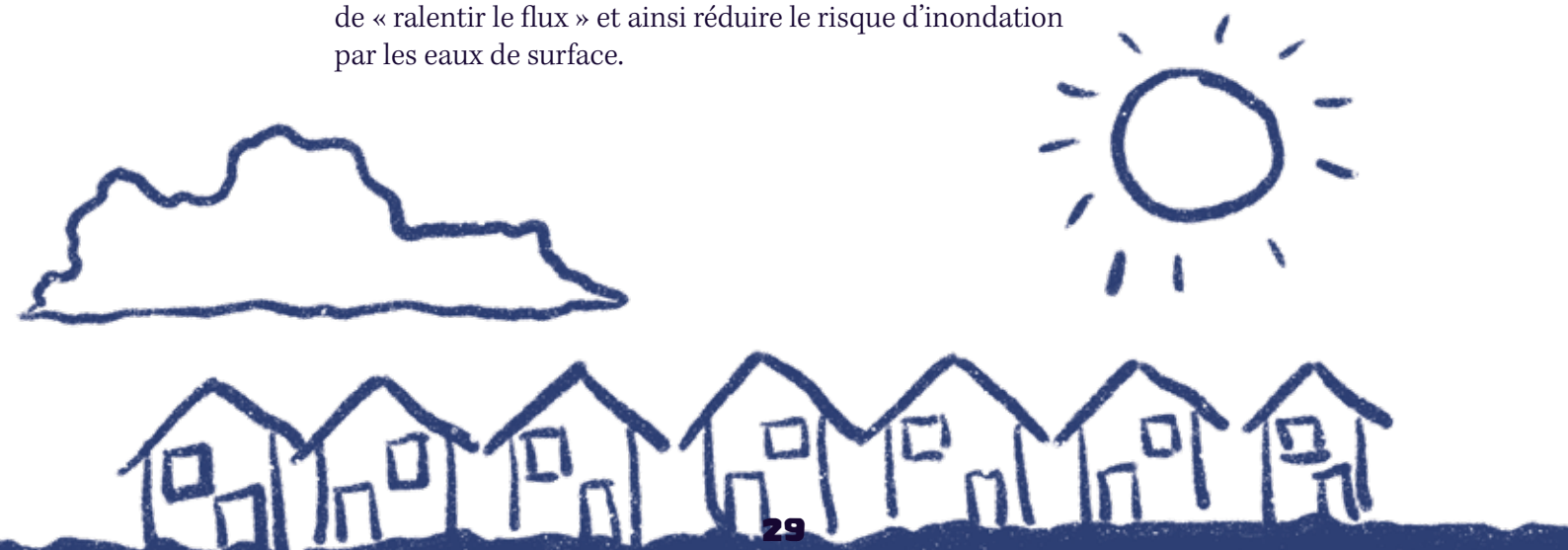
*Inondations à St Levan*  
© Conseil municipal de Plymouth

---

Comme on peut le voir sur la photo, le parc de St Levan se transforme souvent en lac. Les résidents ont également signalé la présence d'eaux d'égout brutes dans le parc après de fortes pluies, ce qui est à la fois dangereux et désagréable.

### ***Principales actions sur le site pilote***

- Organisation d'événements et d'activités de sensibilisation aux inondations pour permettre aux individus et aux communautés de renforcer leur résilience face aux inondations.
- Constitution de nouveaux groupes d'action sur les inondations et incitation des volontaires locaux à devenir des « sentinelles d'inondation », et formation de ces personnes.
- Installation d'une station de surveillance météorologique à Lipson Vale pour fournir des alertes d'inondation au groupe d'action et aux équipes d'intervention d'urgence et de voirie du PCC, ainsi qu'une liaison de données en direct avec l'école locale pour promouvoir l'apprentissage des risques d'inondation et des changements climatiques.
- Création d'une carte historique de chaque communauté, retraçant son histoire sociale et ses inondations, ainsi que les récits des héros et champions locaux de la résilience.
- Collaboration avec les agences de gestion des risques (AGR) sur les programmes d'investissement pour fournir des systèmes de drainage durable (SDD) dans les parcs afin de « ralentir le flux » et ainsi réduire le risque d'inondation par les eaux de surface.



## CANVEY ISLAND

Canvey Island est située sur la côte sud-est du comté d'Essex, dans l'estuaire de la Tamise. L'île était à l'origine un marais salé avant d'être gagnée par les eaux de mer au VIIe siècle. Elle couvre une superficie de 18,44 km<sup>2</sup> et abrite une population de 40 000 habitants (environ 16 000 foyers). Durant la première moitié du XXe siècle, c'était la station balnéaire qui connaissait la plus forte croissance au Royaume-Uni, mais elle a été dévastée par les inondations de 1953. La zone est essentiellement urbanisée et inclut certains quartiers classés parmi les zones les plus défavorisées d'Angleterre en termes de résultats scolaires, de revenus et de santé.

Le projet BRIC a retenu Canvey Island parmi ses huit zones pilotes, en raison de sa grande vulnérabilité aux inondations par les eaux de mer et de surface. L'île est aujourd'hui protégée des raz-de-marée par sa digue. Le projet de revêtement de la rive sud de Canvey Island, qui débutera en mars 2023, permettra de maintenir le niveau élevé actuel de protection contre les risques d'inondation par les marées. Canvey Island a par ailleurs subi d'importantes inondations par les eaux de surface ces dernières années.



*Interaction communautaire à Canvey Island.*  
© Thames21



---

Thames21 a entrepris de créer un nouveau réseau de résilience, facilitant l'intégration de l'action communautaire avec diverses parties prenantes (Anglian Water, Castle Point Borough Council, Essex County Council et Environment Agency). Les dispositions prises pour fournir de nouveaux services, des formations et une cartographie communautaire donneront aux quartiers les moyens de prendre des mesures pour se protéger, de se faire les ambassadeurs de la résilience aux inondations dans leur communauté et de coopérer avec les autorités pour trouver des solutions.

### ***Principales actions sur le site pilote***

- Création d'un réseau local de résilience aux inondations
- Cocréation d'un plan d'action pour la résilience aux inondations
- Élaboration de cours de formation accrédités
- Organisation d'événements pratiques d'engagement pour accroître la compréhension au sein de la communauté
- Travail avec les communautés pour cartographier les problèmes d'inondation et les solutions potentielles
- Réalisation de la carte historique de résilience aux inondations de Canvey Island



---

## WEYMOUTH

Weymouth est une station balnéaire traditionnelle d'environ 53 000 habitants qui dépend fortement du tourisme et de l'emploi saisonnier. La ville a un lourd passé d'inondations : les pires inondations ont eu lieu dans les années 1950 et 1960, tandis que les plus récentes ont eu lieu en 2014 lors de tempêtes côtières à répétition. Weymouth compte quatre zones principales de risque d'inondation :

- les submersions marines via le port de Weymouth ;
- les inondations fluviales dues à la rivière Wey ;
- les inondations par les eaux de surface dues aux précipitations (exacerbées par les blocages causés par les marées) ; et
- L'inondation du front de mer par les vagues.

Compte tenu de l'effet des changements climatiques sur l'élévation du niveau marin et de la hausse du nombre et de l'intensité des tempêtes, le risque d'inondation à Weymouth va s'accroître de manière significative. Selon les prévisions, le niveau de la mer à Weymouth devrait monter de 1,3 m au cours des 100 prochaines années. Or, les digues portuaires existantes sont d'ores et déjà trop basses pour protéger Weymouth des inondations importantes liées au niveau des eaux actuel.

Weymouth abrite des zones parmi les 10 % les plus défavorisées d'Angleterre, avec une proportion élevée de personnes à faible revenu, de ménages à occupation multiple, de populations de passage (personnes qui restent sur place pour de courtes périodes) et d'individus souffrant d'un handicap ou d'une maladie de longue durée. Ces défavorisations peuvent influencer la façon dont la communauté de Weymouth réagit aux inondations en termes de sensibilisation, de préparation et d'adaptation.



---

### ***Principales actions sur le site pilote***

- Weymouth dispose de nombreux réseaux de soutien établis de longue date et d'un fort sentiment de communauté. L'équipe du projet a travaillé en parallèle avec les structures déjà en place pour répondre aux souhaits et aux besoins de la population :
- Engager les citoyens en matière de gestion des risques et de résilience aux inondations en adoptant une approche conjointe, reliant communautés locales, experts et décideurs.
- Sensibiliser en travaillant avec les réseaux communautaires pour développer des champions de l'inondation formés aux mesures de sécurité et au signalement des incidents.
- Utiliser de nouvelles approches, comme un totem d'information publique, pour fournir des informations communautaires actualisées au sujet des inondations.
- Collaborer avec les partenaires pour développer une plateforme Web interactive afin de fournir des données et des informations locales, ainsi que des conseils, des bonnes pratiques et du matériel éducatif pour faciliter la gestion des risques d'inondation dans toute la ville.



## KENT

Le Kent a une population d'environ 1,6 million d'habitants. Ses paysages sont très variés et il possède un long littoral, ce qui donne lieu à des communautés très diverses. Certaines villes côtières sont très défavorisées et de nombreuses zones sont confrontées à une recrudescence des inondations, qui devraient s'aggraver du fait de l'élévation du niveau de la mer et des changements climatiques. Le littoral du Kent est exposé à un risque significatif d'inondation, tout comme les plaines inondables des rivières Medway, Stour et Darent. On estime qu'environ 64 000 propriétés sont menacées d'inondation par les rivières et la mer. En outre, on considère que 24 000 propriétés, notamment dans les secteurs urbains, sont exposées à un risque d'inondation par ruissellement de surface, l'un des risques les plus élevés enregistrés par une autorité locale responsable des inondations (LLFA) en Angleterre. Les cours d'eau ordinaires constituent également une source non négligeable de risque d'inondation dans le Kent.



*Folkestone en inondation, 1997*  
© National Flood Forum

---

### ***Principales actions sur le site pilote***

- S'appuyer sur les groupes d'action contre les inondations, créés par le National Flood Forum pour piloter des approches d'adaptation aux changements climatiques.
- Mise en place de groupes d'action contre les inondations et d'événements de sensibilisation dans les zones côtières défavorisées en utilisant des méthodologies innovantes.
- Création d'un réseau de résilience à partir des groupes d'action contre les inondations existants afin de fournir une plateforme permettant aux communautés victimes d'inondations d'échanger leurs connaissances et expériences avec les autorités de gestion des risques d'inondation (AGR).
- Lancement d'un projet pilote de cartographie interactive dirigé par les citoyens afin de recueillir des données locales sur les risques d'inondation, dans le but de réduire ces risques et de s'adapter aux changements climatiques.

### ***Principaux résultats***

- Établissement et renforcement des relations avec les communautés et les AGR.
- Mise en place et pérennisation des groupes d'action contre les inondations dans les zones côtières.
- Création d'un réseau de résilience communautaire.
- Utilisation de cartes communautaires pour compléter les cartes de risques locales existantes et des plans d'action contre les inondations pour améliorer la prise de décision par la communauté.
- Contribution, partage et apprentissage auprès des partenaires du projet afin de développer de nouvelles approches améliorées pour la gestion des risques d'inondation par les communautés.

---

## VALLÉE DE L'AULNE

La vallée de l'aulne (Bretagne) est encaissée et marquée par de nombreux méandres. La partie aval de l'aulne est canalisée et forme la partie ouest du canal de Nantes à Brest. L'aulne est un puissant marqueur paysager, environnemental et identitaire du territoire. Les communes de la vallée sont fréquemment inondées et l'ont été particulièrement en 1995 et 2000. La partie basse de la vallée dispose d'un plan de prévention des risques d'inondation. Un programme d'action de prévention des inondations est également mis en place sur le bassin versant.

Le Cerema souhaite que le projet Interreg-BRIC porte une vision positive et fédératrice autour de la vallée de l'aulne. Cette approche paraît plus efficace qu'une communication centrée sur les inondations. Il explore la présence de l'eau, ses usages, le rapport des populations au fleuve et leur perception des risques liés à l'eau. L'objectif final du projet sur ce site est l'organisation d'un événement fédérateur et de sensibilisation : un festival autour de l'aulne. Il rassemble des acteurs du territoire qui proposent des actions diverses (expositions, balades artistiques, animations, repas...). Ce festival fait suite à une série d'actions préparatoires menées en 2021 et 2022.





---

### ***Principales actions sur le site pilote***

Le Cerema développe plusieurs activités pour fédérer autour de la Vallée de l'aulne :

- des enquêtes pour comprendre le lien des habitants avec l'aulne
- des ateliers artistiques pour porter un autre regard sur le fleuve
- des ateliers d'échange autour du rôle de l'aulne dans le projet de territoire
- des animations festives pour se rassembler et sensibiliser aux inondations

Avec différents livrables finaux :

- un reportage audiographique sur la vallée en transition (par La Traverse)
- une carte collaborative des inondations de l'aulne
- une balade picturale "Explorez l'eau de l'aulne" (par La Folie Kilomètre)
- un blog (story map) sur la vallée de l'aulne, son histoire, ses spécificités et ses perspectives
- une exposition sur les inondations passées
- un festival « Au fil de l'aulne » ouvert à tous, dont la première édition s'est tenue les 24 et 25 septembre 2022



---

## LES VALLÉES DE L'OISE

Formées par les principaux cours d'eau et leurs plaines alluviales, les vallées de l'Oise traversent le département depuis le nord-est et l'ouest pour rejoindre le bassin de la Seine en aval de Paris à Conflans-Sainte-Honorine. Urbanisées au fil des siècles, ces vallées se caractérisent aujourd'hui par leur vulnérabilité aux risques d'inondations. Qu'il s'agisse du débordement des rivières, du ruissellement des eaux pluviales ou des remontées de nappes, ces risques qui se produisent régulièrement, sont amenés à s'accroître avec le dérèglement climatique et à causer plus de dégâts humains et matériels.

La connaissance du risque d'inondation dans les vallées de l'Oise a beaucoup progressé ces dernières années, tant au niveau des aléas que des enjeux exposés. De même, la vulnérabilité des bâtiments, des infrastructures et des réseaux d'exploitation est un élément de plus en plus pris en compte. En revanche, la connaissance des fragilités liées à la vulnérabilité des personnes, et des conséquences directes et indirectes qui en découlent, restent des éléments mal appréhendés par les acteurs locaux.

*Vue aérienne sur la vallée de l'Oise au niveau de Jaux et Compiègne*  
© Oise-les-Vallées



---

A travers sa participation au projet INTERREG BRIC, Oise-les-Vallées a entrepris plusieurs travaux pour consolider ces connaissances en s'appuyant sur les actions suivantes :

1. Réaliser un portrait du territoire des populations vulnérables et compréhension des phénomènes aggravants
2. En co-construction avec les partenaires BRIC et le réseau des acteurs locaux, établir une stratégie visant à réduire la vulnérabilité des populations identifiées par la sensibilisation et l'acculturation
3. Organiser une série de groupes de travail, d'ateliers de sensibilisation et de rencontres avec les experts et citoyens du territoire
4. Mobiliser l'expertise de la start-up Ogoxe (partenaire du projet) pour tester les dispositifs de sensibilisations aux risques d'inondation



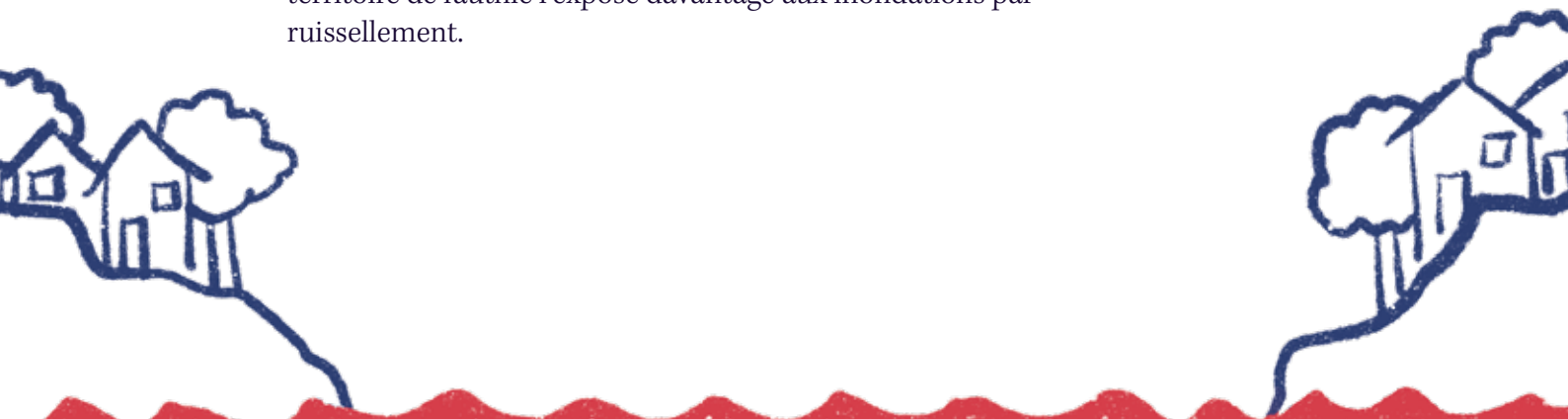
*Débordement de l'aisne à Choisy  
au Bac le 15 mars 2020  
© Oise-les-Vallées*

---

## VALLÉE DE L'AUTHIE

Marqueur d'identité locale, l'authie est un fleuve côtier qui marque la frontière entre les départements du Pas-de-Calais et de la Somme. Il est parallèle à la Canche et au lit inférieur de la Somme. La vallée fait environ 100 km de long mais n'est pas très large. Le fleuve prend sa source à 100m d'altitude, à Coigneux et se jette dans la Manche via la baie d'authie. Dans la haute vallée, entre la source et la commune d'Outrebois, le fond de l'authie est étroit, le lit de la rivière est bien marqué et les pentes sont assez raides. La moyenne vallée qui coule ensuite vers Dompierre sur Authie a un fond de vallée qui s'élargit. Jusqu'à la Falaise Morte près de la Colline-Beaumont, c'est ensuite la basse vallée qui traverse d'importantes zones marécageuses, les plateaux y sont bas. Au fur et à mesure que l'on se rapproche de la baie d'authie, les pentes s'amenuisent et finissent par disparaître si bien que la zone basse est finalement pratiquement au même niveau que la mer.

Dans la vallée de l'authie, comme partout ailleurs, les inondations sont de plus en plus fréquentes et intenses. Après les grandes crues de 2001 ou les inondations de l'été 2016 qui ont entraîné la mort d'un automobiliste, et plus récemment les coulées de boue de 2021, la vallée de l'authie est particulièrement vulnérable aux inondations en raison de la topographie et de la géologie du territoire. Il existe différents types d'inondations : inondation par ruissellement, par submersion marine, par remontée de la nappe phréatique ou par débordement des cours d'eau. La morphologie du territoire de l'authie l'expose davantage aux inondations par ruissellement.





---

### ***Principales actions sur le site pilote***

En s'engageant dans le projet Interreg BRIC, le CPIE Vallées de l'authie et de la Canche souhaitait sensibiliser les habitants de la vallée aux risques d'inondation, notamment au risque de ruissellement. Pour cela, plusieurs actions ont été menées en partenariat avec le Cerema :

- des enquêtes pour comprendre le lien des habitants avec l'authie et leur perception des inondations
- des ateliers de sensibilisation avec les habitants du territoire
- l'organisation d'un festival de la résilience
- des podcasts réalisés avec les habitants de la vallée
- une storymap disponible en ligne pour présenter le territoire et sa vulnérabilité aux inondations
- l'installation de dispositifs connectés de mesure et d'alerte



***Inondations à Occoches, 2016***  
© CPIE Vallées de l'authie et de la Canche

---

## VALLÉE DE LA RISLE

Longue de 150 km, la Risle prend sa source dans le département de l'Orne et se jette dans la Seine, en amont d'Honfleur. C'est une large vallée de 2500 km<sup>2</sup> environ à fond plat, principalement occupée par des prairies bocagères (bois mixtes et pâturages). Sa richesse environnementale est reconnue à travers de nombreux inventaires ou zonages de protection (sur le Marais Vernier par exemple). La ville de Pont-Audemer, à mi-chemin entre Caen et Rouen est surnommée la « petite Venise », normande du fait des canaux présents dans la ville. L'industrie est aussi liée à la rivière, par exemple avec l'ancienne tannerie COSTIL, aujourd'hui abandonnée. La vallée est régulièrement affectée par des crues dont les dernières majeures ont eu lieu en 1995, 1999 et 2001. Il s'agit essentiellement de crues hivernales lentes liées à des précipitations prolongées sur l'ensemble du bassin versant, parfois associées à des marées hautes qui ralentissent l'écoulement des eaux.





### ***Principales actions sur le site pilote***

Dans ce secteur, le Cerema souhaite développer la culture du risque en favorisant la présence de l'eau. D'une part, il s'appuiera sur les réseaux d'acteurs existants pour rechercher de nouvelles manières d'aborder le sujet des inondations. Il cherchera également à tester des outils de sensibilisation et de préparation à la gestion de crise :

- des plans de sécurité « inondation » indiquant les consignes à suivre en cas d'inondation dans les logements, comme les plans de sécurité incendie
- des outils de réalité virtuelle
- des outils de modélisation rapide des crues, détection des ouvertures des bâtiments en cas d'inondation
- des panneaux de sensibilisation réalisés par les salariés de l'association « Être et Boulot »
- des ateliers avec les élus et les habitants autour des modélisations de réalité virtuelle sur Pont-Audemer et Manneville-sur-Risle
- une storymap qui retrace l'importance de la Risle (à travers des aspects historiques, patrimoniaux, écologique) et qui permet de mieux connaître les risques inondations dans la vallée



***La chaloupe Annick à  
Berville-sur-Mer  
© Cerema***

# LES TERMES CLEFS

## INNOVATION SOCIALE

L'innovation sociale consiste à développer et mettre en œuvre de nouvelles solutions face à des problèmes sociaux et environnementaux systémiques et complexes. Ces dernières se veulent plus efficaces, équitables et durables que les solutions existantes, qui n'ont pas su apporter de changements significatifs et durables. Élaborées grâce à la collaboration active du gouvernement, des entreprises et des secteurs à but non lucratif, elles sont constamment réévaluées pour déterminer leur pertinence. Ces techniques novatrices visent à améliorer le bien-être des individus et des communautés, avec pour objectif ultime de générer un effet à long terme à grande échelle, en intégrant les nouvelles pratiques aux systèmes en place. L'innovation sociale peut être menée à bien par des formes d'engagement directes, telles que l'Enquête appréciative (EA) et les événements communautaires de cartographie des inondations, et des formes indirectes, comme les cartes historiques (Storymaps).



*Activité de cartographie communautaire, Canvey Island  
© Thames21*





## RÉSILIENCE

D'abord employé pour désigner la résistance aux chocs des matériaux, le terme de résilience a progressivement été appliqué aux sciences sociales. Un individu, une communauté ou encore un territoire peuvent être qualifiés de résilients. Entendu par-là que ces entités présentent des capacités et les ressources nécessaires pour s'organiser en réponse aux chocs. La résilience appelle une anticipation des perturbations, une capacité à atténuer et à absorber ses impacts et une capacité à se relever après les événements.

Dans le cadre de la gestion des risques naturels, développer la résilience d'une population et d'un territoire consiste en partie à accentuer la prévention et la réduction du risque. Pour cela, la gouvernance du territoire joue un rôle majeur en ce qu'elle doit conduire à une implication du plus grand nombre d'acteurs. La résilience d'un territoire face aux événements climatiques telles que les inondations ne peut être que collective, systémique et territorialisée.

## COMMUNAUTÉ, POPULATION ET TERRITOIRES

Les communautés sont des groupes sociaux de personnes qui ont en commun des caractéristiques, telles que leur emplacement géographique ou d'autres données démographiques, comme l'âge, l'origine ethnique, la religion ou l'orientation sexuelle. Elles peuvent traverser ensemble des épreuves telles que des inondations. Les communautés peuvent également participer à des actions ou activités conjointes, ou encore partager des intérêts communs.

La population correspond au nombre total de personnes qui vivent dans un endroit donné. Elle peut comprendre plusieurs communautés différentes et des facteurs démographiques confrontés à divers problèmes.

Les territoires sont les zones terrestres où vivent les personnes, régies par divers gouvernements ou conseils. Par conséquent, les territoires peuvent mettre en œuvre différentes politiques et stratégies de gestion des risques d'inondation.



---

## **ENGAGEMENT**

Dans le dictionnaire, le mot engagement se définit par : « Acte par lequel on s'engage à accomplir quelque chose ; promesse, convention ou contrat par lesquels on se lie. Une action d'engager quelqu'un, de l'employer, de louer ses services ; embauchage. ».

Dans le cadre du projet BRIC, ce terme renvoie à l'engagement communautaire, c'est-à-dire l'implication des populations concernées dans la lutte contre les inondations. L'objectif de cette démarche d'innovation sociale est de renforcer localement les capacités des membres engagés (par des formations, ateliers) afin de soutenir la résilience des populations les plus vulnérables. Les membres engagés peuvent jouer plusieurs rôles, dont la médiation entre les populations locales et les autorités compétentes, la sensibilisation des populations et le suivi des activités à l'échelle locale.

## **GROUPES D'ACTION CONTRE LES INONDATIONS**

Les groupes d'action contre les inondations regroupent des personnes dévouées, qui sont souvent elles-mêmes victimes d'inondations. Elles consacrent leur temps et leur énergie à faire avancer les choses afin de réduire les risques d'inondation au sein de leur communauté et à mieux sensibiliser et préparer la population. Ces groupes d'action sont la voix représentative de leur communauté et ont pour but de travailler en partenariat avec les agences et autorités de gestion des risques. La formation d'un groupe d'action contre les inondations, axé sur la communauté, s'est avérée très efficace en Angleterre et au Pays de Galles pour œuvrer au nom de celle-ci à la recherche de moyens de réduire les risques d'inondation.

---

## SENTINELLES D'INONDATION

Les sentinelles d'inondation sont les yeux et les oreilles de la communauté. Ces bénévoles remplissent plusieurs fonctions, notamment :

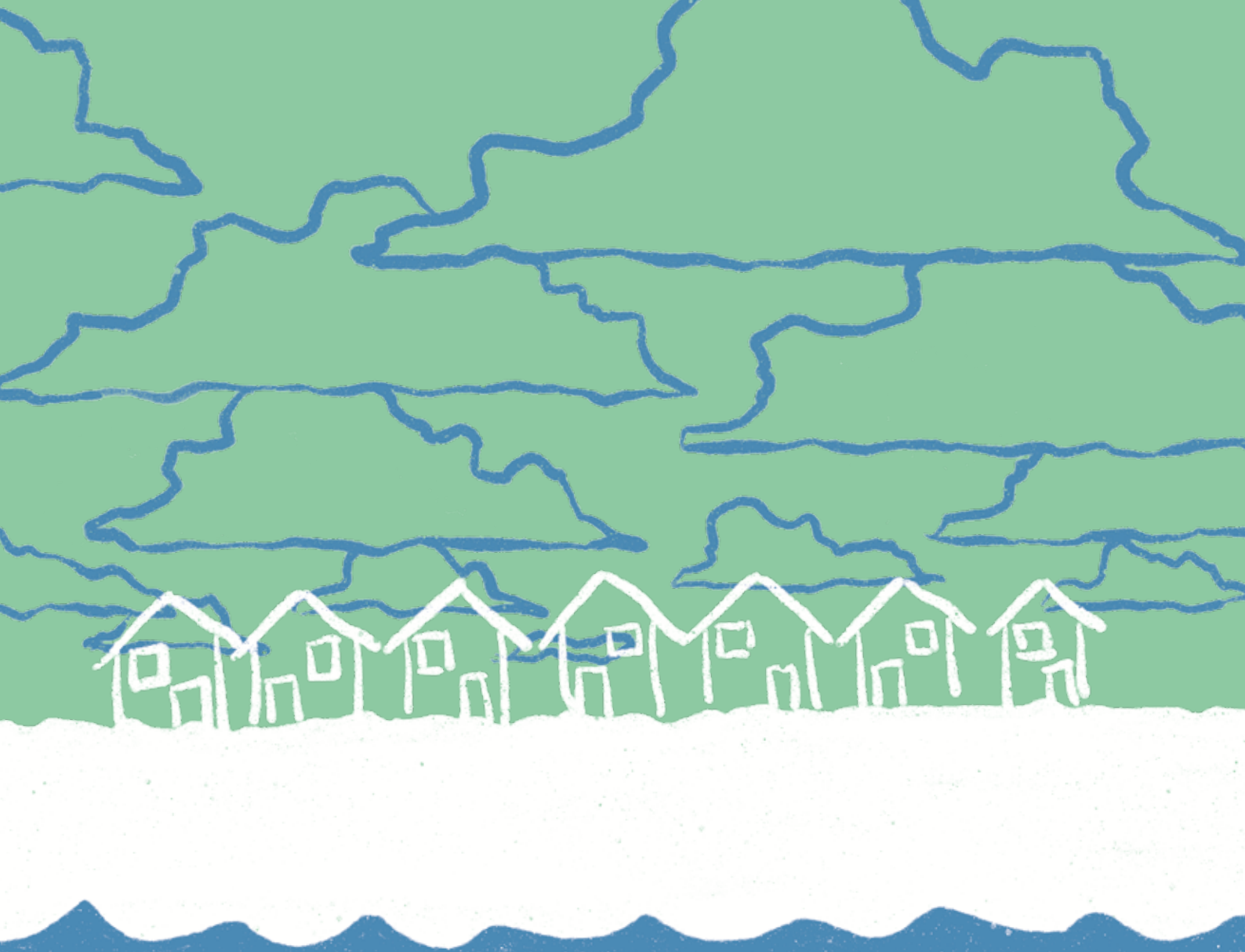
- aider à la création et à la mise à jour des plans communautaires de lutte contre les inondations ;
- surveiller l'état des drains locaux, des ruisseaux et autres cours d'eau, et signaler tout problème à l'organisme approprié ;
- diffuser des informations sur les inondations auprès du public, en encourageant les personnes à s'inscrire au service gratuit d'alerte aux inondations du gouvernement ;
- demander de l'aide au nom des personnes qui peinent à entreprendre les actions essentielles pour se protéger ou préserver leurs biens ;
- assurer la liaison avec les AGR concernant la situation et les besoins locaux ;
- relever et signaler en détail les épisodes d'inondation locaux ; et
- organiser des patrouilles locales pour suivre l'évolution de la situation.

## RÉSEAUX DE RÉSILIENCE

L'objectif des réseaux de résilience est de permettre aux populations et aux autorités publiques de travailler en collaboration pour réduire l'impact socio-économique des inondations sur ces populations et de les rendre ainsi plus autonomes et plus résilientes face aux risques. Le but étant d'assurer une coopération qui s'inscrit dans le temps pour assurer la pérennisation des actions entreprises.



# 2. MODÈLE DE CHANGEMENT DE COMPORTEMENT





**50 INTRODUCTION**

**51 LE CYCLE DE L'EA**

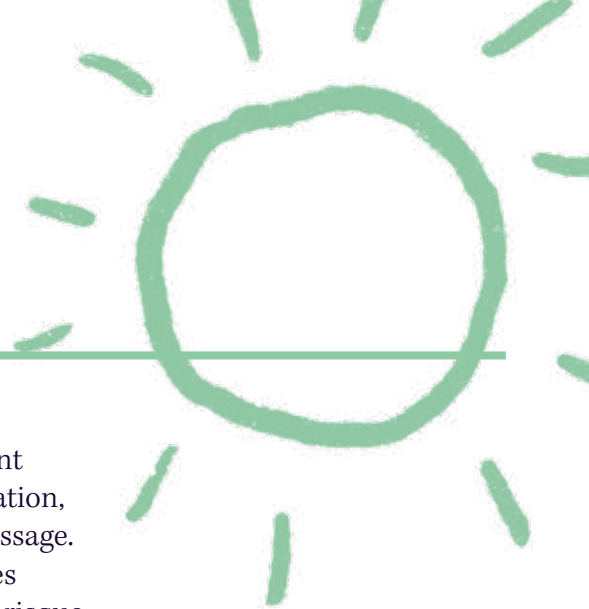
**52 EA - UN MODÈLE DE CHANGEMENT DE  
COMPORTEMENT EN PRATIQUE**

**61 LE POINT SUR LA BOUCLE DE L'EA**

**62 CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS**

# INTRODUCTION

---



L'enquête appréciative (EA) est un outil cyclique reposant sur un processus en quatre phases (Découverte, Imagination, Conception et Réalisation), qui agit en boucle d'apprentissage. L'EA peut aider à engager un changement positif dans les milieux communautaires en impliquant les personnes à risque et les autres parties prenantes. Dans le cas du projet BRIC, le risque considéré est l'augmentation des futurs épisodes d'inondation.

Les équipes du BRIC ont mis en œuvre le processus d'EA sur chaque site pilote au début du projet afin de s'assurer que les activités et événements prévus par le BRIC tiennent compte des points forts des communautés et puissent servir à influencer des décisions et actions de manière positive.



# LE CYCLE DE L'EA

L'EA part d'un sentiment mobilisateur d'enthousiasme et d'espoir plutôt que de la « question ou du problème » lui-même. Elle se déroule en quatre phases :

## DÉCOUVERTE

Identifie la situation actuelle de la communauté, c.-à-d. « où en sont-ils actuellement ? »

## IMAGINATION

Utilise les données de base de la phase de découverte et permet aux utilisateurs du processus EA d'imaginer ce à quoi la communauté pourrait ressembler à l'avenir.

## CONCEPTION

Utilise les informations et les données collectées pour élaborer un plan de mise en œuvre des événements et des activités.

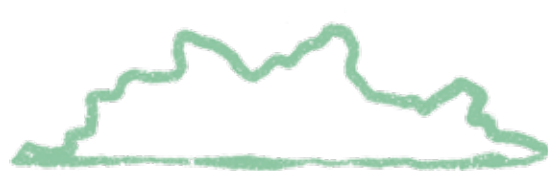
## RÉALISATION

Les événements et les activités sont mis en œuvre pour amener le changement.



*Stavros, J. M. (2008). Appreciative Inquiry Handbook for Leaders of Change (2nd ed.). Brunswick, USA: Crown Custom Publishing.*





# EA - UN MODÈLE DE CHANGEMENT DE COMPORTEMENT EN PRATIQUE

Ce guide utilise la zone pilote de Lipson et de Trefusis Park du Conseil municipal de Plymouth (PCC) pour illustrer le fonctionnement de l'EA en tant que modèle de changement de comportement.

## PHASE DE DÉCOUVERTE

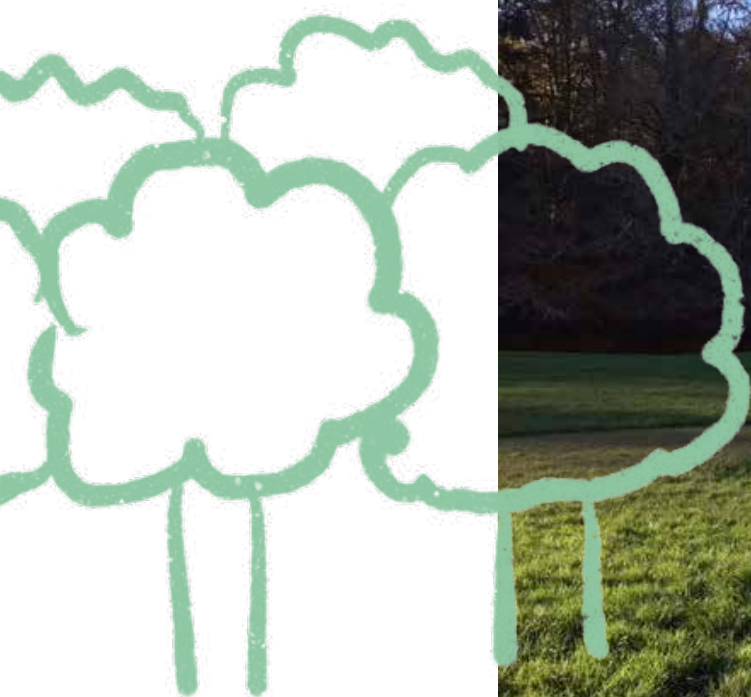
Le PCC a mené l'EA sur ces territoires au moyen d'entretiens individuels, d'enquêtes publiques et d'un formulaire Google (accessible via le code QR d'une lettre d'information). Au total, l'équipe a recueilli 105 réponses.

Le tableau ci-dessous montre les questions posées. L'équipe a commencé par des questions neutres pour encourager la personne à parler (questions 1 et 2). Une question d'actualité relative à la résilience était ensuite posée : ici, le PCC a interrogé la personne sur les changements climatiques (question 3). Une fois le contact établi, la personne était ensuite interrogée sur sa préparation aux inondations (questions 4 et 5).

- 1 QU'EST-CE QUI VOUS PLAÎT DANS CE SECTEUR ?**
- 2 QUE POURRAIT-ON AMÉLIORER ICI ?**
- 3 QUE PENSEZ-VOUS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ?**
- 4 SUR UNE ÉCHELLE DE 1 À 5 (1 = PAS DU TOUT PRÉPARÉ ; 5 = TRÈS PRÉPARÉ), SI VOUS VOUS RETROUVIEZ INONDÉE DEMAIN, À QUEL POINT PENSEZ-VOUS Y ÊTRE PRÉPARÉE ?**
- 5 POURQUOI AVEZ-VOUS DONNÉ CE SCORE ?**

---

L'équipe du BRIC a mené les entretiens EA en binôme afin qu'un des deux puisse parler et rester à l'écoute de la personne interrogée, tandis que l'autre note les informations recueillies. Toutes les réponses ont été enregistrées de manière anonyme, à la première personne, et le plus fidèlement possible aux propos tenus.



Les sessions ont eu lieu à différents jours de la semaine, heures et secteurs de la zone d'étude, afin qu'un large éventail de personnes soit consulté. L'équipe a été satisfaite de constater que la plupart des gens étaient disposés à s'arrêter pour partager leur histoire.

*Session d'IA au parc Trefusis*  
© Conseil municipal de Plymouth

Les données de l'EA sont collectées de manière anonyme afin d'encourager les gens à s'exprimer librement. Par conséquent, le peu de données démographiques relatives au sexe et à l'âge ont été obtenues par simple observation et pourraient être considérées comme subjectives. Néanmoins, le suivi de ces données a aidé l'équipe à cibler un large public.



---

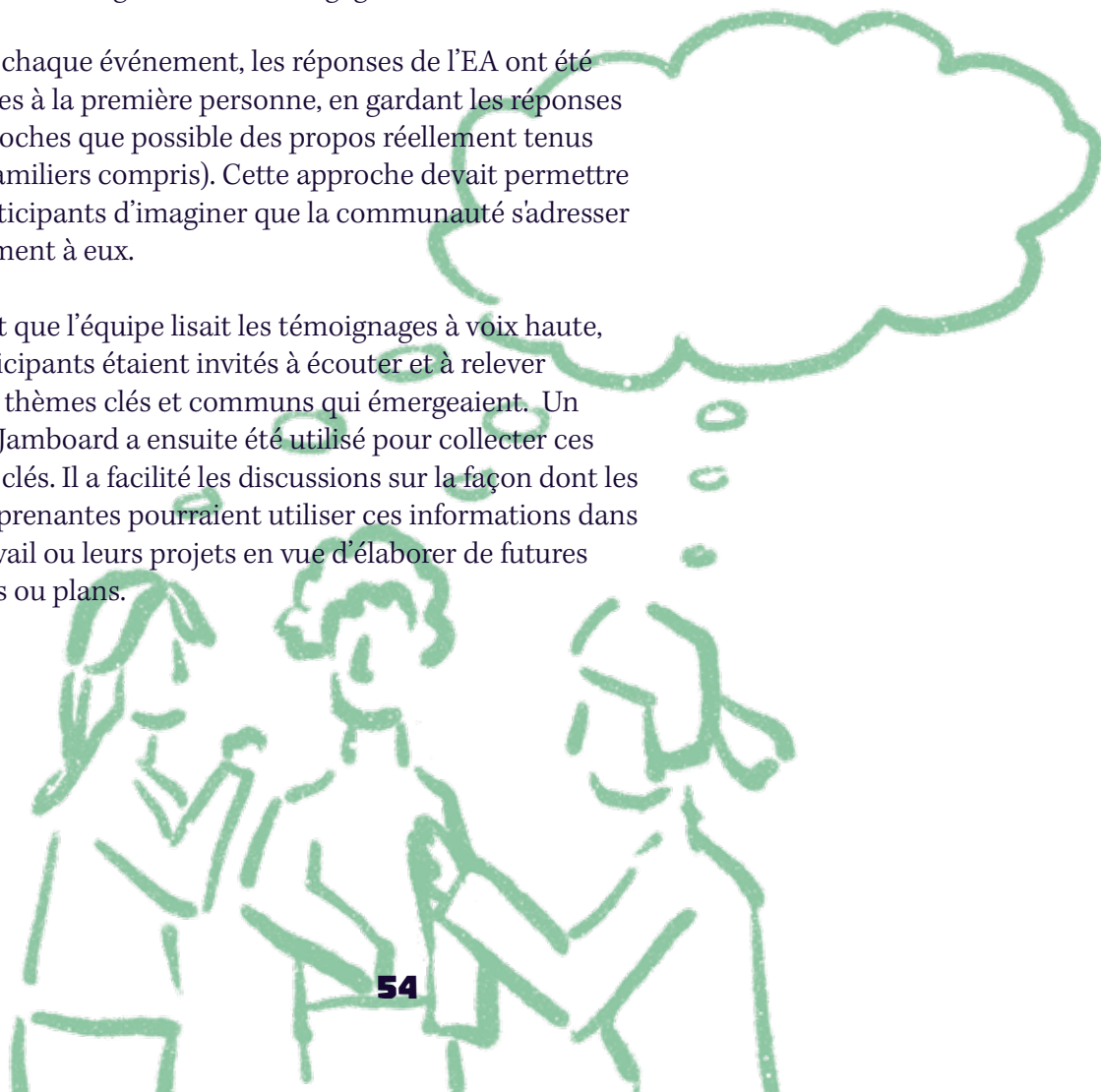
## PHASE D'IMAGINATION

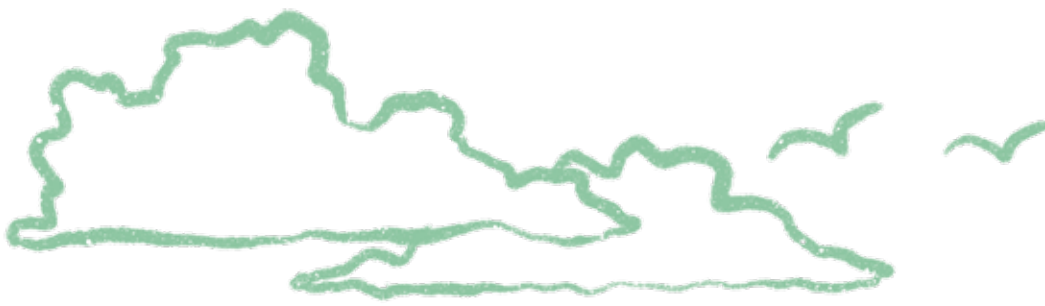
Pour tirer les enseignements de la phase de découverte, le PCC a organisé quatre événements de partage des enseignements de l'EA. Ils ont invité diverses parties prenantes, dont l'agence pour l'environnement, South West Water Services Limited (SWW) et les services d'urgence. Ils ont également inclu d'autres services du PCC, des groupes communautaires intéressés par la gestion des risques d'inondation, des représentants de la communauté de Lipson et du parc Trefusis.

Ces événements ont donné l'occasion aux participants de compléter les témoignages recueillis et de se représenter ce à quoi la communauté d'acteurs pourrait ressembler avec de futurs changements. La participation des parties prenantes locales a non seulement amélioré la compréhension du contexte par l'équipe du BRIC, mais leur a également permis de tirer des enseignements de l'engagement communautaire.

Lors de chaque événement, les réponses de l'EA ont été partagées à la première personne, en gardant les réponses aussi proches que possible des propos réellement tenus (mots familiers compris). Cette approche devait permettre aux participants d'imaginer que la communauté s'adresse directement à eux.

Pendant que l'équipe lisait les témoignages à voix haute, les participants étaient invités à écouter et à relever tous les thèmes clés et communs qui émergeaient. Un Google Jamboard a ensuite été utilisé pour collecter ces thèmes clés. Il a facilité les discussions sur la façon dont les parties prenantes pourraient utiliser ces informations dans leur travail ou leurs projets en vue d'élaborer de futures activités ou plans.





L'image du Google Jamboard montre les thèmes et préoccupations clés identifiés et discutés lors du premier événement de partage organisé avec les parties prenantes de la zone de Lipson Vale.



### POINTS POSITIFS:

- les résidents sont globalement conscients des changements climatiques et agissent, par exemple en recyclant et en mangeant moins de viande ;
- les résidents affectionnent le parc Trefusis et apprécient cet espace vert : il est surtout fréquenté par ceux qui promènent leur chien ;
- pendant les restrictions liées à la COVID-19, le parc est devenu un lieu essentiel pour les relations sociales et pour faire de l'exercice.



---

## POINTS NÉGATIFS:

- certains voyageurs ont établi un campement dans le parc, ce qui a amené les habitants à s'inquiéter pour leur sécurité ;
- de nombreux commentaires ont porté sur le manque de poubelles et les déjections canines ;
- les dépôts sauvages dans le cours d'eau ont également été évoqués comme sujet de préoccupation.

## PRÉPARATION AUX INONDATIONS:

- les gens n'étaient en règle générale pas préparés aux risques d'inondations ; parmi les raisons identifiées, certaines concernaient le fait que les résidents n'y avaient pas pensé auparavant ou estimaient avoir peu de risque d'être inondés dans la mesure où ils vivaient sur une colline.

Les parties prenantes ont également été amenées à identifier comment les thèmes clés évoqués pourraient guider leur travail et celui de l'équipe du BRIC. Voici un résumé de leurs impressions :

- de plus grandes améliorations pourraient être apportées au parc, telles que des bancs et des panneaux d'information ;
- un travail de proximité auprès des jeunes qui fréquentent le parc serait bienvenu ;
- la possibilité d'impliquer d'autres initiatives locales, comme la société d'intérêt communautaire locale de ramassage des déchets Clean Our Patch ;
- comment l'équipe du BRIC pourrait-elle combler le fossé entre les habitants vivant sur une colline non inondable, qui ne réalisent pas qu'ils peuvent malgré tout contribuer à l'augmentation du risque d'inondation, et ceux qui vivent au pied de la colline dans la zone inondable ?



---

L'organisation des événements de partage a permis à l'équipe BRIC du PCC de mobiliser les parties prenantes autour de leurs projets. Cela a aussi permis de renforcer l'engagement des parties prenantes, ce qui n'aurait pas été le cas sans ces événements. Par exemple :

- de meilleures relations ont été établies avec les élus, qui ont peu de temps d'échanges directs avec les populations ;
- l'équipe s'est rendue au Efford Youth Club pour sonder l'opinion des jeunes sur une zone spécifique du parc Trefusis, ce qui a donné lieu à un projet de terrain de basket de taille moyenne, qui ne figurait pas dans les projets initiaux ;
- l'étroite collaboration avec SWW a permis de faire don de bidons d'eau pour le concours « Make a Pledge to Slow the Flow » (S'engager à ralentir le débit) du PCC.

---

## PHASE DE CONCEPTION

L'équipe BRIC de Plymouth a exploité les résultats de l'EA pour élaborer une stratégie de mise en œuvre mise ensuite à consultation publique. Cette dernière portait sur un projet d'aménagement d'urgence contre les inondations dans le parc Trefusis. Il en est ressorti que :

- le parc étant régulièrement utilisé, il était probable que le projet suscite un intérêt significatif ;
- au vu de la bonne participation à l'enquête, il était évident que des rencontres individuelles supplémentaires seraient possibles et utiles pour accroître le nombre et la qualité des retours d'information ;
- les événements devraient être programmés sur des jours différents (y compris le week-end) et à des heures variables pour maximiser le nombre de participants.

---

L'équipe s'est demandée comment augmenter le taux de réponse des résidents tout en les sensibilisant aux risques d'inondation. Pour y parvenir, ils ont imaginé plus d'activités d'interaction avec un nombre de personnes plus important que ce que prévoit la norme pour les consultations publiques. Ils ont également planifié d'autres activités telles que :

- des bulletins d'information communautaires ;
- des activités visant à ralentir le débit ;
- des mini-événements spontanés dans le parc Trefusis ;
- des présentations ;
- la participation à des événements externes et à des réunions de bénévoles.

L'équipe du BRIC a porté une attention particulière au questionnaire pour la consultation publique afin de s'assurer de la pertinence des questions permettant de refléter correctement les opinions des gens ; par exemple, concernant ce qui leur plaît dans le parc et ce qu'ils aimeraient voir s'améliorer. Des questions sur la préparation aux inondations ont été ajoutées afin de recueillir davantage d'informations sur les connaissances et l'expérience de la population quant aux inondations dans la région.

---

---

## PHASE DE RÉALISATION

Suite aux trois premières phases de la boucle d'EA, les interventions détaillées ci-dessous ont été menées par l'équipe BRIC de Plymouth dans la zone de Lipson Vale et du parc Trefusis. L'objectif était de faire connaître les deux options de conception du PCC pour le système de drainage durable (SuDS) du parc Trefusis et de récolter des avis et soutiens à propos des projets :

- L'équipe a envoyé 3 700 lettres et prospectus aux résidents situés dans une zone tampon de 500 mètres autour du parc Trefusis.
- Six événements de consultation ont été organisés dans divers endroits et à différents moments de la journée et de la semaine, notamment :
  - » un événement tenu un samedi matin dans une salle paroissiale locale – 10 participants ;
  - » deux événements en plein air dans le parc Trefusis – 31 participants ;
  - » un événement dans un établissement public local – 12 participants ;
  - » un événement dans une école primaire locale – 6 participants ;
  - » un événement en ligne – 1 participant.

L'équipe a discuté avec 60 résidents, et 50 formulaires d'enquête ont été remplis.





### How can I find out more?

Come along to one of our events where we can talk you through the proposals and answer your questions:

Date	Time	Location	Address
13/11/21	10am to 2pm	Mutley Baptist Church	Mutley Plain, Mutley PL4 6LB
22/11/21	10am to 2pm	The Penguin Public House	Ashford Crescent, Mannamead PL3 5AA
01/12/21	7pm to 8pm	Online Consultation	See website for details
02/12/21	3.30pm to 5pm	Lipson Vale Primary School	Bernice Terrace, Lipson PL4 7HW

If you would prefer to chat to us in a more informal setting then we will also be in Trefusis Park PL3 6BB on:

Date	Time
21/11/21	2pm to 4pm
30/11/21	10am to 12pm

Further information is also available at: [www.plymouth.gov.uk/trefusisparkfloodreliefscheme](http://www.plymouth.gov.uk/trefusisparkfloodreliefscheme)

#### Take part by:

- Completing our online survey
- Attending one of our events
- Emailing [bric@plymouth.gov.uk](mailto:bric@plymouth.gov.uk)
- Writing to: BRIC Team, Plymouth City Council, Ballard House, West Hoe Road, Plymouth PL1 3BJ (Please quote ref: Trefusis Park)

### Additional Support

Do you know someone who has suffered from flooding, or would you like to help others in your local area who have?

Plymouth City Council's Building Resilience in Communities (BRIC) Team are providing a range of opportunities to enable local people to get involved, including:

- setting up a Community Flood Action Group
- running flood risk awareness sessions
- learning and creative activities to explore our relationship with water and the challenges of climate change on our local landscape

For more information contact us at: [bric@plymouth.gov.uk](mailto:bric@plymouth.gov.uk)

Consultation closing date  
5 December 2021

**Interreg** **France ( Channel ) England**  
BRIC  
European Regional Development Fund

**Environment Agency** **South West Water**

# TREFUSIS PARK FLOOD RELIEF SCHEME

## PUBLIC CONSULTATION

### Have your say

ROAD  
KOVES  
Strategic Planning and Infrastructure

### Overview

Plymouth City Council, working in partnership with the Environment Agency and South West Water Limited, has secured funding to deliver changes to the park that will:

- reduce the risk of flooding to homes and businesses in the local area by safely storing water in the park during heavy rainfall, enabling the drainage system downstream of the park to be able to cope better
- create wildlife-rich habitats through new seasonal wetland features, trees and plants
- improve access for all with new paths and seating, whilst maintaining areas of open space

### The design

The proposed designs have been informed by:

- detailed surveys, modelling and ground investigations to determine the size of the water storage area required to minimise flooding
- on-site consultation with local park users to better understand how people use the area and what improvements they would like to see

### Have your say

We would like to hear your views on:

- which park layout you prefer (see options in the Survey)
- what you like about the proposals and any concerns you may have
- any other ideas for improvements
- how you would like to get involved

### Flooding and the local area

Why does the Lipson Vale area flood?

- It is a rapid response catchment with very steep sided streets that funnel the water to vulnerable streets
- An increase in heavy intense rainfall
- Run-off water volume exceeds the capacity of the sewer systems
- Tidal challenges - if heavy rainfall coincides with a high tide, the water exits can become 'tide-locked', causing a back-up in the drainage system

### Why is this flooding an issue?

- The impact upon people's homes and lives with increased mental health issues around the disruption to family life
- Fully drying out, repairing and restoring a home costs on average £20,000 to £45,000 damage per household
- Road closures and disruption to local businesses

### How will the works improve the lives of people in the local area?

- Less likelihood of flooded properties in vulnerable streets, so residents at risk will feel safer



- Roads and pavements less likely to be closed because of flood water
- An improved local park with new trees and plants, creating a richer habitat for wildlife and more opportunities to connect with nature

# LE POINT SUR LA BOUCLE DE L'EA

---

À présent que le PCC a réalisé de nombreuses activités et événements, tant pendant la consultation publique que par la suite, il est temps de revenir sur les leçons apprises et de se demander :

« Que faut-il faire pour continuer à changer les comportements et les mentalités au sein des communautés ciblées afin qu'elles deviennent vraiment résilientes face aux inondations ? »

Pour répondre à cette question, le PCC devra revoir certaines parties de la boucle d'EA en quatre phases. Dans la mesure où le BRIC n'était qu'un projet de deux ans, il n'était pas envisageable de réaliser une autre série d'entretiens d'EA au sein de la communauté. L'équipe a donc choisi d'adopter une approche plus ciblée en travaillant avec les résidents qui avaient laissé leurs coordonnées et manifesté le désir de s'impliquer en tant que volontaires.

# CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

---

- L'EA s'est avérée être un outil puissant pour faire ressortir les similitudes et les différences au sein des communautés.
- Le PCC est convaincu que la mise en œuvre de l'EA a permis un engagement plus efficace.
- Ce processus a permis d'éviter de formuler des hypothèses sur la communauté, comme son niveau de connaissance et ce qui compte pour elle.
- L'EA favorise la compréhension (car elle est menée en collaboration avec la communauté et les parties prenantes).
- Elle crée de l'empathie (car il s'agit d'une démarche partagée).
- Elle inspire confiance (car il s'agit d'une démarche partagée).
- Elle confère une légitimité (car elle offre la possibilité de parler à de nombreuses personnes).







# 3

## LES OUTILS POUR RENFORCER LA RÉSILIENCE DES COMMUNAUTÉS FACE AUX INONDATIONS





**66 INTRODUCTION**

**67 DIAGNOSTIC DE LA VULNÉRABILITÉ AUX  
INONDATIONS**

**75 SENSIBILISATION AUX RISQUES D'INONDATION**

# INTRODUCTION

---

Renforcer la résilience des communautés nécessite de mettre en place différentes actions faisant elles-mêmes appel à différents outils pouvant se combiner entre eux, en fonction de l'objectif recherché, du public ciblé, des moyens ou encore de l'histoire du site.

Le projet BRIC a permis de tester une grande variété d'outils de diagnostic participatif et de communication visuelle pour aider les communautés à comprendre la nature des risques d'inondation. Plusieurs sites pilotes ont testé ces outils. Ce chapitre propose de présenter un retour d'expériences de ces différentes actions en se focalisant notamment sur les leçons apprises et les bonnes pratiques tout comme les difficultés. Le but est d'aider au transfert de connaissances à d'autres parties intéressées pour l'utilisation de ces outils sur leurs territoires.

# DIAGNOSTIC DE LA VULNÉRABILITÉ AUX INONDATIONS



---

Généralement avant de s'engager dans une stratégie de résilience pour son territoire, il est utile de le caractériser. Même si les aléas et les enjeux sont souvent connus, il n'en va pas de même de la vulnérabilité réelle du territoire. Également, la représentation des risques par les acteurs et les habitants reste une donnée inconnue, tout comme les liens existants entre les différents acteurs et politiques. Enfin, le niveau de perception des risques et d'implication des populations peut être une donnée intéressante à approcher afin d'établir un état zéro et d'évaluer ensuite les bénéfices des actions mises en place.

Ces diagnostics peuvent prendre différentes formes, notamment quantitatives, avec des données chiffrées et cartographiées en livrables. Dans le cas du projet BRIC, c'est l'approche qualitative et prospective qui a été privilégiée afin de prendre le « pouls » du territoire quant à son appropriation du risque inondation. Ainsi, deux outils principaux de diagnostic de vulnérabilité ont été testés sur les sites pilotes des deux pays. En premier lieu, l'enquête appréciative, utilisée pour déterminer la préparation aux inondations. Le second était les entretiens semi-dirigés mis en place sur la vallée de l'aulne par les partenaires français en tout début de projet.



# ENQUÊTE APPRECIATIVE

---

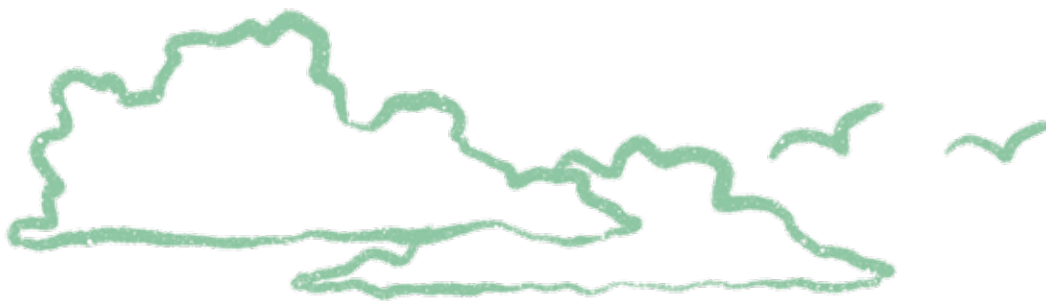
Comme expliqué au Chapitre 2, au cours des entretiens de l'Enquête Appréciative, les équipes projet ont recueilli des données concernant le degré de préparation des citoyens aux inondations au moyen d'une échelle rudimentaire. Sur une échelle de 1 à 5 (1 = pas du tout préparé ; 5 = très préparé), on leur a demandé à quel point ils pensent être préparés en cas d'une inondation le lendemain. On les a ensuite interrogés sur les raisons justifiant cette note.

Sur les sites pilotes de Plymouth, Weymouth et de la vallée de l'authie, les équipes ont collecté des données supplémentaires via des questionnaires imprimés et en ligne :

- à Plymouth, les questions relatives à la préparation aux inondations ont été insérées dans les questionnaires en ligne et imprimés lors de deux consultations publiques, et l'équipe a recueilli d'autres renseignements grâce à un formulaire Google ;
- à Weymouth, l'équipe a recueilli des réponses écrites lors de plusieurs événements de sensibilisation ponctuels ; et
- pour la vallée de l'authie, un bulletin d'information a été envoyé avec un lien vers un formulaire Google.

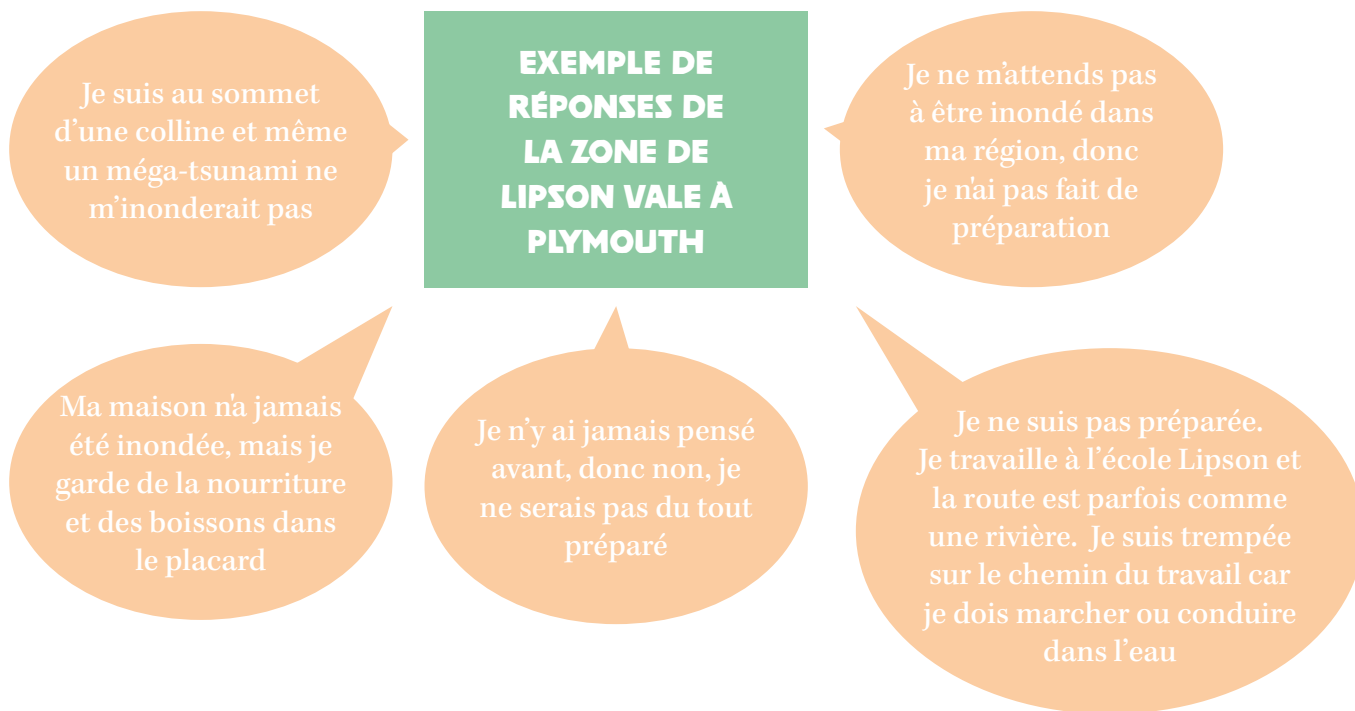
Ces données ont servi de scores de base pour la sensibilisation aux risques liés à l'eau et la préparation aux inondations de chaque communauté. Ces informations ont aidé les équipes de projet à évaluer la connaissance des risques d'inondation de leurs communautés et à planifier des interventions appropriées pour accroître leurs scores.





Le tableau récapitulatif révèle que pour l'ensemble du partenariat BRIC, les scores de préparation aux inondations étaient faibles, allant de 1,9 à Weymouth à 2,7 dans le Kent. Le score moyen sur les huit sites pilotes était de 2,2.

SITES PILOTES	NBRE DE RÉPONSES PAR ENTRETIEN EN FACE À FACE	NBRE DE RÉPONSES PAR QUESTIONNAIRE IMPRIMÉ OU EN LIGNE	SCORE MOYEN DE PRÉPARATION AUX INONDATIONS
Plymouth, Angleterre	75	109	2,2
Weymouth, Angleterre	32	18	1,9
Canvey Island, Angleterre	38	0	2,1
Kent, Angleterre	26	0	2,7
Vallée de la Risle, France	30	0	2,6
Vallée de l'authie, France	0	10	2,0
Vallée de l'aulne, France	76	0	2,2
Vallée de l'Oise, France	41	0	2,1



***Site pilote de Plymouth : exemple de réponses sur la préparation aux inondations – zone de Lipson Vale***

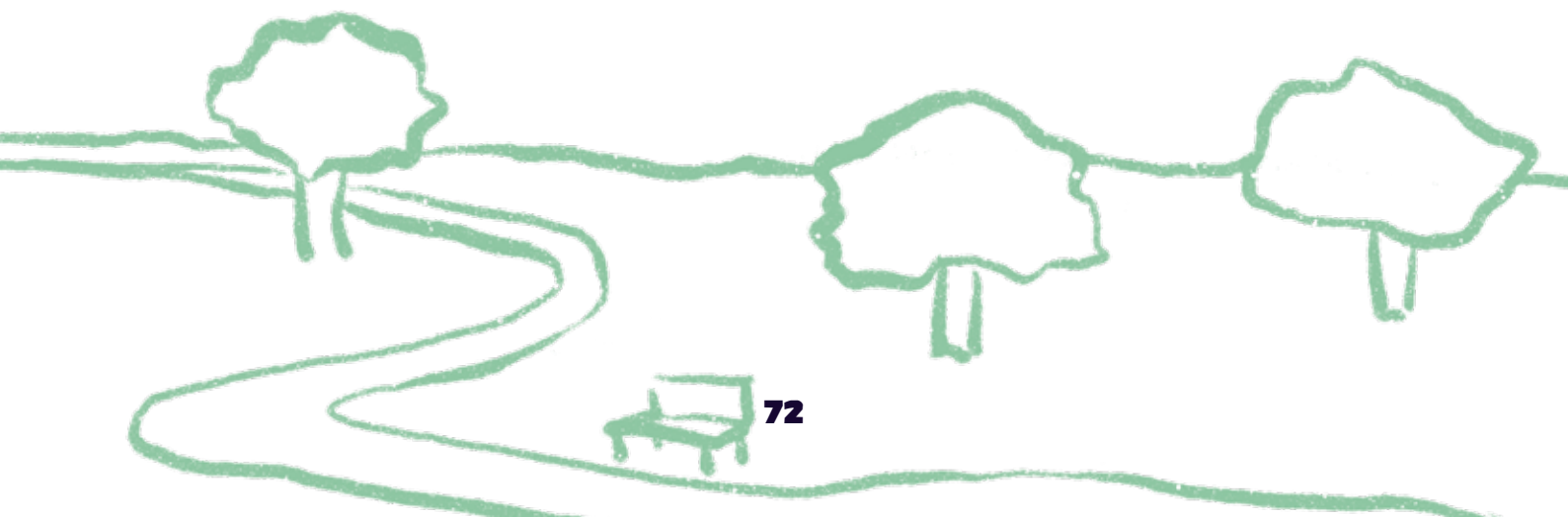
Sur la vallée de l'authie, 76 personnes ont été enquêtées, dont 42% de plus de 60 ans, personnes retraitées qui font partie du public cible du projet BRIC. Lors de la restitution, les réponses de l'Enquête Appréciative ont permis de lancer facilement la conversation avec des habitants : ils se sont sentis concernés et commentaient aisément les résultats avec leur propre perception.





*Restitution de l'enquête appréciative en atelier lors de la Fête de l'aulne - les paroles des habitants sont écrites sur des post-it tout autour du stand (Châteaulin, 24 septembre 2022 © Cerema)*

**CES DONNÉES RÉVÈLENT QUE LA SENSIBILISATION AUX RISQUES LIÉS À L'EAU ÉTAIT FAIBLE DANS TOUS LES SITES PILOTES, BIEN QUE NOMBRE D'ENTRE EUX SOIENT RÉGULIÈREMENT TOUCHÉS PAR DES INONDATIONS.**



# ENTRETIENS SEMI-DIRIGÉS VALLÉE DE L'AULNE

---

## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Les entretiens semi-dirigés avaient pour objectif de :

- recueillir la vision du territoire de la personne interrogée et son rapport à l'aulne,
- identifier les leviers à mobiliser pour diminuer la vulnérabilité des habitants aux inondations,
- présenter les activités prévues dans le cadre du projet BRIC et identifier les partenariats possibles.

## PUBLIC CIBLE

Les entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès des acteurs institutionnels impliqués dans la gestion des risques inondations, l'aménagement et le domaine du social.

## LIEU D'UTILISATION

Les entretiens ont été réalisés auprès de 16 personnes travaillant dans 11 structures différentes.

## MÉTHODE DE DÉVELOPPEMENT

Les entretiens reposent sur un guide constitué de questions ouvertes. Il aborde quatre thèmes : le contexte territorial, la prévention des inondations, les actions envisagées dans le cadre du projet BRIC et des questions diverses.

---

## ÉVALUATION

### NIVEAU D'INTÉRÊT DU PUBLIC

Les personnes rencontrées en entretien se sont montrées très intéressées par le projet.

### QU'EST-CE QUI A BIEN FONCTIONNÉ ?

Les objectifs ont été atteints. Plus particulièrement, ces entretiens ont permis d'appréhender les attentes des acteurs institutionnels et de la population pour la réalisation d'une exposition de photographies sur les inondations et pour l'organisation d'un évènement autour de l'aulne, qui ont donc été réalisées. Les entretiens ont également permis de nouer des partenariats qui ont perduré tout au long du projet.

### CELA EN VALAIT-IL LA PEINE POUR CE PUBLIC CIBLE ?

Cette méthode permet d'échanger en face à face avec des acteurs institutionnels variés. La discussion est ouverte et n'enferme pas le discours de l'enquêté. La réalisation des entretiens semi-directifs a eu une influence majeure et positive sur les actions menées dans le cadre du projet.



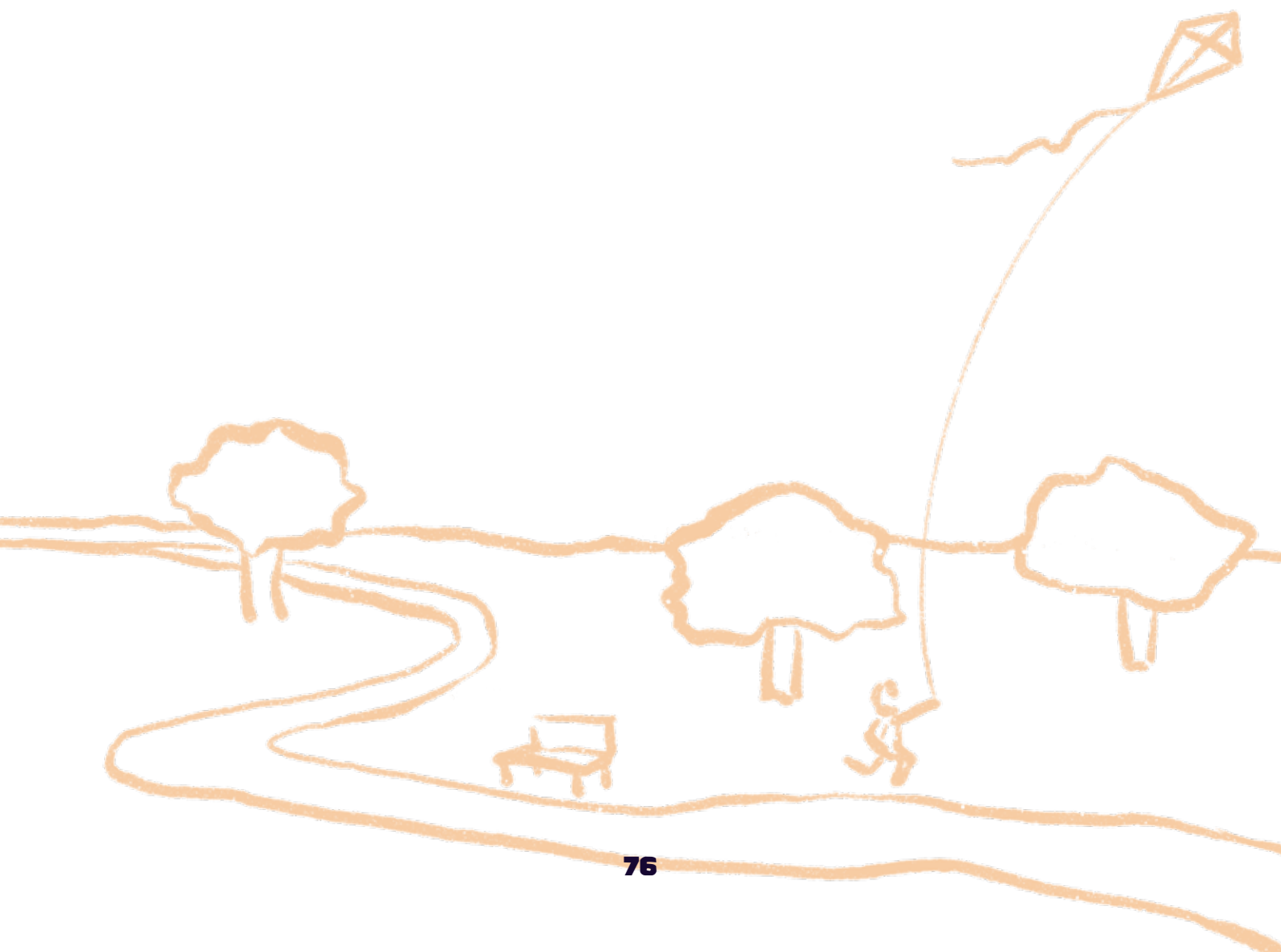
# SENSIBILISATION AUX RISQUES D'INONDATION



---

Dans cette section, les différents outils présentés servent de base à une implication, un engagement des populations locales. La sensibilisation des populations ne peut pas se faire que de manière descendante : il faut pouvoir multiplier les approches. Ainsi, seront présentés diverses activités menées avec les populations sur les sites pilotes, puis des outils d'aide à la diffusion de l'information ciblée, et enfin des supports d'engagement des populations en ligne.

En résumé, les différents outils, rangés par typologie, sont les suivants :



---

## ENGAGER LES COMMUNAUTÉS LOCALES

Une des meilleures façons de sensibiliser les populations et donc de favoriser leur engagement futur est de les impliquer directement dans des activités. Pour cela, les sites pilotes ont développé plusieurs expériences faisant appel à différents leviers de l'implication.

Tout d'abord, des événements de grande ampleur avec une entrée multithématiques permettent de parler du risque inondation dans un contexte plus large et souvent moins anxiogène. Ainsi, le risque apparaissait en lien avec la protection de l'environnement, la découverte de la biodiversité, les activités sportives nautiques, les moments festifs. Dans tous les cas, ces événements prônent la découverte, la convivialité et la solidarité.

Ensuite, diverses activités avec les populations ont été menées. Des expositions photos, des consultations publiques, des ateliers de réflexion collective permettent de créer du lien avec les populations autrement, de porter un nouveau regard sur leur lieu d'habitation.



---

Autre levier important, le recours à l'art. Cette entrée particulièrement appréciée permet d'aborder le risque sous un angle opposé à l'aspect institutionnel. Les balades artistiques, les fresques peintes, les pièces de théâtre, la photographie permettent d'introduire du scientifique sur le risque inondation souvent sans que les populations ne s'en aperçoivent directement.

Les activités ludiques et pédagogiques sont aussi un bon levier pour parler du risque inondation. Elles offrent une entrée en matière facilitée et amusante pour toutes les générations et notamment les enfants qui y sont particulièrement sensibles.

Enfin, des expériences utilisant les nouvelles technologies comme la réalité virtuelle sont un plus pour la sensibilisation des populations car ces expériences immersives permettent souvent une meilleure représentation du risque.

Vous trouverez ci-dessous un résumé des événements organisés :

- **Événements de grande ampleur :**
  - » Campagne de ramassage des déchets en Angleterre
  - » Festival de la résilience en France
- **Expositions** en France
- **Consultations publiques** en Angleterre
- Utilisation de **méthodes artistiques** avec un site dans chaque pays
- Des **campagnes de sensibilisation** avec des activités ludiques en Angleterre
- Partage de **systèmes de visualisation** avec l'utilisation de la réalité augmentée en France

---

## FOURNITURE D'OUTILS SPÉCIFIQUES

Il est parfois utile d'apporter des réponses ciblées à des attentes locales vis-à-vis du risque. Ainsi, sur les deux sites anglais et un site français ont été développés des outils spécifiques, parfois novateurs :

- **Guide du propriétaire** en Angleterre
- **Plans de sécurité inondation** dans les immeubles sociaux en France
- **Bulletins d'informations** pour des communautés ciblées en Angleterre

## OUTILS D'ENGAGEMENT EN LIGNE

Le monde étant de plus en plus connecté, il semble indispensable d'utiliser ces nouveaux modes de communication pour développer la culture du risque et toucher le maximum de populations, dont les plus jeunes générations.

Pour cela, les sites pilotes ont tous développé une application en ligne pour permettre aux populations une découverte connectée et interactive de leur territoire et de ses composantes dont le risque inondation.

Un site français a également enregistré des podcasts sur le ressenti des populations locales sur les événements d'inondation, de la vie avec le risque, des activités en lien avec la rivière... avant de les mettre en ligne sur internet et les réseaux sociaux.

- Les **Story Maps** développées sur plusieurs sites des deux pays
- Les **Podcasts** réalisés sur un site français

# ENGAGER LES COMMUNAUTÉS LOCALES

---



# RAMASSAGE DE DÉCHETS CANVEY ISLAND

---

## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Tout au long du projet, Thames21 a organisé des collectes mensuelles de déchets autour des voies d'eau urbaines de Canvey Island (digues, fossés et bassin de rétention). Ces ramassages ont mis en évidence une action simple pouvant être réalisée par la communauté pour réduire le risque d'inondation local en nettoyant les zones de rétention d'eau. Cela a également fourni un espace où les volontaires ont pu donner leur avis sur les inondations, poser des questions et recevoir des informations du personnel de Thames21.

Au vu du faible taux de participation à ces opérations, Thames21 a imaginé un calendrier d'événements de nettoyage plus attrayants : des collectes de déchets accompagnées de marches pour la résilience. Ces marches avaient pour but de :

- faire du ramassage de débris une activité davantage axée sur la discussion ;
- donner l'occasion aux volontaires de partager leurs expériences personnelles en matière d'inondation ; et
- permettre à Thames21 de communiquer des informations sur le projet BRIC, tout en donnant des conseils aux volontaires pour accroître leur résilience face aux inondations.

## LIEU D'UTILISATION

Canvey Island.



---

## MÉTHODE DE DÉVELOPPEMENT

Les événements ont fait l'objet d'une importante publicité, à l'aide d'affiches et sur les réseaux sociaux.

Les affiches ont été placardées à des endroits clés de la communauté, notamment les bureaux du conseil municipal, la bibliothèque de la ville, les supermarchés et les églises locales, afin de toucher une large communauté. Ce mode de publicité était primordial en raison du manque de familiarisation aux technologies chez les résidents âgés de Canvey Island.

Thames21 a également fait connaître les opérations de ramassage en ligne sur sa page Facebook et à travers des messages publiés et partagés sur huit pages Facebook différentes relatives à Canvey Island, pour atteindre au total un millier de résidents de l'île. La publicité en ligne a constitué un mode d'engagement efficace pour sensibiliser la forte proportion de résidents adultes ayant accès aux réseaux sociaux. Ces derniers ont permis à Thames21 d'étendre la portée des annonces de collecte de déchets et de faire parler du projet BRIC sur l'île.

## RÉSULTATS

Les collectes de déchets et les marches pour la résilience ont eu peu de succès. Cela peut s'expliquer par les raisons suivantes :

- les événements étaient souvent situés à une distance de 2 à 3 km des lieux de vie des membres de la communauté ciblée et, par conséquent, pas assez locaux pour que les résidents se sentent liés au site ou comprennent en quoi cette activité a trait à la protection de leurs foyers ;
- le manque de vécu d'inondations antérieures des résidents et leur faible appréciation du risque d'inondation sur Canvey Island, reléguant cela en marge de leurs priorités ;
- la réticence d'autres résidents à s'engager en raison de leur refus de reconnaître leur vulnérabilité aux inondations ;
- le statut socio-économique des habitants de Canvey Island, dans la mesure où l'île n'est pas peuplée de « personnes âgées actives » ; et
- l'effet du COVID-19 sur le volontariat.

---

## ÉVALUATION

L'attitude des résidents à l'égard des inondations a été un véritable défi pour Thames21. Il est urgent d'informer les résidents sur les risques d'inondation et sur les moyens de renforcer leur résilience, mais il faut également faire en sorte qu'ils ne se sentent pas impuissants. Il est donc essentiel de veiller à ce que les événements soient diffusés et organisés de manière à susciter des conversations et des propositions constructives afin de renforcer la résilience des communautés face aux inondations.

Étant donné la faible participation aux collectes de déchets et aux marches pour la résilience, Thames21 a décidé de combiner ses activités futures avec celles d'autres organisations. Cette collaboration bénéficiera d'une publicité accrue et de multiples activités pour attirer un public plus large. L'équipe a prévu des promenades d'observation de la nature à Canvey Wick avec « Buglife » en mars 2023. Ces sorties ont pour but de faire connaître le projet BRIC aux membres de la communauté et d'étendre le réseau de résilience aux inondations. Thames21 espère que ces événements auront plus de succès que les collectes de déchets, dans la mesure où ils ne sont pas directement consacrés aux inondations, permettant ainsi de mener des conversations plus informelles sur les risques.



# FESTIVAL DE LA RÉSILIENCE - AU FIL DE L'AULNE

## VALLÉE DE L'AULNE

---

### OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Les objectifs de la fête « Au fil de l'aulne » étaient :

- de mettre en valeur le patrimoine local naturel et culturel de la vallée de l'aulne ;
- de sensibiliser à l'environnement sur différentes thématiques (la qualité des milieux aquatiques, la biodiversité, les inondations et l'adaptation au changement climatique) ; et
- de faciliter la mise en réseau entre les acteurs locaux et les habitants.

### PUBLIC CIBLE

Cet évènement était ouvert à tous, l'accès était libre et gratuit.

### LIEU D'UTILISATION

« Au fil de l'aulne » s'est déroulé le week-end des 24 et 25 septembre 2022 à Châteaulin, Saint Coulitz et Port-Launay.



## MÉTHODE DE DÉVELOPPEMENT

La fête « Au fil de l'aulne » a été préparée par un comité d'organisation constitué du Cerema et de structures locales : les communes de Châteaulin, Port-Launay et Saint-Coulitz, l'EPAGA et le centre social Polysonnance. Les actions proposées par le Cerema dans le cadre du projet BRIC ont constitué un socle autour duquel les structures locales ayant un lien avec l'aulne ont été invitées à proposer leurs propres activités. L'évènement était constitué de stands de sensibilisation, d'expositions, de spectacles, d'activités artistiques et de moments de convivialité. Les thématiques abordées étaient : les inondations, la biodiversité, la gestion de l'eau, la pêche.

*Stands lors de « Au fil de l'aulne »  
(Châteaulin et Port-Launay, 24 et  
25 septembre 2022 © Cerema)*

## RÉSULTATS

L'évènement a rassemblé approximativement 250 personnes, tout âge confondu.



---

## ÉVALUATION

### Niveau d'intérêt du public

Le public s'est montré très intéressé, les échanges étaient très positifs.

### Qu'est-ce qui a bien fonctionné ?

La constitution de ce comité d'organisation a permis une appropriation de l'évènement par les structures locales. Ce comité envisage actuellement de pérenniser l'évènement après le projet BRIC.

L'approche ludique des enjeux environnementaux proposée par certains stands ont beaucoup plu au public. L'exposition photo sur les inondations a touché les habitants, car elle concerne leur ville. Les spectacles et l'offre de restauration par les comités des fêtes locaux ont été très appréciés. Ils ont permis de rassembler des personnes qui ne se seraient peut-être pas déplacées si l'évènement n'abordait que les inondations.



*Apéro vigicrues lors de « Au fil de l'aulne » (Port-Launay, 25 septembre 2022 © Cerema)*

---

### **Difficultés rencontrées**

Au niveau de l'organisation, le calendrier du projet ne correspondait pas au calendrier des collectivités, notamment en ce qui concerne le vote des budgets. Il n'était donc pas évident que les communes puissent participer financièrement à l'évènement.

Lors de l'évènement, il a été difficile de faire venir du public le samedi après-midi. Le lieu de l'évènement était excentré, et les horaires convenaient sans doute moins.



### **Leçons apprises**

- Le partenariat avec le Centre Social Polysonnance a été très bénéfique : cette structure travaille et connaît la population de Châteaulin, dont le public cible du projet, et des alentours.
- Bénéficier des services d'un professionnel du spectacle (ex : régisseur) peut grandement faciliter l'organisation.
- L'offre de restauration et les spectacles sont des éléments importants pour faire venir le public.
- Comme attendu, aborder uniquement le sujet des inondations n'est pas attirant. Il est plus adapté de sensibiliser de manière plus globale à d'autres thématiques liées à la rivière.

### **Cela en valait-il la peine pour ce public cible ?**

Cet évènement a été très apprécié par la population. Les partenaires de l'organisation souhaitent le pérenniser.





---

### **Coût, calendrier (temps de mise en œuvre...)**

Il est difficile d'évaluer le temps de travail passé à l'organisation de cet évènement car plusieurs personnes de différents organismes se sont impliquées et la charge de travail était variable dans le temps. En outre, certaines actions ont été réalisées indépendamment de la fête de l'aulne et ont été reproduites à l'occasion de l'évènement.

L'organisation équivaut certainement à 12 mois de travail. Plus précisément, il s'est tenu une réunion du comité d'organisation par mois, de février 2022 à juillet 2022. Des rendez-vous ont été proposés à chaque intervenant potentiel.

L'ensemble des activités étaient gratuites pour le public, excepté les repas proposés par les comités des fêtes.

L'ensemble du festival (avec toutes les prestations proposées) a coûté approximativement 20 500 €.

*Spectacle d'armodo lors de « Au fil de l'aulne » (Port-Launay, 25 septembre 2022 © Cerema)*



# EXPOSITION PHOTO SUR LES INONDATIONS VALLÉE DE L'AULNE

---

## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

L'objectif de l'exposition de photographies sur les inondations passées était de :

- sensibiliser aux inondations,
- faire vivre une mémoire collective du risque,
- mettre en avant le vécu des habitants.

## PUBLIC CIBLE

Tout public, en particulier les habitants de la vallée de l'aulne.

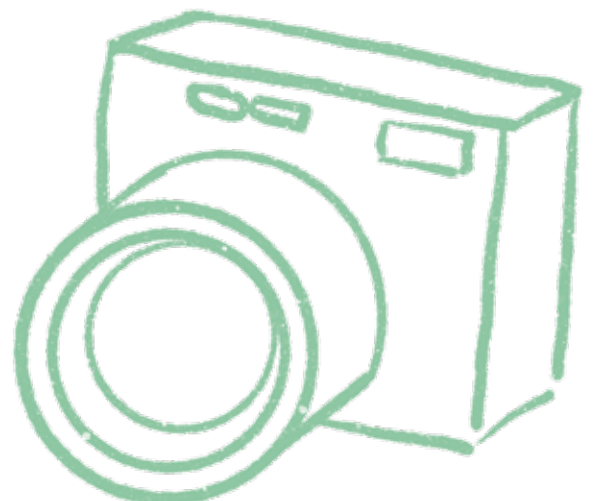
## LIEU D'UTILISATION

L'exposition photographique a été présentée au public la semaine précédente la fête « Au fil de l'aulne » (du 19 au 23 septembre 2022 au centre social Polysonnance) et pendant l'événement (de 14h à 17h le 24 septembre 2022 sur le site de la Fête de l'aulne).

## MÉTHODE DE DÉVELOPPEMENT

L'exposition comprend 12 panneaux regroupant 82 photographies. Elle est organisée par thèmes afin de montrer les caractéristiques des inondations ou les étapes de leur déroulement. Les thèmes sont les suivants :

- « Tous ensemble »
- « Crues récurrentes »
- « Quelques heures pour se préparer »
- « Isolement »
- « On vit avec »
- « Nettoyage »
- « Remerciements »





---

## RÉSULTATS

Le nombre de visiteurs n'a pas été compté lorsque l'exposition était à Polysonnance. Cette exposition a permis de toucher un public qui n'était pas venu spécifiquement pour elle. Une 40 de personnes ont visité l'exposition lors de la Fête de l'aulne.

## ÉVALUATION

### **Niveau d'intérêt du public**

Les retours ont été très positifs. L'exposition a permis de lancer des conversations au sein du public où tous les âges étaient représentés. Il y a eu du partage d'expérience et de vécu entre générations.

### **Qu'est-ce qui a bien fonctionné ?**

L'utilisation des photographies de lieux connus par les habitants est très parlante.

### **Difficultés rencontrées**

Lors de la réalisation de l'exposition, il a été difficile d'obtenir les autorisations d'utilisation des photographies. La réalisation des conventions d'utilisation a pris du temps.

### **Cela en valait-il la peine pour ce public cible ?**

L'exposition a eu un accueil très favorable et efficace.

### **Coût, calendrier (temps de mise en œuvre...)**

Le coût de la réalisation de l'exposition peut être évalué à 4 000 €. Elle a été réalisée dans le cadre d'un stage de six mois. Ce montant comprend également les conventions pour l'acquisition des droits des photographies, l'impression et achat de matériel.



*Exposition photo sur les inondations à Châteaulin (24 septembre 2022 © Cerema)*

## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

L'équipe BRIC du PCC a conçu et mené deux consultations publiques pour le conseil municipal au sujet de projets d'investissement planifiés : les plans de lutte contre les inondations du parc Trefusis (zone de Lipson) et du parc St Levan.

L'objectif de ces consultations publiques était de :

- recueillir l'avis des citoyens sur les parcs et sur leurs améliorations possibles, tant en termes d'aménagement que de biodiversité ;
- obtenir des informations sur le degré de préparation des populations aux inondations ; et
- trouver des volontaires pour former des groupes d'action contre les inondations et contribuer à la création de cartes historiques (storymaps).

Pour la consultation sur le parc Trefusis, les gens ont été appelés à choisir leur option de conception préférée pour des bassins de zones humides saisonnières. Concernant la consultation sur le parc St Levan, les participants ont été interrogés sur leur propre expérience en matière d'inondation. Il s'agissait de recueillir des données locales sur les inondations pour une analyse de rentabilité en vue d'une subvention d'aide à la protection contre les inondations.

## PUBLIC CIBLE

Les consultations publiques étaient destinées aux résidents vivant à proximité des parcs. Les deux principales communautés avec lesquelles le PCC travaille sont les zones les plus défavorisées, avec des résidents vulnérables, comme les personnes âgées.

---

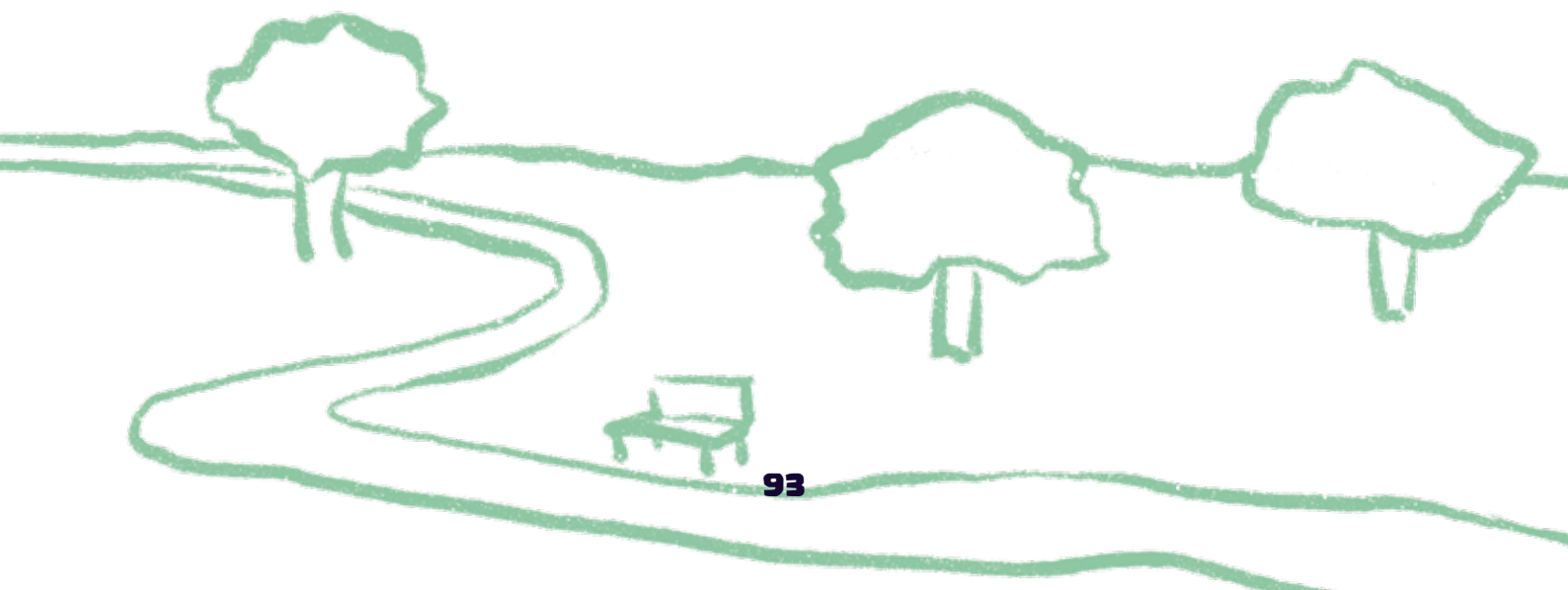
## LIEU D'UTILISATION

Les secteurs de consultation ont été fixés dans un périmètre de 500 m autour de chaque parc. Une lettre et un prospectus ont en outre été distribués à chaque logement situé dans ces secteurs (soit plus de 8 500 foyers).

## MÉTHODE DE DÉVELOPPEMENT

Le PCC a exploité les résultats de son enquête appréciative (EA) pour concevoir les consultations publiques (pour plus de détails sur le processus de l'EA, voir le Chapitre 2). Sur la base des résultats de l'EA, l'équipe a organisé plus d'événements en face à face que ce qui se fait habituellement lors d'une consultation publique :

- Parc Trefusis : six événements de consultation à divers endroits et différents moments de la journée/semaine.
- St Levan : cinq événements de consultation, notamment la Family Fun Fact Day (journée familiale d'information et de divertissement), organisée en collaboration avec Preventing Plastic Pollution (financé par Interreg), Green Minds (financé par l'UE), Girl Guides, Pollenize (une société d'intérêt communautaire locale) et un artiste peintre mural.





*Événements de consultation publique organisés par  
l'équipe BRIC du Conseil municipal de Plymouth  
© Conseil municipal de Plymouth*



---

En plus de discuter des sujets pertinents pour les consultations publiques, l'équipe BRIC du PCC a affiché des illustrations sur le thème « Ralentir l'écoulement » pour susciter des échanges sur la sensibilisation aux risques d'inondation et au ruissellement des eaux de surface.

Les questionnaires pour la consultation ont été soigneusement rédigés au préalable afin de s'assurer de leur pertinence pour l'équipe de conception et de refléter correctement les opinions des gens concernant ce qui leur plaît dans les parcs et ce qu'ils aimeraient voir s'améliorer.

## RÉSULTATS

Les événements organisés pour les deux projets ont rassemblé un bon nombre de participants, à l'exception des sessions de consultation en ligne. Un résumé des taux de participation et des réponses est présenté dans le tableau ci-dessous.

PROJET DE LUTTE CONTRE LES INONDATIONS	PARTICIPANTS A L'ÉVÉNEMENT	ENQUÊTES COMPLÉTÉES	COMMENTAIRES SUPPLÉMENTAIRES UTILISABLES
<b>Trefusis Park</b>	<b>63</b>	<b>50</b>	<b>50</b>
<b>St Levan Park</b>	<b>96</b>	<b>61</b>	<b>34</b>

Toutes les personnes ayant rempli un questionnaire ont répondu aux questions sur la préparation aux inondations. Pour en savoir plus sur ces résultats, consultez le Chapitre 2 et le Chapitre 3 - Diagnostic de la vulnérabilité aux inondations.

---

## ÉVALUATION

L'équipe BRIC du PCC estime que ces deux consultations publiques ont atteint leurs objectifs tout en sensibilisant les deux communautés pilotes aux risques d'inondation. Les deux projets ont été globalement favorablement accueillis. De nombreuses personnes se sont montrées enthousiastes à leur égard, non seulement du point de vue de la réduction des risques d'inondation, mais aussi en raison des possibilités d'amélioration des aménagements et de la biodiversité des parcs.

Concernant le projet du parc Trefusis, les renseignements recueillis ont permis d'inclure des sentiers, des panneaux de signalisation et des places assises au plan initial, ce qui n'aurait pas été fait sans les retours de la communauté. Ils ont également éclairé les choix effectués : par exemple, les gens ont déconseillé l'installation de bancs classiques par crainte de vandalisme, si bien que des troncs d'arbres seront utilisés à la place.

Grâce aux personnes qui ont partagé leurs expériences en matière d'inondation dans le cadre de l'enquête sur le projet du parc St Levan, l'équipe de conception dispose désormais d'excellentes données « sur le terrain » quant aux problèmes spécifiques d'inondation et de drainage des rues avoisinant le parc. Ces informations aideront à définir les travaux nécessaires pour y remédier.



---

Les consultations publiques ont d'abord permis d'identifier les personnes intéressées par des activités de bénévolat (projet du parc Trefusis – 28 personnes ; projet du parc St Levan – 26). Par exemple, pour l'amélioration des parcs, le ramassage des déchets, le recueil d'informations historiques sur la région et l'adhésion à un groupe d'action contre les inondations. Toutefois, convaincre ces personnes de s'engager activement comme bénévoles s'est avéré plus difficile, notamment dans la zone de Lipson Vale / parc de Trefusis, où l'engagement a été compromis par les restrictions du COVID-19. En effet, un confinement a été de nouveau décrété au Royaume-Uni peu après la fin de la consultation publique. Il était donc impossible d'organiser des activités en présentiel, et l'équipe a perdu l'élan suscité par le processus de consultation.

L'engagement des volontaires a connu un meilleur sort dans la région de St Levan, puisque 10 des 26 volontaires participent activement au groupe d'action contre les inondations récemment créé.



# ATELIERS DE PHOTOGRAPHIE PARTICIPATIVE CANVEY ISLAND

---

## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Les ateliers de photographie participative sont une forme créative d'engagement, qui fait appel aux images pour aborder le problème des inondations. Thames21 s'est associé au photographe professionnel Jack Delmonte pour animer une série d'ateliers sur Canvey Island. L'objectif était d'utiliser la créativité et le pouvoir de l'image pour sensibiliser le public aux problèmes d'inondation sur l'île et à la vie dans territoire d'eaux.

## LIEU D'UTILISATION

Trois ateliers ont été organisés le samedi matin et quatre séances de montage le jeudi soir, d'octobre à novembre 2022, dans le centre communautaire local « The Yellow Door ».

## MÉTHODE DE DÉVELOPPEMENT

Les participants ont reçu un briefing intitulé « Life Below the Wrack Line » (la vie sous la laisse de mer), qui fait référence à la ligne de débris naturels et anthropiques laissés sur le rivage à marée haute. Ce titre a été choisi pour amener les participants à réfléchir au lien entre la communauté de Canvey Island et l'eau. Les participants ont été invités à réfléchir aux énoncés suivants :

1. Vivre sous le niveau marin à marée haute – la « mentalité sous-marine » de Canvey (Wilko Johnson).
2. Ce qu'on laisse derrière soi – Quoi, pourquoi, où, qui, comment ?
3. Le brassage du naturel et de l'anthropique, au-delà des limites et des frontières.
4. Les terres humides. Risque d'inondation – Beauté des inondations. Paysage naturel – Paysage aménagé

---

Ces thèmes ont été proposés aux participants pour les amener à réfléchir aux complexités de la relation naturel/anthropique et à son rapport avec les inondations de Canvey Island. Ces derniers ont ensuite photographié toutes sortes de choses selon leur interprétation créative des énoncés.

Une exposition des clichés a été organisée en janvier 2023, à l'occasion du 70e anniversaire du raz-de-marée dévastateur de 1953 sur Canvey Island. L'équipe a organisé l'événement au War Memorial Hall, construit juste après les inondations et qui est désormais un centre névralgique de la communauté, ce qui lui confère une valeur symbolique.

Les photographies présentées lors de l'exposition seront également publiées sur les réseaux sociaux afin de toucher un plus grand public et de susciter d'autres conversations communautaires sur les inondations.



---

## ÉVALUATION

Thames21 avait espéré un plus grand engouement aux ateliers de photographie participative, mais il s'est avéré difficile de motiver les membres de la communauté à venir aux événements (pour plus de précisions, consultez le Chapitre 6). Ces espaces ont néanmoins constitué une stratégie d'engagement précieuse pour ceux qui y ont participé, car cela a permis de lancer des discussions sur les inondations de façon indirecte. Avoir recours à des moyens indirects et créatifs est bénéfique lorsqu'on aborde des questions personnelles et émotionnelles. Les gens parlent plus volontiers qu'ils ne l'auraient fait si on leur avait posé directement des questions sur les inondations.



*Accès à Canvey © Jack Delmonte*

## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Les objectifs des activités artistiques étaient de :

- sensibiliser et entretenir la mémoire collective sur les inondations par le partage du vécu des habitants
- partager des connaissances relatives aux inondations et des bonnes pratiques de réduction de vulnérabilité aux inondations
- toucher un public large et un public habituellement peu impliqué dans les actions de réduction de la vulnérabilité

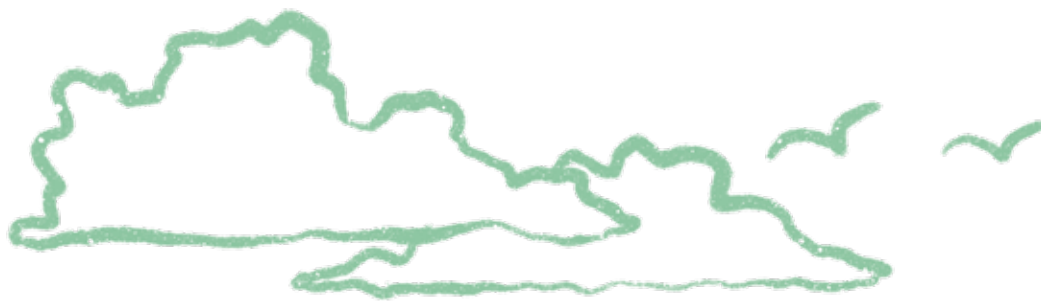
Le collectif La Folie Kilomètre a organisé des ateliers créatifs et une balade sensible autour de l'aulne. Les ateliers créatifs ont pour objectif de recueillir la parole des habitants et de les inciter à partager leurs vécus, leurs histoires, leurs ressentis à partir de propositions de la Folie Kilomètre. Ils ont permis de construire le parcours de la balade, des éléments figurants dans la balade et de constituer un groupe d'habitants « complices » qui sont intervenus lors de la balade.

Dans le cadre de ces activités, La folie Kilomètre a créé trois produits qui ont été utilisés lors des balades :

- une carte sensible (utilisée comme support de la balade) ;
- une maquette de la vallée de l'aulne (visible au début du parcours) ; et
- une frise historique sur les inondations (visible sur le parcours).

Ces créations ont été cédées à un partenaire local (EPAGA) pour des utilisations ultérieures.





## PUBLIC CIBLE

Il y avait des activités pour :

- le grand public ;
- les enfants, avec la participation des établissements scolaires ; et
- les familles avec en lien avec le centre social Polysonnance.



*Atelier créatif de La Folie Kilomètre avec l'école de Port-Launay (Port-Launay, 4 mars 2022 © Cerema)*



*Balade sensible avec les scolaires par La Folie Kilomètre (Châteaulin, 8 avril 2022 © Cerema)*

## LIEU D'UTILISATION

Chaque balade a été construite à partir d'ateliers avec du public :

- les enfants de deux écoles primaires ont mené trois ateliers pour une balade en avril 2022 ;
- le grand public a fait cinq ateliers (dont trois avec le public d'un centre social et culturel), pour trois balades en avril puis en septembre lors du festival de l'aulne).

La balade commençait et finissait à Port-Launay ; la partie pédestre de la balade était sur Châteaulin. Un trajet en bus permettait de rejoindre Port-Launay et Châteaulin.



## MÉTHODE DE DÉVELOPPEMENT

Les ateliers ont duré de une à deux heures suivant les publics. Ils étaient adaptés à une dizaine de personnes, ou une vingtaine pour les scolaires. Ces ateliers ont proposé plusieurs animations :

- discussion autour d'une carte du plan de prévention du risque inondation pour la réalisation d'une carte sensible à partir d'anecdotes ;
- fabrication d'images, une création ou un collage ;
- mise en situation et anticipation des comportements lors d'une inondation ; et
- fabrication de récits autour de la rivière.



*Atelier créatif de La Folie  
Kilomètre à Polysonnance  
(Châteaulin, 4 mars 2022  
© Cerema)*

## RÉSULTATS

Les ateliers ont réuni 244 personnes, dont 60 élèves.

La balade sensible a réuni 111 personnes, dont 60 élèves.





## EVALUATION

### Niveau d'intérêt du public

Les élèves et les adultes présents étaient très intéressés. Certains adultes sont venus à plusieurs reprises. Cet investissement atteste de leur intérêt.

### Qu'est-ce qui a bien fonctionné ?

Ces ateliers et les balades ont été l'occasion d'un partage entre générations sur le sujet des inondations dans la vallée de l'aulne selon une approche sensible mais non dramatique. Les échanges en atelier ont été favorisés par une carte de chez eux, la proposition de partager leur mémoire à partir de photographies ou sur le terrain. L'approche ludique a été très positive pour les enfants. Lors des ateliers avec les adultes, des activités brise-glace issues du monde du spectacle ont été efficaces. Lors de la balade, les scénettes de théâtre ont été très appréciées.

### Difficultés rencontrées

La difficulté que nous avons rencontrée a été de faire venir des habitants lors des ateliers tout public, malgré une communication importante.

### Leçons apprises

L'équipe du projet tire deux principales leçons de ces activités :

- Elles ont confirmé l'intérêt de l'approche sensible et artistique pour aborder le sujet des inondations.
- S'associer à une structure locale, implantée sur le territoire et ayant son propre réseau est indispensable pour relayer efficacement les activités proposées auprès des habitants.

---

### **Cela en valait-il la peine pour ce public cible ?**

Cette méthode, notamment la balade sensible, a pour intérêt de toucher tous les publics et permet de dépasser des barrières sociales.

### **Coût, calendrier (temps de mise en œuvre...)**

L'intervention de trois personnes du collectif La Folie Kilomètre s'est élevée à 24 000€ HT (la TVA ne s'applique pas). L'ensemble de ces activités, leur préparation et les aspects administratifs se sont étalés sur un an. Du côté du Cerema, cette méthode a nécessité quatre mois de travail à temps plein.



*Balade sensible tout public par La Folie Kilomètre  
(Châteaulin, 9 avril 2022 © Cerema)*

# CAMPAGNE « RALENTIR L'ÉCOULEMENT » PLYMOUTH

---

## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Sensibiliser aux problèmes d'inondation les résidents qui vivent au sommet de la colline et qui pensent ne pas être concernés par les inondations.
- Réduire le fossé des connaissances en matière d'inondation entre ces résidents et les communautés vivant dans les zones de faible altitude.

Les deux zones pilotes de Plymouth possèdent des rues à forte pente, et par conséquent, lors des fortes pluies, les eaux de ruissellement s'accumulent rapidement dans les quartiers en contrebas de la colline, provoquant parfois des inondations. Les résultats de l'Enquête Appréciative ont mis en évidence une discordance manifeste entre ceux qui vivent sur les hauteurs de la colline (qui déclarent ne pas avoir à s'inquiéter des inondations) et ceux qui vivent en bas, dans les zones à risque d'inondation. L'équipe du PCC a utilisé la campagne « Slow the Flow » (ralentir l'écoulement) comme principal outil d'engagement communautaire pour combler ce fossé.

## PUBLIC CIBLE

L'équipe PCC a principalement ciblé les diverses communautés des zones pilotes de Plymouth – parc Trefusis / Lipson Vale et St Levan. Mais elle a également participé à des événements organisés dans toute la ville.

## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Voici quelques-uns des événements auxquels l'équipe a pris part :

- des événements de consultation publique pour les plans de lutte contre les inondations des parcs Trefusis et St Levan ;
- un événement spontané dans le parc Trefusis ;
- la journée familiale d'info divertissement du parc St Levan ;
- un événement sur les changements climatiques tenu à la bibliothèque principale de la ville ;
- une session Fit and Fed (sport et alimentation) – dans le cadre d'un programme municipal d'activités et d'alimentation pendant les vacances pour soutenir les familles dont les enfants bénéficient de repas scolaires gratuits.

L'équipe a également diffusé des messages dans un bulletin d'information distribué aux habitants des quartiers du parc Trefusis / Lipson Vale et de St Levan.



*Session Fit and Fed  
(sport et alimentation)*

© Conseil municipal de Plymouth



## MÉTHODE DE DÉVELOPPEMENT

Avec l'aide de graphiques et d'apports de la fondation Slow the Flow (ralentir l'écoulement), l'équipe du PCC a fait passer le message suivant : Où que vous viviez, vous pouvez faire la différence.

L'équipe a élaboré les éléments suivants :

- des graphiques de systèmes de drainage durable (SDD) – voir la section Ressources du Resilience Network (réseau de résilience) en ligne du PCC : Bric Network > Dashboard (plymouth.bric-network.com) – pour montrer les effets de l'urbanisation sur la vitesse d'écoulement et le volume des eaux de ruissellement ;
- des messages en forme de gouttes de pluie incitant à réfléchir aux changements mineurs qui peuvent améliorer la situation. Par exemple, ne pas utiliser la douche ou la machine à laver pendant un orage, ou encore installer un récupérateur d'eau de pluie ;
- une carte des risques d'inondation par les eaux de ruissellement afin que les gens se fassent une idée des secteurs problématiques de la ville.

Le PCC a organisé une activité autour de mini récupérateurs d'eau : les enfants ont pu décorer un récipient en plastique vide et retourné, avec son couvercle mais dont le fond a été coupé. Ce récipient peut ensuite être suspendu à l'extérieur pour recueillir l'eau de pluie.

Le PCC a également utilisé une mini cuve d'inondation remplie d'eau teintée pour engager la conversation. Les gens ont dû deviner pourquoi l'eau était si brune.

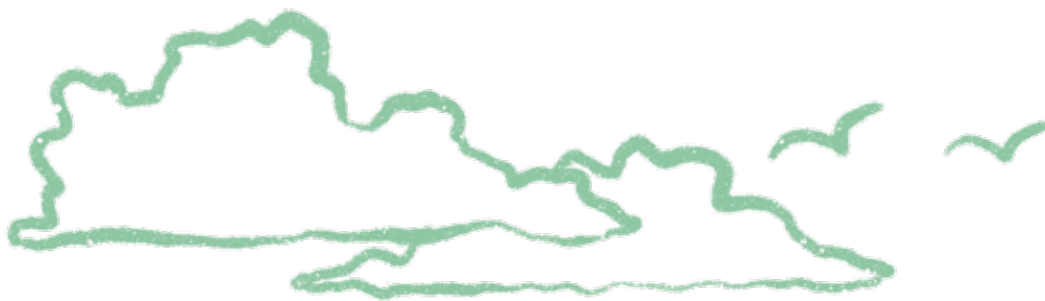
Les bulletins d'information ont repris les graphiques SDD, ainsi que des propositions d'actions pour ralentir l'écoulement, et ont permis de lancer le concours « Make a Pledge to Slow the Flow » (s'engager à ralentir l'écoulement) afin de gagner un récupérateur d'eau, sponsorisé par South West Water (pour plus de détails, reportez-vous à la section « Bulletins d'information »).



*Logo de la fondation  
Slow the Flow*



*L'activité des mini récupérateurs  
d'eau et activité mini-cuvette  
d'inondation  
© Conseil municipal de Plymouth*



## RÉSULTATS

Grâce aux initiatives susmentionnées, l'équipe du PCC a pu diffuser l'idée de « ralentir l'écoulement » à de nombreuses personnes :

- Événements de consultation publique – 159
- Autres événements – 285 dont 143 enfants
- Bulletins d'information – 8 535

## ÉVALUATION

« Slow the Flow » s'est révélé être un outil d'engagement communautaire efficace pour sensibiliser au risque d'inondation des eaux de ruissellement à Plymouth.

L'activité des mini récupérateurs d'eau a remporté un franc succès. L'équipe du PCC a été ravie de recevoir des photos de modèles décorés mis en place « en pleine nature », et collectant l'eau de pluie. Cette activité a également permis des échanges de qualité avec les parents sur les moyens de ralentir l'écoulement pendant que leurs enfants étaient occupés par cette animation.

La couleur de l'eau de la cuve d'inondation a attiré le public vers les stands du PCC et donné lieu à des discussions intéressantes, permettant par la même occasion à l'équipe d'expliquer les dangers des eaux d'inondation aux enfants (et à leurs parents).



**Stand de l'événement Slow the Flow de l'équipe BRIC du Conseil municipal de Plymouth**  
© Conseil municipal de Plymouth

# RÉALITÉ AUGMENTÉE VALLÉE DE LA RISLE

## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

L'objectif recherché était la création de simulations d'inondations dans un environnement 3D immersif sur 2 sites tests :

- quai de la ruelle à Pont-Audemer et
- quartier des Baquets à Manneville-sur-Risle.

## PUBLIC CIBLE

Le public ciblé était de deux catégories :

- élus et techniciens
- grand public : habitants de ces quartiers (avec une présence importante de personnes vulnérables), mais peut être utilisé pour tout public

## LIEU D'UTILISATION

L'outil a été présenté aux élus de Pont-Audemer et Manneville-sur-Risle le 22 novembre 2022, puis lors d'une réunion publique sur le quartier des Baquets le 7 janvier 2023.



*Présentation des réalisations du projet BRIC aux élus de Manneville-sur-Risle (à gauche avec le casque de réalité virtuelle) et de Pont-Audemer (à droite) (© Cerema)*



---

## MÉTHODE DE DÉVELOPPEMENT

Le développement Web de l'application de réalité virtuelle a été sous-traité à la société Marelle Studio. L'application sera hébergée sur site du projet BRIC.

L'outil est utilisable avec un casque de réalité virtuelle ou un smartphone avec un cardboard. La réalité virtuelle permet de visualiser une montée des eaux à un endroit donné du quartier des Bacquets ou du quai de la Ruelle à Pont-Audemer. Deux scénarios sont visibles :

1. la crue historique observée en 2001
2. une crue très rare (probabilité de 1/500) et intense

Un portail d'accueil permet de choisir le site et le scénario. L'utilisateur peut tester l'application sur le site concerné par la simulation et s'y déplacer en visualisant la montée des eaux. Il peut également visualiser ce qui se passe sur un des deux sites de n'importe quel lieu de test et se déplacer dans le quartier virtuel en passant de points de visualisation en point de visualisation. L'utilisateur est immergé dans une ambiance virtuelle visuelle, intégrant des modèles 3D détaillés pour les bâtiments, les arbres et la route, et dans une ambiance sonore.



---

## EVALUATION

### **Niveau d'intérêt du public**

Pour les élus, l'intérêt est fort quand un lien avec des éléments du territoire peut être fait et moyen quand ce n'est pas le cas.

### **Qu'est-ce qui a bien fonctionné ?**

Le test du casque couplé avec une projection sur table pour pouvoir expliquer en temps réel, et la représentation la plus réaliste des zones étudiées.

### **Difficultés rencontrées**

La principale difficulté est de trouver l'angle d'entrée pour que l'outil soit perçu comme bénéfique.

### **Leçons apprises**

La réalité virtuelle est un outil qui, comme tout outil, dépend du contexte dans lequel il est mis en œuvre.

### **Cela en valait-il la peine pour ce public cible ?**

Pour les élus, l'utilisation de l'outil a été bénéfique. Cela a déclenché la volonté d'un temps d'échanges avec la population qui aura lieu en janvier 2023 et qui a pour objectif d'aller au-delà de l'outil seul (construction d'un plan Communal de Sauvegarde par exemple).

### **Coût, calendrier (temps de mise en œuvre...)**

L'application a nécessité sept mois de développement et a coûté 25 000 €.

# FOURNITURE D'OUTILS SPÉCIFIQUES

---



# GUIDE DU PROPRIÉTAIRE WEYMOUTH

---

## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

L'objectif de la réalisation du guide de l'inondation pour les foyers à Weymouth était de proposer aux résidents un support facile à comprendre sur la façon de se préparer, de réagir et de se remettre d'un tel événement. En Angleterre, on trouve de nombreux espaces en ligne pour avoir accès à des conseils sur la résilience aux inondations, mais rien de spécifique à une région donnée. Ce guide est une simple brochure reprenant des informations clés et des liens vers les ressources disponibles.

## PUBLIC CIBLE

La brochure était adressée aux habitants et aux entreprises de la zone du projet BRIC à Weymouth. L'équipe du projet a en effet constaté que les gens sont plus réceptifs aux recommandations d'un guide contenant des informations spécifiques à leur région. Le quartier en question est particulièrement défavorisé et connaît un fort taux de renouvellement de population. Il fallait donc que ce guide de l'inondation pour les habitants soit à la fois convivial et sans termes trop techniques.



---

## MÉTHODE DE DÉVELOPPEMENT

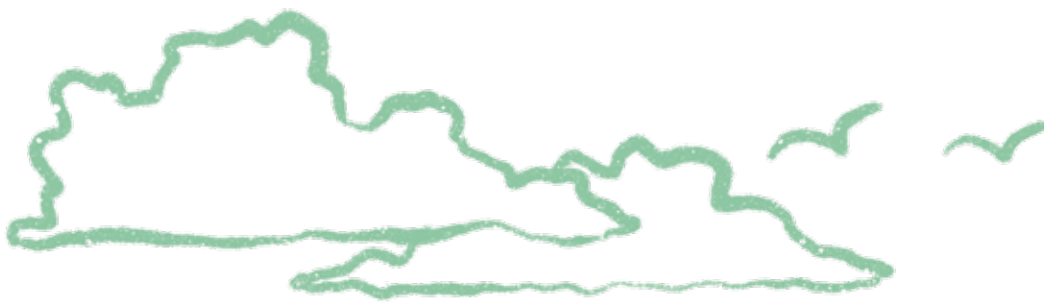
La réalisation du guide a été longue et exigeante, mais productive. En voici les grandes étapes :

1. Collecter les ressources existantes et les anciens guides publiés ;
2. Recueillir les commentaires de la population sur le contenu proposé du guide au moyen de sondages en ligne et en présentiel ;
3. Recueillir les commentaires des parties prenantes sur le contenu, le ton, la mise en page et la distribution proposés lors de la tenue d'un atelier et d'échanges de courriels ;
4. Analyser le contenu, le ton, la mise en page et la distribution souhaités ;
5. Rédiger la première version du contenu et l'envoyer aux parties prenantes pour consultation et commentaires ;
6. Travailler avec le graphiste sur la version finale ;
7. Envoyer aux parties prenantes pour approbation ;
8. Imprimer et distribuer à la communauté.

L'équipe du projet voulait s'assurer que la population et les parties prenantes soient consultées sur le contenu du guide. Le défi était alors d'inclure toutes les informations pertinentes tout en restant simple et concis. La démarche a bien fonctionné en recueillant les avis de la population d'une part, puis les commentaires des parties prenantes. Parmi ces dernières figuraient l'Environment Agency, les compagnies des eaux, les autorités locales responsables des inondations (LLFA) et les conseils municipaux.



*Atelier des parties prenantes pour recueillir des réactions sur le contenu, le style, la mise en page et la distribution du guide © Dorset Coast Forum*



## RÉSULTATS

Le Householder Guide (guide pour les propriétaires) vient d'être publié. Les résultats seront publiés sur la plateforme en ligne Resilience Network.

## ÉVALUATION

Le niveau d'intérêt a été élevé, avec très peu de commentaires négatifs de la part des parties prenantes et des habitants.

Les principaux coûts de l'outil comprennent le personnel, la conception graphique, l'impression et la distribution ; ils ne sont pas à sous-estimer.

### **Difficultés :**

- Le temps nécessaire à l'élaboration d'une ressource comme celle-ci ne doit pas être sous-estimé. La collecte d'informations et l'édition prennent beaucoup de temps, surtout lorsqu'on attend les retours de plusieurs parties prenantes ;
- Il est difficile d'inclure toutes les informations pertinentes tout en maintenant le document concis et simple. La réalisation du guide doit s'appuyer sur des personnes de divers horizons et expertises, notamment en matière de risque d'inondation, que ce soit sur le plan technique, de la résilience et de la communication ;
- Il faut décider qui couvrira les frais d'impression et de distribution au-delà de la durée du projet. Cette nécessité est particulièrement vraie pour les zones en évolution où le renouvellement des habitants est important. Les nouveaux guides peuvent être distribués via les points communautaires, les propriétaires et les bailleurs.

Cet outil est une solution efficace pour communiquer des informations techniques en toute simplicité. Il permet aux communautés d'accéder aux outils et ressources déjà existantes et à leur disposition.



# PLANS DE SÉCURITÉ INONDATION VALLÉE DE LA RISLE

---

## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

L'objectif du plan de sécurité inondation, basé sur le modèle des plans d'évacuation incendie, est de représenter, sur un plan du bâtiment et à l'échelle de l'îlot urbain, les consignes à suivre pour assurer la sécurité des occupants du logement en cas d'inondation (espace refuge, coupure de réseaux, itinéraires d'évacuation...).

## PUBLIC CIBLE

Habitants des logements.

## LIEU D'UTILISATION

Les plans réalisés ont été présentés aux concernés en janvier 2023 à Pont-Audemer puis auprès des élus, techniciens et les bailleurs des logements à la suite.



---

## MÉTHODE DE DÉVELOPPEMENT

Le Cerema a défini une méthode d'élaboration des plans et a passé un appel d'offre pour trouver un prestataire (Osgapi) chargé de préciser et décliner cette méthode sur le site pilote de Pont-Audemer. La prestation se compose de deux étapes :

- élaboration de maquettes types
- conception de plans de sécurité inondations pour l'intérieur et l'extérieur pour deux bâtis collectifs et un bâti individuel

Le Cerema a également contacté les deux bailleurs du territoire. Siloge a accepté de participer au projet.

Un comité de pilotage, le 23 novembre 2022, a permis d'échanger autour du sujet avec Osgapi, Siloge, élus et techniciens en charge de l'environnement et ceux en charge du vieillissement et handicap.

## RÉSULTATS

**Type de public :** élus et techniciens, bailleur, locataires de logements sociaux

**Nombre de personnes :** cinq élus et techniciens, un bailleur, trois locataires en direct de logements sociaux

---

## EVALUATION

### **Niveau d'intérêt du public**

Grand intérêt du bailleur et de la collectivité. Dans les deux cas, ce sujet n'était pas abordé et ne savait pas comment l'être.

### **Qu'est-ce qui a bien fonctionné ?**

Les éléments nécessaires à la réussite de cette action ont été de :

- trouver un bailleur intéressé
- sur un bureau d'études qui a l'habitude des diagnostics de vulnérabilité aux inondations

### **Difficultés rencontrées**

Ce plan de sécurité inondation n'existait pas, il a donc fallu faire un peu de bibliographie en amont pour orienter les travaux.

Par ailleurs, certains locataires ont refusé les visites.

### **Leçons apprises**

Il d'un outil novateur qui mérite d'être creusé ; de nombreuses questions se posent mais la durée du projet ne permettra pas de répondre à toutes.

---

### **Cela en valait-il la peine pour ce public cible ?**

Oui, notamment la collectivité souhaiterait continuer la réflexion sur le sujet. Cela a donné des pistes aux bailleurs pour continuer à travailler sur le sujet des inondations.

### **Qu'est-ce qui a bien fonctionné ?**

La durée de depuis la rédaction du cahier des charges à la présentation finale a été de 12 mois. Le coût était de 37 200 euros TTC.

## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Accroître la préparation aux inondations et la sensibilisation aux risques d'inondation au sein de la communauté au sens large.
- Collaborer et établir des relations avec les parties prenantes et les populations.

L'Enquête Appréciative et les consultations publiques dans le cadre du projet pilote de Plymouth ont révélé des scores faibles de préparation aux inondations dans les zones du Trefusis Park / Lipson Vale et de St Levan. Suite à cela, l'équipe PCC a décidé de mener des actions de sensibilisation aux risques d'inondation à l'échelle de toute la communauté, et pas seulement auprès des personnes qui s'étaient portées volontaires pour faire partie des groupes d'action contre les inondations. Compte tenu des restrictions du COVID-19 interdisant les événements en présentiel et devant le peu de succès des événements en ligne, l'équipe a mis en place des bulletins d'information.

## PUBLIC CIBLE ET LIEU D'UTILISATION

Des bulletins d'information ont été envoyés aux foyers des zones de consultation publique situés dans un rayon de 500 mètres autour des parcs Trefusis et St Levan. Des exemplaires ont également été mis à disposition lors de divers événements organisés dans la ville.

---

## MÉTHODE DE DÉVELOPPEMENT

Les bulletins d'information ont permis à l'équipe BRIC du PCC de collaborer et de nouer des relations avec les parties prenantes en les invitant à soumettre des articles. Les groupes, projets et organisations suivants ont été inclus dans les comités de rédaction :

- les principales agences de gestion des risques – Environment Agency et South West Water
- des projets internes du PCC – Community Forest et Green Minds
- les groupes d'action contre les inondations d'autres secteurs de la ville et la Neighbourhood Watch Team (équipe de surveillance du voisinage) de St Levan

Les bulletins d'information ont également permis au PCC de continuer à faire passer son message « Ralentir l'écoulement » en incluant des articles pour montrer les conséquences de l'urbanisation sur l'écoulement des eaux de ruissellement et des idées de gestes simples pour que les gens puissent parvenir à réduire ces inondations.

En outre, ces supports ont permis de lancer le concours « Make a Pledge to Slow the Flow » (s'engager à ralentir l'écoulement), sponsorisé par South West Water, qui a offert des récupérateurs d'eau aux gagnants.

Des exemplaires complets des bulletins d'information sont disponibles dans la section Resources du Resilience Network (réseau de résilience) en ligne du PCC : [Bric Network > Dashboard \(plymouth.bric-network.com\)](#).



## BUILDING FLOOD RESILIENCE IN COMMUNITIES

Supporting our local communities to plan ahead, act quickly and recover well



We are BRIC (Building Resilience in Communities), a two-year EU funded project led by Plymouth City Council. You might have met us at one of our St Levan Park Public Consultation events or seen us chatting to local people in your neighbourhood. We are working with local communities such as yours who are at risk of flooding.

Many people think that their homes won't flood, and if you live at the top of a hill that might be the case, however wherever you live you could be affected by flooding. Consider the impact if your route to work, school, the shops or doctors flooded.

Whatever your situation we're all in this together and the BRIC team are here to support your community to become more flood aware. While you might not be directly affected by flooding, having a better understanding of what to do in a flood emergency could help your neighbours, a good friend or family member act quickly and recover well.

If you'd like to know more about how you can help your community by becoming a local Flood Warden, a member of a Flood Action Group or simply attending a flood awareness session then why not drop Sarah, Liza and Kim a quick email to [BRIC@plymouth.gov.uk](mailto:BRIC@plymouth.gov.uk).

This BRIC edition contains articles from Plymouth City Council's Engineering Design Team, the Environment Agency and South West Water. There are useful hints and tips about how you could help 'slow the flow', what shouldn't be put down your loo and an update on the St Levan Park Flood Relief Scheme Public Consultation.

Finally, don't forget to enter our Slow the Flow competition to win a garden water butt or a tree and be recognised for your efforts by being awarded a digital badge.



*Extrait du bulletin d'information © Conseil municipal de Plymouth*

### Competition (sponsored by South West Water)

The best five 'slow the flow' suggestions will receive a free garden water butt. The competition is open to everyone including your local school - so please get involved!

We want to spread the 'slow the flow' message, so we will be awarding everyone who makes a pledge a digital badge that you can share with your friends and family on social media.

So once you've chosen your pledge, please share it with us by emailing [bric@plymouth.gov.uk](mailto:bric@plymouth.gov.uk)



*Details du concours « Make a Pledge to Slow the Flow » dans le bulletin d'information © Conseil municipal de Plymouth*

---

## RÉSULTATS

Plus de 8 500 foyers au sein des deux zones pilotes de Plymouth ont reçu deux éditions du bulletin d'information.

## ÉVALUATION

L'équipe BRIC du PCC considère les bulletins d'information comme un outil très efficace pour sensibiliser l'ensemble de la population aux risques d'inondation. C'est l'un des seuls moyens d'entrer en contact avec les membres de la commune qui ne souhaitent pas ou ne peuvent pas assister aux événements.

Malgré le peu de contributions reçues pour le concours « Make a Pledge to Slow the Flow », elles étaient très pertinentes et serviront à promouvoir l'initiative au fur et à mesure que l'engagement progresse.



# OUTILS D'ENGAGEMENT EN LIGNE

---



## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

La storymap est un outil numérique sous forme de fil narratif dont l'objectif est de raconter un récit à partir d'un contenu interactif comprenant texte, cartes, images et photographies. Compte tenu de sa facilité d'usage et des possibilités qu'il offre en matière de représentation et de traitement des sujets, cet outil est employé dans plusieurs domaines (science, géographie, urbanisme, sociologie, etc.).

Les storymaps ont donc été conçues comme étant l'une des solutions de sensibilisation mobilisées pour appuyer les réseaux de résilience constitués dans le cadre du partenariat BRIC. Pour ce faire et afin d'atteindre le plus large public, et en particulier les personnes dites vulnérables, le contenu des récits élaborés, se veut, diversifié, simple et pédagogique.

Pour certains sites pilotes, la storymap constitue également une plateforme contributive permettant aux utilisateurs d'alimenter le contenu avec des photos ou des informations lors d'éventuels épisodes d'inondation.

De par leur diversité, les storymaps ont vocation à répondre à plusieurs objectifs en lien avec les attendus du projet :

- présentation des territoires inscrits dans la démarche à travers des informations sur les lieux et les caractéristiques environnementales
- offrir aux communautés de résilience constituées un support interactif pour la mobilisation des outils d'innovation sociale
- portail d'information et de sensibilisation mobilisable lors des workshops, séminaires, et/ou événements artistiques



---

## **PUBLIC CIBLE**

L'ensemble des storymaps ont été conçues pour une utilisation grand public sans distinction de catégorie de personnes. Néanmoins, bien que s'appuyant sur des moyens techniques en matière d'élaboration, le contenu des storymaps a été réalisé dans un souci de sensibilisation avec une plus-value pédagogique.

## **LIEU D'UTILISATION**

Compte tenu du caractère numérique de cet outil, les storymaps sont visualisées et consultables en ligne via les réseaux de résilience des sites pilotes mais également via les sites web de certains partenaires BRIC.

## **MÉTHODE DE DÉVELOPPEMENT**

Développées en collaboration avec le partenaire Ogoxe, les storymaps ont été élaborées grâce à l'outil Esri (ArcGis). Dès le démarrage du projet, un processus de co-construction (Ogoxe – représentant du site pilote) a été mis en place pour définir une méthodologie de travail, un cadre pour la répartition des tâches et un calendrier pour les rendus. Pour répondre à la dynamique de co-construction, plusieurs ateliers de travail ont été envisagés pour partager le contenu, concevoir le format de la page et structurer les contenus. Il a donc été plus que nécessaire d'assurer une efficacité dans la communication entre les deux parties. Technique des services d'Ogoxe a été également utile notamment pour les partenaires ne maîtrisant pas l'outil ArcGis.

Des informations complémentaires figurent dans le chapitre 4 (WebMap / WebApp).



## RÉSULTATS

Par exemple, la storymap du site pilote des vallées de l'Oise :

<https://vallee-oise.bric-network.com/partner-app/storymap>

Composée de trois parties, cette storymap permet à l'internaute de revenir sur le passé industriel des vallées de l'Oise en insistant sur la cohabitation des enjeux humains et matériels avec les potentiels risques d'inondation. Dans un second temps, elle permet d'en apprendre plus sur la méthodologie de définition des populations vulnérables en proposant un accès à des cartes interactives. Enfin une troisième partie propose aux utilisateurs connectés d'accroître leurs connaissances en matière de prévention, de lutte et de résilience face aux risques d'inondation.



*Page d'accueil de la storymap des vallées de l'Oise © Oise-les-Vallées*



## EVALUATION

### Qu'est-ce qui a bien fonctionné ?

Pour pouvoir faire un retour sur l'utilisation de l'outil, il est nécessaire d'avoir un recul sur son déploiement pour identifier les volets ayant bien fonctionnés.

### Leçons apprises

Plusieurs leçons peuvent être tirées de l'expérience d'élaboration d'une storymap, parmi lesquelles figurent la nécessité de :

- définir une thématique disposant de ressources suffisantes à mobiliser
- simplifier les notions et les sujets traités pour faciliter la lecture et donner envie d'aller au bout de la page
- de calibrer les ambitions en matière de contenu pour ne pas alourdir les pages
- offrir la possibilité aux utilisateurs d'être dans la contribution pour appuyer la démarche d'implication citoyenne



*Extrait de la rubrique sommes nous vulnérables? de la storymap des vallées de l'Oise*  
© Oise-les-Vallées

# PODCASTS VALLÉE DE L'AUTHIE

## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Les podcasts visent à constituer un canal numérique d'information et de sensibilisation. Il s'agit d'un outil simple d'utilisation, ne nécessitant qu'une attention auditive, il peut ainsi s'adresser à un large public.

## PUBLIC CIBLE

Les podcasts développés par le CPIE Vallées de l'authie et de la Canche s'adressent au grand public.

## MÉTHODE DE DÉVELOPPEMENT

Pour produire un podcast, il avant tout de déterminer le sujet qui doit y être évoqué, en cerner les contours, puis désigner ensuite les voix qui apparaîtront sur l'enregistrement. Il peut d'un podcast type interview, dans lequel une ou plusieurs personnes peuvent être interrogées, les questions et les réponses seront ainsi entendues. Ou bien, il peut d'un podcast reportage ou documentaire dans lequel une ou plusieurs voix abordent le sujet en question.



*Podcast enregistré par le CPIE sur le territoire de la  
vallée de l'authie  
© CPIE Vallées de l'authie et de la Canche*

---

Ce sont deux séries de podcasts qui ont été réalisées par le CPIE :

### **Première Série**

La première série intitulée Inondations et adaptation compte quatre volets et part à la rencontre des habitants du territoire pour en recueillir leur témoignage à propos de leurs expériences face aux inondations. Il s'agit donc là de podcasts interview pour lesquels des montages ont permis de n'entendre que les personnes rencontrées, sans les questions posées.

### **Deuxième Série**

La deuxième série propose une approche nouvelle des inondations, tenant davantage à leurs impacts sur les loisirs et les activités récréatives des individus. Il s'agit de trois podcasts également menés et enregistrés sous un format interview. Au travers de cette série, il est question de rendre compte de l'impact étendu que peuvent avoir les inondations, au-delà des conséquences dramatiques qui peuvent avoir lieu sur les habitations, le mobilier ou même sur la santé des victimes. En effet, un individu qui ne se trouve pas en zone inondable, qui est donc peu concerné par ces questions, peut se trouver affecter dans ses activités de loisirs telles que la pêche, la randonnée ou le canoë. Ce sont ces trois activités qui ont été évoquées au travers de trois podcasts au cours desquels témoignent des adeptes de ces pratiques. Cela a ainsi permis de donner la parole à des habitants du territoire.

---

## EVALUATION

### Niveau d'intérêt du public

Plus de 200 vues sur Youtube pour sept contenus postés ont été comptabilisées, qui représente approximativement 30 vues par podcast. Mis à part ces chiffres, il est impossible d'avoir d'autres retours concernant l'intérêt que suscitent ces podcasts auprès du grand public.

### Difficultés rencontrées

La logistique de l'enregistrement et du montage constitue la difficulté la plus importante de cet outil. Prendre contact avec des habitants de la vallée et parvenir à les convaincre de participer aux podcasts fut également une difficulté. Il a ainsi été nécessaire de rassurer les personnes contactées sur l'enjeu que constituait leur participation. En effet, la diffusion de leur voix sur des plateformes publiques les effrayait et les intimidait.

### Leçons apprises

Plusieurs leçons peuvent être tirées de cette expérience :

- Anticiper un outil quelconque pour évaluer la portée des podcast, l'intérêt qu'il suscite chez un panel d'auditeurs.
- Privilégier les formats courts ne dépassant pas 20 min pour assurer l'attention des auditeurs.
- Prendre le temps de discuter en amont avec les participants qui prêtent leur voix au podcast afin de leur expliquer l'intérêt de cet outil, ce qui en est attendu et afin de les rassurer également.

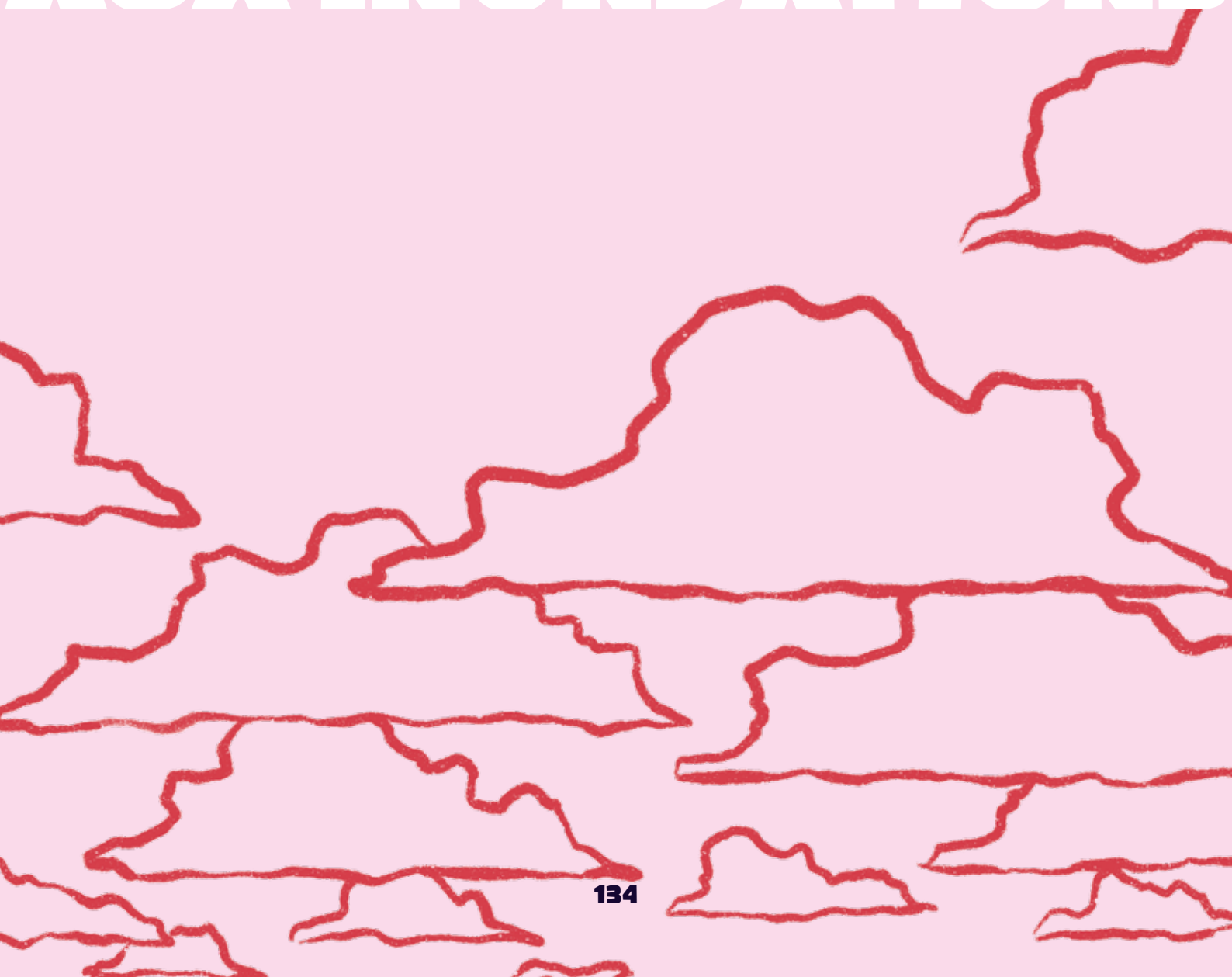
---

### **Cela en valait-il la peine pour ce public cible ?**

Le développement de ces podcasts s'est avéré être un bon moyen de rencontrer les habitants du territoire, les faire se questionner sur le changement climatique et les inondations. Pour le CPIE, organisateur, ainsi que pour les personnes rencontrées et interviewées, le développement de cet outil fut bénéfique. Pour les personnes qui écouteront ces podcasts, nombreux ou non, les témoignages et les informations recueillis représenteront, là aussi, un bénéfice important en termes de sensibilisation et de connaissances.



# 4. SOUTENIR LA RÉSILIENCE COMMUNAUTAIRE AUX INONDATIONS





**136 INTRODUCTION**

**138 GROUPES D'ACTION CONTRE LES INONDATIONS /  
SENTINELLES D'INONDATION**

**147 FORMATION**

**152 FOURNIR DES SYSTÈMES COMMUNAUTAIRES  
D'INFORMATION ET D'ALERTE AUX INONDATIONS**

**167 RÉSEAUX DE RÉSILIENCE**

**173 PLATEFORME WEB BRIC**

# INTRODUCTION

---

Le partenariat du projet BRIC a créé et utilisé de nombreux outils d'innovation sociale pour aider à renforcer la résilience communautaire :

## GROUPES D'ACTION CONTRE LES INONDATIONS ET SENTINELLES D'INONDATION

- Création de groupes d'action contre les inondations
- Recrutement de sentinelles d'inondation
- Cartographie pilotée par la communauté

## FORMATION

- Modules de formation en ligne BRIC
- Ateliers
- Badges numériques

## SYSTÈMES COMMUNAUTAIRES D'ALERTE AUX INONDATIONS

- Points d'alerte et d'information communautaires (totems)
- Stations hydroélectriques et météorologiques
- Dispositifs d'alerte personnalisés

## RÉSEAUX DE RÉSILIENCE

- Modèle de réseau de résilience
- Modèle d'accord de charte
- Options de financement des entreprises à vocation sociale

---

## PLATEFORME WEB BRIC

- Applications hébergées par le BRIC :
  - » Page BuilderApp
  - » TrainingApp
  - » SurveyApp
  - » Commentaires, Ressources, FAQs
- Applications partenaires :
  - » StoryMap
  - » WebMap/WebApp – cartes interactives, applications de collecte de données
  - » OgoxeApp
  - » L'outil FORT (outil de signalement en ligne des inondations)

Ce chapitre détaille chaque outil d'innovation sociale, y compris les méthodes adoptées et les bonnes pratiques pour les reproduire.

Grâce à la création de groupes d'action contre les inondations et de réseaux de résilience, ces outils pourront être utilisés au-delà de la clôture du projet BRIC pour soutenir la résilience communautaire aux inondations.



# GROUPES D'ACTION CONTRE LES INONDATIONS / SENTINELLES D'INONDATION

---

## GROUPES D'ACTION CONTRE LES INONDATIONS

Les groupes d'action contre les inondations sont composés de personnes qui ont été victimes d'une inondation ou y sont exposées. Ils consacrent bénévolement leur temps à représenter leur communauté. Ils travaillent au nom de celle-ci au sens large pour trouver des moyens de réduire les risques d'inondation en partenariat avec les autorités de gestion des risques d'inondation (AGR). Grâce à ces groupes, les communautés peuvent :

- faire part de leurs préoccupations concernant les problèmes liés aux risques d'inondation, comme des dispositifs de gestion des risques peu performants ou défectueux ;
- influencer les procédures et les programmes d'entretien des dispositifs de gestion des risques;
- sensibiliser la communauté aux risques d'inondation ;
- co-crée des plans potentiels d'atténuation des inondations et y contribuer grâce à leurs connaissances et leur expertise locales ; et
- élaborer des plans d'urgence et de résilience communautaires à appliquer en cas d'inondation.

La formation d'un groupe d'action contre les inondations peut être un processus long et intensif. Il faut garder à l'esprit que les personnes victimes d'inondations ne disposent pas nécessairement du temps nécessaire pour s'engager dans un groupe, ou ne souhaitent tout simplement pas y participer. Dans un premier temps, il convient d'identifier les groupes communautaires existants et les personnes directement concernées, puis de chercher à comprendre l'intérêt de la communauté pour un groupe d'action contre les inondations. Par exemple, il peut y avoir une demande de programmes d'atténuation des risques d'inondation ou un désir d'entamer des discussions avec les AGR au sujet des risques futurs.



L'un des principaux rôles de ces groupes est de défendre les points de vue de la communauté au sens large et d'aborder leurs préoccupations auprès des AGR selon une approche ascendante. Pour que cela soit efficace, il faut assurer une bonne communication avec la communauté. Un groupe d'action contre les inondations doit ainsi recueillir des informations auprès des résidents, y compris leur propre vécu, ce qu'ils pensent être les problèmes critiques et les solutions possibles identifiées à partir des connaissances locales et historiques. Toute expérience de collaboration antérieure avec les AGR est également bénéfique.

Un groupe d'action contre les inondations doit formuler les problèmes de risques d'inondation auxquels la communauté est confrontée. Par le biais de réunions et de discussions, le groupe peut établir une compréhension textuelle des risques d'inondation et des sujets de préoccupation.

Il devrait par ailleurs identifier les AGR pertinentes. En Angleterre, ces organismes peuvent englober le Conseil du comté ou la collectivité unitaire en tant qu'autorité locale responsable des inondations (LLFA), le service local de voirie, les compagnies des eaux et l'Environment Agency. En France, il peut s'agir des institutions départementales de l'Etat et des collectivités locales, ou encore de l'agence de l'eau, des gestionnaires de réseaux, des syndicats de bassin...

Le groupe d'action contre les inondations doit se familiariser avec les rôles et responsabilités de chaque AGR concernée. Il peut également commencer à comprendre les mécanismes de financement et le mode des budgets, afin de connaître les capacités et les limites du rôle de chaque organisme.

À ce stade, le groupe peut animer des réunions inter institutions pour traiter les problèmes identifiés et élaborer un plan d'action contre les inondations.



---

En parallèle, il peut mener d'autres actions proactives au sein de la communauté. Par exemple :

- élaborer un plan d'urgence ou un plan d'intervention
- rédiger de la documentation pour sensibiliser la communauté aux questions des risques d'inondation. Les thèmes peuvent inclure :
  - » planification et développement ;
  - » propriété et gestion des riverains ;
  - » assurance ; et
  - » cartographie des zones d'expansion des crues.

Le groupe d'action contre les inondations peut avoir besoin de soutien, dans la mesure où il entreprend un programme de travail proactif. Grâce aux relations établies lors des réunions inter institutions, les AGR sont souvent disposées à les aider.

Voici quelques aspects essentiels à noter concernant la création et la collaboration avec les groupes d'action contre les inondations :

- Faire les choses simplement – le temps libre est limité, surtout pour les personnes victimes d'inondations ;
- Les réunions inter institutions visent à établir des relations de confiance entre les AGR et la communauté – il convient d'éviter tout propos conflictuel et tout reproche ;
- Ce sont les porte-paroles de leur communauté – une communication régulière entre le groupe et la population est donc nécessaire ;
- Ils ne se montrent pas forcément efficaces du jour au lendemain – les membres du groupe doivent comprendre que le changement prend du temps ;
- Chaque voix compte – veiller à ce que chacun ait l'occasion de s'exprimer et que nul ne soit laissé de côté ; et
- Faire appel à un médiateur indépendant tel que le National Flood Forum pour encadrer la relation entre les AGR et le groupe d'action – cela devrait dissiper toute crainte de partialité ou de méfiance du groupe envers les AGR.



*Une réunion multi-agences du  
groupe d'action contre  
les inondations  
© National Flood Forum*



---

### **PETITE ÉTUDE DE CAS :**

**Une personne du Kent lutte depuis plus de 15 ans pour trouver une solution aux inondations et sa santé mentale en pâtit. Son appartenance à un groupe d'action contre les inondations lui a permis de partager les souffrances et expériences de sa communauté. Le groupe a proposé des solutions possibles, qui ont abouti à un projet réduisant considérablement l'effet des inondations dans son secteur. Certains problèmes d'inondation ont certes persisté, mais ce succès a motivé les membres du groupe d'action à persévérer dans leur lutte pour obtenir d'autres changements et améliorations.**

---

## SENTINELLES D'INONDATION

L'un des principaux accomplissements du site pilote de Weymouth a été la création d'un groupe de sentinelles d'inondation.

Pour recruter des volontaires, l'équipe du projet a exploité les réseaux sociaux, les plateformes de l'actualité locale, la distribution de prospectus par courrier et des événements ponctuels dans les centres communautaires locaux. Une fois quelques bénévoles trouvés, l'équipe a organisé une réunion en soirée avec eux pour discuter du rôle des sentinelles.

Les huit sentinelles d'inondation ont progressivement établi des liens avec les AGR. Le groupe agit au nom des intérêts des autres résidents, en veillant à ce que toutes les AGR travaillent de concert pour atténuer les risques d'inondation dans la région. Les bénévoles recrutent à leur tour d'autres sentinelles d'inondation, assurant ainsi la pérennité du groupe. L'Environment Agency fournit quant à elle une formation gratuite aux sentinelles.



*Formation des sentinelles d'inondation – 19 janvier 2023*  
© Dorset Coast Forum

---

Leurs rôles sont les suivants :

- aider à la création et au maintien du plan communautaire contre les inondations avec l'Environment Agency et le Conseil municipal de Weymouth ;
- surveiller l'état des réseaux locaux, des ruisseaux et autres cours d'eau, et signaler tout problème à l'organisme approprié ;
- diffuser des informations sur les inondations auprès du public ;
- encourager les personnes à s'inscrire au service gratuit d'alerte aux inondations de l'Environment Agency ;
- rendre visite aux personnes vulnérables pour s'assurer qu'elles ont bien reçu les alertes aux inondations ;
- demander de l'aide au nom des personnes qui peinent à entreprendre les actions essentielles pour se protéger ou préserver leurs biens ;
- obtenir des connaissances et informations locales sur les derniers épisodes d'inondation ;
- organiser des réunions publiques pour discuter des problèmes d'inondation et déterminer les responsabilités des AGR ;
- assurer la liaison avec les AGR au sujet des conditions et des besoins locaux ;
- relever et signaler les épisodes d'inondation locaux ; et
- mettre en place des patrouilles de surveillance locales.

Voici les résultats obtenus par le groupe de sentinelles d'inondation :

- une communauté plus résiliente et mieux préparée ;
- de meilleurs liens entre la communauté et les AGR, notamment le Conseil du Dorset, Wessex Water et l'Environment Agency ;
- des avantages plus généraux, tels que l'action sur les déchets et les décharges sauvages ;
- un bien-être accru des bénévoles ; et
- une confiance accrue envers les pouvoirs publics.

---

Quelques remarques concernant le recrutement des sentinelles d'inondation :

- Tâcher d'en recruter dans diverses régions, à l'intérieur comme à l'extérieur des zones à risque. En effet, les sentinelles habitant en zone inondable sont probablement trop occupées à protéger leurs propres biens pour aider les autres ;
- Maintenir un contact régulier avec les sentinelles d'inondation est essentiel pour préserver leur intérêt ;
- Trouver un coordinateur de groupe pour s'assurer que le groupe devient autosuffisant ;
- Encourager les sentinelles à recruter elles-mêmes d'autres volontaires pour étoffer le groupe.

---

## PROJET PILOTE DE CARTOGRAPHIE COMMUNAUTAIRE

Le projet pilote de cartographie communautaire a été un élément clé du travail entrepris sur le site pilote du Kent. Il visait à :

- permettre à la communauté de collaborer avec les AGR ;
- conserver un registre numérique à jour des personnes à risque d'inondation et des emplacements problématiques ;
- rassembler des données locales pouvant être exploitées de manière proactive pour aider à réduire le risque d'inondation ;
- identifier ce que la communauté souhaite inclure sur la carte ; et
- former les membres de la communauté au logiciel SIG pour mettre à jour et entretenir la carte.

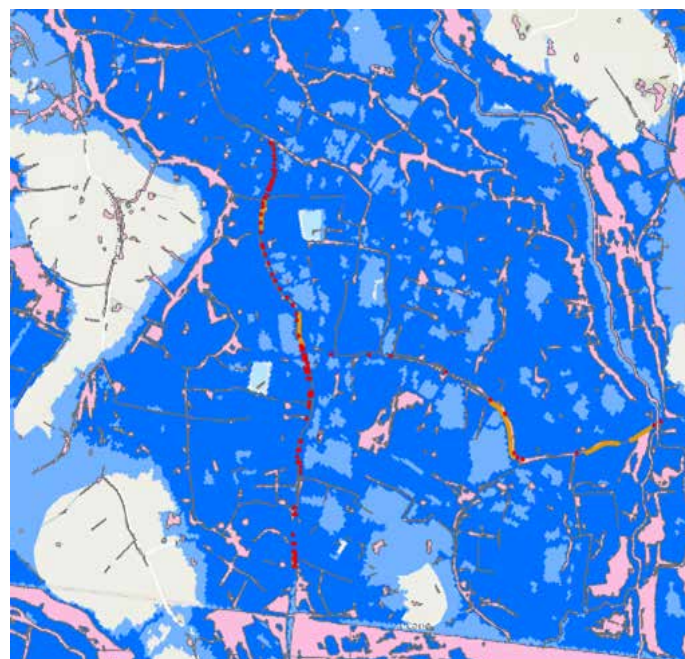


---

Le projet pilote a eu lieu dans un petit village du Kent déjà inondé à plusieurs reprises. Le groupe d'action contre les inondations du village et d'autres résidents ont rassemblé un ensemble de cartes papier détaillées comportant des informations et des données dessinées à la main datant de plusieurs décennies. Ces cartes recèlent une grande quantité de renseignements, notamment sur le réseau de fossés de drainage du village et les positions des fermetures de routes en cas d'inondation.



*Le travail a commencé avec des cartes papier que le groupe d'action contre les inondations possédait déjà.*  
© National Flood Forum



*Le groupe d'action contre les inondations a identifié les points à numériser.*  
© National Flood Forum

Ces données se sont avérées bénéfiques lors de la gestion des problèmes locaux de risque d'inondation. Par exemple, en comparant les informations avec celles détenues par l'autorité locale, le groupe d'action a constaté que le service de voirie du conseil municipal n'avait répertorié que 7 drains dans une rue alors qu'elle en comptait au moins 14. Cette omission impliquait que certains n'avaient pas été pris en compte dans les programmes de nettoyage et d'entretien, occasionnant des problèmes d'inondation par les eaux de surface.



---

Souvent, chaque carte n'existait qu'en un seul exemplaire papier. En numérisant les informations, on pouvait ainsi les préserver et les rendre accessibles à tous les membres du groupe d'action contre les inondations et aux AGR.

Au départ, les membres du groupe d'action étaient peu enthousiastes à l'égard de la technologie de création de cartes, mais étaient tous désireux de s'impliquer dans la collecte de données. Par exemple, chaque membre a parcouru sa rue et a marqué l'emplacement de tous les drains sur une carte papier.

Le groupe d'action contre les inondations a tenu une réunion inter institutions avec des représentants de la LLFA, du service de voirie du conseil, de l'Internal Drainage Board (conseil de drainage interne) et de l'Environment Agency. Au cours de celle-ci, des idées relatives à la carte, à la fois bénéfiques aux AGR et à la communauté, ont été partagées.

La carte numérisée comprend les éléments suivants :

- les étangs non enregistrés susceptibles de contribuer au risque d'inondation ;
- l'emplacement des fossés de drainage qui se retrouvent souvent obstrués ;
- l'emplacement des fermetures de routes ;
- d'autres personnes vulnérables au risque d'inondation ; et
- les zones de risque d'inondation côtière, fluviale et par les eaux de surface établies par l'Environment Agency.

Le groupe d'action contre les inondations a bénéficié d'une démonstration du logiciel utilisé (ArcGIS). Toutefois, une formation supplémentaire est nécessaire pour que le groupe soit en mesure de maintenir et mettre à jour la carte à l'avenir.





# FORMATION

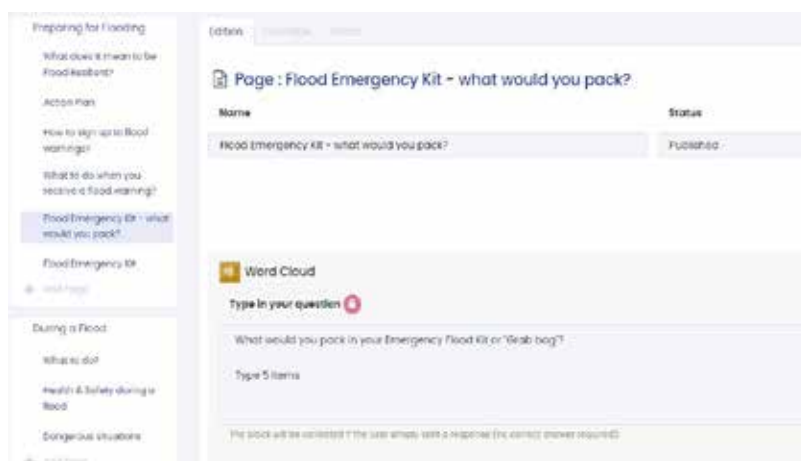
## MODULES DE FORMATION EN LIGNE BRIC

Thames21 et le National Flood Forum ont co-créé une série de modules de formation en ligne. Celle-ci est destinée aux « champions de la résilience aux inondations », à savoir les membres de communautés qui font partie des sentinelles d'inondation, d'un groupe d'action contre les inondations ou d'un réseau de résilience.

L'équipe a utilisé son expérience en matière de cours de formation et de programmes de volontariat, ainsi que les ressources d'anciens stages de formation, pour mettre au point des modules de formation sur la « sensibilisation aux inondations et à l'environnement », la « réponse d'urgence et la résilience aux inondations » et les « compétences en matière de leadership et d'animation de groupe ».

OgoXe a développé une application de formation sur la plateforme web du BRIC. Cette appli offre de multiples fonctions conviviales pour créer des formations interactives et attrayantes, notamment :

- l'ajout d'images et de diagrammes ;
- l'intégration de vidéos provenant de sources externes ;
- des questions à choix multiples ;
- des questions à développement ; et
- des classements par ordre.



*Les participants peuvent saisir leurs idées dans la zone de texte.*

*Les réponses sont stockées, et un nuage de mots-clés peut être généré*

---

Les modules ont été publiés et partagés entre les membres du réseau de résilience pour être testés. Ces derniers devaient juger si le langage était trop technique, si le contenu était pertinent et utile, et si la durée de chaque module était convenable. Les partenaires du projet amélioreront ensuite le contenu en fonction des commentaires reçus.

Comme indiqué ci-dessus, la formation est hébergée en ligne, ce qui pourrait limiter son accessibilité. Toutefois, si nécessaire, les équipes de projet pourraient la dispenser en personne.

Chaque partenaire du projet pourra adapter le contenu de la formation afin de s'assurer qu'il est pertinent pour son pays ou sa région.

---

## ATELIERS

Les partenaires du projet ont organisé des ateliers en Angleterre et en France pour s'engager auprès des AGR et des communautés, y compris les groupes d'action contre les inondations.

Par le biais d'un contact avec le Cornwall Community Flood Forum, le PCC a obtenu les ressources nécessaires pour organiser des ateliers « Home and Dry » (à la maison et au sec) à Plymouth. L'Université d'Exeter et deux troupes de théâtre qui ont travaillé avec des communautés en Cornouailles et au Kenya ont été mobilisées. Les fruits de leurs recherches ont abouti à la création d'un atelier de deux heures, conçu pour donner aux participants une certaine idée des décisions à prendre pour se protéger des inondations. Cela s'est avéré une ressource précieuse. Il permet non seulement de sensibiliser, de nourrir la discussion et de susciter des questions, mais il constitue également un excellent exercice de consolidation d'équipe.



*Atelier « Home and Dry » avec le groupe d'action contre les inondations, Plymouth*  
© Conseil municipal de Plymouth



À Weymouth, le DCF a organisé plusieurs ateliers inter institutions pour recueillir des commentaires sur son Householder Guide to Flooding (guide des propriétaires sur les inondations). Le forum a trouvé ces ateliers utiles pour le travail en partenariat. L'équipe a également constaté que les ateliers fonctionnaient mieux lorsqu'ils prévoyaient du temps pour le réseautage, afin de promouvoir la discussion et la collaboration entre les agences.

Dans la vallée de l'authie, le CPIE et le Cerema ont organisé des ateliers de sensibilisation. Ceux-ci visaient à former et à informer la communauté sur les risques d'inondation dans leur région et sur la manière de s'y préparer. Ces ateliers étaient très participatifs et se prêtaient idéalement au recueil de témoignages et d'expériences par le biais de discussions et de photographies. L'équipe du projet a tenu un autre atelier pour discuter des fonctions hydrauliques du bassin versant et des phénomènes responsables des inondations. Ce dernier avait pour but d'échanger les points de vue entre la communauté et une AGR. Dans l'ensemble, l'équipe a trouvé ces espaces utiles pour éduquer et former le public sur les risques d'inondation et donner à la communauté la possibilité de communiquer avec les AGR. Les ateliers ont également permis la création d'un groupe d'action contre les inondations.

*Atelier de sensibilisation,  
Authie Valley,  
© CPIE Vallées de l'authie et de la  
Canche*



---

## BADGES NUMÉRIQUES

Pendant l'élaboration des modules de formation BRIC, le PCC a décidé de tester une approche provisoire. Ils ont créé un badge numérique de sensibilisation aux inondations en collaboration avec Badge Nation et Real Ideas Organisation. Les badges numériques sont destinés à motiver l'apprentissage et les ambitions, en reconnaissant les actions accomplies par les individus au-delà des qualifications formelles accréditées. L'équipe a composé le contenu des badges selon la norme des badges Cities of Learning, approuvée par City & Guilds et la Royal Society for Arts, Manufactures & Commerce.

Les critères d'obtention du badge de sensibilisation aux inondations sont les suivants :

- avoir participé à une séance d'information visant à expliquer pourquoi sa zone est exposée à un risque d'inondation ;
- avoir acquis des connaissances sur certaines mesures pratiques à prendre pour protéger son domicile et sa communauté contre les inondations ; et
- avoir reçu des informations sur la manière de s'impliquer dans la résilience aux risques d'inondation dans sa région et avoir compris en quoi les changements climatiques peuvent accroître ces risques.

Fin novembre 2022, le PCC avait délivré 16 badges numériques : 56 % avaient été acceptés et 33 % avaient partagé leurs badges sur les réseaux sociaux. De plus, un certificat papier a été remis en reconnaissance de l'aide apportée par un écolier à l'équipe lors de la mise sur pied d'un des événements (voir le retour d'expérience ci-dessous).

Les badges numériques peuvent également être obtenus via la plateforme web du BRIC après avoir suivi les modules de formation en ligne.



*Badge numérique de sensibilisation aux inondations*  
© Conseil municipal de Plymouth

### **PETITE ÉTUDE DE CAS :**

X a rejoint l'équipe BRIC du PCC vers 9h30 et a donné un coup de main pour monter un grand chapiteau et installer des chaises et une table. Il a ensuite aidé l'artiste peintre mural à transporter son matériel de sa voiture au parc (et ce n'était pas une mince affaire), puis l'a aussi aidé à s'installer.

C'était une joie de l'avoir parmi nous. Il était joyeux et bavard et a montré un véritable intérêt pour les activités de l'équipe dans le parc, afin de sensibiliser le public aux inondations dans le secteur de St Levan. Il est parti vers l'heure du déjeuner. N'ayant pu le remercier comme il se doit, l'équipe a contacté son école pour lui remettre un certificat.

Les membres l'ont ensuite retrouvé lors d'un autre événement. Il a raconté combien il avait été heureux et surpris de recevoir ce prix. Cette marque de reconnaissance avait renforcé sa confiance en lui.



# FOURNIR DES SYSTÈMES COMMUNAUTAIRES D'INFORMATION ET D'ALERTE AUX INONDATIONS

---

Pour gérer efficacement les risques liés aux inondations, il est essentiel de disposer de systèmes d'information fiables. Ces derniers peuvent fournir des renseignements essentiels pour protéger les personnes et les biens. Des outils utilisant les réseaux sociaux peuvent également être mis en œuvre pour aider les communautés à rester informées et connectées pendant les inondations. Ces dispositifs peuvent jouer un rôle crucial dans le renforcement de la résilience des populations vulnérables et leur permettre de mieux se préparer et faire face aux inondations. Ces outils sont :

- **des points d'information communautaires (Ogoxe Totems) ;**
- **un dispositif personnel pour la résilience aux inondations (Ogoxe Smart Device) ;**
- **des stations hydroélectriques et météorologiques ; et**
- **un gestionnaire de données et de contenu IdO (OgoxeApp).**





---

## POINTS D'INFORMATION COMMUNAUTAIRES (OGOXE TOTEMS)

L'Ogoxe Totem est une innovation protégée par des droits de propriété intellectuelle. Il s'agit d'un objet connecté (IdO) qui permet d'informer et d'alerter les populations liées à divers risques, notamment les inondations. Cet outil sert de ressource éducative et de sensibilisation, dont les objectifs sont la prise de conscience du public des dangers des inondations et l'acquisition d'une certaine sensibilité aux risques liés à l'eau. Les élus et les gestionnaires de risques s'en serviront pour diffuser des informations importantes et facilement accessibles au public.

Le Totem est doté d'écrans interactifs configurables via l'OgoxeApp pour afficher une multitude d'informations. Celles-ci peuvent être élaborées à partir d'éléments diffusés par les élus et les gestionnaires de risques ou directement recueillies à partir de données issues de capteurs tels que les stations météorologiques et hydrologiques. Le Totem transmettra des informations sur les inondations dans la communauté, les zones à risque, les plans d'urgence tels que les itinéraires d'évacuation et les bulletins d'alerte en temps réel, qui pourront être visualisés et configurés à l'aide du gestionnaire IdO d'OgoxeApp (voir plus de détails ci-dessous).

Pour le projet BRIC, Ogoxe fournit des Totems pour quatre sites pilotes : vallée de l'Oise, Pont-Audemer, Weymouth, et Canvey Island. Les partenaires du projet et leurs communautés testeront les Totems, avec les communautés impliqués dans leur conception et leur développement, afin de s'assurer qu'ils peuvent fournir des informations et une aide précieuses aux citoyens en cas d'urgence.

Ogoxe a développé deux types de Totems, une tour et un écran. Le principal objectif de l'écran est de sensibiliser le public, tandis que la tour sert à fournir des informations et des alertes en cas d'urgence dans les zones reculées.

## TOUR OGOXE TOTEM

La tour Ogoxe Totem est conçue pour être installée dans des endroits difficiles d'accès et des zones reculées afin de fournir des alertes et des informations en temps réel sur les risques d'inondation. Elle est résistante, robuste et autonome. Elle ne nécessite pas de raccordement au réseau électrique (elle est alimentée par l'énergie solaire) ni de télécommunication filaire pour transmettre les informations. La tour fournit des alertes et des indications personnalisables pour assurer la protection de la population. Elle a diverses applications, notamment :

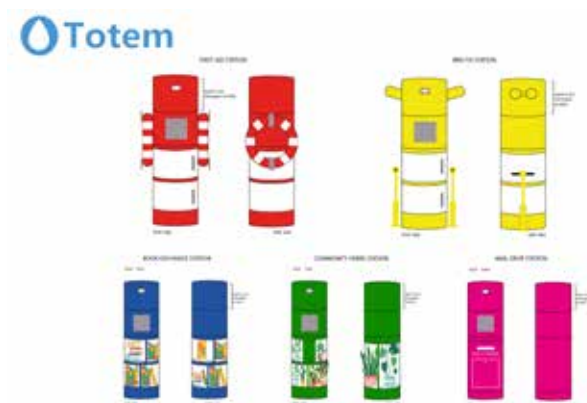
- fournir les seuils de danger en temps réel ;
- signaux lumineux et sonores ;
- état de charge de la batterie ;
- affichage de textes, d'images et de vidéos ; et
- affichage des données recueillies par les stations météorologiques et hydrologiques.

Toute la structure et les composants électriques internes de la tour Ogoxe Totem sont à l'épreuve des intempéries. La tour peut être placée n'importe où sans crainte de dégâts occasionnés par l'eau ou l'humidité. Elle est conçue pour être résistante et transmettre des alertes même lorsque les réseaux de télécommunications sont hors service. De surcroît, elle est autonome en énergie et accessible 24 h/24 et 7 j/7. Ogoxe peut adapter les fonctionnalités et les caractéristiques du Totem en fonction des risques environnementaux de la région et des demandes des partenaires BRIC.



*(A) prototype de conception de la tour Ogoxe Totem avec revêtement extérieur en bois ;  
(B) photo de la tour Ogoxe Totem en place sur le terrain  
© OgoXe*

Le revêtement extérieur de la tour Totem peut remplir de multiples fonctions quotidiennes pour la communauté. Par exemple, il peut servir de poste de premiers secours, de station de réparation de vélos, de boîtes à livres, de station d'herbes médicinales ou de plantes, ou encore de boîte aux lettres. Les matériaux et la conception du revêtement extérieur sont entièrement personnalisables pour s'adapter à tout environnement. Cette flexibilité en fait un dispositif polyvalent et fiable pour fournir des informations essentielles pendant les inondations et une ressource communautaire précieuse.



*Perspectives de revêtement extérieur de la tour Ogoxe Totem selon les conceptions communautaires*  
© OgoXe

Voici des exemples de lieux potentiels d'installation de la tour Ogoxe Totem du BRIC :



*Sites potentiels d'installation des tours Ogoxe Totems dans l'Oise, simulations de rendus:*  
(A) Creil – au milieu de la place Jean Anciant, près de l'école primaire Danielle Mitterrand ;  
(B) Le Plessis-Brion – près d'un parc national de zones humides  
© OgoXe

## ÉCRAN OGOXE TOTEM

L'écran Ogoxe Totem est un type de Totem principalement utilisé pour le partage d'informations et la sensibilisation. Ces Totems possèdent un écran plus grand que la tour Totem et sont résistants aux intempéries, à l'eau et à la poussière, et peuvent même être protégés du vandalisme en ajoutant une structure secondaire en verre renforcé. Ogoxe peut configurer ces écrans par le biais de l'OgoxeApp pour afficher diverses informations, notamment des données provenant de stations météorologiques et hydrologiques. Toutefois, contrairement à la tour Totem, l'écran nécessite une source d'alimentation continue du fait de ses besoins énergétiques plus importants. Par ailleurs, la personnalisation du revêtement extérieur se limite à changer la couleur, car les grands écrans occupent la majeure partie du cadre structurel.

Voici des exemples de lieux d'installation potentiels de l'écran Ogoxe Totem du BRIC :



*(A) prototype de conception de l'écran Ogoxe Totem ; (B) photo de l'écran Ogoxe Totem. Notez que le totem semble mouillé, car la photo a été prise dans des conditions d'essai, alors que de l'eau avait été versée directement dessus afin de tester son étanchéité.*

© OgoXe



*Sites d'installation potentiels des écrans Ogoxe Totem, simulations de rendus :*

*(A) Oise - Longueil-Annel - à l'entrée de la bibliothèque ;*

*B) Weymouth - Beach Office*

© OgoXe

---

## OGOXE SMART DEVICE

Les conséquences des catastrophes naturelles peuvent être lourdes si les habitants des zones à risque ne sont pas bien préparés ou bien informés. L'Ogoxe Smart Device (appareil intelligent) est conçu pour protéger et servir la communauté en fournissant des informations facilement accessibles et en encourageant les bons comportements. En cas de catastrophe naturelle, ce dispositif peut aider à sauver des vies en sensibilisant les utilisateurs à la notion de risque et en leur transmettant des informations et des instructions pertinentes, comme la manière de se protéger.

Les gestionnaires de risques et les collectivités localisent automatiquement la position du Smart Device, d'assurant que les personnes à secourir sont bien identifiées dans les plans communaux de sauvegarde. Cela présente des avantages en termes de sécurité physique et mentale, comme la réduction des temps d'intervention en cas d'urgence.

L'Ogoxe Smart Device est un outil compact et facile à utiliser qui apporte des informations sur les variables environnementales lors d'une inondation. Le dispositif est conçu pour fournir aux utilisateurs les renseignements nécessaires pour évaluer une situation de risque d'inondation et suivre son évolution.

L'appareil est portable, ce qui permet aux utilisateurs de le placer n'importe où pour y avoir facilement accès en cas d'urgence. Il est également résistant : en cas de coupure de courant, l'appareil passe en mode économie d'énergie et sa batterie a une longue autonomie, ce qui lui assure de rester fonctionnel. Il convient donc aux particuliers, aux industries, aux collectivités, aux services publics et au secteur privé, ainsi qu'aux exploitants agricoles.



---

Dans le cadre du projet BRIC, la nouvelle génération d'Ogoxe Smart Device a été distribuée et testée. Elle intègre des fonctionnalités supplémentaires par rapport à son prédécesseur :

- des données météorologiques graphiques en temps réel et prévisionnelles (données MétéoFrance) ;
- niveaux et débits des cours d'eau (données Vigicrues) ;
- niveaux des eaux souterraines ;
- radio FM ;
- récepteur d'informations environnementales ; et
- possibilité de recevoir des messages d'information de l'administration locale et des gestionnaires de risques.

Les utilisateurs peuvent non seulement se servir de l'appareil en cas d'urgence, mais aussi quotidiennement pour consulter les données météorologiques locales et écouter la radio FM ou les bulletins d'information des autorités locales.

Le Smart Device est doté d'un écran tactile de 8 pouces qui permet de naviguer parmi les différentes fonctions. Il se connecte à la borne WiFi de l'utilisateur.

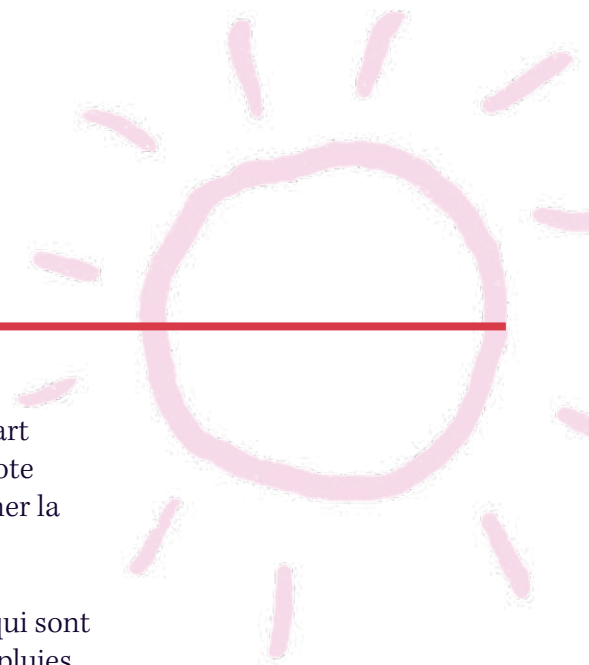
Le principal défi pour l'Ogoxe Smart Device est de rester connecté et informé même en cas de coupure de courant ou d'absence de couverture réseau. Pour surmonter ce problème, Ogoxe a cherché à améliorer la fiabilité de la connexion entre les capteurs, les appareils et les serveurs en proposant des méthodes de déploiement efficaces et en mettant en œuvre un maillage de communication innovant. Ce maillage est comparable à un réseau de connexions entre les différentes parties du système IdO, au sein duquel chaque élément peut dialoguer directement avec plusieurs autres composants. Ainsi, même si un élément du système est défaillant, il existe toujours différentes façons de faire circuler l'information et d'atteindre sa cible.



---

Trois sites pilotes seront utilisés pour tester l'Ogoxe Smart Device : l'Oise, Pont-Audemer et Authie. Chaque site pilote testera l'appareil avec un objectif particulier pour informer la population :

- À Authie, le dispositif sera distribué aux personnes qui sont les plus exposées aux coulées de boue lors de fortes pluies et qui se trouvent dans des zones où la couverture 3G/4G est limitée.
- À Pont-Audemer, les habitants en situation précaire et à mobilité réduite qui vivent le long des berges de la rivière recevront des informations de danger en temps réel afin de pouvoir se mettre en sécurité.
- Dans l'Oise, le Smart Device sera placé dans les foyers et dans des situations où l'intervention immédiate d'un intervenant d'urgence ou d'une autorité locale peut être nécessaire en cas de danger. Le bouton SOS de l'appareil peut informer les intervenants des personnes qui ont le plus besoin d'aide, comme les maisons de retraite et les écoles.



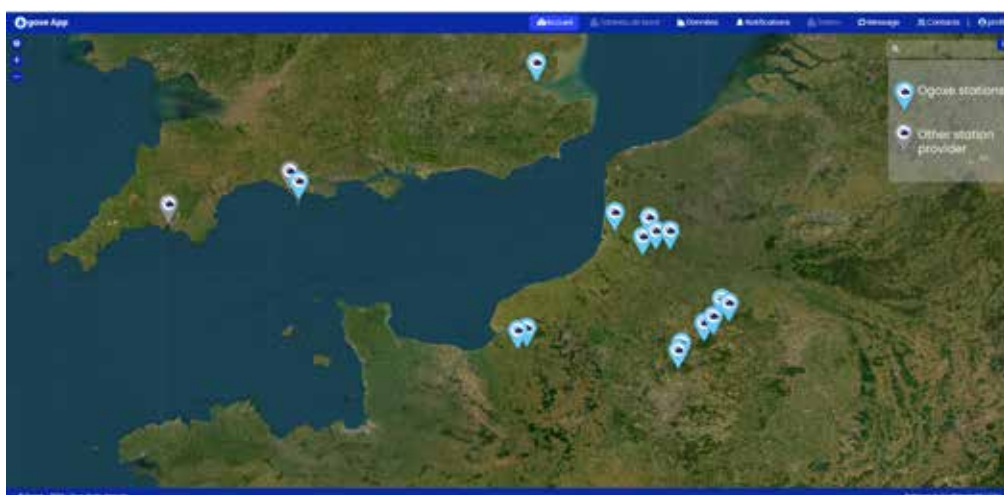
---

## STATIONS HYDROÉLECTRIQUES ET MÉTÉOROLOGIQUES

Ces dernières années, la fréquence et la gravité des événements météorologiques extrêmes ont augmenté, renforçant d'autant plus la nécessité d'étudier les phénomènes atmosphériques. Ogoxe, en collaboration avec les partenaires du BRIC et les parties prenantes locales, installe des stations météorologiques et hydrologiques dans différents sites pilotes afin d'observer l'effet de ces événements.

Les données collectées grâce à ces stations fourniront les informations nécessaires à la planification et à la mise en œuvre de mesures efficaces pour réduire l'effet des événements météorologiques extrêmes. De plus, ces stations offriront des renseignements en temps réel pour tous les utilisateurs via l'OgoxeApp (voir plus de détails ci-dessous) et fourniront des données vitales pour les dispositifs IdO déployés. Grâce à cela, les gestionnaires de risques pourront configurer des alertes SMS/appels automatisées suivant les paramètres (précipitations, niveau d'eau de la rivière, température, etc.) en sélectionnant différents seuils dans l'OgoxeApp.

Ogoxe installera 20 stations dans cinq sites pilotes (Authie, Oise, Pont-Audemer, Weymouth et Canvey Island), tandis que des fournisseurs externes installeront une station à Plymouth et une autre à Weymouth. L'emplacement des installations est indiqué dans la figure ci-dessus et vous trouverez de plus amples détails dans les sections suivantes.



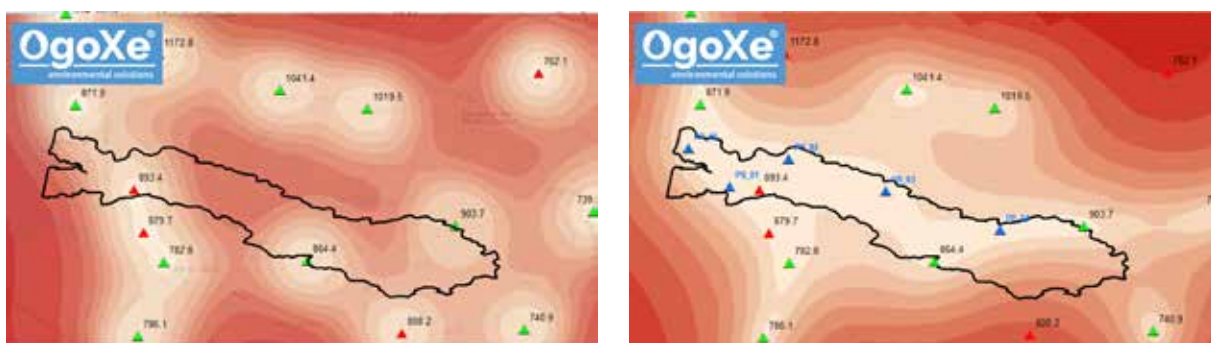
***Emplacement des différents sites d'installation de stations hydrologiques et météorologiques***  
© OgoXe

## STATIONS OGOXE

Ogoxe respecte un processus complet de sélection des sites d'installation des stations météorologiques (météo) et hydrologiques pour garantir que les données collectées sont précises et utiles. Cette démarche commence par une recherche des stations existantes afin de déterminer les meilleurs emplacements pour de nouvelles stations. Les facteurs qui entrent en jeu sont les suivants :

- l'accessibilité ;
- la disponibilité de la zone ;
- l'interférence minimale des structures ; et
- la nécessité de couvrir des sites à haut risque telles que des zones d'inondation et de coulées de boue.

Ogoxe souhaite atteindre une densité optimale de stations météo et hydrologiques afin d'obtenir des informations précises sur les orages, en conciliant considérations économiques et contraintes topographiques.



**Résultat de l'étude menée dans le bassin de l'authie :**

**(A) distribution de l'écart-type des précipitations  
des stations météorologiques existantes dans**

**l'authie ;**

**(B) réduction de la distribution de l'écart-type des  
précipitations grâce aux stations supplémentaires  
envisagées par Ogoxe**

**© OgoXe**

---

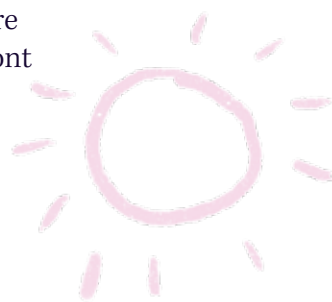
Pour les sites de stations météo, Ogoxe prend en compte les facteurs suivants pour garantir la précision des mesures de précipitations :

- orientation ;
- espacement des collecteurs ;
- distance verticale ;
- hauteur de la végétation ;
- présence d'objets ;
- projections de bâtiments ;
- protection contre le vent ;
- séparation des sources d'émission ; et
- angle de projection du toit (pas plus de 30 degrés).

De même, pour les stations hydrologiques, Ogoxe a appliqué des directives spécifiques, notamment :

- sélectionner des sites aux berges abruptes ;
- éviter les sections à fort débit ;
- installer le dispositif de mesure aussi près que possible du bord du cours d'eau ;
- s'assurer que le site ne recueille pas de débris flottants ;
- éviter les turbulences pour l'instrument ; et
- garantir l'accessibilité du site.

Les stations météo Ogoxe renferment plusieurs capteurs, dont une jauge pour la mesure des précipitations. Ce type de jauge, également connu sous le nom de disdromètre radar, utilise un radar pour mesurer la pluie lorsque les gouttes frappent une surface. Cette technologie permet de quantifier et de qualifier les précipitations : elle peut faire la distinction entre la pluie, la neige, la bruine et parfois la grêle. Ces stations sont personnalisables, de sorte qu'elles conviennent à diverses applications.





---

Les stations météo Ogoxe sont autonomes et connectées : elles sont alimentées par l'énergie solaire et ne nécessitent donc pas d'électricité ; elles sont compatibles avec la plupart des systèmes de communication et peuvent être utilisées sur un réseau sans fil. Elles sont aussi adaptables à diverses zones climatiques et nécessitent peu d'entretien, assurant ainsi un relevé continu des informations. Ces stations contrôlent les paramètres suivants :

- température (-40 °C à +80 °C) ;
- humidité (0 à 100 %) ;
- pression atmosphérique (150 à 1 100 hPa) ;
- vitesse du vent (0 à 60 m/s) ;
- direction du vent (0 à 359°) ;
- précipitations (0 à 100 mm/h).



*Quelques exemples de stations météo Ogoxe installées pour le projet BRIC dans les communautés du site pilote d'authie de (A) Grouches-Luchuel ; (B) Nœux-lès-Auxi ; et (C) Villers-sur-Authie.*

© OgoXe

---

Les stations hydrologiques Ogoxe utilisent des capteurs à ultrasons pour mesurer la hauteur de l'eau. Ces capteurs sont placés au-dessus du cours d'eau et utilisent un matériau céramique soumis à une tension électrique pour générer une vibration. Cette vibration est exploitée pour calculer le temps de parcours d'une onde entre le capteur et l'eau, et inversement, permettant ainsi de mesurer le niveau de l'eau. Les stations hydrologiques sont économes en énergie (elles fonctionnent à l'énergie solaire), nécessitent peu d'entretien et offrent une bonne précision pour le contrôle des inondations. Elles contribueront à surveiller les niveaux d'eau, tant pour les crues que pour les périodes de basses eaux (étiages), avec une amplitude de mesure de 40 cm à 10 m.



*Station hydrologique Ogoxe  
installée sur un pont  
© OgoXe*

---

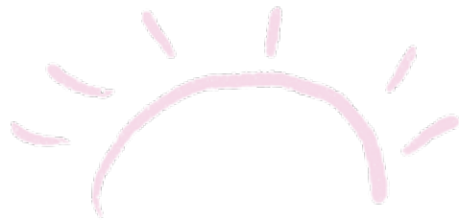
## **AUTRES FOURNISSEURS DE STATIONS**

À Plymouth, le PCC souhaite améliorer le système d'alerte aux inondations de la ville en installant une station météo dans l'école secondaire Lipson Co-operative Academy. Cette station météo sera installée dans un endroit dégagé sur le toit de l'école afin de garantir la précision des données et sera connectée à une passerelle de transfert des données vers une plateforme web.

La station météo utilisera des capteurs pour mesurer 11 paramètres, dont le rayonnement solaire, la vitesse et la direction du vent, la température de l'air et la pression barométrique. Les données collectées permettront de transmettre des alertes de précipitations à un nouveau groupe d'action contre les inondations à Lipson et de prendre des mesures complémentaires de réduction des risques dans le cadre du programme de lutte contre les inondations du parc Trefusis.

La station météo et la plateforme web fourniront également des données en temps réel à l'école pour étayer les cours de géographie.





**(A) Le X indique l'endroit où la station météo sera installée © Conseil municipal de Plymouth ;  
(B) la station météo en question © Decentlab**

À Weymouth, la station météo existante du Beach Office sera reliée aux systèmes IdO d'Ogoxe, afin que les données soient visibles sur l'écran Ogoxe Totem à l'extérieur du bâtiment. Cette station météo mesure plusieurs paramètres, notamment la température, l'humidité, la pression atmosphérique, la vitesse du vent et les précipitations.

**weathercloud** Home Map Database Reports Plus

### Beach Office

Weymouth | 8:31 AM (UTC+00:00)  
Last updated 33 minutes ago

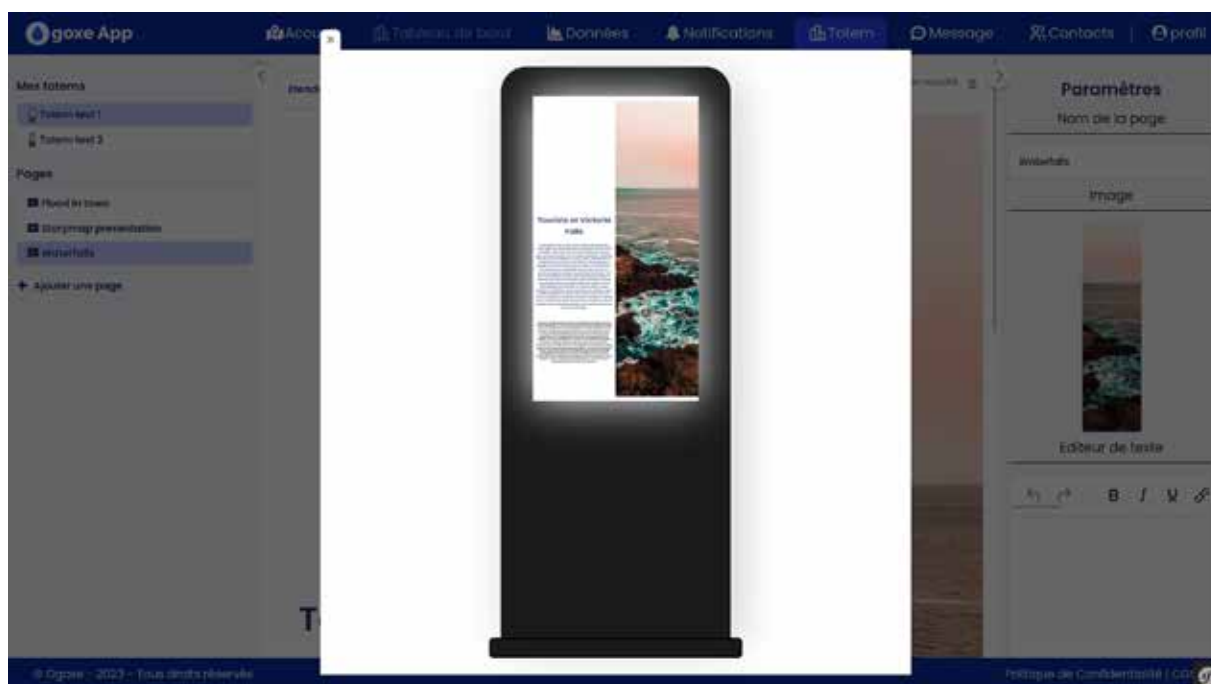
Observatory	BeachOffice
Company	
Online since	June 14, 2021, 8:40 PM
Views	3853
Followers	13
City	Weymouth
Location	Donnet (United Kingdom)
Local time	February 13, 8:31 AM (UTC+00:00)
Coordinates	50° 36' 43" N 2° 27' 11" W
Elevation	1.6 m
Height	1.6 m
Brand	Other
Model	Other
Website	

8 °C  
Feels like 8°  
1 km ESE  
1926 hPa  
255 m  
5:37 AM  
4:20 PM

**Informations de la station météo  
du Beach Office**

## OGOXEAPP - GESTIONNAIRE DE DONNÉES ET DE CONTENU IDO

OgoxeApp dispose d'une fonction spéciale uniquement accessible aux gestionnaires de risques et aux élus des collectivités pour la gestion des données et du contenu des dispositifs IdO. Il fournit une interface centralisée pour organiser, analyser et visualiser les données, et contrôler les appareils connectés. Ces différents utilisateurs ont accès à l'interface de configuration du Totem, qui leur permet de personnaliser les contenus affichés à l'écran (vidéos, images et textes). Les utilisateurs peuvent également choisir d'afficher les données des stations BRIC installées et d'autres contenus en ligne, comme les storymaps et les webmaps intégrées aux pages du réseau BRIC.



*Interface de configuration de l'écran Totem pour les gestionnaires de risques et les responsables communautaires depuis OgoxeApp*

# RÉSEAUX DE RÉSILIENCE

---

## MODÈLE DE RÉSEAU DE RÉSILIENCE

Les réseaux de résilience communautaire servent de plateforme aux communautés touchées par les inondations ou exposées aux risques d'inondation afin de pouvoir collaborer avec les AGR. Ce sont des forums de discussion ouverts qui permettent aux membres de la communauté d'être directement impliqués dans les décisions stratégiques qui affectent leurs risques d'inondation. Tandis que les groupes d'action contre les inondations assurent un travail de partenariat entre la communauté et les AGR au niveau local (secteur, quartier), les réseaux de résilience permettent une contribution plus stratégique, couvrant une zone plus large (ville, district ou comté).

Le projet BRIC prévoit la création de huit réseaux de résilience communautaire : quatre en Angleterre et quatre en France. En raison de la durée du projet, la plupart d'entre eux n'en sont qu'à leurs débuts. Par conséquent, cette section se focalise sur le réseau de résilience du Kent, soutenu par le National Flood Forum, qui est le plus avancé.

Le réseau de résilience du Kent est entièrement composé de membres de la communauté qui représentent des groupes d'action contre les inondations et qui cherchent à établir des relations étroites avec les AGR afin de répondre aux préoccupations communes en matière de risques d'inondation et de drainage.

Quelques exemples de ces inquiétudes :

- la propriété riveraine ;
- la politique de planification et de développement ;
- l'absence de réflexion commune entre les communautés et les AGR ;
- l'accès au financement ;
- les craintes concernant l'utilisation des terres ;
- la gestion des eaux de surface ;
- la résilience aux changements climatiques.

---

En considérant le caractère commun des problèmes, un réseau peut établir ses objectifs stratégiques.

Il est important de définir la place que le réseau souhaite occuper dans la gestion locale des risques d'inondation. Les activités peuvent inclure :

- la représentation au sein des comités de gestion des risques d'inondation, des forums de résilience ou des partenariats ;
- la présentation du réseau aux acteurs clés de la gestion des risques d'inondation ; et
- le partage du mandat et des objectifs stratégiques avec ces mêmes acteurs.

Outre les réunions périodiques du réseau et la représentation à un niveau plus stratégique, un réseau de résilience peut effectuer d'autres tâches proactives. Par exemple :

- des soirées d'information et des événements de sensibilisation ;
- des activités de fond liées au volontariat ;
- le développement de plans de résilience ; et
- le renforcement des compétences via le programme de formation des « champions de la résilience ».

Il est important de noter que les réseaux de résilience peuvent être très différents d'une région à l'autre, en fonction des enjeux locaux, de leurs objectifs stratégiques et de leurs membres. Mais il n'en demeure pas moins que l'objectif de chaque réseau de résilience est de renforcer la capacité d'innovation sociale dans l'ensemble de la communauté.

---

## MODÈLE D'ACCORD DE CHARTE

Une charte ou un mandat permet de formuler et de codifier l'objectif, l'adhésion et la structure d'un réseau de résilience. Tous les membres doivent s'accorder sur ce document. Ils peuvent ensuite le distribuer aux parties prenantes avec lesquelles le réseau souhaite s'engager, comme les AGR et les élus.

L'objectif du modèle d'accord de charte est de :

- identifier les objectifs stratégiques et les éléments communs à aborder ;
- promouvoir une communication efficace et un mode de collaboration entre les communautés et les AGR afin de garantir le partage des idées, des informations et des expériences ;
- tenir des débats sur la manière d'influencer la gestion efficace des risques d'inondation locaux causés par les cours d'eau ordinaires, le ruissellement de surface, les eaux souterraines et les problèmes d'égouts ;
- veiller à ce que les communautés soient impliquées dans les débats sur la gestion des risques d'inondation ;
- optimiser les occasions d'influencer les stratégies des partenaires et l'allocation des ressources, et accroître le financement externe ; et
- minimiser ou réduire les risques d'inondation et leurs effets.

---

## ADHÉSION

L'adhésion à un réseau de résilience doit être accordée aux personnes intéressées ou impliquées dans l'atténuation des risques d'inondation de leur communauté.

Voici un aperçu des rôles des membres :

- assister et participer aux réunions ;
- représenter les points de vue et les préoccupations de leur groupe, organisation ou communauté ;
- rendre compte à leurs groupe, organisation ou communauté de l'avancement des sujets discutés au sein du réseau ;
- encourager la collaboration entre les membres du réseau ;  
et
- participer à la réalisation des objectifs du réseau.

Chaque membre doit disposer d'un temps de parole égal à chaque réunion pour faire le point sur les priorités de son groupe, de son organisation ou de sa communauté.





---

## OPTIONS DE FINANCEMENT DES ENTREPRISES À VOCATION SOCIALE

Des possibilités de financement limitées pour la gestion des risques d'inondation sont prévues pour les communautés au Royaume-Uni. Cependant, certaines organisations peuvent fournir des fonds aux réseaux de résilience, comme précisé ci-dessous :

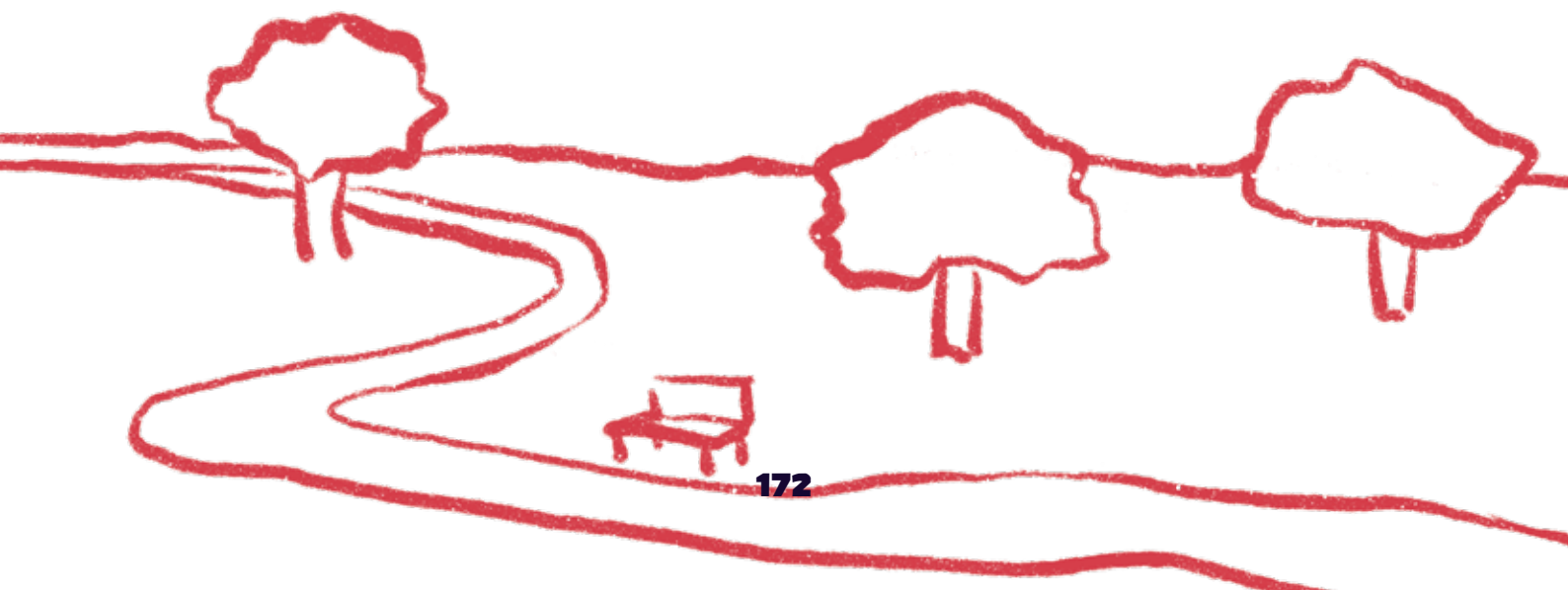
- National Lottery ou People's Postcode Lottery :
  - » Diverses sources de financement sont disponibles, allant de modestes subventions pour de petits projets à des subventions plus importantes pour des projets de plus grande envergure.
  - » Pour être éligible, il peut être requis de se « constituer en société » avec un conseil d'administration, ce qui n'est pas forcément approprié pour certains réseaux de résilience.
- Conseils de fabrique (paroisse) :
  - » Les conseils de fabrique ne couvrent qu'une petite zone locale. Par conséquent, il peut être nécessaire de solliciter des fonds auprès de plusieurs conseils de paroisse répartis dans la zone du réseau.
- Groupes et clubs communautaires, par exemple le Rotary Club :
  - » Certains groupes et clubs octroient des fonds et des subventions aux communautés.
  - » Certains clubs qui accordent des subventions exigent que le réseau devienne « qualifié », ce qui signifie qu'il doit répondre à des critères spécifiques et suivre une formation.
- Fondation communautaire :
  - » Les sources de financement ne sont pas toutes accordées directement pour les groupes communautaires non constitués en société.
  - » Le montant du financement disponible peut varier.

- 
- Collecte de fonds :
    - » Il existe de multiples façons créatives, innovantes et rodées de collecter des fonds, mais il peut être difficile et long d'obtenir un financement important de cette manière.
  - Trusts, organisations non gouvernementales et entreprises

En France, les personnes exposées aux inondations peuvent recevoir des financements de l'Etat pour réaliser des travaux visant à réduire la vulnérabilité de leur habitation aux inondations (surélévation du réseau électrique ou d'une chaudière, changement des matériaux des sols ou des murs...) (80% des coûts, si les travaux sont obligatoires).

Une association peut également recevoir des financements des municipalités ou d'un groupement de municipalités.

Egalement, l'organisme national de bienfaisance « Fondation de France » regroupe plus de 1 000 organisations caritatives, qui peuvent éventuellement financer des groupes communautaires. Néanmoins, les groupes doivent répondre à des critères spécifiques pour y prétendre, et une seule demande de subvention peut être déposée par an.



# PLATEFORME WEB BRIC

---

La plateforme web BRIC est un livrable issu du projet BRIC ; elle intègre les résultats de huit réseaux de résilience, le modèle de résilience BRIC et la boîte à outils de résilience BRIC. Cette plateforme rassemble les communautés françaises et anglaises pour partager leurs expériences, identifier les problèmes communs et trouver des solutions innovantes pour gérer les risques naturels.

La plateforme web BRIC est conçue pour aider à renforcer la résilience des communautés vulnérables aux risques naturels. Elle propose des ressources, des conseils, des bonnes pratiques, des enquêtes et des supports de formation pour aider à pérenniser ces efforts. Peu coûteuse et accessible, c'est une ressource rentable pour faciliter l'innovation sociale et les services de gestion des risques d'inondation.

La plateforme web BRIC est composée de plusieurs applications hébergées, notamment :

- PagebuilderApp ;
- TrainingApp ;
- SurveyApp ;
- Commentaires, ressources, FAQ ; et
- d'autres fonctionnalités administratives, telles que la gestion des utilisateurs, la création de menus, les statistiques et analyses, et les commentaires des administrateurs.

Elle inclut également des applications partenaires telles que :

- StoryMap ;
- WebMap/WebApp – cartes interactives, applications de collecte de données ;
- OgoxeApp ; et
- L'outil FORT.

---

La plateforme est prévue pour tous les membres de la communauté. C'est un moyen rapide et collaboratif de créer des pages web communautaires sur la résilience aux inondations sans avoir besoin de coder. Elle est personnalisable, flexible et adaptable aux besoins et exigences spécifiques. Son approche est centrée sur l'utilisateur, l'ensemble des fonctionnalités étant cocrées et conceptualisées avec les partenaires du projet BRIC.

Pour faciliter la création efficace des pages communautaires du réseau BRIC, la plateforme web compte plusieurs rôles d'utilisateur :

- **Administrateur** : responsable de la création et de la gestion du site communautaire du réseau BRIC, avec plusieurs types de sous-utilisateurs (propriétaire, configurateur, éditeur et évaluateur) pour simplifier la gestion et la collaboration ;
- **Utilisateur privilégié / Partie prenante** : a accès au contenu créé par l'administrateur et non disponible aux utilisateurs publics ;
- **Utilisateur public – utilisateur actif** : a accès au contenu créé par l'administrateur, participe aux formations et aux enquêtes proposées par le réseau communautaire BRIC ; et
- **Utilisateur public** : accède au contenu créé par l'administrateur de manière anonyme.

## APPLICATIONS HÉBERGÉES PAR LE BRIC

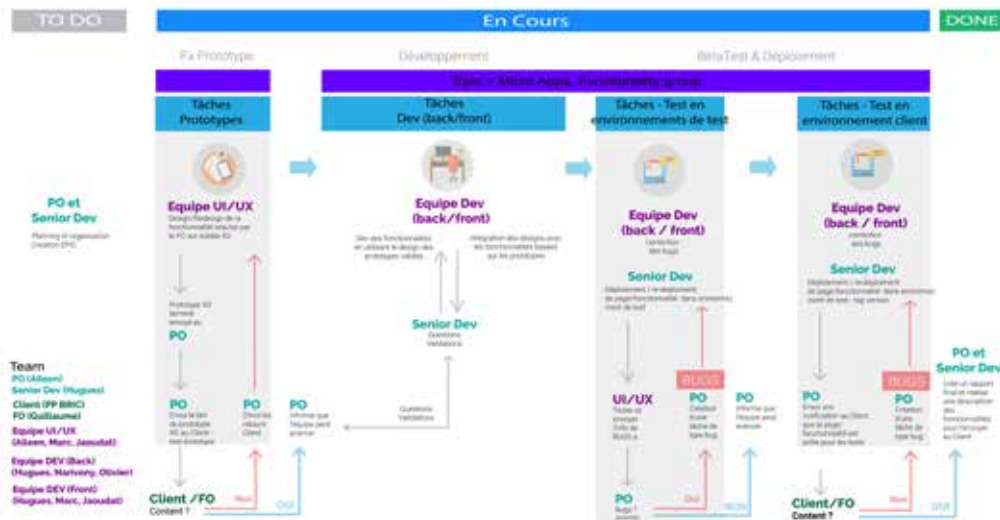
Ogoxe a développé des applications hébergées par le BRIC spécifiquement pour la plateforme web du BRIC. Elle a privilégié la possibilité de personnaliser les fonctionnalités du produit et de l'utilisateur, ainsi que la réalisation des attentes de l'utilisateur final.

Ogoxe a appliqué une conception centrée sur l'utilisateur pour son développement web :

- Au cours du processus de conception, les concepteurs d'Ogoxe ont tenu des ateliers, des consultations et des réunions individuelles avec les partenaires du BRIC afin de créer les prototypes pour les applications individuelles.
- Après validation par les partenaires, l'application est alors passée en phase de développement.
- Une fois déployée, Ogoxe a fait la démonstration de l'application et a mené une phase de test auprès des utilisateurs finaux afin de recueillir des commentaires et d'apporter des améliorations.

Les applications achevées et déployées sur la plateforme du BRIC sont présentées dans les sections suivantes.

Platform.BRIC-Network Jira Project Workflow



*Flux des applications Ogoxe hébergées sur la plateforme web du BRIC*

## PAGEBUILDERAPP

L'application PagebuilderApp permet aux administrateurs des pages du réseau communautaire BRIC de créer des pages web personnalisées et professionnelles sans nécessiter de codage manuel. Elle a été conçue pour simplifier le processus de formatage, au moyen de l'outil de saisie de contenu « What You See Is What You Get » (ce que vous voyez est ce que vous obtenez).

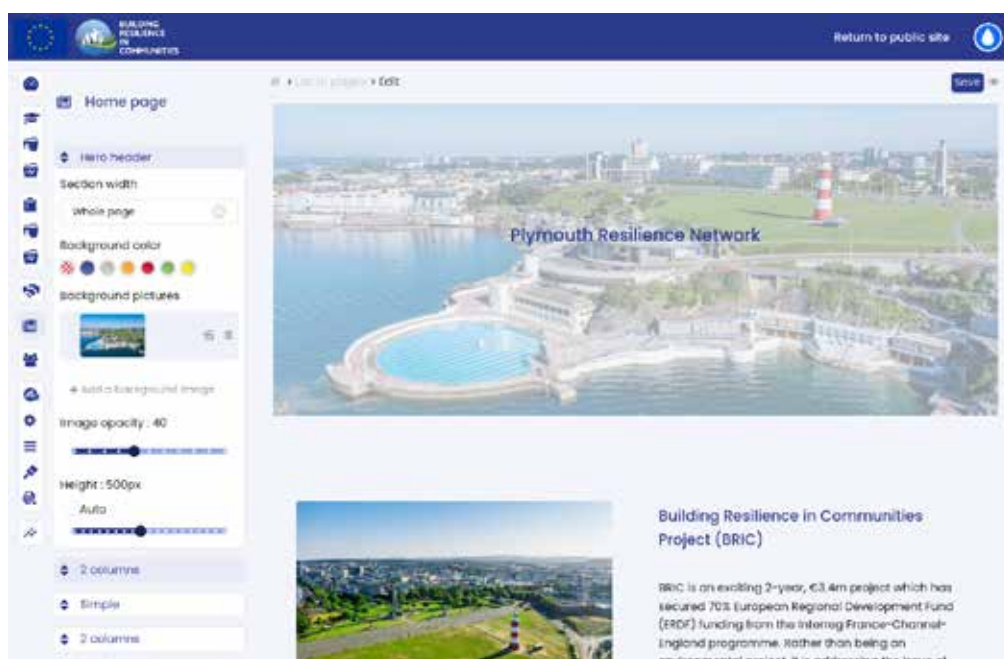
L'application offre une interface conviviale qui permet aux utilisateurs de concevoir et d'organiser le contenu de leurs pages de la façon la plus adaptée à leurs besoins. Ils peuvent :

- choisir parmi une multitude de mises en page ;
- ajouter du contenu par glisser-déposer depuis la bibliothèque de widgets du générateur, comme des zones de texte, des images, des vidéos ou des boutons ;
- personnaliser les éléments de leur page en modifiant leur couleur, leur police, leur taille et d'autres options stylistiques ; et
- placer des éléments à des positions spécifiques sur la page et ajuster leur taille et leur espacement.

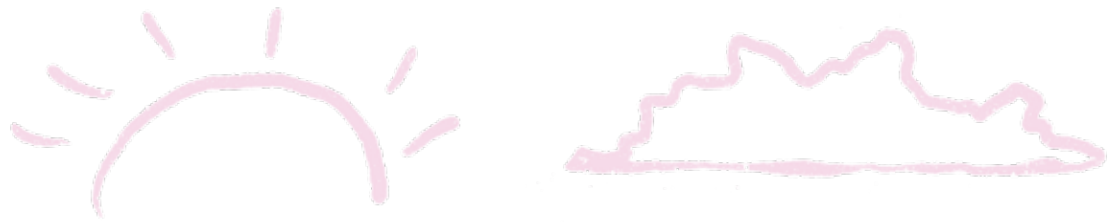
Ce générateur de pages peut être utilisé pour toutes les pages statiques qui seront ajoutées au site web du réseau BRIC. Avant de les publier, les utilisateurs peuvent prévisualiser leurs pages et apporter les derniers ajustements nécessaires.

*Interface administrateur de l'appli Pagebuilder affichant les différentes possibilités de personnalisation.*

*Capture d'écran de [plymouth.bric-network.com](http://plymouth.bric-network.com)*







## TRAININGAPP

L'application TrainingApp permet aux formateurs, éducateurs et concepteurs pédagogiques de créer et publier du contenu d'apprentissage numérique pour les étudiants et les apprenants sur les pages de leur réseau communautaire respectif. Elle offre une interface conviviale et divers outils pour créer des contenus de formation attrayants et interactifs, notamment des vidéos, des présentations, des évaluations et des simulations interactives.

La TrainingApp permet à ses utilisateurs de télécharger du contenu existant ou de créer du nouveau contenu. Ce dernier peut inclure du texte, des images, de l'audio, de la vidéo et des éléments interactifs comme des quiz. L'appli est dotée d'une interface glisser-déposer pour pouvoir placer et organiser le contenu, ainsi que de divers modèles, thèmes et styles au choix.



*Vue de l'interface d'un apprenant avec l'une des formations disponibles dans TrainingApp.*

*Capture d'écran d'une formation de sensibilisation aux inondations par [canvey-island.bric-network.com](http://canvey-island.bric-network.com)*

---

La TrainingApp comprend également des fonctionnalités avancées telles que :

- un système de récompense avec un badge de fin de formation ;
- un apprentissage adaptatif avec la possibilité de modifier les taux de réussite et les temps d'attente pour refaire une formation ; et
- des outils d'analyse pour suivre les progrès et l'engagement des étudiants.

Ces fonctionnalités aident les formateurs à proposer une expérience d'apprentissage personnalisée et attrayante en fonction des besoins, des préférences et du rythme d'apprentissage de chaque étudiant. En outre, ces outils d'analyse leur permettent de mesurer l'impact de la formation, d'identifier les domaines à améliorer et de mettre à jour en permanence le contenu pour satisfaire les besoins évolutifs des apprenants.

L'un des principaux avantages de l'utilisation de cette appli est de rendre la création, la diffusion et la gestion du contenu de formation en ligne bien plus faciles et efficaces. En effet, les formateurs ne dépendent plus de développeurs web pour créer et publier leur propre contenu. Grâce à TrainingApp de la plateforme BRIC, ils peuvent gérer entièrement le processus de création de contenu, afin de produire et publier rapidement des supports de formation numériques de haute qualité.

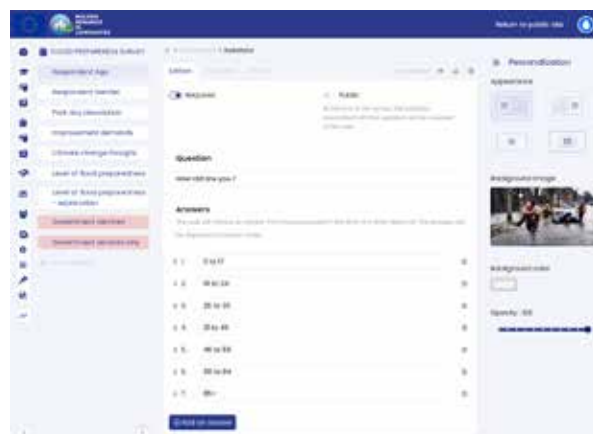


## SURVEYAPP

L'application SurveyApp est un créateur complet de contenu de sondage en ligne. Cet outil aide les administrateurs de sites du réseau BRIC à recueillir des informations et des commentaires auprès d'un public cible par le biais de sondages en ligne. SurveyApp offre une interface conviviale qui permet aux administrateurs de créer et de diffuser des enquêtes de niveau professionnel, sans pour autant devoir disposer de connaissances techniques en la matière.

Pour créer un sondage avec SurveyApp, il faut en sélectionner un type parmi les suivants : questions à choix multiples, échelle d'évaluation, questions ouvertes, nuage de mots, etc. Les utilisateurs peuvent choisir le style qui correspond à leurs besoins et exigences. Ils peuvent formuler des questions et des options de réponse à l'aide des outils et fonctionnalités de l'application. Ils peuvent également personnaliser d'autres éléments, tels que l'aspect des questions et des images, afin de rendre l'enquête plus attrayante. Lorsque le sondage est terminé, les administrateurs peuvent le diffuser à leur public cible par le biais d'e-mails, des réseaux sociaux, de formulaires intégrés à leur site web, ou même l'imprimer pour l'utiliser sur le terrain.

L'appli récupère et synthétise également les résultats de la version en ligne de l'enquête et fournit des analyses en temps réel. Ainsi, les administrateurs peuvent visualiser le résultat de leur enquête et apporter les modifications nécessaires. Ils peuvent notamment contrôler le nombre de personnes ayant répondu et la moyenne des réponses. Les administrateurs ont aussi la possibilité d'importer des enquêtes réalisées sur le terrain dans la version en ligne. Les résultats sont présentés sous forme de diagrammes pour faciliter la lecture et l'analyse, et peuvent être exportés au format csv.



*Modifier un sondage avec SurveyApp © OgoXe*



*Analyses en temps réel avec SurveyApp © OgoXe*

---

## **AUTRES FONCTIONNALITÉS DE LA PLATEFORME BRIC**

Les administrateurs peuvent activer la fonction de commentaires sur les pages individuelles, qui donne au public/ aux utilisateurs la possibilité d'envoyer directement leurs avis sur le contenu web.

L'onglet « Foire aux questions » (FAQ) reprend une liste de questions-réponses fréquemment posées à propos de la plateforme, tant pour les administrateurs que pour les utilisateurs publics.

L'onglet BRIC Resources (ressources BRIC) permet quant à lui d'accéder à des ressources utiles tels que des guides, des tutoriels et d'autres documents susceptibles d'aider les utilisateurs à comprendre les différentes activités menées par les communautés, comme le montrent leurs pages individuelles du réseau BRIC.

---

## APPLICATIONS PARTENAIRES

La plateforme BRIC permet l'intégration d'applications partenaires hébergées en externe, offrant ainsi une certaine flexibilité et centralisant les informations pour le réseau de résilience communautaire. Les utilisateurs peuvent lui soumettre une application, qui peut ensuite être validée en termes de compatibilité et d'utilité.

Les applications partenaires suivantes y sont déjà intégrées :

- ArcGIS StoryMap : permet de réaliser des histoires immersives en combinant du texte, des cartes interactives et du contenu multimédia ;
- WebMap/WebApp : offre un affichage interactif d'informations géographiques pour raconter des histoires et répondre à des questions ;
- OgoxeApp : permet à tous les membres du public, aux gestionnaires de risques et aux responsables locaux de visualiser en temps réel des données et des informations sur les risques naturels, favorisant ainsi une meilleure gestion des risques et prise de décision ; et
- Outil FORT : permet aux membres de la population, aux sentinelles d'inondation et aux conseillers municipaux de signaler toute inondation.

Ces applis partenaires viennent enrichir la plateforme BRIC de précieuses fonctionnalités pour proposer un site web de ressources complet pour le réseau de résilience communautaire. Elles sont présentées dans les sections suivantes.

---

## ARCGIS STORYMAP

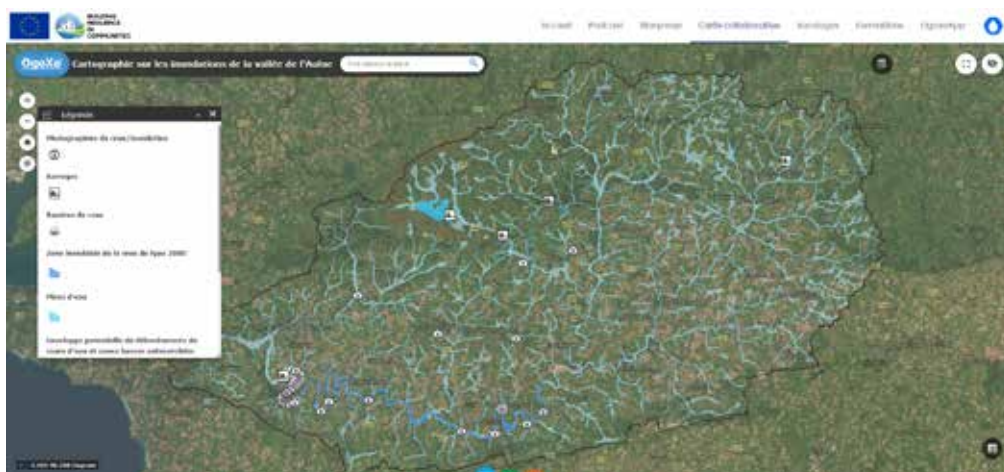
Chaque site pilote dispose d'une storymap intégrée à ses pages du réseau BRIC. Pour plus d'informations, se reporter à la section 3.

---

## WEBMAP / WEBAPPS ARCGIS

Les cartes et applications web ArcGIS sont de puissants outils de visualisation, d'exploration et d'analyse des données géospatiales. Ogoxe a créé plusieurs cartes/applications web ArcGIS pour les partenaires BRIC à des fins diverses, telles que :

- la visualisation et l'exploration de données géospatiales, notamment de données démographiques, climatiques et environnementales ;
- l'analyse des modèles spatiaux, des relations et des tendances, comme les changements d'usage des sols ;
- la communication et la collaboration, comme le partage d'informations et de données entre les parties prenantes et le public ; et
- la transmission d'informations géoréférencées et la collecte collaborative de données communautaires.



*Une webapp pour la collecte collaborative de données / images de la communauté.  
Capture d'écran de vallee-aulne.  
bric-network.com*



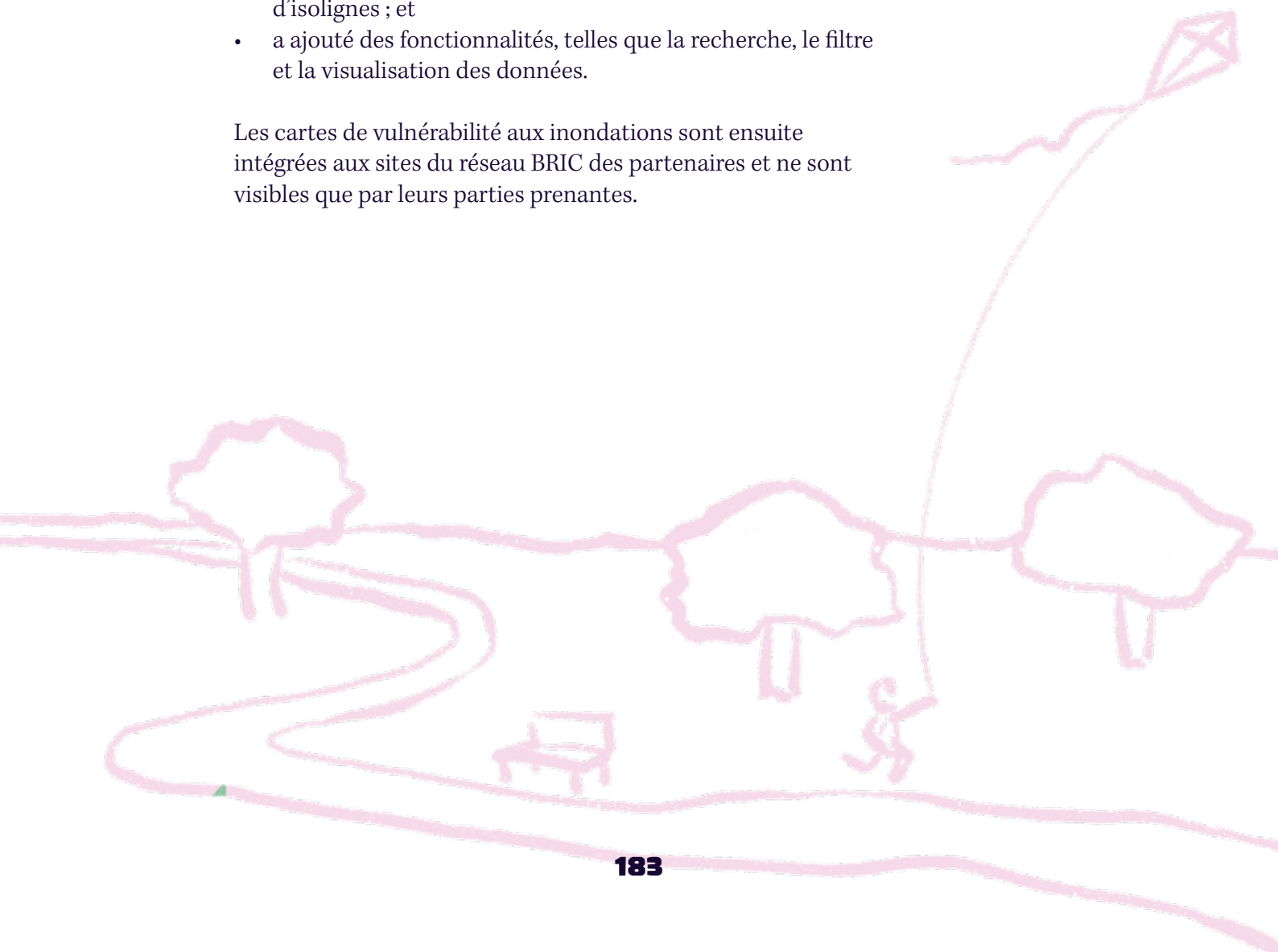
---

Ces webmaps / webapps sont soit intégrées directement en tant qu'applications partenaires dans les pages du réseau BRIC communautaire, soit dans les storymaps pour étayer la narration géospatiale.

Pour les partenaires britanniques, Ogoxe a également créé une webapp interactive sur la vulnérabilité aux inondations en utilisant ArcGIS. Ces cartes de vulnérabilité aux inondations sont essentielles pour l'évaluation des sites pilotes. Ogoxe :

- a obtenu et organisé les données relatives aux inondations, notamment les zones inondables, les données de hauteurs d'eaux et les informations sur l'usage des sols ;
- a créé et configuré des couches cartographiques ;
- a effectué une analyse spatiale pour générer les indices de vulnérabilité aux inondations, ainsi que des cartes d'isolignes ; et
- a ajouté des fonctionnalités, telles que la recherche, le filtre et la visualisation des données.

Les cartes de vulnérabilité aux inondations sont ensuite intégrées aux sites du réseau BRIC des partenaires et ne sont visibles que par leurs parties prenantes.

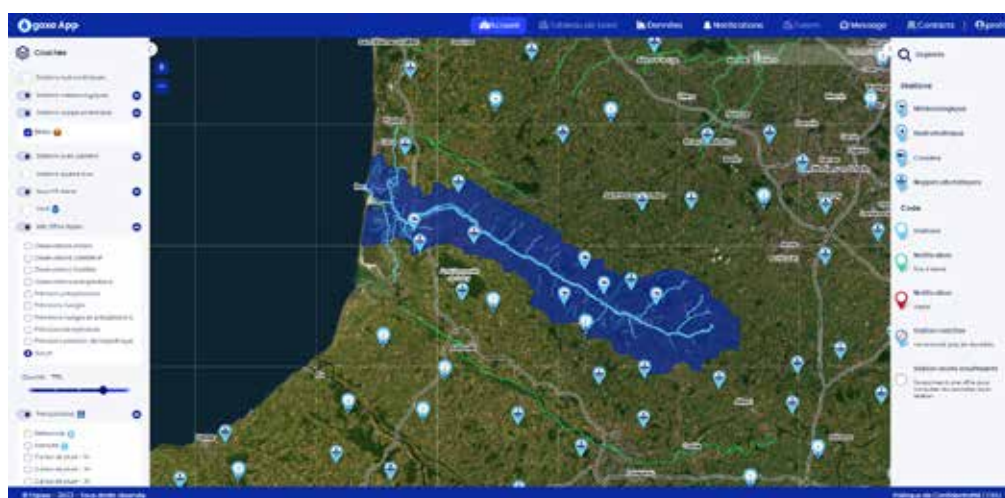


## OGOXEAPP - OUTIL WEB D'INFORMATION ET D'AIDE À LA DÉCISION

OgoxeApp est un outil en ligne de renseignements et d'aide à la décision qui offre une solution intelligente et résiliente d'information et de surveillance des inondations pour les particuliers, les entreprises et les pouvoirs locaux. L'appli fournit un accès en temps réel à un large éventail de données environnementales essentielles à la prise de décisions lors de catastrophes naturelles. OgoxeApp permet aux particuliers et aux organisations d'appréhender les risques naturels et de se tenir informés des menaces imminentes par e-mail, SMS ou appel.

OgoxeApp propose un système de protection en trois étapes :

- **Informé** – en donnant accès à des informations en temps réel sur la météo, le niveau des cours d'eau et inondations et une carte des risques climatiques ;
- **Planifier** – en permettant aux utilisateurs de recevoir des alertes en cas de risque par e-mail, SMS ou appel, tout en continuant à surveiller la météo ; et
- **Protéger** – en avertissant des risques imminents, en assurant la protection de l'utilisateur et de ses proches, des biens, des entreprises et des actifs.



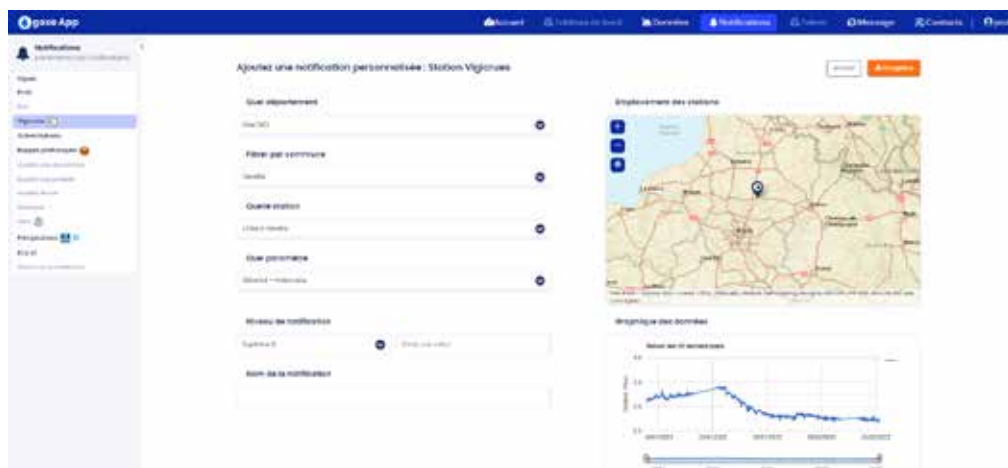
*Page d'accueil d'OgoxeApp montrant la carte et les informations des stations, ainsi que toutes les couches d'information disponibles*  
© OgoXe

---

L'appli comporte quatre parties principales :

- **Page d'accueil** – cette partie permet aux utilisateurs de consulter les dernières données collectées par l'appli, notamment les caméras et les stations hydrométriques, météorologiques, d'observation des eaux souterraines et de qualité de l'air, le suivi Vigicrues, le vent, le radar du Met Office et les précipitations ;
- **Consultation des données** – cette partie permet aux utilisateurs de consulter et de comparer l'historique des données, soit par station, soit par paramètre, au moyen d'un affichage graphique ;
- **Notifications** – il s'agit d'une fonctionnalité importante, permettant aux utilisateurs de programmer l'envoi d'alertes lorsqu'une valeur ou un seuil spécifique a été atteint. Elles peuvent être envoyées par e-mail, SMS ou appel vocal. Les utilisateurs peuvent créer des contacts sur leurs comptes et leur envoyer des notifications sous réserve de leur consentement ; et
- **Messagerie de masse** – cette fonction permet aux utilisateurs d'envoyer des messages à leurs contacts par e-mail, SMS ou appel. La gestion des contacts se fait via un onglet dédié. Les utilisateurs ne peuvent envoyer des messages qu'à des fins informatives, et non commerciales.

L'intégration d'OgoxeApp à la plateforme web du BRIC permet aux partenaires et à leur communauté de bénéficier des informations de leurs stations et dispositifs IdO en un seul et même endroit. Elle offre également un accès direct aux utilisateurs de la page de la communauté BRIC à un outil complet et convivial qui fournit des données environnementales en temps réel et facilite la prise de décisions en cas de catastrophe naturelle.



*Interface de paramétrage des notifications/alertes d'OgoxeApp*  
© OgoXe



## FORT - FLOOD ONLINE REPORTING TOOL

L'outil FORT (outil de signalement en ligne des inondations) permet aux particuliers, aux sentinelles d'inondation et aux élus de signaler les inondations. Les renseignements recueillis permettent de déterminer les sources probables d'inondation et d'identifier l'aGR susceptible d'agir en tant que responsable. Le signalement est un élément déclencheur important de l'implication de l'autorité locale responsable des inondations. Le système peut envoyer automatiquement des rapports aux autorités compétentes, mettant ainsi en relation les communautés avec l'aGR qui pourra travailler avec elles en vue d'accroître leur résilience.

Les trois aspects à aborder lors de la communication avec les parties prenantes et les communautés au sujet de FORT sont les suivants :

- **Pourquoi** – il est vital que les gens comprennent l'intérêt de signaler les inondations ;
- **Comment** – les gens doivent savoir comment utiliser l'outil, surtout s'ils sont sentinelles d'inondation ou représentants de collectivités ; et
- **Quand** – une meilleure compréhension est nécessaire pour savoir quand utiliser l'outil, y compris le fait que les inondations historiques peuvent être signalées aussi bien que les plus récentes.

Record - Update - Volunteers - About - Help - Login

### Welcome to the Flood Online Reporting Tool

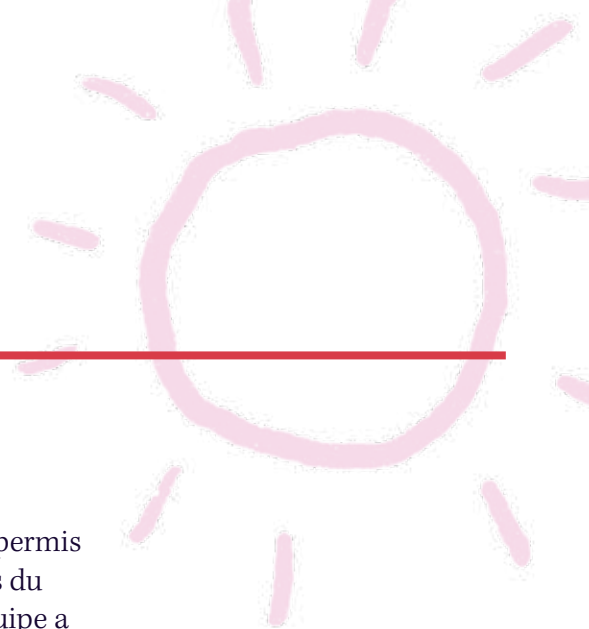
This system allows property owners, flood risk authorities and volunteers to share details of flood reports and observations to assist with flood risk planning.

**Record current flooding**  
If you are flooding now this will inform multiple agencies, however, this will not...

**Record recent flooding**  
If your property has been affected by flooding in the last 5 years, this will inform...

**Update a record**  
You can provide an update to an existing record you created.

*Page d'accueil de l'outil FORT*



---

L'intégration de FORT sur la plateforme web du BRIC a permis à l'équipe de recueillir les commentaires des partenaires du projet, des parties prenantes et de la communauté. L'équipe a effectué des démonstrations de l'outil et invité les participants à répondre à une courte enquête via SurveyApp. Ce retour d'informations est actuellement exploité pour perfectionner l'outil FORT, en améliorant la convivialité, l'accessibilité et la sensibilisation. Ce processus a également permis de mieux faire connaître l'outil aux parties prenantes, qui peuvent avoir besoin de recourir à un tel système de signalement dans leur région.



# 5. ENGAGEMENT DES PARTIES PRENANTES



**190 INTRODUCTION**

**191 COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE**

# INTRODUCTION

---

L'engagement des parties prenantes passe par l'établissement et le maintien de relations. Pour ce qui est du projet BRIC, ces relations englobent les pouvoirs publics locaux, les sociétés de gestion de l'eau et d'autres organisations locales.

Cet engagement est fondamental pour le succès des réseaux de résilience aux inondations. Les autorités compétentes peuvent diffuser des informations aux résidents et contribuer à légitimer le projet, accroissant ainsi la mobilisation des communautés et la participation aux événements consacrés à la résilience face aux inondations. Les organisations relevant d'autres secteurs que les risques sur les sites du projet peuvent nous permettre de toucher un public plus large et plus diversifié, afin que les réseaux de résilience aux inondations reflètent fidèlement leurs communautés.

L'engagement des parties prenantes se fait de différentes manières en Angleterre et en France, car les systèmes politiques divergents octroient des pouvoirs différents aux diverses parties prenantes sur les sites du projet. Par exemple, en France, les pouvoirs publics locaux sont responsables de la gestion des risques d'inondation. En revanche, au Royaume-Uni, la situation est plus complexe, car l'agence pour l'environnement, les pouvoirs publics locaux et les compagnies des eaux jouent tous un rôle important.

Quel qu'il soit, l'engagement des parties prenantes est essentiel pour la longévité des réseaux de résilience au-delà de la clôture du projet BRIC. Les organisations rattachées au projet BRIC poursuivront leur action après la fin du projet. Elles aideront à soutenir les réseaux que BRIC a contribué à créer et œuvreront à assurer la résilience aux inondations grâce à ces réseaux.

# COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE

Les porteurs de projet peuvent susciter l'engagement des parties prenantes par des interactions en présentiel et en ligne. Les méthodes d'engagement suivantes sont détaillées dans cette section :

**LINKEDIN ;**

**SÉMINAIRES TRANSFRONTALIERS ;**

**PRÉSENTATIONS ;**

**ENTRETIENS DU BRIC (BRIC TALKS) ; ET**

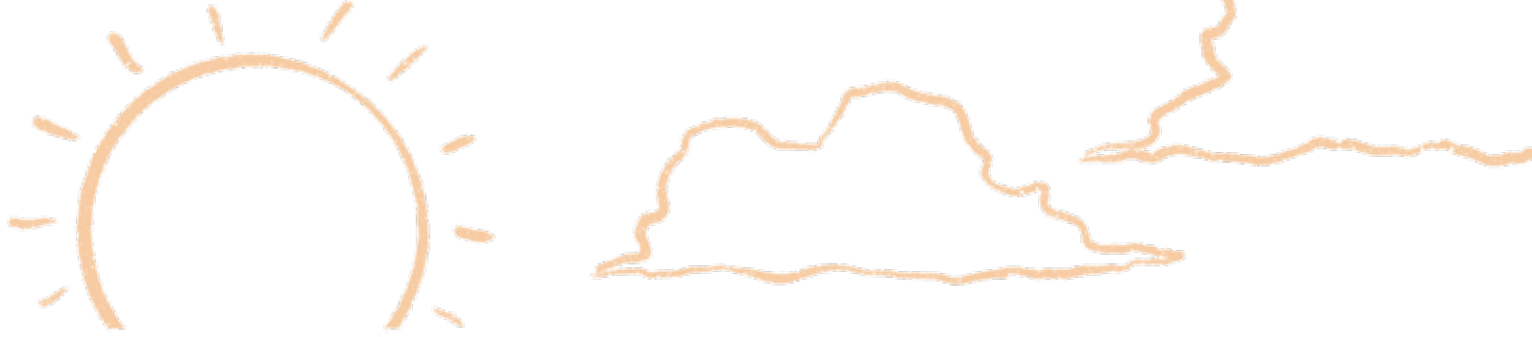
**RÉUNIONS INTER INSTITUTIONS**

## LINKEDIN

Le projet BRIC a créé une page LinkedIn intitulée « Building Resilience in Flood Disadvantaged Communities (BRIC) » (renforcer la résilience dans les communautés défavorisées face aux inondations), dont l'objectif est de fournir aux professionnels du secteur et aux parties prenantes un lieu d'échange d'idées, d'opinions et de bonnes pratiques.

Le BRIC possède des profils et des pages sur la plupart des réseaux sociaux, mais sa page LinkedIn est de loin la plus active et la plus populaire, avec plus de 300 abonnés depuis sa création. Ce niveau d'engagement a permis aux partenaires du projet de partager leur travail avec le plus grand public possible.





Cette page LinkedIn a jusqu'ici été utilisée à des fins diverses. Elle a notamment permis aux partenaires BRIC de publier des mises à jour et des informations sur leurs travaux sur les sites pilotes. La série populaire « BRIC Talks » (entretiens du BRIC) a été publiée sur LinkedIn, où les partenaires et les parties prenantes concernées sont présentés. C'est aussi un espace où les partenaires BRIC peuvent échanger et annoncer leurs événements à venir.

La page LinkedIn a permis aux membres de partager des articles pertinents et intéressants relatifs aux inondations, à la gestion des risques et à la résilience. Il s'agit notamment d'articles qui incitent à la réflexion au sujet des effets des inondations sur la santé mentale, sur ce que l'on ressent après en avoir été victime, ainsi que des mises à jour sur les programmes de gestion des inondations nouveaux et existants. LinkedIn est par conséquent une plateforme sur laquelle les membres ont pu partager leurs points de vue et prendre part à des discussions productives dans la section des commentaires.

Les abonnés proviennent de divers horizons professionnels, notamment des collectivités locales, de l'éducation et des services environnementaux. Ils sont répartis équitablement entre la France et le Royaume-Uni et viennent de différentes régions, aussi bien de la zone du projet que d'ailleurs. La page est bilingue et les membres peuvent utiliser les fonctions de traduction intégrées pour participer aux messages dans les deux langues.



**Publication sur LinkedIn concernant l'événement sur le changement climatique "We Are In This Together" des bibliothèques de Plymouth - 25 octobre 2022**

---

## SÉMINAIRES TRANSFRONTALIERS

Les séminaires transfrontaliers ont donné aux équipes du projet une occasion unique de partager les connaissances entre l'Angleterre et la France. Ils ont permis de comparer les différentes approches de la gestion des risques d'inondation d'un point de vue social, politique et économique. Les différences sont multiples quant à la manière dont chaque pays traite les inondations. En comparant les méthodes, les partenaires ont pu identifier les outils d'innovation sociale les plus efficaces pour leurs communautés.

Les séminaires transfrontaliers permettent également aux partenaires de partager leurs perspectives et leurs idées. Les communautés peuvent interroger les parties prenantes concernées et exprimer leurs opinions sur ce qui fonctionne ou non. Ces séminaires peuvent donc servir d'espace pour décomposer et reconstituer les méthodes permettant d'accroître la résilience aux inondations sur les sites du projet, à travers un processus de réflexion pour s'assurer que les objectifs du projet BRIC et les besoins des communautés locales sont satisfaits.

---

## SÉMINAIRE « L'IMPLICATION CITOYENNE DANS LA RÉSILIENCE AUX INONDATIONS »

En mars 2022, le National Flood Forum ( forum national sur les inondations) et le Cerema ont organisé un séminaire transfrontalier dans le cadre du projet BRIC sur le thème de « L'implication citoyenne dans la résilience aux inondations ». Cet événement était une conférence hybride et bilingue qui s'est tenue en ligne et en présentiel à Rouen, en France, avec une interprétation simultanée entre l'anglais et le français.

Ce séminaire avait trois objectifs principaux :

- réaliser un état des lieux de la gouvernance de la politique des risques d'inondation et de l'implication des populations dans chacun des deux pays ;
- réaliser un bilan des forces et faiblesses de l'implication des populations dans la résilience aux inondations dans les deux pays ; et
- partager les bonnes pratiques de sensibilisation et d'implication des populations.

Le public cible du séminaire englobait les partenaires du projet BRIC, les services de l'État, les élus, les pouvoirs publics locaux et d'autres organisations impliquées. Des représentants des communautés des sites pilotes en Angleterre et en France étaient également conviés.

Le séminaire comprenait une session d'atelier, où les participants ont été divisés en petits groupes pour discuter et répondre aux questions sur la meilleure façon d'impliquer les communautés dans la gestion des risques d'inondation. Les petits groupes ont discuté sur les points suivants :

- le partage d'informations entre les communautés et les autorités de gestion des risques (AGR) ;
- la meilleure façon pour les communautés et les AGR de travailler ensemble ; et
- comment répertorier et valoriser les expériences locales.



---

Voici les principaux thèmes identifiés tout au long du séminaire :

- Comment nous engager auprès des personnes et des communautés victimes d'inondations ?
- Comment faire en sorte de diffuser le plus largement possible nos communications ?
- Comment collaborer au mieux et partager les bonnes pratiques ?
- Quelles sont les principales différences dans la façon dont les personnes et communautés victimes d'inondations appréhendent les risques d'inondation dans nos régions et pays ?
- Que pouvons-nous faire pour nous assurer de partager les bonnes pratiques des autres pays ?

Ce séminaire a connu un grand succès. Les partenaires britanniques et français ont échangé et tiré des enseignements précieux sur la meilleure façon de soutenir les communautés exposées aux risques d'inondation.



*Sébastien Dupray, Cerema,  
ouverture de la journée  
© Cerema*



*Katia Sanhueza-Pino, National Flood Forum,  
ouverture de la journée  
© Cerema*

---

## SÉMINAIRE « COLLABORATION TRANSMANCHE POUR RÉDUIRE L'IMPACT DES INONDATIONS »

Le séminaire « Collaboration transmanche pour réduire l'impact des inondations » a été organisé en ligne par Thames21 et OLV le 24 novembre 2022. Il a rassemblé les citoyens et les pouvoirs publics pour partager les connaissances, les enseignements et les bonnes pratiques. Parmi les participants figuraient :

- les partenaires du projet BRIC ;
- les pouvoirs publics locaux ;
- les organismes de gestion de l'eau ;
- des organisations locales ; et
- les représentants des communautés des sites pilotes.

La tenue du séminaire en ligne, évitant les déplacements outre-Manche, a permis d'accroître l'affluence. Les participants ont également pu poser plus simplement leurs questions, en les tapant dans le chat, auxquelles les organisateurs pouvaient répondre instantanément. La barrière de la langue, qui constituait le principal obstacle potentiel à la réussite du séminaire, a pu être surmontée grâce au service de traduction intégré.

Les intervenants du séminaire étaient des représentants des pouvoirs locaux et des partenaires travaillant sur les sites pilotes des deux côtés de la Manche. Les représentants des pouvoirs locaux ont exposé leur point de vue sur la gestion des risques d'inondation, la collecte de données et la planification d'urgence. Les partenaires de Canvey Island et OLV ont quant à eux présenté les outils et techniques utilisés pour faire participer les populations au niveau des quartiers. Les participants à la conférence ont eu l'occasion de poser des questions à la suite des présentations pour rendre la conférence interactive.



---

L'utilisation des Jamboards a néanmoins eu pour inconvénient de limiter la collaboration transmanche. En effet, la traduction simultanée des différents groupes de discussion étant impossible, les sessions de Jamboards en anglais et en français étaient séparées. Toutefois, la session de retour d'information traduite a permis de remédier à cette difficulté, en soulignant et en partageant les points clés des Jamboards en anglais et en français.

Les thèmes clés identifiés au cours du séminaire ont été :

- l'importance de comprendre les responsabilités des pouvoirs locaux, des agences de gestion de l'eau et des citoyens ;
- l'importance de l'engagement communautaire pour comprendre les besoins et les moyens d'y répondre ; et
- les lacunes en matière de financement et de ressources qui freinent l'efficacité des services de gestion des risques d'inondation.



## **CONSEILS POUR L'ORGANISATION DE SÉMINAIRES TRANSFRONTALIERS**

**ANNONCEZ L'ÉVÉNEMENT À L'AVANCE SUR PLUSIEURS PLATEFORMES ET MÉDIAS.**

**INVITEZ DIVERS INTERVENANTS DES DIFFÉRENTS PAYS, MAIS PRIVILÉGIEZ LA QUALITÉ PLUTÔT QUE LA QUANTITÉ.**

**DONNEZ DES INSTRUCTIONS CLAIRES AUX INTERVENANTS.**

**VEILLEZ À CE QUE LES INTERVENANTS RESPECTENT L'HEURE ET LE SUJET.**

**ENCOURAGEZ LES REPRÉSENTANTS COMMUNAUTAIRES À PRENDRE LA PAROLE.**

**TESTEZ LA TECHNOLOGIE EN AMONT, NOTAMMENT LES SERVICES DE TRADUCTION.**

---

## **PRÉSENTATIONS**

Les présentations peuvent offrir un excellent moyen de partager des messages et des concepts essentiels dans le cadre d'un espace d'apprentissage collaboratif. Elles permettent un engagement direct des parties prenantes sous forme de conversations variées et de sessions de questions-réponses. Les porteurs de projet peuvent y recourir pour sensibiliser les parties prenantes lorsqu'ils cherchent à diffuser des messages clés à un public plus large. Ces dernières peuvent ensuite transmettre ces informations à travers leurs réseaux.

En outre, les partenaires du projet ont eu à cœur d'établir des liens avec les parties prenantes afin de pérenniser l'héritage du BRIC au-delà de la fin du projet. Devant un auditoire pertinent, les présentations sont idéales pour promouvoir le projet et rencontrer des personnes susceptibles de faire avancer les initiatives du BRIC.

Voici les principaux points à prendre en compte pour assurer l'engagement des parties prenantes par le biais de présentations :



**QUI EST LE PUBLIC CIBLE ?**

**QUE CHERCHENT-ELLES À OBTENIR EN ÉCOUTANT VOTRE PRÉSENTATION ?**

**QUELS OBJECTIFS POURSUIVEZ-VOUS EN DONNANT VOTRE PRÉSENTATION ?**

**QUELS SONT LES MESSAGES CLÉS QUE VOUS SOUHAITEZ TRANSMETTRE ?**

**À QUELLES QUESTIONS CERCHEZ-VOUS À RÉPONDRE ?**

**QUELLES CONVERSATIONS ET DISCUSSIONS CERCHEZ-VOUS À SUSCITER ?**

**OÙ ALLEZ-VOUS DONNER CETTE PRÉSENTATION (DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES) ?**

---

## PRÉSENTATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL DE PLYMOUTH

L'équipe BRIC du Conseil municipal de Plymouth (PCC) a effectué des présentations sur l'Enquête appréciative (EA) et l'engagement communautaire lors de trois événements en ligne :

- Forum sur la résilience communautaire du Devon 2022 – 5 participants
- Événements gouvernementaux – Conférence 2022 sur la défense, la résilience et la réponse face aux inondations au niveau local – 49 participants
- Institution of Civil Engineers (ICE) – 80 participants

Ces présentations visaient à faire connaître le projet BRIC et à partager des connaissances et des expériences susceptibles d'aider d'autres projets et équipes.

Rétrospectivement, la présentation était bien mieux adaptée aux parties prenantes d'autres organisations qu'aux membres communautaires ayant assisté au Forum sur la résilience communautaire du Devon. Il est essentiel de sélectionner des événements adaptés et de traiter des sujets appropriés pour atteindre le bon public.

La présentation de l'ICE est un parfait exemple de la façon dont les présentations en ligne peuvent atteindre un public plus large que les événements en présentiel. À l'issue de la conférence, deux personnes travaillant pour l'Environment Agency dans le nord-est de l'Angleterre ont contacté l'équipe BRIC du PCC pour obtenir des conseils sur l'EA. Ce contact a permis à l'équipe de diffuser les connaissances du projet BRIC à d'autres parties du pays en dehors des zones pilotes.

L'équipe BRIC du PCC a également animé deux présentations scolaires sur les parcours professionnels autour du message : « Le choix de carrière que vous faites maintenant ne définit pas votre avenir ». Les élèves, âgés de 14 à 15 ans, étaient à la recherche d'un stage en entreprise et étaient donc considérés comme éloignés du marché du travail. Ils ont été encouragés à faire du bénévolat et à essayer différents types de travail. Les membres de l'équipe ont utilisé leurs parcours professionnels comme études de cas pour montrer que l'endroit où l'on commence n'est pas forcément celui où l'on se retrouve !





## **ENTRETIENS DU BRIC (BRIC TALKS)**

Les BRIC Talks sont des entretiens menés par OgoXe auprès de représentants des partenaires du projet et des parties prenantes.

Ces discussions ont donné l'occasion aux partenaires de préciser l'objectif et les motivations du projet BRIC. OgoXe a posé les questions suivantes aux représentants des organisations partenaires :



- 1 POURRIEZ-VOUS DÉCRIRE LE PROJET BRIC EN TROIS MOTS ?**
- 2 QUEL A ÉTÉ LE MOMENT LE PLUS INSPIRANT DE VOTRE ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE DANS LE PROJET JUSQU'À PRÉSENT ?**
- 3 QU'EST-CE QUI VOUS A LE PLUS SURPRIS DANS LE CADRE DU PROJET BRIC JUSQU'À PRÉSENT ?**
- 4 QUELLES SONT VOS VISIONS À COURT ET À LONG TERME POUR CE PROJET ?**

Ces questions ont permis aux membres des équipes travaillant directement avec les communautés de livrer des informations précieuses sur les réussites et les lacunes du projet. Elles leur ont également permis de fournir un aperçu plus large du travail de leur organisation sur les sites du projet.





---

## RÉUNIONS INTER INSTITUTIONS

### RÉUNIONS INTER INSTITUTIONS DU NATIONAL FLOOD FORUM

Le National Flood Forum (NFF) a élaboré un processus d'engagement sur mesure baptisé « réunions inter institutions ». Ces rencontres ont été organisées entre les autorités de gestion des risques (AGR) et les groupes communautaires d'action contre les inondations. Elles se sont révélées extrêmement bénéfiques pour toutes les parties concernées et, par extension, pour la communauté au sens large.

Les réunions inter institutions ont eu lieu régulièrement et ont défini l'orientation de la cocréation de partenariats entre les AGR et les populations victimes d'inondations afin de limiter les risques.

Elles se sont avérées productives et efficaces, en permettant aux AGR de s'engager directement auprès des personnes inondées, afin d'entendre et de comprendre personnellement les situations vécues. Ces réunions ont également offert aux populations une plateforme pour participer à la cocréation d'actions visant à réduire les risques d'inondation sur leur territoire local. Les citoyens ont ainsi pu partager leur propre expérience et collaborer avec les ingénieurs pour veiller à ce qu'ils utilisent les mesures de prévention des inondations les mieux adaptées et les plus viables. En outre, grâce aux réunions inter institutions, les groupes d'action anti-inondation ont pu s'adresser directement aux ingénieurs et aux décideurs au sein des organisations, sans avoir à envoyer des courriels ou à passer des appels, qui ne fournissent pas toujours les réponses escomptées.



---

Les réunions inter institutions de la NFF ont instauré un environnement propice à la confiance, favorisant un dialogue ouvert et honnête. Les AGR ont pu faire preuve de transparence quant à leurs contraintes, telles que les ressources ou le financement, sans recourir à des réponses politiques toutes faites ni craindre de conséquences désagréables. Ce contexte leur a permis de travailler de manière productive avec les communautés pour mettre en œuvre des stratégies à effet rapide ou des solutions provisoires plus restreintes, bénéfiques aux résidents à court terme, en attendant l'élaboration d'actions à plus long terme. À ce titre, ces réunions présentent un avantage par rapport aux séances publiques ouvertes, qui se soldent souvent par un débat litigieux à sens unique entre des membres du public anxieux et les AGR, qui peuvent être amenées à ne pas pouvoir répondre ouvertement aux questions.

### **ATELIERS INTER INSTITUTIONNELS DU DORSET COAST FORUM**

Le Dorset Coast Forum a organisé plusieurs ateliers interinstitutionnels à Weymouth, dont un consacré au « Householder Guide to Flooding » (guide de l'inondation pour les propriétaires). L'objectif premier de cet événement était de recueillir les commentaires des organismes concernés afin de faciliter la rédaction du guide. Cependant, comme cette réunion s'est tenue en présentiel fait inédit depuis la pandémie de Covid-19, les intervenants sont restés à la fin de l'atelier pour évoquer d'autres aspects de leur travail. Ils ont ainsi pu approfondir leurs discussions, ce qui n'aurait pas été le cas s'ils s'étaient réunis en ligne ou s'ils avaient envoyé leurs remarques par courriel. La pollinisation croisée des idées qui résulte de ces réunions inter institutions est cruciale lorsqu'on se lance dans un travail de partenariat.



---

## **CONSEILS POUR L'ORGANISATION D'ATELIERS INTER INSTITUTIONS**

**IL EST PRÉFÉRABLE D'ORGANISER L'ÉVÉNEMENT EN PRÉSENTIEL PLUTÔT QU'EN LIGNE.**

**INVITEZ UN LARGE PANEL D'ORGANISMES.**

**PRÉVOYEZ SUFFISAMMENT DE TEMPS ET D'ESPACE POUR LE RÉSEAUTAGE ; LA PLUPART DES AVANTAGES DE CES RÉUNIONS RÉSULTENT DE LEUR CÔTÉ INFORMEL, CONTRAIREMENT AUX SÉANCES STRUCTURÉES.**



# 6. ÉVALUATIONS DES SITES PILOTES



**208 PLYMOUTH**

**217 CANVEY ISLAND**

**225 WEYMOUTH**

**231 KENT**

**237 VALLÉE DE L'AULNE**

**244 VALLÉES DE L'OISE**

**250 VALLÉE DE L'AUTHIE**

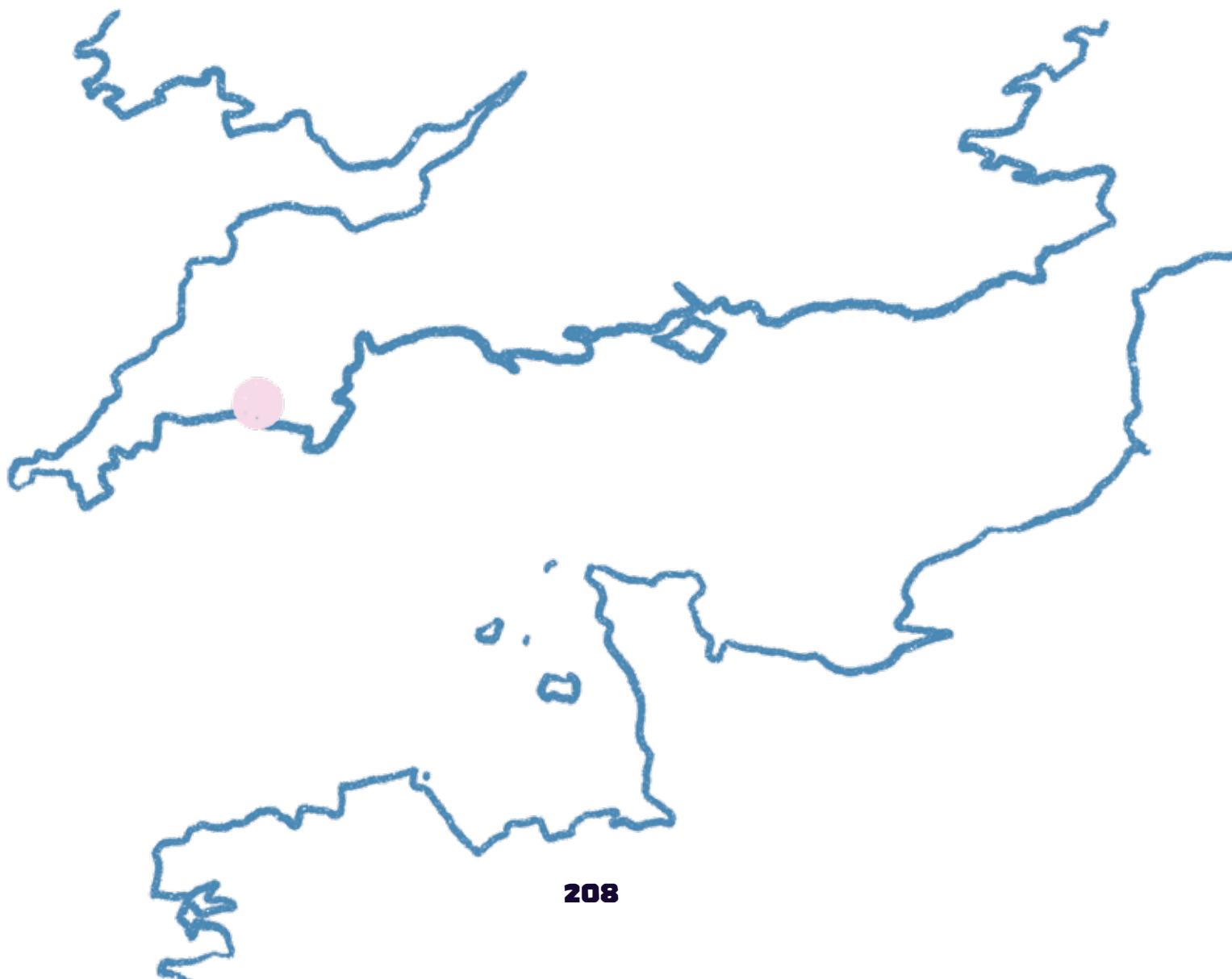
**256 VALLÉE DE LA RISLE**

# PLYMOUTH

---

## RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX OUTILS UTILISÉS ET DES MESURES PRISES

- Enquête appréciative (EA)
- Événements d'engagement communautaire, y compris les activités « Slow the Flow » (ralentir l'écoulement)
- Consultations publiques
- Bulletins d'information communautaires
- Groupes d'action contre les inondations
- Ateliers « Home and Dry » (à la maison et au sec)
- Badge numérique de sensibilisation aux inondations
- Station météorologique



---

## **CE QUI A BIEN FONCTIONNÉ ?**

L'EA a fait partie intégrante du travail effectué dans les deux zones d'intérêt de Plymouth : Lipson Vale / parc Trefusis et St Levan. Elle a notamment permis d'identifier les éléments suivants :

- le niveau de connaissance de chaque communauté en matière de risques d'inondation et son degré de préparation aux inondations ;
- les interventions et activités appropriées ;
- les possibilités de nouer des relations de travail solides avec l'ensemble des parties prenantes, notamment les autorités de gestion des risques (AGR).

Pour plus d'informations sur le processus d'EA, reportez-vous au Chapitre 2.

L'utilisation des données de l'EA a permis à l'équipe de planifier et d'organiser deux consultations publiques efficaces en appui des projets de lutte contre les inondations du conseil municipal de Plymouth (PCC) aux parcs Trefusis et St Levan. Pour plus de détails, y compris les résultats et l'évaluation, consultez le Chapitre 3.

---

L'équipe de Plymouth a exploité deux initiatives concluantes pour aider à combler le fossé des connaissances en matière d'inondation entre les habitants du haut de la colline, qui estiment ne pas être exposés au risque d'inondation, et ceux du bas de la colline, qui y sont confrontés. Il s'agit des actions suivantes :

- des bulletins d'information envoyés à plus de 8 000 foyers ;
- la campagne « Slow the Flow » (ralentir l'écoulement).

Pour plus de détails, y compris les résultats et l'évaluation, consultez le Chapitre 3.

Le conseil municipal de Plymouth (PCC) a fourni le jeu interactif « Home and Dry » (à la maison et au sec) qu'il a présenté sous forme d'ateliers. Il a connu un grand succès auprès des groupes d'action contre les inondations, les nouveaux groupes et ceux déjà établis, et auprès des jeunes, en donnant une idée des décisions à prendre pour se protéger des inondations. Pour plus de détails, reportez-vous au Chapitre 4.



*Mini récupérateurs d'eau © Conseil municipal de Plymouth*

---

## CE QUI N'A PAS BIEN FONCTIONNÉ ?

Maintenir le niveau d'engagement nécessaire pour aider une communauté à devenir pleinement résiliente requiert beaucoup de temps et de ressources. Le degré d'engagement nécessaire pour inciter au changement s'est révélé ambitieux dans le court laps de temps du projet BRIC et au vu des ressources limitées en personnel.

Les deux principales zones cibles de Plymouth subissent des inondations par ruissellement. Ce type de sinistre ne facilite pas l'engagement, car les eaux de ruissellement se retirent rapidement, et ces événements ne s'ancrent pas dans la mémoire des gens. Certains résidents n'étaient même pas conscients des risques d'inondation localisés, si bien que la prévention des inondations et la résilience ne représentaient pas une priorité pour eux.

L'engagement dans le secteur de Lipson Vale / parc Trefusis a particulièrement posé problème pour les raisons suivantes :

- le parc Trefusis et Lipson Vale se situent dans deux quartiers très différents sur la plan socio-économique , ce qui fragmente la communauté ;
- la zone n'a pas de centre communautaire ni de véritable lieu de rencontre pour les habitants du quartier;
- la zone abrite une population peu ancrée territorialement, avec une forte proportion de propriétés louées ;
- l'équipe venait tout juste de commencer à s'implanter dans la communauté lors de la première consultation publique lorsque l'Angleterre a subi un nouveau confinement dû au Covid-19, empêchant tout engagement en personne. Les événements en ligne n'ont pas été très suivis et lorsque l'équipe a eu les ressources nécessaires pour retourner sur le terrain, on avait le sentiment que l'engagement devait repartir de zéro.

---

À Lipson Vale / parc Trefusis et St Levan, les niveaux d'engagement lors des événements et activités ont été élevés, mais convertir cet intérêt en volontaires actifs a été plus difficile. Sur le papier, l'équipe de Plymouth a rencontré de nombreuses personnes qui ont manifesté leur volonté de devenir volontaires.

En revanche, lorsqu'elles ont été invitées à des réunions, le taux de participation n'était pas aussi élevé que prévu.

---

## CE QUI PEUT ÊTRE AMÉLIORÉ ?

Faire évoluer les comportements au sein d'une communauté prend du temps et requiert des efforts et un engagement soutenus. Il est vrai que le projet BRIC a dû composer avec les contraintes des confinements en raison de la pandémie de Covid-19, qui ont stoppé net l'engagement pendant plusieurs mois et entravé les progrès. Cependant, même sans ces restrictions, l'équipe de Plymouth n'aurait sans doute pu qu'effleurer la surface des difficultés de l'engagement communautaire dans les délais impartis.

Avec plus de temps, l'équipe aurait pu travailler plus étroitement avec les organisations relais. Atteindre les personnes vulnérables et les communautés à risque nécessite une approche de partenariat conjointe avec les groupes communautaires locaux, les parties prenantes et les autres projets du PCC. Les collectivités locales peuvent être stigmatisées et dissuader les gens de s'engager ouvertement et de se présenter comme volontaires. Une collaboration avec les parties prenantes aurait pu permettre de toucher un public plus diversifié, notamment les résidents les plus vulnérables.

Si la station météorologique avait été installée plus tôt dans le projet, l'équipe aurait eu davantage de temps pour œuvrer avec la communauté locale et l'école pour faire en sorte que les données et le système d'alerte soient aussi utiles que possible.





## RÉSULTATS GLOBAUX (UTILISATION COMBINÉE DES OUTILS)

Il existe de nombreux outils en ligne permettant d'effectuer des recherches sur les caractéristiques démographiques et socio-économiques d'une zone, mais ce n'est qu'en discutant et en travaillant avec une communauté que l'on découvre à quoi elle ressemble. L'approche de l'EA a permis à l'équipe de Plymouth de sonder ses zones cibles de manière plus personnelle. Ces travaux ont permis à l'équipe de ne pas faire d'hypothèses et de planifier objectivement ses consultations publiques.

L'EA a donné lieu à la création et au déroulement d'activités plus pertinentes et mieux ciblées, telles que :

- la mise en place d'un programme d'événements de consultation publique plus créatif ;
- la promotion de la campagne « Slow the Flow » lors de cinq événements ;
- l'organisation de l'atelier « Home and Dry » pour deux groupes d'action contre les inondations et des jeunes sans emploi ;
- la distribution de plus de 8 000 bulletins d'information communautaires ;
- le dépôt de 450 cartes postales aux propriétés situées dans les rues exposées aux inondations.



*Événement sur le climat organisé à la bibliothèque de Plymouth – 25 octobre 2022*  
© Conseil municipal de Plymouth



*Événement de consultation publique au parc Trefusis – 21 novembre 2021*  
© Conseil municipal de Plymouth

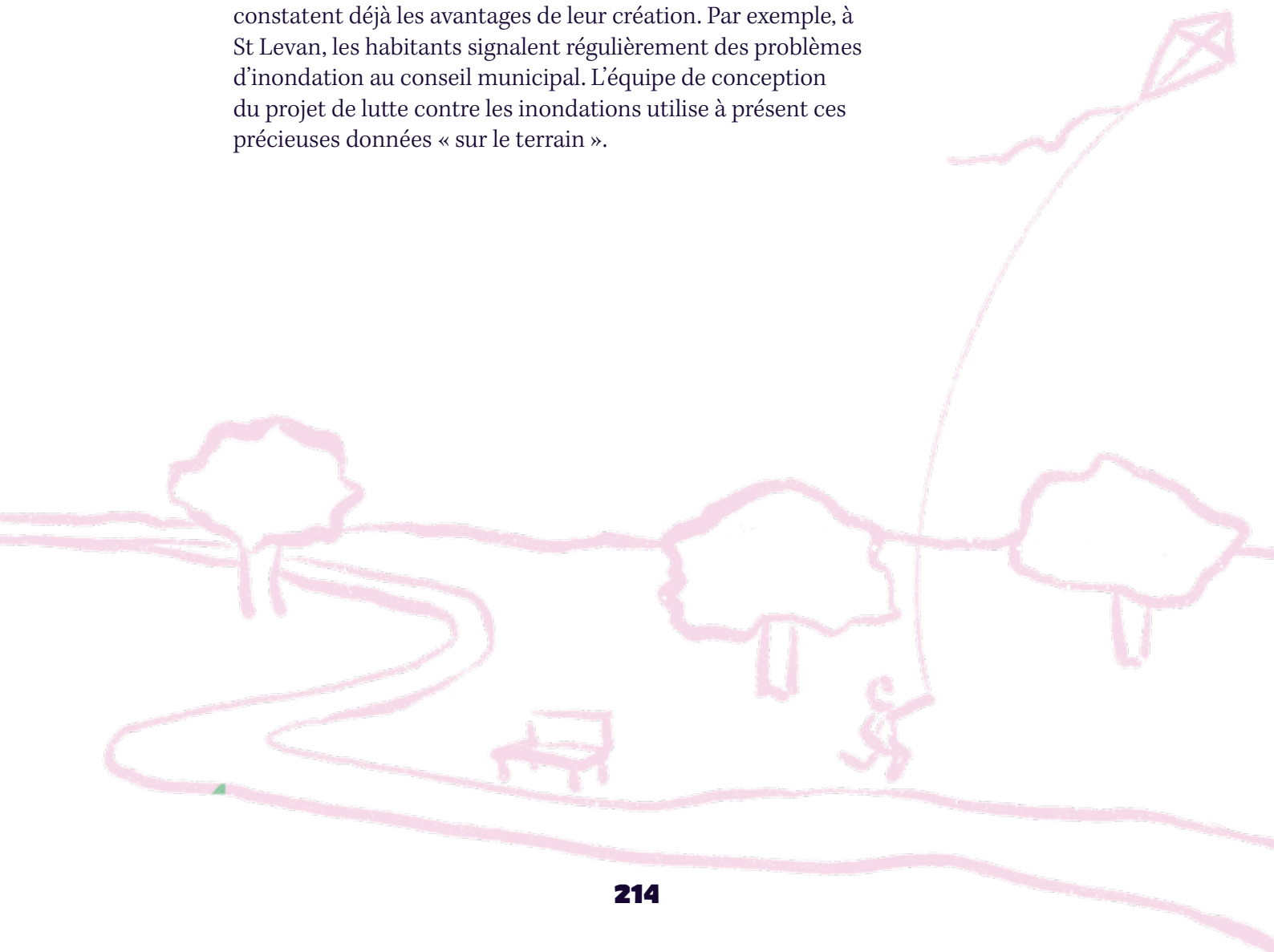
---

## CE QUI A CHANGÉ SUITE AUX INTERVENTIONS DU BRIC ?

### Parc Trefusis / Lipson Vale et St Levan

Suite aux consultations publiques et à la distribution de bulletins d'information, les communautés ciblées sont désormais plus conscientes des risques d'inondation par ruissellement. Grâce à la campagne *Slow the Flow*, elles sont mieux sensibilisées quant à leur impact sur la quantité d'eau de ruissellement qui s'accumule dans les zones de faible altitude, et ce, quel que soit leur lieu de résidence.

Alors que deux groupes d'action contre les inondations n'en sont encore qu'à leurs débuts, le PCC et les résidents constatent déjà les avantages de leur création. Par exemple, à St Levan, les habitants signalent régulièrement des problèmes d'inondation au conseil municipal. L'équipe de conception du projet de lutte contre les inondations utilise à présent ces précieuses données « sur le terrain ».



---

## **Weston Mill**

Les interventions de l'équipe de Plymouth ont permis au groupe d'action contre les inondations du village de Weston Mill de bien s'établir.

**« Le groupe d'action contre les inondations a été formé en partenariat avec le projet BRIC. Sans leur aide pour nous guider dans le processus, nous n'en serions pas là. »**

- Coordinateur du groupe d'action contre les inondations du village de Weston Mill.

Grâce au développement du groupe d'action, les habitants du village sont aujourd'hui mieux à même de faire face aux risques d'inondation.

**« Disposer d'un groupe d'action contre les inondations dans notre village nous assure un réseau de soutien et des personnes dotées des connaissances nécessaires pour agir en cas de sinistre. Ils savent ce qu'il faut faire, comment intervenir, qui appeler et quand. Nous travaillons en équipe, et chacun a son rôle à jouer. »**

- Coordinateur du groupe d'action contre les inondations du village de Weston Mill

---

## RECOMMANDATIONS POUR LES ACTIONS FUTURES

Les prochaines étapes envisagées suite au projet sont les suivantes :

- organiser une campagne *Slow the Flow* dans toute la ville pour toucher un public plus large ;
- créer un programme de sensibilisation aux inondations pour les écoles ;
- établir de solides relations de collaboration avec des organisations relais afin de sensibiliser un public plus large ;
- développer le réseau de résilience aux inondations de Plymouth ;
- proposer des formations et des ateliers en ligne et en face à face aux sentinelles d'inondation et aux groupes d'action contre les inondations ;
- poursuivre la réalisation de bulletins d'information pour mieux informer sur les risques d'inondation croissants à Plymouth et soutenir l'engagement auprès d'un large public ;
- continuer à améliorer le système d'alerte aux inondations de Plymouth en installant une autre station météorologique dans la région de St Levan.

# CANVEY ISLAND

---

## RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX OUTILS UTILISÉS ET DES MESURES PRISES

- EA
- Ateliers de photographie participatifs
- Ramassage de déchets, marches pour la résilience et promenades nature
- Événements de consultation communautaire
- Événements communautaires de cartographie des inondations
- Storymap (carte historique) de Canvey Island
- Brochure de préparation aux inondations



---

## CE QUI A BIEN FONCTIONNÉ ?

L'EA a été une réussite, car elle a permis à l'équipe d'atteindre les membres de la communauté au cœur du projet BRIC : les personnes âgées et les personnes les plus éloignées du marché du travail. Ces individus ne pouvaient généralement pas assister aux événements, mais s'engageaient volontiers lorsqu'on les contactait directement via le porte-à-porte. De nombreux résidents ont accepté de discuter, livrant des informations précieuses sur les opinions de la communauté locale, lesquelles ont ensuite servi à façonner les stratégies d'engagement de l'équipe.

Les ateliers de photographie participative ont offert une approche créative pour aborder l'aspect émotionnel des inondations. Les retours obtenus à l'issue des ateliers ont confirmé leur succès : les participants ont dit avoir vu Canvey Island sous un angle nouveau et avoir réfléchi davantage aux inondations, notamment en observant les zones humides.



*Atelier de photographie participatif © Thames21*



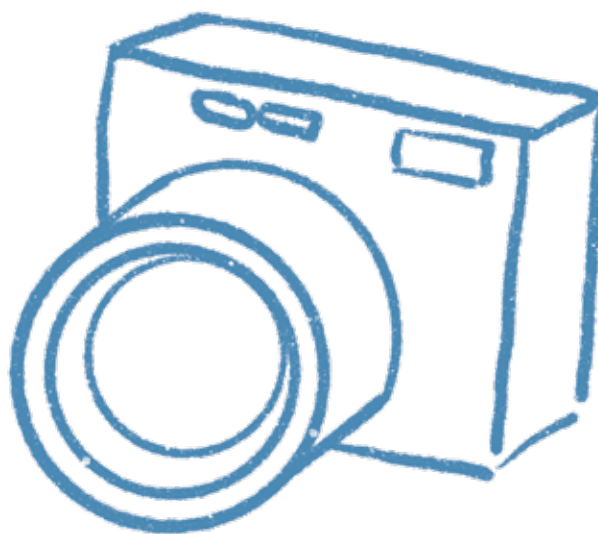
---

Une exposition présentera bientôt les photographies prises lors des ateliers. Cet événement est destiné à faciliter les conversations sur les risques d'inondation actuels et futurs au sein d'un espace créatif. L'exposition se tiendra le jour de l'anniversaire des inondations de 1953, qui restent gravées dans la mémoire culturelle collective des habitants de Canvey Island.

L'événement de consultation communautaire organisé par le conseil municipal de Canvey Island a été réussi dans la mesure où :

- il a attiré plus de 40 membres de la communauté ;
- plusieurs organisations étaient présentes ;
- il a permis de promouvoir le projet BRIC et le rôle de Thames21 (T21) sur l'île.

De même, les événements communautaires de cartographie des inondations ont bien fonctionné. T21 tenait un stand au marché hebdomadaire du jeudi, ce qui a permis à l'équipe d'échanger avec de nombreuses personnes, notamment les personnes âgées et les plus éloignées du marché du travail. Ces dernières ne participaient pas aux événements, mais voulaient bien partager leur avis sur les inondations lorsqu'on leur demandait directement.



---

## CE QUI N'A PAS BIEN FONCTIONNÉ ?

Les opérations de ramassage de débris menées dans le cadre du projet n'ont pas permis de trouver des volontaires pour former un réseau de résilience. Ce manque d'intérêt pour le réseau est apparu malgré les tentatives de l'équipe T21 d'accroître la participation en reformulant ces événements en « marches pour la résilience » et « promenades nature », et en exploitant les réseaux sociaux.

T21 considère que la raison principale de ce faible engouement tient à l'incapacité de motiver la population. Des suggestions en vue d'augmenter la motivation sont détaillées dans la section « Recommandations pour les actions futures » ci-dessous.

---

## CE QUI PEUT ÊTRE AMÉLIORÉ ?

### Objectifs réalistes

Des objectifs réalistes basés sur les caractéristiques socio-économiques des communautés du site pilote sont essentiels pour la réussite d'un projet. Par exemple, à Canvey Island :

- les résidents n'ont en général pas suffisamment de temps libre pour devenir champions de la résilience aux inondations ou organiser des événements de résilience ;
- les résidents manquent aussi souvent de connaissances pour solliciter des financements ;
- les « personnes âgées actives » ne sont pas une cible démographique réaliste, car les résidents âgés ont fréquemment des contraintes de mobilité et des personnes à charge qui leur prennent du temps ;
- les résidents ne considèrent pas que les inondations doivent relever de leur responsabilité.

---

## **Délimitation des responsabilités de gestion des risques d'inondation**

Les résidents de Canvey Island estiment souvent que les autorités de gestion des risques (AGR) devraient les aider davantage à la gestion des risques d'inondation. Ils sont également soucieux quant aux limites des infrastructures sur l'île. L'équipe T21 suggère que les AGR définissent plus clairement les rôles en matière de gestion des risques d'inondation et qu'elles clarifient ces rôles auprès du public. En effet, lorsque les résidents comprennent leurs responsabilités et celles des différentes AGR, ils peuvent alors demander des comptes aux autorités et organismes concernés et commencer à développer leur propre résilience face aux inondations.

## **Légitimation du projet**

Une plus grande légitimité de T21 aux yeux des habitants aurait été un atout pour le projet. En effet, il faut compter plus de deux ans pour qu'une nouvelle organisation s'intègre pleinement dans une communauté défavorisée et instaure suffisamment de confiance pour former un réseau de résilience aux inondations. Par ailleurs, le manque de coopération des autorités locales a nui à l'engagement de la communauté envers les événements du BRIC. Il va sans dire que si la communauté locale ne voit pas les autorités locales s'engager dans la lutte contre les inondations, elle peut éprouver une certaine désillusion et hésiter à s'engager. C'est particulièrement évident à Canvey Island, où l'on ressent un manque de confiance dans les collectivités locales.

La validation des événements par un conseiller local ou un représentant d'une agence des eaux aurait cautionné l'implication de T21 dans l'organisation d'événements associés au projet BRIC sur Canvey Island. Cela aurait également favorisé la collaboration entre les collectivités locales et les partenaires du projet, et attesté de l'engagement de ces mêmes collectivités dans la lutte contre les inondations.



---

## RÉSULTATS GLOBAUX (UTILISATION COMBINÉE DES OUTILS)

Les résultats du projet ont été délicats à mesurer sur le plan quantitatif en raison de la nature des méthodes d'engagement et des résultats escomptés. Cependant, les données qualitatives se sont avérées précieuses pour identifier les outils dont T21 avait besoin pour accroître la résilience aux inondations. Par exemple :

- Les résultats de l'EA ont mis en évidence que de nombreux résidents ne se sentaient pas préparés à un épisode d'inondation ou se sentaient seulement protégés du fait « d'avoir un étage ». Par conséquent, T21 a préparé une brochure de préparation aux inondations pour informer les résidents sur la manière de se protéger en cas de sinistre.
- L'engagement en ligne a fait ressortir les sentiments des résidents concernant la pollution du lac Canvey, un bassin de rétention local et un site de vie sauvage. T21 a réagi en organisant une réunion avec le conseil local pour discuter de ces ressentis et des solutions possibles.

Les ramassages de déchets n'ont pas abouti à la création de nouveaux groupes communautaires pour étoffer le réseau de résilience comme prévu. Cependant, les participants se sont montrés très ouverts aux conversations sur le projet BRIC tout en s'engageant dans des actions pratiques pour protéger et améliorer leur quartier. Les discussions ont également porté sur la manière de se protéger et de sécuriser leurs biens contre les inondations.

Les participants ont partagé ces connaissances avec leurs communautés, ce qui favorise le développement du réseau de résilience. Il est de ce fait impossible de mesurer le succès des stratégies d'engagement uniquement en fonction du nombre de participants.

---

## **CE QUI A CHANGÉ SUITE AUX INTERVENTIONS DU BRIC ?**

Il est difficile de savoir ce qui a changé dans la communauté du site pilote, étant donné la courte durée du projet et les difficultés à mesurer de manière quantitative les résultats des divers outils d'innovation. Toutefois, l'équipe T21 espère que :

- les conversations avec la communauté ont contribué à accroître la résilience, et que ces échanges ont été partagés au sein des réseaux communautaires ;
- l'exposition photographique sera l'espace créatif idéal pour inciter les gens à parler des inondations comme d'une menace actuelle et future ;
- la brochure de préparation aux inondations viendra compléter l'exposition en tant que stratégie plus tangible de renforcement de la résilience aux inondations et servira de guide utile aux habitants pour s'en protéger.

---

## RECOMMANDATIONS POUR LES ACTIONS FUTURES

Comme indiqué ci-dessus, il n'est pas réaliste d'attendre des habitants des zones défavorisées qu'ils deviennent entièrement autonomes et résilients face aux inondations. En revanche, le conseil local pourrait nommer un responsable pour travailler avec la communauté afin de réduire leur risque d'inondation. En outre, les gardiens d'inondation pourraient être rémunérées pour prêter assistance à la communauté avant, pendant et après un tel sinistre.

Le responsable désigné pourrait aider la communauté à renforcer sa résistance aux inondations à l'aide des outils suivants :

- EA ;
- événements de résilience aux inondations ;
- événements d'engagement auprès des écoles.

Par ailleurs, il peut être possible de mieux motiver les communautés pour les initiatives de résilience aux inondations en :

- réalisant un projet de longue durée – cela laisserait plus de temps pour :
  - » assurer un engagement de base, qui permettrait d'améliorer la connaissance de la zone par l'équipe
  - » encourager les communautés à participer activement
  - » développer la confiance communautaire
  - » répondre aux besoins de la communauté
- en sollicitant le soutien des parties prenantes locales – cela permettrait aux communautés de s'impliquer dans les initiatives locales qui les concernent directement



# WEYMOUTH

---

## RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX OUTILS UTILISÉS ET DES MESURES PRISES

- EA
- Production et distribution du « Householder Guide to Flooding » (guide sur les inondations à destination des propriétaires) à Weymouth
- Création du groupe de gardiens d'inondation de Weymouth, dont le recrutement, la formation et la coordination des bénévoles
- Événements d'engagement communautaire
- Développement du site web des StoryMaps de Weymouth
- Développement de l'outil de signalement en ligne sur les inondations (FORT)



---

## CE QUI A BIEN FONCTIONNÉ ?

### Groupe de sentinelles d'inondation

L'un des principaux accomplissements du site pilote de Weymouth a été son groupe de gardiens d'inondation. Au fur et à mesure de l'avancement du projet, la communauté est passée d'une faible connaissance des inondations et d'une approche décousue à un groupe solide de huit bénévoles réguliers.

En renforçant la préparation, le groupe de gardiens a amélioré le bien-être de ses bénévoles et de la communauté au sens large. Cette dernière, peu sensibilisée et mal informée sur la question, a déclaré se sentir beaucoup mieux préparée en cas de nouvelle inondation.

Pour plus de renseignements, reportez-vous au Chapitre 4.



*Une sortie guidée sur les inondations, menée par le Dorset Coast Forum et le conseil du Dorset, à laquelle participent les sentinelles d'inondation, des conseillers locaux et l'Environment Agency © Dorset Coast Forum*

## Événements d'engagement

Les événements d'engagement les plus réussis de Weymouth ont été ceux qui ont fait l'objet de divers moyens de publicité. Pour certains événements, l'équipe a eu recours aux réseaux sociaux, aux journaux locaux, à la distribution de lettres et au porte-à-porte. C'est lors de ces événements que le plus grand nombre de participants et de commentaires de qualité ont été enregistrés. Le Dorset Coast Forum (DCF) a également assisté à des événements organisés par d'autres organisations, eux aussi couronnés de succès puisqu'ils bénéficiaient déjà d'une bonne fréquentation.

DCF a tenu des événements à des heures différentes de la journée, afin de donner à tous les membres de la communauté une chance d'y participer. Leur caractère relativement informel a favorisé la conversation. Les gens y étaient plus ouverts et sincères que lors d'événements formels. La participation a été variable et difficile à anticiper, allant de 5 à 60 personnes par événement. Néanmoins, l'équipe a souvent constaté que les événements les plus calmes donnaient souvent lieu à des échanges plus productifs que les plus fréquentés. Par conséquent, la quantité n'est pas nécessairement à privilégier sur la qualité.



*Un stand BRIC lors de la semaine de l'environnement du Weymouth College, attirant un public plus jeune, généralement plus difficile à convaincre © Dorset Coast Forum*

---

## **CE QUI N'A PAS BIEN FONCTIONNÉ ?**

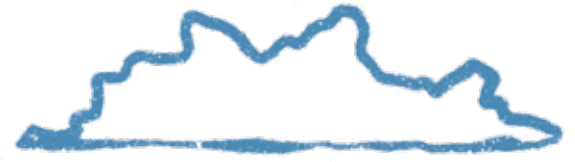
L'un des problèmes rencontrés dans ce site pilote a été les changements de personnel. Ces changements ont entraîné une certaine incertitude pour la communauté et les AGR. La constance du personnel est vitale pour tisser des liens de confiance entre les différents groupes.

Le DCF aurait pu entamer plus tôt le développement de l'outil FORT et du Householder Guide (guide du propriétaire). Cela aurait permis de consacrer plus de temps à l'évaluation de ces outils.

---

## **CE QUI PEUT ÊTRE AMÉLIORÉ ?**

- Les projets futurs devraient éviter trop de changements de personnel afin de garantir la cohérence pour la communauté et le réseau des organisations au sens large. Il faut beaucoup de temps pour établir un climat de confiance à l'égard du gouvernement, donc conserver les mêmes personnes autant que possible peut aider à bâtir cette confiance.
- L'équipe du projet devrait suivre des calendriers plus stricts afin de garantir un temps suffisant pour évaluer les outils.
- Des projets de ce type devraient durer plus de deux ans afin de laisser suffisamment de temps pour développer, établir et évaluer les outils.



---

## **RÉSULTATS GLOBAUX (UTILISATION COMBINÉE DES OUTILS)**

Les relations entre les AGR, les organisations locales et la communauté ont été renforcées. Ces liens ont conduit à une hausse du travail en partenariat pour le renforcement de la résilience.

Les AGR et les organisations locales se sentent mieux armées pour travailler en étroite collaboration avec la communauté afin de renforcer sa résilience face aux inondations et aux effets plus vastes des changements climatiques.

---

## **CE QUI A CHANGÉ SUITE AUX INTERVENTIONS DU BRIC ?**

- La communauté la plus exposée de Weymouth est mieux préparée et plus consciente des risques d'inondation. Le groupe de sentinelles d'inondation cherche à recruter davantage de bénévoles et agira de manière autonome au-delà du projet BRIC.
- Il existe une plus grande confiance et une meilleure relation entre la communauté et les AGR responsables de la gestion des risques d'inondation.
- Les organisations locales sont davantage sensibilisées aux inondations et peuvent ainsi perpétuer cette prise de conscience au sein de leurs réseaux locaux.

---

## RECOMMANDATIONS POUR LES ACTIONS FUTURES

L'équipe d'un futur projet devrait établir des liens durables entre toutes les parties prenantes, y compris la communauté, les AGR, les œuvres de charité locales et les groupes d'action. Elle peut y parvenir plus efficacement en organisant des événements en face à face et des rencontres de réseautage, comme des journées de divertissement communautaires. Ces activités informelles favorisent les discussions naturelles entre les groupes et permettent de partager des idées sur la résilience.

Étant donné la diversité démographique et socio-économique, l'équipe du projet doit adapter les informations au public. Le DCF a noté qu'il existait un large éventail de connaissances sur les risques d'inondation. En fonction de l'individu auquel on s'adresse, il faut moduler le style d'engagement, le niveau de contenu et les outils utilisés. Prenons l'exemple d'un entretien avec des représentants d'AGR par rapport à la mobilisation d'un groupe communautaire de ramassage de débris.

L'équipe d'un éventuel nouveau projet devrait reprendre les interventions du projet BRIC en effectuant un travail continu au sein de la communauté. Le BRIC doit ainsi laisser son empreinte chez les résidents afin qu'ils n'aient pas l'impression d'avoir été abandonnés à leur sort. Le DCF a atteint cet objectif à Weymouth en coopérant étroitement avec le conseil municipal de Weymouth et d'autres AGR tout au long du projet. Ces derniers sont désormais bien au fait des actions à mener pour poursuivre les efforts du BRIC.

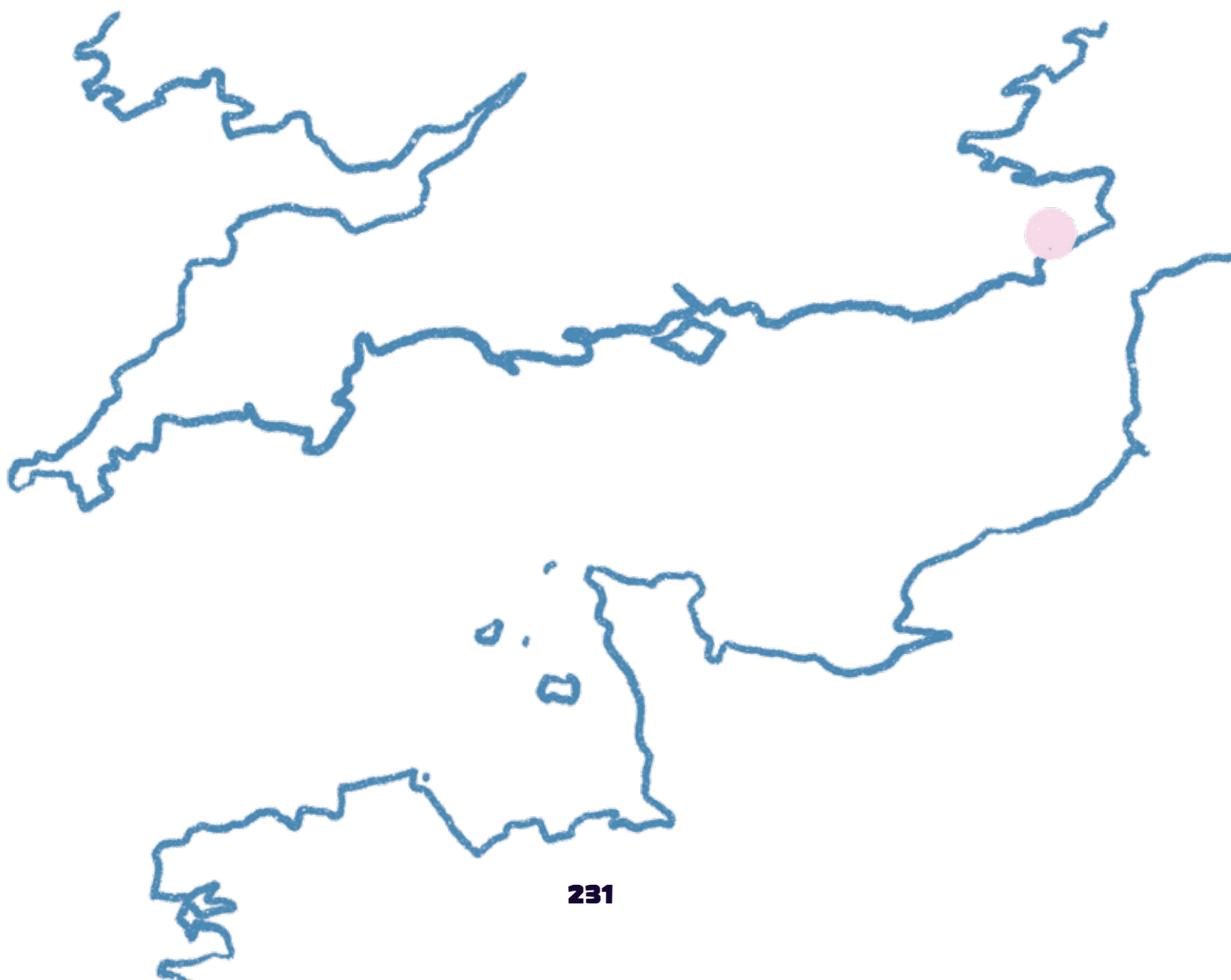


# KENT

---

## RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX OUTILS UTILISÉS ET DES MESURES PRISES

- Cartographie pilotée par la communauté
- EA
- Groupes d'action contre les inondations
- Réseaux de résilience communautaire
- Outils d'évaluation des étapes du projet
- Événements



---

## CE QUI A BIEN FONCTIONNÉ ?

La communauté a manifesté un vif intérêt et une réelle volonté de s'impliquer dans de nombreux aspects du travail effectué sur le site pilote du Kent. Cet engouement s'est surtout fait sentir au niveau du projet pilote de cartographie communautaire. Les membres du groupe d'action contre les inondations y ont partagé leurs données et leurs connaissances, tout en allant collecter des éléments supplémentaires. L'intérêt communautaire était également évident lors de l'événement de sensibilisation aux inondations organisé à Folkestone, où 92 membres du public ont participé pour s'informer sur leur risque d'inondation, comprendre les actions à entreprendre et l'aide disponible.

Des travaux de collaboration ont été entrepris avec d'autres organismes et collectivités du Kent. Cela témoigne d'une réflexion commune, avec notamment :

- des événements de sensibilisation aux inondations, Folkestone – l'Environment Agency et le Kent Fire and Rescue Service (service d'incendie et de secours du Kent) ;
- un événement de rencontre des résidents, Deal – Southern Water

Les groupes d'action contre les inondations dans le Kent ont bien coopéré avec les autorités de gestion des risques d'inondation (AGR) par le biais de réunions inter-institutions. Grâce à cette collaboration :

- les communautés ont pu jouer un rôle actif dans la gestion de leurs risques d'inondation ;
- les AGR ont pu mieux comprendre et prendre conscience des problématiques locales ;
- les AGR ont recueilli le point de vue de la communauté sur les solutions proposées.

---

Le National Flood Forum ( forum national sur les inondations, NFF) a participé à la création d'un nouveau réseau de résilience aux inondations dans le Kent, qui a :

- rédigé un cahier des charges pour établir la structure, les objectifs et les membres du réseau ;
- accepté les aspects communs et les objectifs stratégiques du réseau ;
- été invité à rejoindre le groupe du *Medway Flood Partnership* (partenariat pour les inondations de Medway) et le *Kent County Flood Risk Management Committee* (comité de gestion des risques d'inondation du comté du Kent) – deux autres instances où les communautés peuvent avoir une voix directe dans le processus décisionnel.

---

## **CE QUI N'A PAS BIEN FONCTIONNÉ ?**

La mise en place d'un groupe d'action contre les inondations à Folkestone a été difficile, car la dernière grande inondation de 1996 laisse peu de traces dans les esprits. Les gens ne ressentent ainsi pas le besoin de se mobiliser comme volontaires afin de mieux comprendre ou atténuer les risques d'inondation.

À Deal, la constitution d'un groupe d'action contre les inondations a également été délicate pour diverses raisons. Cette localité connaît régulièrement des inondations, si bien qu'il existe déjà un groupe de travail et un plan de secours en cours d'élaboration. Ces initiatives existantes ont amené les gens à douter de la nécessité ou de l'efficacité d'un groupe d'action contre les inondations.

Le NFF a par ailleurs rencontré quelques soucis avec certaines AGR qui n'ont pas assisté aux événements et réunions comme convenu initialement. Cette situation a entraîné des divergences dans les débats sur l'atténuation des inondations avec la communauté.

---

## CE QUI PEUT ÊTRE AMÉLIORÉ ?

Les entretiens d'enquête appréciative ont été menés principalement l'après-midi et en été. Cette approche a donné lieu à une diversité des répondants restreinte, avec plus de touristes et moins de personnes en âge de travailler. Pour améliorer la diversité des répondants et limiter le nombre de refus, il serait préférable de réaliser les entretiens à différents moments de la journée et de l'année.

---

## RÉSULTATS GLOBAUX (UTILISATION COMBINÉE DES OUTILS)

Le projet BRIC a permis aux communautés de s'impliquer dans leur résilience au lieu de s'en remettre à d'autres organismes et collectivités. Grâce à leurs groupes d'action contre les inondations et en tant que membres d'un réseau de résilience, les communautés peuvent agir avec les AGR pour atteindre leurs buts et objectifs. Elles sont conscientes que cela demande du temps et des efforts, mais peuvent entrevoir des résultats concrets.

**« [Le réseau de résilience], c'est comme pousser un gros rocher. Il faut beaucoup d'efforts pour y parvenir, mais dès qu'il commence à rouler, il est difficile de l'arrêter. »**

– Un membre du réseau de résilience du Kent.

---

Dans l'optique de renforcer leur résilience, les communautés ont également adopté des outils d'innovation sociale, tels que le projet pilote de cartographie communautaire. Seule la communauté, exploitant ses connaissances et son vécu local, peut produire la majeure partie des données figurant sur cette carte.

Sur le plan individuel, le projet BRIC a permis aux individus de disposer d'une plateforme pour partager leurs idées et leurs expériences, leurs réussites et leurs échecs, et de contribuer à une cause supérieure – une communauté.

**« Sans le groupe d'action contre les inondations et le NFF, nous n'aurions pas pu accomplir tout cela. »**

– Un membre du groupe d'action contre les inondations.

---



***Stand BRIC du NFF lors de l'événement de sensibilisation aux inondations de Folkestone***  
© National Flood Forum



***Engagement avec le public lors de l'événement de sensibilisation aux inondations de Folkestone***  
© National Flood Forum

---

## **CE QUI A CHANGÉ SUITE AUX INTERVENTIONS DU BRIC ?**

Suite aux interventions du BRIC dans le site pilote du Kent, voici les principaux changements constatés :

- des possibilités accrues pour les communautés, par le biais des groupes d'action contre les inondations et du réseau de résilience, d'apporter des connaissances locales essentielles pour faciliter la gestion des risques d'inondation ;
- une volonté plus prononcée des communautés de prendre des mesures pour gérer leur propre risque d'inondation, comme en témoigne la réussite du projet pilote de cartographie communautaire ;
- une plus grande collaboration entre les AGR grâce aux réunions inter-institutions, débouchant sur une approche plus rationnelle de la gestion des risques d'inondation.

## **RECOMMANDATIONS POUR LES ACTIONS FUTURES**

Les prochaines étapes recommandées sont les suivantes :

- Continuer à soutenir les groupes d'action contre les inondations dans la zone pilote – deux ans ne sont pas suffisants pour rendre un groupe autonome ;
- Continuer à soutenir le réseau de résilience du Kent – compte tenu du manque d'expérience des représentants des groupes d'action en matière de résolution de problèmes stratégiques de gestion des risques d'inondation dans le comté, les conseils du NFF leur seraient précieux ;
- Déployer le projet de cartographie communautaire auprès d'autres communautés du Kent – il faudra toutefois pour cela financer logiciels et formation ;
- Promouvoir le modèle BRIC et ses outils auprès des parties prenantes afin d'encourager une plus grande implication des communautés dans la gestion des risques d'inondation.



# VALLÉE DE L'AULNE

---

## RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX OUTILS UTILISÉS ET DES MESURES PRISES

Dans la vallée de l'aulne, le Cerema avait pour objectif de fédérer un réseau local autour de la rivière et de valoriser le patrimoine fluvial tout en sensibilisant aux inondations. Les actions menées ont été réalisées en étroite collaboration avec l'EPAGA (établissement public d'aménagement et de gestion du bassin versant de l'aulne), ainsi que d'autres structures avec lesquelles des partenariats se sont tissés au fil du projet.

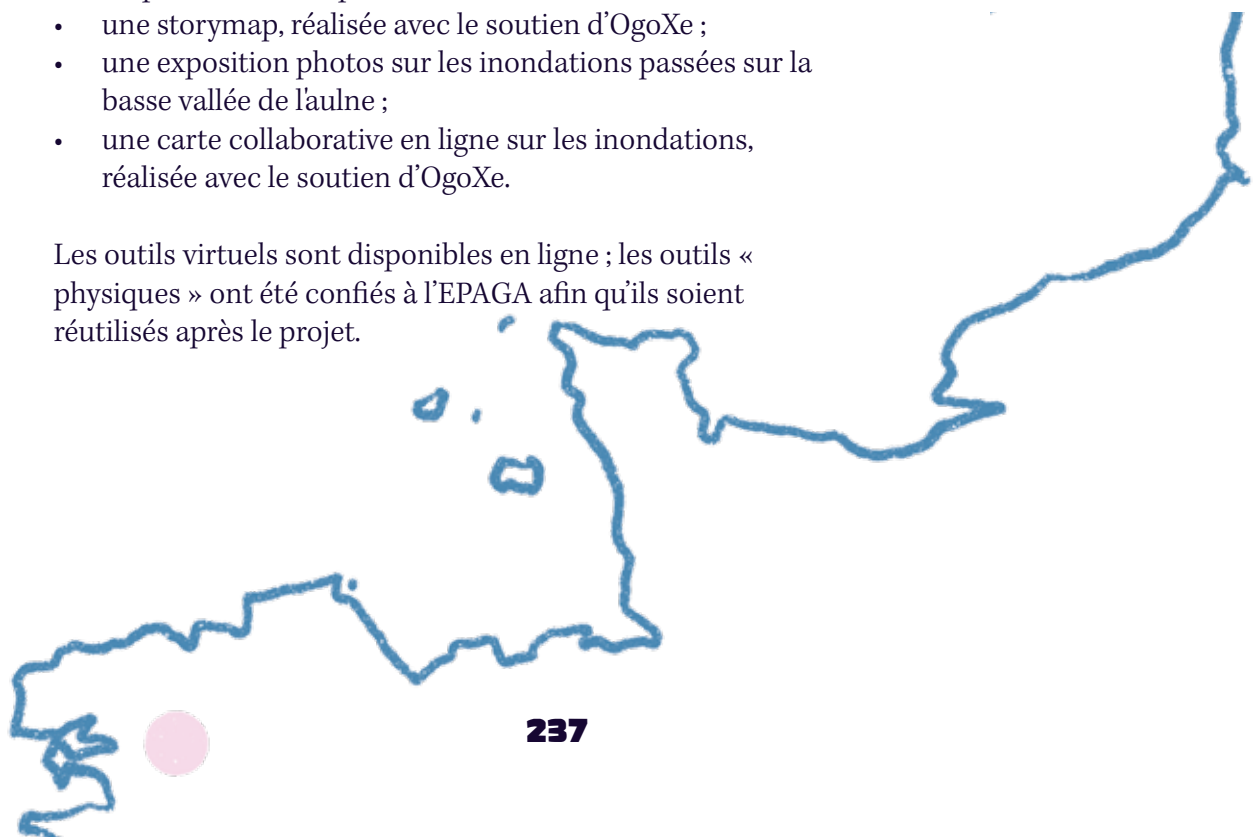
Une première série d'actions a permis au Cerema de mieux connaître le territoire et de prendre contact avec des acteurs locaux. Il s'agit de :

- un diagnostic territorial ;
- une enquête par entretiens semi-dirigés ;
- EA.

Un deuxième type d'actions a permis de créer des outils pérennes et destinés à tous afin de sensibiliser sur les inondations, de valoriser la mémoire collective et le territoire. Il s'agit de :

- un podcast réalisé par La Traverse : l'aulne en transition ;
- une storymap, réalisée avec le soutien d'OgoXe ;
- une exposition photos sur les inondations passées sur la basse vallée de l'aulne ;
- une carte collaborative en ligne sur les inondations, réalisée avec le soutien d'OgoXe.

Les outils virtuels sont disponibles en ligne ; les outils « physiques » ont été confiés à l'EPAGA afin qu'ils soient réutilisés après le projet.



---

Un troisième type d'actions porte sur la réalisation d'activités artistiques par le collectif La Folie Kilomètre. Des ateliers créatifs et des balades sensibles autour de l'aulne ont eu pour objectif d'aborder le sujet des inondations par un angle sensible à travers le partage du vécu des habitants et des créations artistiques. Réalisés lors de cette démarche, trois créations pérennes supplémentaires seront réutilisées après le projet : une frise chronologique sur les inondations (complétant l'exposition photos), une carte sensible et une maquette de la vallée de l'aulne.

Enfin, le point d'orgue des actions menées sur la vallée de l'aulne est l'organisation d'un événement majeur : la fête « *Au fil de l'aulne* » (24 et 25 septembre 2022). L'objectif de cet événement était double :

- recréer du lien entre les habitants et l'aulne selon une approche festive, positive afin de valoriser le territoire et de sensibiliser aux inondations ;
- mettre en place un partenariat entre des acteurs locaux via l'organisation de l'évènement afin qu'ils se (re)saisissent de la thématique des inondations et s'approprient l'évènement pour le pérenniser.

Cet événement a réuni des stands de sensibilisation à l'environnement et aux inondations, des spectacles, des activités ludiques proposées par les associations du territoire. La restauration a été assurée par les comités des fêtes des communes.



***Exposition photos sur les inondations et maquette d'un bassin versant lors de la Fête de l'aulne (Châteaulin, 24 septembre 2022)***  
© Cerema



***Apéro Vigicrues lors de la Fête de l'aulne (Port-Launay, 25 septembre 2022)***  
© Cerema



## CE QUI A BIEN FONCTIONNÉ ?

Le succès des actions menées sur la vallée de l'aulne repose sur la construction de relations de confiance avec les acteurs du territoire en prenant le temps d'échanger régulièrement en face à face. Le partenariat qui s'est mis en place au cours du projet, avec le Centre social de Châteaulin, Polysonnance, a été un élément clé de ce projet : cela nous a permis de toucher un public défavorisé et d'adapter nos actions. Polysonnance a pris une place centrale au côté du Cerema et de l'EPAGA pour l'organisation de la Fête de l'aulne.

Un autre élément de réussite du projet est que les actions menées sur la vallée de l'aulne ont permis de fédérer un réseau d'acteurs. En particulier, les trois communes de Châteaulin, Port-Launay et Saint-Coulitz ont travaillé ensemble pour l'organisation de la Fête de l'aulne. Chaque membre du comité d'organisation souhaite renouveler la Fête de l'aulne tous les deux ans. Les acteurs du territoire se sont donc appropriés les actions menées : celles-ci perdureront au-delà du projet BRIC.

Enfin, en termes de sensibilisation au risque inondation, nous avons eu des retours très positifs sur les activités artistiques. Mettre en valeur le vécu des habitants, faire vivre la mémoire collective et suivre une approche sensible du sujet ont permis de toucher les habitants.



---

## CE QUI N'A PAS BIEN FONCTIONNÉ ?

Nous avons eu des difficultés pour faire venir du public sur certains événements ouverts à tous. Cela peut être lié à un manque de visibilité ou au fait que les informations n'aient pas été diffusées de façon à attirer le public.

Enfin, par manque de temps, nous n'avons pas pu mener certaines actions plus ciblées sur les inondations : nos actions n'ont pas débouché sur la constitution d'un groupe de réserve civile. En effet, nous n'avons pas réussi à identifier suffisamment de personnes qui se sentent concernées.

Les deux éléments mentionnés sont en partie liés à la durée du projet. La durée très courte du projet n'a pas permis d'approfondir complètement le lien avec le tissu associatif local et de nouer suffisamment de partenariats.



*Atelier créatif avec les habitants (Châteaulin, 4 mars 2022) © Cerema*

---

## CE QUI PEUT ÊTRE AMÉLIORÉ ?

Nos actions ont abouti car des partenariats se sont tissés au fil de l'eau avec des acteurs locaux. Néanmoins, leurs agents n'avaient pas de temps dédié à ce projet dans leur plan de charge. Pérenniser les actions peut permettre à chacun de consacrer les moyens nécessaires pour faciliter son implication.

Un élément qui pourrait être amélioré est la durée de ce type de projet. Créer une dynamique locale, faire en sorte que des habitants se saisissent d'un sujet, tisser des liens avec les acteurs locaux, le tissu associatif et les personnes ressources, prendre en compte les attentes des uns et des autres demande du temps. Il est beaucoup moins efficace et parfois dommageable de prévoir des actions suivant le calendrier d'un projet sans prendre en considération celui des personnes que l'on souhaite impliquer, leurs priorités et leurs calendriers budgétaires.

Enfin, il serait également favorable de s'appuyer davantage sur les réseaux propres de chaque acteur local, en particulier le tissu associatif.



---

## RÉSULTATS GLOBAUX (UTILISATION COMBINÉE DES OUTILS)

En termes de résultats globaux, les actions menées sur la vallée de l'aulne ont permis de fédérer autour de l'aulne sur la thématique des inondations.

Organiser un évènement autour de l'aulne a permis de créer des partenariats à l'échelle locale : cela a débouché sur la création d'un véritable réseau. Les partenaires, EPAGA, Polysonnance, et les trois communes de Saint-Couliz, Châteaulin et Port-Launay, se sont saisis du sujet des inondations avec une réelle volonté de le maintenir actif. Les partenaires ont la volonté de pérenniser « Au fil de l'aulne ». Cela est un réel succès.

En outre, d'un point de vue des habitants, le projet a permis de:

- partager et renforcer la mémoire collective (par une exposition photos et une frise chronologique) ;
- partager des pratiques individuelles de résilience aux inondations à un niveau collectif (par le podcast, l'apéro Vigicrues organisé lors de la fête de l'aulne).



*Comité d'organisation de la Fête de l'aulne (Le Télégramme, 23 septembre 2022)*

© Cerema



---

## **CE QUI A CHANGÉ SUITE AUX INTERVENTIONS DU BRIC ?**

Le projet BRIC a permis de créer ou de renforcer des partenariats entre acteurs locaux. Ils se sont appropriés l'idée de pérenniser un événement festif autour de l'aulne pour sensibiliser aux inondations et rassembler les habitants.

La première édition de la fête « Au fil de l'aulne » a certainement permis de gagner la confiance de certains acteurs locaux ayant contribué à l'événement, ce qui facilitera les prochaines éditions.

## **RECOMMANDATIONS POUR LES ACTIONS FUTURES**

À l'avenir, pour mener à bien un tel projet, les points suivants paraissent importants :

- coconstruire le projet avec les professionnels du domaine social et avec les habitants, prendre en compte leurs préoccupations et leurs intérêts ;
- se donner du temps ;
- mettre les gens en réseau, créer du lien pour que les habitants s'approprient les actions menées et les pérenniser dans le temps ;
- accorder de l'importance à l'animation : il est nécessaire d'avoir une structure locale avec des moyens humains pour porter l'animation des actions dans la durée.

# VALLÉES DE L'OISE

---

## RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX OUTILS UTILISÉS ET DES MESURES PRISES

- EA
- Storymap « Inondations et personnes vulnérables dans les vallées de l'Oise »
- Entretiens avec les parties prenantes
- Ateliers de sensibilisation pour les écoles
- Balades pédagogiques avec des personnes âgées
- eu pédagogique « Inondations : suis-je concerné(e) ? » sur le risque d'inondation et ses conséquences directes et indirectes
- Application de formation
- Smart devices (en cours de mise en place)



---

## **CE QUI A BIEN FONCTIONNÉ ?**

La collaboration transnationale franco-anglaise a contribué à la réussite des actions dans les Vallées de l'Oise, notamment l'EA et la storymap. L'EA a permis d'approcher le grand public pour mesurer le niveau de culture du risque parmi les catégories de personnes interrogées et ainsi préparer des actions de sensibilisation.

Grâce au projet BRIC, l'équipe a renforcé les partenariats existants et en a établi de nouveaux avec des organisations et des communautés autour de la question de la sensibilisation. Ces partenariats ont abouti à la création d'ateliers de sensibilisation pour les écoliers et de promenades éducatives pour les personnes âgées. Ces activités ont été pensées, conçues et réalisées en collaboration avec l'établissement public local du bassin (Entente Oise-Aisne) et le service de prévention des risques de la ville de Creil. Trois écoles de Creil ont souhaité participer à la démarche, ainsi que le Centre Communal d'action Sociale.



Afin d'accompagner ces événements, l'agence a développé plusieurs supports de communication et d'information sur le risque d'inondation. Elle a également réalisé un jeu ludique pour le grand public (adapté aux plus jeunes) intitulé « inondations : suis-je concerné(e) ? ». Il se compose d'une carte d'un territoire donné avec une représentation de l'aléa inondation, d'un coloriage, d'un dé et d'une toise permettant de confronter le participant aux différentes hauteurs d'eau qu'il pourrait rencontrer en cas d'inondation. Le principe du jeu consiste en la localisation, à l'aide du dé et de la carte, des lieux d'habitation, de travail ou de loisirs des participants et de discuter des impacts directs et indirects des inondations.

Plus globalement, il est attendu que les réseaux de collaboration constitués dans le cadre de ces activités, soient vraisemblablement amenés à perdurer dans le temps, ce qui permettra à ce genre d'actions et d'initiatives de s'inscrire dans le long terme.

---

## **CE QUI N'A PAS BIEN FONCTIONNÉ ?**

En dehors de la sensibilisation des écoliers et des personnes âgées, la mobilisation du grand public autour des risques d'inondation n'a pas bien fonctionné sur le site des vallées de l'Oise. Les raisons possibles de ce constat sont :

- la nature même des agences d'urbanisme, qui sont des structures d'ingénierie territoriale dont les principaux acteurs sont les collectivités membres. Elles ne sont donc pas en relation directe avec le grand public ;
- la pandémie de Covid-19, qui a entraîné des retards dans la mise en place de l'engagement communautaire ; et
- la courte durée du projet (aggravée par la crise sanitaire), qui n'a pas permis un retour en temps utile sur les initiatives entreprises.

En outre, il n'a été possible de mener que trois entretiens avec des acteurs institutionnels, peut-être en raison de la durée de l'entretien (au moins une heure) et de leur besoin de mieux comprendre les résultats de l'exercice.

---

## **CE QUI PEUT ÊTRE AMÉLIORÉ ?**

Le calendrier de l'EA doit être soigneusement étudié. La première campagne EA de l'équipe projet était prévue en période électorale mais a dû être reportée pour garantir la neutralité politique. Les entretiens devaient alors avoir lieu pendant l'été, mais le taux de participation a été plus faible que s'ils avaient eu lieu à d'autres moments de l'année.

Un projet plus long aurait aidé l'équipe projet à mettre en œuvre ses actions, d'autant plus qu'une approche d'innovation sociale était nouvelle pour eux. Une durée plus longue aurait également permis à l'équipe d'évaluer correctement les interventions.

---

## **RÉSULTATS GLOBAUX (UTILISATION COMBINÉE DES OUTILS)**

Il n'est pas facile d'avoir une vision claire et complète de tous les résultats obtenus par les interventions de l'équipe projet. Néanmoins, quelques résultats provisoires sont décrits ci-dessous :

- en tenant compte de l'EA, des entretiens avec les acteurs et des ateliers, plus de 300 personnes ont été sensibilisées aux enjeux du risque inondation au sein des Vallées de l'Oise ;
- environ 250 écoliers ont participé aux ateliers de sensibilisation (10 classes d'élèves de CM1/CM2 âgés de 7 à 10 ans) ; et
- entre 20 et 40 personnes âgées ont participé à des balades urbaines pédagogiques dans la ville de Creil.



*Exemple d'un panneau d'exposition conçu pour un événement de sensibilisation du public ©Oise-les-Vallées*

## CE QUI A CHANGÉ SUITE AUX INTERVENTIONS DU BRIC ?

En plus des actions et initiatives locales de sensibilisation existantes, la mise en œuvre d'une approche d'innovation sociale a introduit de nouvelles pratiques et opportunités pour impliquer le grand public. Par exemple, grâce au projet BRIC, les populations particulièrement vulnérables aux risques naturels, comme les enfants et les personnes âgées, sont de plus en plus impliquées dans la sensibilisation.

Le projet BRIC a également permis à l'agence d'Urbanisme, dont le rôle principal est de travailler avec les institutions, d'assumer un nouveau rôle de communicateur et de "vulgarisateur" auprès du grand public.



---

## RECOMMANDATIONS POUR LES ACTIONS FUTURES

Les interventions et solutions expérimentées dans le cadre du projet BRIC ont toutes été bénéfiques pour la sensibilisation aux risques d'inondation dans les Vallées de l'Oise. L'équipe projet recommande que les activités d'innovation sociale soient prolongées au-delà de la fin du projet en introduisant de nouvelles pratiques et en mobilisant les organisations compétentes afin que les habitants puissent continuer à être impliqués dans la sensibilisation aux risques. Cela pourrait se faire par :

- l'organisation régulière de séances d'information sur les actions de sensibilisation à l'intention des enseignants et des professionnels travaillant avec des personnes vulnérables ; et
- le renforcement du rôle des agences d'urbanisme en tant qu'organisation pouvant soutenir les actions de sensibilisation au risque d'inondation au niveau national en France par le biais de leur fédération nationale (FNAU), qui pourrait porter cette implication à l'attention du ministère de tutelle.

# VALLÉE DE L'AUTHIE

---

## RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX OUTILS UTILISÉS ET DES MESURES PRISES

- EA
- Podcasts
- Storymaps
- Ateliers collectifs
- Festival de la résilience
- Stations météorologiques et objets connectés



---

## CE QUI A BIEN FONCTIONNÉ ?

Des ateliers de sensibilisation ont été organisés par le CPIE Vallées de l'authie et de la Canche en partenariat avec le Cerema, à la rencontre des habitants de la vallée de l'authie. Dans une logique de continuité, les trois rassemblements effectués avaient pour objectif de former et d'informer les participants sur le risque d'inondation du territoire et les moyens de le prévenir et de s'en protéger. Grâce à ces rencontres, les participants ont pu :

- discuter des répercussions matérielles et psychologiques d'une inondation ;
- obtenir des conseils sur les réflexes à avoir en cas d'urgence ;
- être informés sur le fonctionnement d'un bassin versant et le phénomène de ruissellement.

Guidés par le fil rouge du partage d'expériences, ces ateliers avaient aussi pour objectifs la transmission et la formation. Pour ce faire, des professionnels en gestion des risques d'inondation ont fait part de leurs savoirs sur ces événements et leurs conséquences. Ces réunions ont permis de faire naître une dynamique collective autour du risque d'inondation sur le territoire.



*Atelier de résilience - novembre  
2022  
© CPIE Vallées de l'authie et de la  
Canche*

---

Les inondations sont un sujet important à aborder avec les habitants d'une vallée vulnérable à ce risque naturel. En parler collectivement et en connaissance de cause permet aux gens de structurer leurs forces pour prévenir ce risque et être plus résilients lorsqu'il survient.

Le CPIE a organisé un Festival de la résilience sur la commune d'auxi-le-Château, en consacrant tout un mois à la sensibilisation du public aux changements climatiques et aux inondations. Le festival a eu lieu en novembre 2022 et comprenait divers événements :

- une exposition ;
- des représentations de théâtre-forum pour les écoliers ;
- une formation accessible à tous sur le thème des risques naturels ; et
- une soirée jeux pour aborder ces problématiques de manière plus ludique.

Des représentations théâtrales ont été proposées à 5 écoles, rassemblant près de 180 élèves et leurs enseignants. Ces animations ont été assurées par la compagnie Ça s'peut pas, qui a conçu un spectacle interactif sur les enjeux climatiques, invitant le public à participer à la mise en scène. Ce concept a permis aux enfants présents d'être spectateurs et acteurs de la production, avec pour objectif de les sensibiliser.



***Théâtre scolaire de sensibilisation aux changements climatiques - novembre 2022***

© CPIE Vallées de l'authie et de la Canche



***Formation de sensibilisation aux risques inondations - novembre 2022***

© CPIE Vallées de l'authie et de la Canche



Ogoxe a développé des stations météo et des boîtiers connectés, qui ont été mis à la disposition de la vallée de l'authie. Cinq stations ont ainsi été installées à :

- Villers-sur-Authie ;
- Remainnil ;
- Noeux-lès-Auxi ;
- Grouches-Luchuel ; et
- Montigny-les-Jongleurs.

Une fois installé, Ogoxe a connecté les équipements à l'OgoxeApp, une application accessible par le réseau de résilience en ligne de la vallée de l'authie. Chaque membre peut configurer l'appli pour recevoir des notifications en fonction de critères prédéfinis.

---

## **CE QUI N'A PAS BIEN FONCTIONNÉ ?**

L'équipe s'est heurtée à l'indisponibilité des habitants lors de la réalisation de l'EA. Elle a eu du mal à trouver des personnes disposées à être interrogées. Parmi les répondants, l'intérêt manifesté était relativement limité, ce qui donnait lieu à des réponses très brèves.

Bien que la commune d'auxi-le-Château et ses environs soient régulièrement envahis par les eaux, les ateliers de sensibilisation n'ont pas suscité un grand intérêt. L'équipe a eu des difficultés à mobiliser le public pour ces événements, au point de se demander si elle les avait suffisamment relayés.

En règle générale, les formats de réunions ou d'ateliers « descendants » peinent à mobiliser la population. Pour autant, les ateliers mis en place dans le cadre du BRIC n'adoptaient pas cette approche, mais poursuivaient plutôt un objectif d'échange et de partage. Il est fort probable que notre communication ne permettait pas au grand public de percevoir ou comprendre cet objectif.



---

## **CE QUI PEUT ÊTRE AMÉLIORÉ ?**

Pour qu'un tel projet ait un effet significatif sur le territoire, il est nécessaire d'avoir un interlocuteur bien identifié par les habitants et les acteurs locaux. L'engagement d'une personne pour toute la durée du projet est primordial pour faciliter l'appropriation des enjeux poursuivis par le projet.

Les rencontres avec les riverains ont permis de lancer une dynamique collective vers la constitution d'un réseau de résilience, mais il faut aller beaucoup plus loin. Les ambitions doivent être encore plus fortes, et donc la durée d'un projet comme BRIC doit être plus longue. Les territoires ont en effet besoin de temps pour s'approprier leurs enjeux, mener des actions et être témoins des changements.

---

## **RÉSULTATS GLOBAUX (UTILISATION COMBINÉE DES OUTILS)**

La mise en œuvre des événements et outils du projet BRIC a fait naître une plus grande sensibilité des habitants à la question des risques d'inondation. L'installation des outils d'alerte Ogoxe est toutefois trop récente pour en constater les résultats. Néanmoins, l'équipe du projet est convaincue que leur adoption permettra de pérenniser les objectifs et résultats déjà acquis par le projet, à savoir la sensibilisation des habitants et le renforcement de leur vigilance et de leur résilience.



---

## **CE QUI A CHANGÉ SUITE AUX INTERVENTIONS DU BRIC ?**

Pendant les ateliers, un habitant du bassin versant voisin s'est montré très intéressé et préoccupé. Le projet BRIC a eu un effet significatif sur le bassin versant au-delà du périmètre du site pilote, en sensibilisant les acteurs institutionnels au problème des inondations.

## **RECOMMANDATIONS POUR LES ACTIONS FUTURES**

Il est nécessaire d'entretenir des contacts réguliers et étroits avec les acteurs territoriaux, notamment les maires des communes, les associations de résidents et les services publics, afin d'adapter les actions aux enjeux spécifiques de la région et aux besoins de ses habitants.

# VALLÉE DE LA RISLE

---

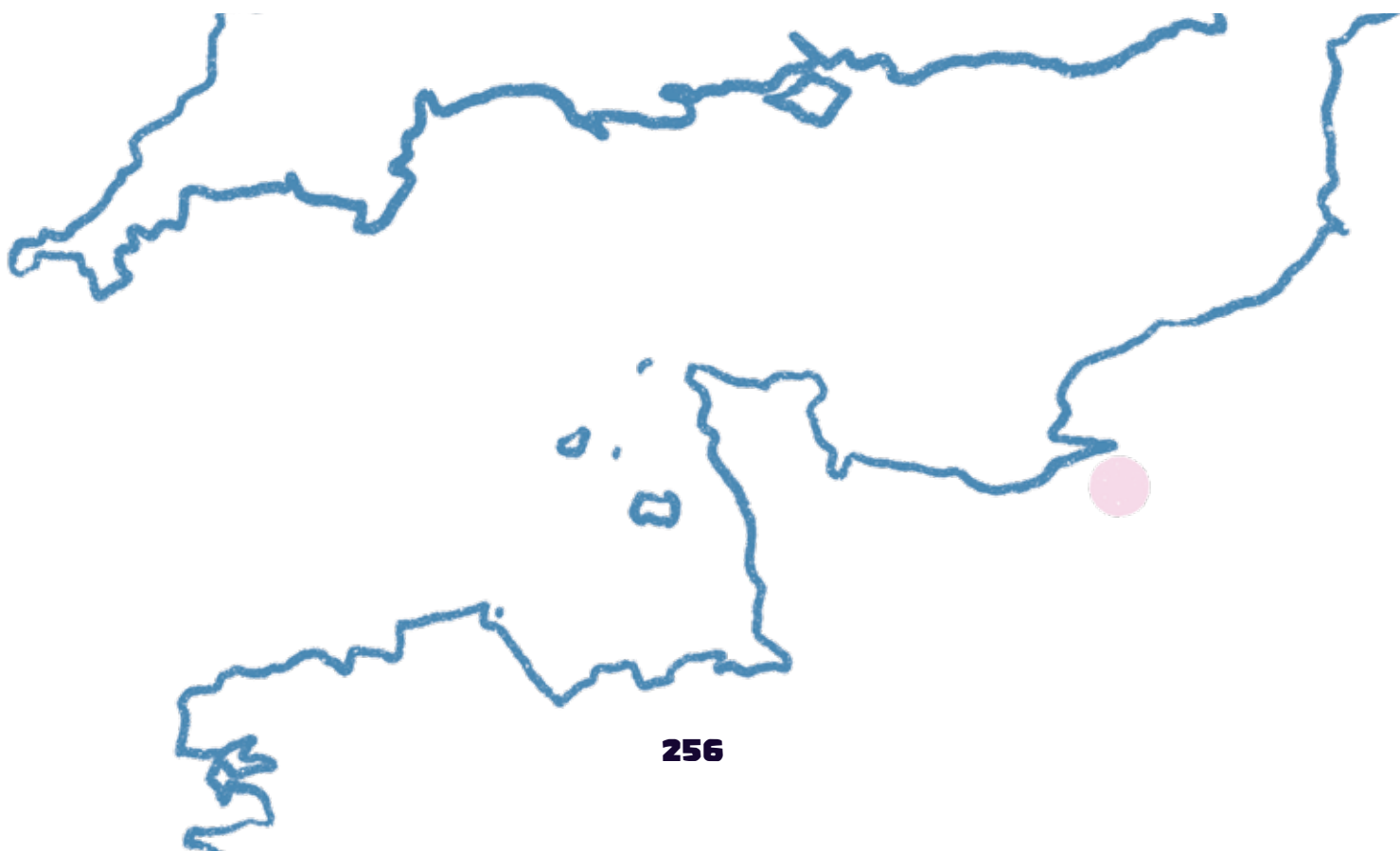
## RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX OUTILS UTILISÉS ET DES MESURES PRISES

Sur la vallée de la Risle, le Cerema a souhaité développer la culture du risque en valorisant la présence de l'eau.

D'une part, il s'est appuyé sur les réseaux d'acteurs existants pour rechercher de nouvelles manières d'aborder le sujet des inondations. Pour ce faire, le Cerema a déployé les outils méthodologiques utilisés sur plusieurs sites pilotes : diagnostic territorial, entretiens semi-directifs, EA, storymap.

D'autre part, il a recherché à tester des outils innovants de sensibilisation et de préparation à la gestion de crise :

- des plans de sécurité « inondations » indiquant dans les logements les consignes à suivre en cas d'inondation, à l'image des plans de sécurité incendie ;
- des outils de réalité virtuelle pour une expérience immersive des usagers ;
- des outils de modélisation rapide des inondations, de détection des ouvrants des bâtiments, pour une protection réactive et agile.



---

## CE QUI A BIEN FONCTIONNÉ ?

La storymap a été largement appréciée car elle a permis aux partenaires du territoire de participer à la construction du récit et des éléments à valoriser par ce biais. L'intérêt de l'interactivité de l'outil a particulièrement séduit les interlocuteurs du projet puisque la storymap permet de facilement s'approprier son contenu.

Le fait de s'appuyer sur une association d'insertion a permis de faciliter l'accès au public cible du projet et d'envisager plus facilement des projets collectifs à déployer sur le territoire (ex. campagne de vidéos TikTok). S'appuyer sur un relai local permet ainsi de plus facilement adapter la posture du technicien à son public cible et de générer plus facilement une émulation autour du sujet porté.



*Echange entre les encadrants et salariés de l'association Être et Boulot et les membres franco-anglais du consortium BRIC, le 23 mars 2022 © Cerema*

---

La tenue d'entretiens semi-directifs a permis de rencontrer des ressources clés qui ont pu nous donner des informations sur la manière d'agir avec le public cible. C'est un outil important pour bien comprendre ses interlocuteurs et s'adapter à eux.

Le concept de plan sécurité inondations a rapidement séduit et fait l'objet d'une écoute attentive des partenaires du territoire (intercommunalité, bailleur social).

L'outil de réalité virtuelle a aussi été apprécié des élus, comme outil support à des échanges.





## CE QUI N'A PAS BIEN FONCTIONNÉ ?

La durée du projet, un peu courte, et le contexte sanitaire n'ont pas permis d'atteindre l'ensemble des objectifs qui avaient été fixés. En effet, il a fallu un temps non négligeable de constitution d'un réseau de partenaires sur lequel s'appuyer, ensuite, pour le portage des outils à développer.

L'EA n'ont pas eu le plein effet escompté. Les répondants ont montré un certain empressement à clore l'échange. Cette difficulté à mobiliser les personnes lors des EA, conduites dans l'espace public, invite à repenser leur format pour qu'elles s'adosent sur des événements tiers.

La notion de « champion de la résilience » n'a, par ailleurs, pas été mobilisée au sein du public et des partenaires mobilisés. Pour autant, elle pourrait être poussée pour que ces « champions » constituent des ambassadeurs du portage des plans sécurité inondation, par exemple.

---

## CE QUI PEUT ÊTRE AMÉLIORÉ ?

D'un point de vue général, il faudrait améliorer la manière dont sont conduites les actions sur le terrain pour qu'elles donnent envie aux habitants de se mobiliser. L'adhésion à la notion de résilience n'est pas innée. Il s'agit donc de mieux accompagner le public dans son appréhension et son adhésion à l'enjeu.

Pour ce site, la poursuite des actions engagées devrait permettre d'atteindre ces objectifs dans le temps, le temps ayant été le facteur clé limitant du fait de l'inexistence de réseau a priori.

A titre d'exemple, les encadrants de l'association d'insertion Être et Boulot ont commencé un travail avec leurs salariés. Leur expérience des méthodes de travail avec ce public cible, combinée aux connaissances acquises devraient leur permettre de faire aboutir les actions qu'ils envisagent (ex. Campagne vidéo TikTok).



---

L'intercommunalité a également fait part d'un fort intérêt pour le déploiement des outils numériques de sensibilisation, tels que la réalité virtuelle, les plans sécurité inondation ou la storymap, qui ont donc vocation à être repris sur le territoire. La question de la continuité du portage politique se pose, après les futures échéances électorales.

Par ailleurs, adosser un objet concret à la notion de « champion de la résilience », tel que le plan sécurité inondation, permettrait peut-être de mieux susciter l'adhésion.

---

## **RÉSULTATS GLOBAUX (UTILISATION COMBINÉE DES OUTILS)**

Sur un territoire peu acculturé à la question du risque inondation, le projet BRIC a permis de semer des graines qui ne demandent plus qu'à être arrosées pour germer. En effet, les différents outils testés ont permis de susciter l'adhésion de partenaires aux différentes sensibilités.

A ce titre, trois actions pourraient refléter cet enseignement général :

- le travail avec l'association d'aide à l'insertion Être et Boulot qui permet de sensibiliser à différents niveaux : les salariés, les encadrants mais aussi le public à qui ils présenteront leurs travaux ;
- la promotion du plan sécurité inondation qui permet à la fois de sensibiliser les services techniques (bailleurs sociaux), les élus (intercommunalité) et les habitants de logements sociaux ;
- l'atelier du 7 janvier 2023 avec les habitants d'une zone concernée par la réalité virtuelle avec techniciens et élus de la collectivité. Ce moment est un échange privilégié et direct de sensibilisation au risque inondation.



---

## **CE QUI A CHANGÉ SUITE AUX INTERVENTIONS DU BRIC ?**

Sur un territoire sans réseau de partenaires locaux qui œuvre à la résilience du territoire face au risque inondation, malgré des événements récents d'inondation (2001), le projet BRIC a permis de sensibiliser différents acteurs à la question et de commencer à les mettre en réseau.

Par ailleurs, le développement d'outils innovants et agiles a permis d'embarquer l'intercommunalité dans le portage du sujet. Elle envisage désormais de dédier un espace à la thématique dans son espace culturel, accessible à tous. Il est aussi envisagé de se servir de la storymap lors de la journée zones humides de 2023.

## **RECOMMANDATIONS POUR LES ACTIONS FUTURES**

Les points qui nous semblent importants pour les projets futurs sont :

- de co-construire un projet qui regroupe les acteurs du social et du risque ;
- de prendre le temps de constituer un réseau d'acteur pour un rayonnement optimal ;
- de trouver des acteurs relais sur le territoire et réussir à mettre en place une animation pérenne ;
- d'utiliser différents outils pour augmenter les chances d'accrocher le public et les partenaires du territoire.

# 7.

# COMPARISONS TRANSFRONTALIERE



**264 GOUVERNANCE DES RISQUES D'INONDATION**

**269 APPROCHE DE L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE**

# GOUVERNANCE DES RISQUES D'INONDATION

---

## DES DIFFÉRENCES DE GOUVERNANCE ENTRE LES DEUX PAYS

Le partenariat BRIC entre la France et l'Angleterre a donné lieu à un constat frappant de disparités en termes de gouvernance entre les deux pays. Au Royaume-Uni, c'est effectivement l'Etat et les Agences environnementales qui endossent le rôle majeur sur ces problématiques. Cependant, son rôle reste minimal. Cela implique nécessairement quelques carences dans la prise en compte de certaines préoccupations locales et appelle donc l'investissement des riverains et communautés qui se constituent en collectifs et élaborent des stratégies à l'échelle de leur territoire. Cela entraîne des mesures et des actions dont les initiatives proviennent de populations averties.

Par ailleurs, la multitude d'acteurs (strates administratives et propriétaires) peut être source de difficultés dans la gestion et les niveaux de responsabilité. En effet, en Angleterre, le risque d'inondation est régi par une variété d'agences et d'autorités différentes. Globalement, la responsabilité nationale en matière d'inondation incombe à l'agence pour l'environnement (EA), qui dépend du ministère de l'Environnement, de l'alimentation et des Affaires rurales (DEFRA). Au niveau régional, l'EA est également responsable de la gestion des risques d'inondation des principales rivières, ainsi que des risques d'inondation côtière. Localement, la responsabilité des inondations incombe à la Lead Local Flooding Authority (LLFA), qui est généralement le County Council ou l'Unitary Authority. Le risque d'inondation par ruissellement et le risque d'inondation par débordement de cours d'eau font partie de leurs attributions. Les inondations provenant des égouts relèvent de la responsabilité de la société locale de traitement des eaux usées. L'inondation des caniveaux ou des drains routiers relève généralement de la responsabilité des autorités routières locales, qui peuvent être le conseil de comté ou de district local.

---

Le gouvernement pourrait améliorer la gouvernance des risques d'inondation au Royaume-Uni par une identification plus claire des compétences des autorités locales et des agences de gestion de l'eau. Lorsque ces responsabilités sont clairement expliquées aux habitants, ceux-ci peuvent demander des comptes aux autorités et agences compétentes et commencer à développer leur propre résistance aux inondations.

En France, l'État occupe traditionnellement une place centrale dans la gestion des risques naturels, même s'il décentralise de plus en plus cette gestion aux collectivités locales. En outre, l'État joue le rôle de réassureur principal dans l'indemnisation de catastrophes naturelles (avec le régime d'indemnisation des catastrophes naturelles) et de financeur de certaines mesures préventives (par le fonds de prévention des risques naturels majeurs, dit fonds Barnier). Le fort interventionnisme de l'État et l'accent mis sur la réparation des dommages ont encouragé un sentiment de « droit à l'indemnisation ». Celui-ci n'inciterait ni les particuliers ni les collectivités à engager des mesures préventives et à assumer l'entière responsabilité. L'action française est globalement plus descendante. La responsabilité individuelle est souvent méconnue. Le plan national « Tous résilients face aux risques » lancé par l'État tend vers plus de culture du risque des populations et plus de citoyens responsables de leur propre sécurité.



---

En France, des éléments réglementaires tendent cependant à améliorer la responsabilité, notamment avec la prise de compétence GEMAPI (Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations) par les communes et leur groupement, permettant de prendre en main opérationnellement et financièrement la gestion des cours d'eau et des inondations de son territoire. De même, le fonds Barnier est une exception française intéressante qui permet de financer de nombreux travaux de protection, de réduction de la vulnérabilité et même de culture du risque, d'amélioration de la connaissance ou des systèmes de gestion de crise.

Au Royaume-Uni, le gouvernement place plus de responsabilité pour la protection contre les inondations sur l'individu. Même si la tendance est de mettre l'accent sur la responsabilité personnelle dans la gestion des inondations, il existe des limites à cet exercice devant des phénomènes naturels extrêmes.

Conséquence peut être de la politique responsabilisante, le bénévolat fait partie de la culture au Royaume-Uni. Il s'est développé depuis de nombreuses années et aussi sur le sujet des risques naturels. Plusieurs expériences démontrant cet élan sont développées dans ce guide, comme les actions des communautés locales de gestion du risque inondation et leur soutien aux habitants, les gardiens des inondations...





---

## DES FAIBLESSES COMMUNES AUX DEUX PAYS

Finalement, les deux pays présentent des sujets d'actualités proches qui sont pour certains des vulnérabilités quant à une gestion efficace du risque inondation.

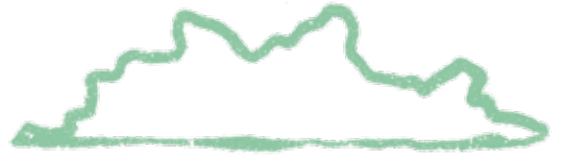
Tout d'abord, les ressources financières sont globalement insuffisantes par rapport aux travaux à mener. Même si ce sujet est encore plus sensible en Angleterre, où les financements par les autorités locales sont très faibles et viennent souvent de subventions ou de dons.

Les différents acteurs locaux en présence peuvent être nombreux avec des enjeux et des priorités parfois différents. Ce schéma complexe peut être difficile à appréhender par le grand public.

Dans les deux pays, une pression foncière due au développement des villes est observée, entraînant une augmentation des enjeux en zone inondable.

Dans ces zones exposées aux inondations, il existe globalement deux types d'habitants : ceux qui sont prêts à s'engager et essayer d'améliorer les choses, et ceux qui accusent les autorités locales ou le gouvernement de ce qui ne fonctionne pas. Chaque type d'habitant nécessite une approche spécifique en termes de discours pour rechercher l'amélioration de leur résilience.

Enfin, les deux pays présentent une marge de manœuvre sur la formation des scolaires, car peu d'enseignements sur l'eau et les inondations sont intégrés au programme des écoles.



## UN POINT POSITIF COMMUN

Dans la gestion de crise, que ce soit en France ou en Angleterre, la réponse à l'inondation est commune pour l'ensemble des acteurs quelle que soit leur type : opérationnelles, techniques... Lors de la crise, tous les acteurs sont mobilisés (communes, Etat, pompiers, gestionnaires de réseaux, associations civiles comme la Croix Rouge, etc).

## DES PISTES DE PROGRÈS COMMUNES

Pendant le projet BRIC, des pistes de progrès en termes de gouvernance des risques, communes aux deux pays, ont émergé. Toutes sont relatives à l'organisation sur le terrain de la coopération entre les différents acteurs et à un meilleur travail coopératif. Pour cela, l'instauration d'une approche proactive de la résilience aux inondations et de la gestion des risques d'inondation est nécessaire.

Puisque le risque d'inondation couvre de multiples niveaux, depuis la réglementation et les orientations nationales jusqu'aux communautés et aux individus, une collaboration doit avoir lieu entre ces niveaux pour assurer la coopération, l'efficacité et l'efficience. Les responsabilités doivent être partagées.

Les autorités des deux pays doivent faire de la place pour des discussions à plusieurs niveaux, afin que les autorités et les communautés travaillent ensemble.

Le travail collaboratif demande du temps et des ressources. Deux ans de projet BRIC ne suffisent pas pour développer pleinement un réseau de résilience communautaire. Ce travail long doit s'ancre dans les territoires et se poursuivre dans la durée.

# APPROCHE DE L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

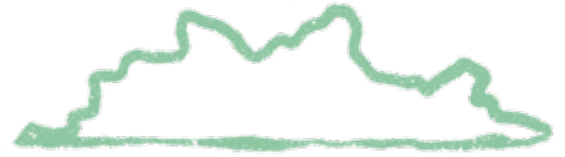
---

## DES POINTS POSITIFS COMMUNS

Les autorités locales sont responsables des évacuations, de la protection des populations. Les propriétaires des habitations sont responsables de la protection de leur bien.

Concernant les populations vulnérables ciblées dans le projet BRIC, les institutions anglaises sont conscientes du fait qu'il nous faut travailler avec eux selon leurs propres conditions, car ils peuvent s'avérer réticents aux injonctions ou même aux conseils. De nombreuses autorités locales n'ont pas la confiance de ces populations, il est donc primordial de construire une relation de confiance. La France possède aussi des organisations qui travaillent avec ces publics cibles et pourraient être des relais. L'engagement avec des groupes spécifiques pourrait être similaire à celui du Royaume-Uni.





---

## POINTS DE FAIBLESSE COMMUNS AUX DEUX PAYS

Sur le sujet de l'engagement communautaire, même si de nombreuses différences existent entre les deux pays, certaines faiblesses sont communes.

La perte de mémoire du risque est un premier point de faiblesse commun. A la suite d'une crise, l'ensemble des acteurs sont engagés, tout comme les populations faisant preuve de solidarité et de volonté d'actions. Cependant, sans nouveaux phénomènes sur le territoire, la mémoire s'efface et cet élan d'action commune faiblit.

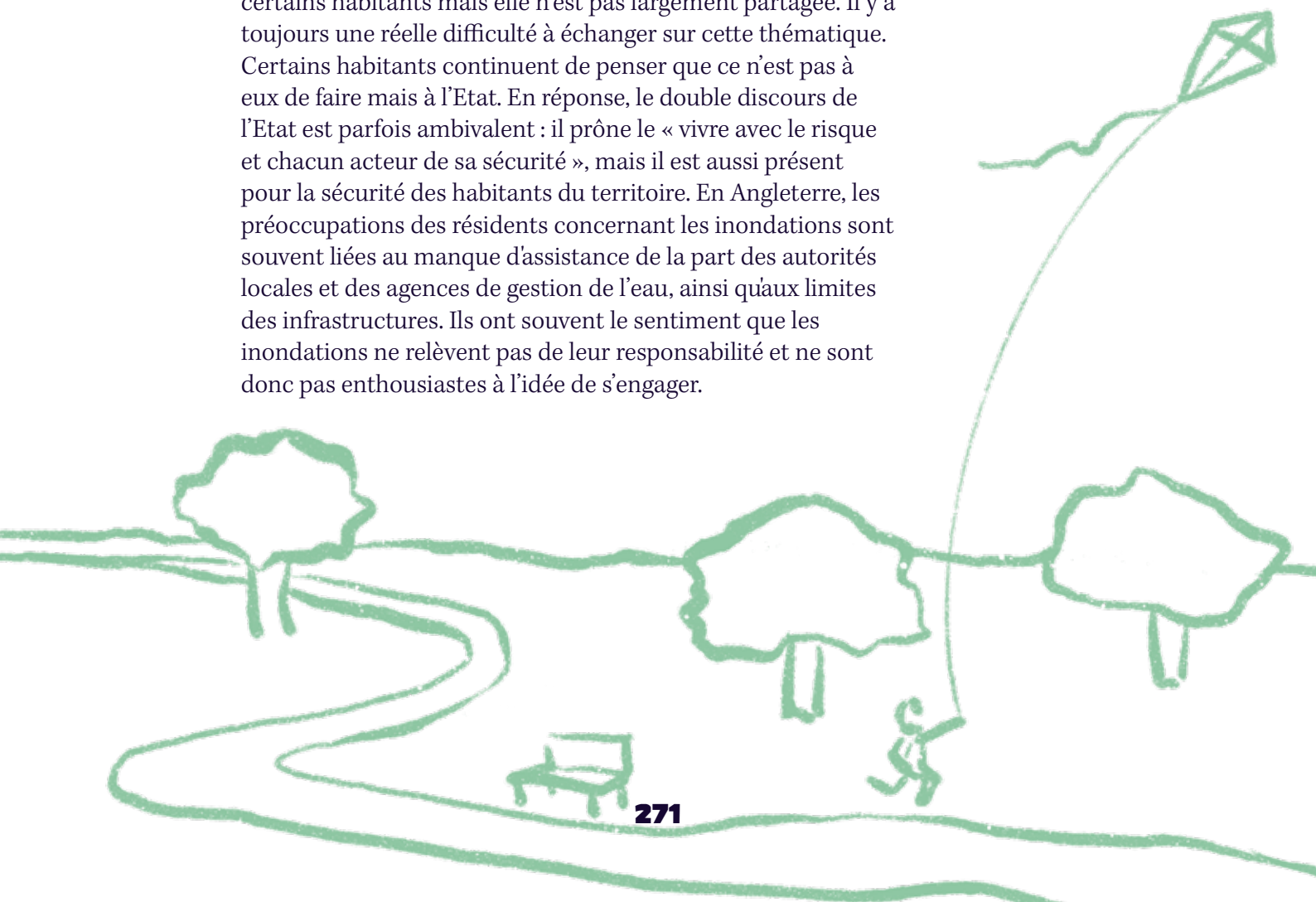
En France comme en Angleterre, un manque de collaboration et de diffusion de l'information entre communautés et autorités est observé par les partenaires du projet. L'implication des citoyens dans la conception des services publics n'est pas suffisante et doit être améliorée. Dans les deux pays, des liens plus étroits doivent être créés entre les communautés et les autorités.

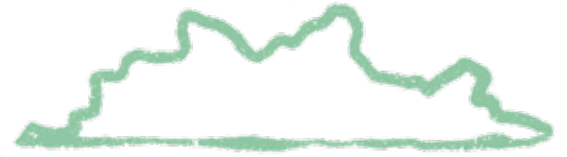
Les populations de France et d'Angleterre sont difficiles à atteindre. Dans les deux pays, il faut un engagement soutenu pour obtenir des changements. Cela prend beaucoup de temps. Ainsi, la durée de deux ans du projet BRIC n'est pas suffisante pour qu'une nouvelle organisation s'intègre pleinement dans une communauté défavorisée et établisse suffisamment de confiance pour permettre la formation de réseaux de résilience aux inondations.

---

Les caractéristiques socio-économiques du territoire sont également une raison du manque d'engagement des communautés, qui est partagée entre les deux pays. Les cibles du projet BRIC (personnes âgées, en recherche d'emploi...) ont souvent des moyens financiers limités et une mobilité restreinte, les empêchant de participer à des événements ou de se projeter dans des travaux de prévention des inondations. Compte tenu du statut socio-économique des habitants, des fonds et des capacités de soutien plus importants que ce qui était disponible dans le cadre du projet auraient été utiles pour répondre à ces exigences.

L'engagement limité des communautés est également le résultat de la conviction des habitants que les inondations ne sont pas de leur ressort. En France, la résilience existe chez certains habitants mais elle n'est pas largement partagée. Il y a toujours une réelle difficulté à échanger sur cette thématique. Certains habitants continuent de penser que ce n'est pas à eux de faire mais à l'Etat. En réponse, le double discours de l'Etat est parfois ambivalent : il prône le « vivre avec le risque et chacun acteur de sa sécurité », mais il est aussi présent pour la sécurité des habitants du territoire. En Angleterre, les préoccupations des résidents concernant les inondations sont souvent liées au manque d'assistance de la part des autorités locales et des agences de gestion de l'eau, ainsi qu'aux limites des infrastructures. Ils ont souvent le sentiment que les inondations ne relèvent pas de leur responsabilité et ne sont donc pas enthousiastes à l'idée de s'engager.





## DES DIFFÉRENCES ENTRE LES DEUX PAYS

L'engagement communautaire présente des différences entre les deux pays, notamment parce qu'en Angleterre, il est beaucoup plus présent qu'en France. Il faut ainsi prendre la mesure de vocabulaire différent entre les pays. Le terme de communautés ne revêt ainsi pas la même définition. Sur les sites pilotes du projet BRIC, les communautés anglaises sont généralement petites. Les partenaires français n'utilise pas ce terme et privilégie le terme français de "population" qui serait beaucoup plus large.

Le sujet de l'engagement communautaire est plus historique en Grande Bretagne avec notamment l'existence de groupes communautaires d'actions contre les inondations, encouragés par les autorités locales. Ces groupes sont un lieu de partage essentiel sur lesquels, d'une part, les autorités peuvent s'appuyer et, d'autre part, dans lesquels les populations ont une certaine confiance (le discours est moins descendant et institutionnel). Les groupes d'action contre les inondations sont un excellent moyen pour les autorités de gestion des risques de rencontrer directement les personnes inondées dans un cadre non conflictuel et de collaborer autour des préoccupations de la communauté en matière de risques d'inondation. Les restrictions de COVID-19 ont aussi eu un effet sur la mobilisation des communautés. Lors de gros évènement, la solidarité entre voisins et avec l'ensemble de la population est présente et facilite un retour à la normale plus rapide. Pour autant, la marge de progression reste forte sur l'acculturation aux risques et l'engagement des populations. L'Etat et les collectivités, et les outils multiples en place, laissent actuellement peu de place à l'implication des populations.



---

L'implication des populations en Angleterre au sein des « communautés » pourrait ainsi constituer un sujet d'inspiration pour la France. Il ne s'agit pas seulement d'un mode de gouvernance différent, mais également d'un état d'esprit à faire évoluer. Cela ne nécessite donc pas simplement une réforme institutionnelle mais plutôt une lente transformation vers une responsabilisation accrue de la population française en matière de gestion des risques, tendant ainsi vers des actions de résilience à l'échelle individuelle et collective.

Concernant les publics cibles du projet BRIC, en Angleterre, en raison de la réduction des financements, il existe maintenant moins d'organisations qui soutiennent les personnes les plus éloignées du marché du travail, ce qui rend difficile l'accès à ces personnes. Au contraire, en France, plusieurs organisations sont disponibles pour soutenir ces personnes et pourraient devenir partenaires pour toucher ce type de population.

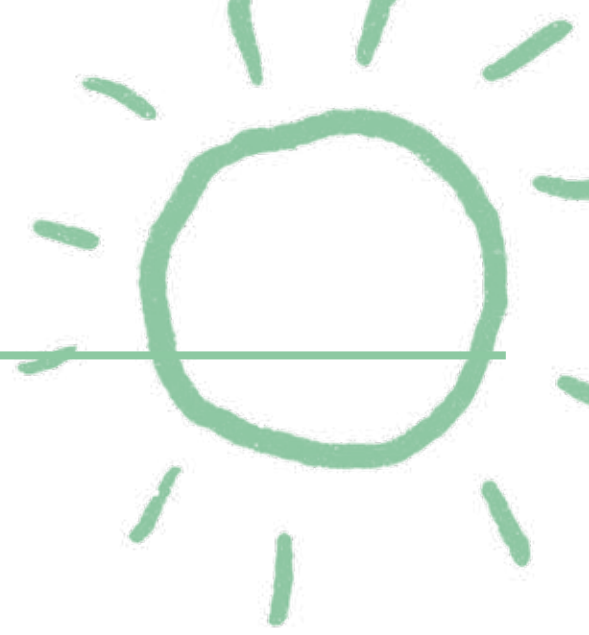


---

Le manque de coopération des autorités locales a été un obstacle majeur à l'engagement communautaire, sur un site pilote anglais. Le manque de communication et de coopération cohérentes de la part des autorités locales et des fournisseurs de services d'eau a eu un impact sur le niveau d'information sur la gestion de l'eau. Cela a entravé la capacité à fournir aux communautés des informations claires sur les rôles et les responsabilités en cas d'inondation. Le manque de coopération des autorités locales a également eu un impact sur le niveau d'engagement de la communauté dans les événements BRIC, car si la communauté locale ne voit pas la preuve que les autorités locales s'engagent dans la question des inondations, elle peut ressentir un sentiment de désillusion et par la suite une réticence à s'engager dans la question elle-même. C'est particulièrement le cas lorsqu'il existe déjà un manque de confiance dans les autorités locales.

Les mauvaises relations avec les organisations externes sont une raison de l'engagement limité de la communauté, qui n'est pas partagée avec les partenaires français. Certains habitants du Royaume Uni se sentent désillusionnés par des années de négligence perçue de la part des autorités, et ils sont habitués à ce que des organisations viennent et repartent sans apporter de changements significatifs.

En outre, de nombreux habitants sont réticents à admettre qu'ils vivent dans une zone extrêmement vulnérable aux inondations, car il s'agit d'un sujet très personnel et émotionnel. Certains craignent également que la reconnaissance de leur risque d'inondation ait un impact sur leur assurance habitation ou la valeur de leur bien.



# 8.

# ENSEIGNEMENTS TIRÉS DE L'ENSEMBLE DU PROJET



**278 INTRODUCTION**

**279 LES OUTILS D'INNOVATION SOCIALE SERVENT-ILS À RENFORCER LA RÉSILIENCE AUX INONDATIONS ?**

**284 QUELLES APPROCHES ADOPTÉES EN FRANCE POURRAIENT ÊTRE UTILISÉES EN ANGLETERRE ?**

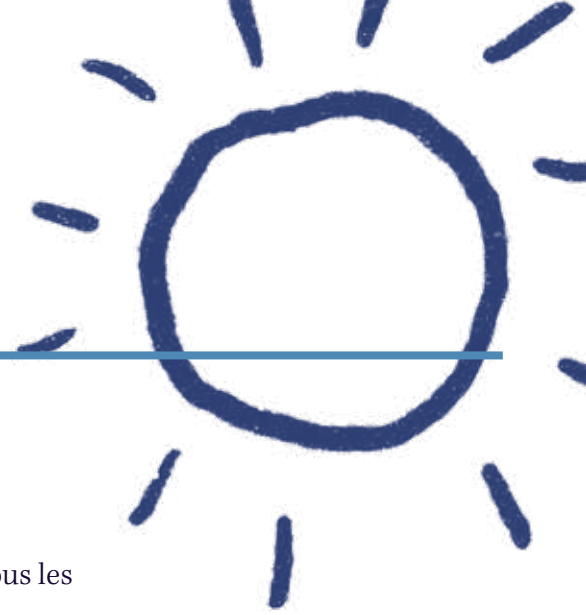
**285 QUELLES APPROCHES / ÉVÈNEMENTS ENTREPRIS EN ANGLETERRE POURRAIENT ÊTRE UTILISÉS EN FRANCE ?**

**287 CIBLER DES PUBLICS SPÉCIFIQUES (PERSONNES ÂGÉES, ÉLOIGNÉES DE L'EMPLOI, ENFANTS) EST-IL LA BONNE APPROCHE POUR SENSIBILISER AUX INONDATIONS ?**

**289 QUELS SONT LES DÉFIS À RELEVER POUR GÉRER UN PROJET D'INNOVATION SOCIALE COMME CELUI-CI ?**

# INTRODUCTION

---



Les sites pilotes ont permis de tirer de nombreux enseignements, dont certains sont mis en évidence au Chapitre 6. Ce chapitre se focalise sur les résultats d'apprentissage à l'échelle du projet, qui s'appliquent à tous les sites pilotes. Ils couvrent les points suivants :

- l'efficacité des outils d'innovation sociale ;
- la compatibilité des outils de part et d'autre de la Manche ;
- l'efficacité du ciblage de groupes spécifiques ;
- les principaux défis du projet.





# LES OUTILS D'INNOVATION SOCIALE SERVENT-ILS À RENFORCER LA RÉSILIENCE AUX INONDATIONS ?

---

Un projet dépourvu d'outils d'innovation sociale risque de produire moins de résultats et de ne pas avoir la profondeur et la portée nécessaires à un engagement communautaire de qualité pour renforcer la résilience aux inondations.

Ces outils doivent tenir compte des besoins des populations, identifiés par un travail d'écoute. Lorsque vous les utilisez pour aider une communauté à gagner en résilience, il est primordial de comprendre et de connaître le public auquel vous vous adressez. Ont-ils un intérêt particulier à participer à des événements ou à prendre part à des conversations ? Les plus virulents et les plus mécontents sont-ils encore affectés par les traumatismes et l'anxiété causés par les inondations ? Il est donc essentiel d'écouter et de se laisser guider par leurs préoccupations, de gérer les attentes et d'avoir des entretiens réguliers pour mieux cerner leurs besoins.

Les activités et les événements les plus créatifs ont tendance à susciter davantage d'intérêt. Des échanges plus informels dans des cadres moins stricts sont importants lorsqu'il s'agit d'aborder des questions personnelles et émotionnelles. Cela peut inciter les citoyens à parler plus volontiers qu'en les interrogeant directement sur les problèmes d'inondation.

Cependant, nous avons constaté qu'il n'y a pas de solution unique. Quels que soient les outils d'innovation sociale utilisés, un engagement régulier est indispensable. Par exemple, l'engagement communautaire initial du Conseil municipal de Plymouth (PCC) dans la zone de Lipson Vale a été très positif, avec de nombreuses personnes se présentant comme volontaires. Cependant, suite au nouveau confinement du Royaume-Uni lié au Covid-19, l'équipe a dû renouveler leur engagement à son retour dans la région.

Nous nous sommes assurés que les initiatives d'engagement ont fait appel à des activités qui ciblent différents types d'apprentissages. Par exemple, pour la campagne « Slow the Flow » (ralentir l'écoulement), le PCC a utilisé des moyens :

- visuels – voir la mini cuve d'inondation ;
- kinesthésiques – jouer avec la mini cuve d'inondation et fabriquer des mini récupérateurs d'eau ;
- auditifs – discussions sur les tableaux d'affichage.

L'utilisation simultanée de ces trois approches a généré un engagement actif plus efficace.

### PETITE ÉTUDE DE CAS :

**Un garçon d'environ 8 ans est passé devant le stand du PCC lors d'un événement sur les changements climatiques. Les membres de l'équipe lui ont demandé s'il voulait fabriquer un mini récupérateur d'eau, mais il a refusé. Sa maman l'a toutefois encouragé à essayer. Une fois lancé, il est resté pleinement engagé pendant environ 20 minutes, ce qui a donné à l'équipe le temps d'avoir une bonne conversation sur le ralentissement de l'écoulement avec sa maman et sa grand-mère.**



*Événement d'engagement  
« Slow the Flow »,  
© Conseil municipal de Plymouth*

---

Le Dorset Coast Forum a constaté qu'à Weymouth, il était impératif d'utiliser différentes méthodes d'engagement du fait de la diversité de populations de la région. Ces méthodes consistaient à utiliser toute une série d'outils d'engagement et à organiser des événements à divers endroits et à différents moments de la journée pour s'assurer que chacun ait une chance de s'engager.

Nous avons pu observer que la résilience aux inondations est un sujet complexe, avec des responsabilités partagées entre plusieurs parties prenantes. L'innovation sociale est nécessaire pour que chacun, dans son propre rôle (habitant, chef d'entreprise, agent du service public, élu, etc.), puisse s'impliquer.

En France, la responsabilité de la gestion des risques est « légalement » partagée entre l'État et les collectivités locales. Dans le cadre de cette politique de partenariat, le rôle du citoyen doit bien souvent être mieux défini, pour en faire un véritable acteur du processus plutôt qu'un élément supplémentaire. Le constat est semblable en Angleterre, où le rôle des citoyens passe souvent au second plan. La résilience est la plupart du temps interprétée à travers le prisme de l'aménagement du territoire, qui remet en question l'adaptation des environnements urbains et des infrastructures. La dimension sociale, qui est supposée impliquer le citoyen en tant que partie prenante, n'est que rarement présente.



---

L'innovation sociale peut avoir un effet positif sur la résilience aux inondations, car elle permet de reconsidérer les besoins et de rechercher les solutions les plus appropriées. Intégrer cette approche dans la gestion des risques d'inondation implique de tenir compte des vulnérabilités des individus en questionnant leur relation avec l'environnement et leur perception des risques. L'un des objectifs pourrait être de promouvoir une culture du risque susceptible de donner aux individus la capacité de faire face aux inondations.

Les autorités de gestion des risques (AGR) ne peuvent pas éliminer le risque d'inondation. C'est pourquoi l'implication de la communauté est vitale. Pour que tout le monde saisisse pleinement sa responsabilité, il est nécessaire de :

- être conscient du risque d'inondation ;
- se sentir concerné ;
- comprendre les responsabilités des autres personnes et organismes ;
- partager les bonnes pratiques.

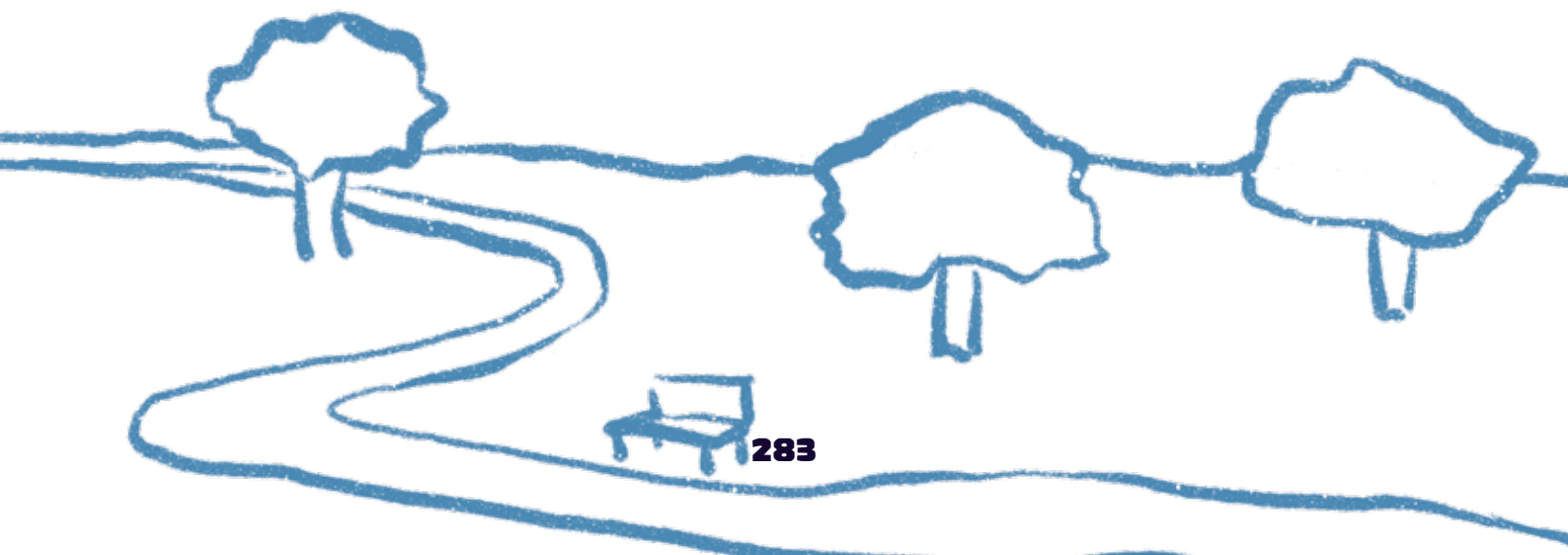


*Réunion de plusieurs organismes  
et d'habitants, vallée de l'authie  
© CPIE Vallées de l'authie et de la  
Canche*

---

L'innovation sociale permet d'impliquer toutes les parties prenantes de manière efficiente. C'est en cela qu'elle diffère de bien d'autres approches de gestion des risques d'inondation. S'appuyer sur les réseaux existants et en créer de nouveaux constitue une étape essentielle. Ces réseaux sont d'autant plus pertinents qu'ils touchent et fédèrent les gens autour d'autres thèmes, tels que la qualité de l'eau, la cohésion sociale et les répercussions plus larges des changements climatiques.

Cependant, l'effet des outils d'innovation sociale peut être limité, car les inondations sont un sujet complexe à aborder, quelle que soit l'approche. De nombreux résidents des sites pilotes BRIC sont peu enclins à admettre qu'ils vivent dans une zone sensible aux inondations, car il s'agit d'un sujet émotionnel et profondément personnel. Par exemple, la plupart des résidents de Canvey Island y vivent parce qu'ils y sont nés, ont des cercles sociaux ou ne peuvent pas se permettre de déménager ailleurs. Les préoccupations des résidents découlent souvent du manque d'aide des pouvoirs locaux et des agences de gestion de l'eau pour s'attaquer à la racine du problème. Le traitement de ces problématiques dépasse le cadre du projet BRIC. Nous pouvons uniquement aider les résidents à bâtir un réseau de résilience aux inondations, mais nous ne pouvons pas remédier entièrement aux causes, telles que les mauvaises infrastructures et les changements climatiques. Par conséquent, les AGR devraient mener des projets d'innovation sociale parallèlement aux investissements en infrastructures ou mesures de gestion des inondations afin de réduire les causes profondes des risques. Sans s'attaquer à la racine du problème, les conversations sur les infrastructures et mesures de gestion peuvent être source de déception et d'inquiétude pour les résidents.





# QUELLES APPROCHES ADOPTÉES EN FRANCE POURRAIENT ÊTRE UTILISÉES EN ANGLETERRE ?

- Selon les tests menés à Pont-Audemer par le Cerema, la réalité augmentée peut considérablement sensibiliser les communautés et les autorités (AGR). Cet outil pourrait faire évoluer les perceptions et accroître l'engagement.
- Des jeux créatifs ont été développés par Oise-les-Valées et mériteraient d'être testés auprès d'un public anglais. Ces jeux pourraient être facilement transposés d'un pays à l'autre et également être utilisés dans les écoles.
- Une promenade en bord de rivière, comme celle mise en oeuvre par le Cerema, pourrait être un excellent moyen d'entamer une conversation sur la résilience aux inondations. Ces balades permettent de connecter les gens avec leur bassin versant local et de les inciter à une réflexion plus approfondie sur la résilience aux inondations. De plus, elles présentent l'avantage d'accroître le bien-être que procure la présence de l'eau.
- Les partenaires français ont organisé des événements de plus grande envergure. Le Royaume-Uni pourrait adopter cette approche pour les initiatives à l'échelle d'une ville ou d'un comté. Cependant, reproduire des événements de taille demande du temps et des efforts, tandis qu'une équipe de projet peut répéter des activités « plus petites » rapidement et facilement.
- L'accès aux personnes les plus éloignées du marché du travail a été rendu possible à Pont-Audemer par une association d'insertion existante. Puisqu'il existe de nombreuses organisations similaires au Royaume-Uni, cette démarche pourrait s'avérer utile.



*Promenade en bord de rivière,  
vallée de l'authie*  
© CPIE Vallées de l'authie et de la  
Canche





# QUELLES APPROCHES / ÉVÈNEMENTS ENTREPRIS EN ANGLETERRE POURRAIENT ÊTRE UTILISÉS EN FRANCE ?

Certaines actions et événements mis en œuvre par les partenaires anglais au cours du projet BRIC pourraient être transposés en France dans un objectif de sensibilisation et de construction d'une résilience territoriale.

- Les événements et concours Slow the Flow menés par PCC ont été intéressants à suivre. En effet, cela a permis de sensibiliser et familiariser les particuliers à des techniques innovantes de réduction du risque d'inondation grâce à des ateliers et jeux ludiques. L'objectif étant de faire comprendre à chacun que, peu importe où ils sont, ils peuvent agir positivement pour la prévention des inondations. Le jeu concours Slow the Flow a également permis de mettre la lumière sur des habitants résilients et inventifs qui ont imaginé et mis en place des dispositifs individuels de récupération d'eau afin de diminuer le risque d'inondation.



*La gagnante du concours « Slow the Flow » en compagnie de l'équipe BRIC du PCC  
© Conseil municipal de Plymouth*

- 
- Les partenaires anglais ont également utilisé des supports intéressants pour recueillir des témoignages et sensibiliser autrement. C'est le cas notamment de Thames 21 qui a organisé plusieurs ateliers photovoix. Le support photographique a ainsi permis d'engager des discussions autour des inondations et de leurs impacts.
  - Favoriser les rencontres et les évènements immersifs s'avère également être un moyen d'attirer l'attention du public et de les sensibiliser de manière effective. L'évènement organisé par le National Flood Forum au Folkstone fire station en est une démonstration. En effet, lors de cette rencontre avec des acteurs de la gestion de crise, des pompiers, les participants ont pu assister à des démonstrations, obtenir des conseils sur la marche à suivre lors d'inondations, répondre à des quiz. C'est une bonne manière de rapprocher ces acteurs des populations afin de comprendre le rôle de chacun.

# CIBLER DES PUBLICS SPÉCIFIQUES (PERSONNES ÂGÉES, ÉLOIGNÉES DE L'EMPLOI, ENFANTS) EST-IL LA BONNE APPROCHE POUR SENSIBILISER AUX INONDATIONS ?

La sensibilisation aux inondations doit autant viser les populations touchées par ces événements que celles qui sont indirectement touchées et celles qui en sont préservées.

Quant à la définition de la particulière vulnérabilité de certains publics, nous partirons du postulat selon lequel toutes les populations qui sont exposées aux risques d'inondations sont vulnérables, quelle que soit leur situation socio-économique ou leur âge. A cela s'ajoutent néanmoins plusieurs critères qui font évoluer cette vulnérabilité, comme l'accès et la manipulation des outils numériques d'information et de communication, la mobilité physique, les connaissances en matière de risque naturel et les moyens financiers pour surmonter les dégâts causés.



*Représentation de théâtre-forum  
pour les enfants sur la Vallée de  
l'authie  
© CPIE Vallées de l'authie et de la  
Canche*

---

Ainsi, certaines populations peuvent s'avérer être davantage vulnérables que d'autres parce qu'elles sont moins bien préparées à ce risque, ignorent comment réagir pour y faire face, ou bien parce que leur condition physique peut poser des difficultés lors des évacuations (c'est le cas notamment des personnes âgées ou des personnes à mobilité réduite). S'adresser donc spécifiquement à ces populations dans le cadre d'une sensibilisation aux risques d'inondations peut permettre d'améliorer leur résilience propre.

De manière générale, une campagne de sensibilisation doit varier les supports et les publics pour être le plus efficace possible. En effet, pour certaines personnes non familières des outils numériques (réseaux sociaux, médias en ligne, système d'alerte et de surveillance), il faut adapter les approches et favoriser des rencontres en face à face.

Thames 21 a notamment désigné l'enquête appréciative comme un moyen efficace d'approcher ces publics ou encore ceux qui ne se sentent pas suffisamment concernés pour participer à des événements particuliers. Les aborder sur l'espace public dans le cadre d'enquête ou avec l'installation de stands reste donc un moyen très efficace pour les faire témoigner et les sensibiliser.

L'organisation de certains événements tels que des réunions, des séminaires ou encore des ateliers participatifs peut effrayer certaines personnes en raison de leur technicité par exemple. La participation à ces événements est également plus contrainte dans le temps, le temps libre étant un élément très inégalement réparti du fait de l'activité professionnelle, familiale ou des loisirs. Cela freine donc la participation de nombreuses personnes pourtant concernées.

Il faut ainsi veiller à varier les approches tout en sachant à qui chacune des actions sont adressées, connaître le public et sa vulnérabilité.



# QUELS SONT LES DÉFIS À RELEVER POUR GÉRER UN PROJET D'INNOVATION SOCIALE COMME CELUI-CI ?

---

L'expérience du projet BRIC a révélé les défis à prévoir pour les futurs projets de cette nature :

- **Parvenir à mobiliser la population** : il s'agit de l'un des défis majeurs de ce type de projet. Plusieurs sites pilotes du projet BRIC ont d'ailleurs pu témoigner de la difficulté de rassembler les populations, premières concernées par l'exposition au risque, mais également les autorités locales qui détiennent des pouvoirs particuliers en la matière. En effet les collectivités et les élus jouent un rôle important dans la prévention des inondations et donc la sensibilisation des populations à ces risques.
- **S'adapter au public et au territoire** : l'innovation sociale implique la réflexion et le développement de nouveaux outils, de nouvelles approches en termes de sensibilisation et de formation. Pour cela, la compréhension du territoire et la connaissance des publics cibles sont essentielles. Définir les notions phares, telle que l'a été la « vulnérabilité » dans le cadre du projet BRIC, est une première étape à mener. Les outils à utiliser peuvent ainsi être adaptés pour garantir la réception des actions de la part du public ainsi que leur efficacité.
- **Assurer la pérennité des actions** : l'un des grands défis de tout projet est de s'assurer un héritage, de laisser une trace sur le territoire sur lequel il a pris place. L'objectif étant d'insuffler une dynamique qui devienne durable, pérenne. Cela implique d'avoir des ressources humaines disponibles, formées et inspirées pour faire perdurer cette dynamique. La disponibilité des ressources financières pour assurer la pérennité de ces actions est, elle aussi, centrale.



- **Parvenir à évaluer les impacts des actions entreprises** : il est important de pouvoir mesurer les impacts et dresser un bilan des actions. Dans le cadre du projet BRIC, mesurer les impacts a été rendu possible grâce aux indicateurs fixés. Néanmoins, sur le plan strictement social, notamment sur la réponse en matière de résilience des populations, mesurer les impacts nécessite des moyens et un temps considérable. Il s'agit donc d'un des défis à relever pour mieux calibrer d'éventuelles actions futures.
- **Se donner du temps** : Le temps est nécessaire, d'une part pour développer la réflexion des actions adaptées à mettre en œuvre puis pour les mettre véritablement en œuvre et, d'autre part, le temps est fondamental pour voir des résultats apparaître en termes de dynamique sociale, d'engagement citoyen et de ferveur autour dudit projet et des actions menées.





# 9. CONCLUSIONS



---

Comme indiqué au chapitre 1, le projet BRIC visait à utiliser des outils de formation, de sensibilisation et d'engagement par l'innovation sociale pour aider les populations à se préparer, savoir comment agir rapidement en cas d'inondation, et se relever après la crise.

Les partenaires du projet espèrent que ce guide modèle a montré qu'un projet dont le cœur est l'innovation sociale peut produire de meilleurs résultats, avec un engagement communautaire plus large et de meilleure qualité. La résilience aux inondations est complexe : l'innovation sociale encourage tout le monde à s'impliquer.

Au départ, certains partenaires du projet étaient sceptiques à l'égard de l'enquête appréciative (EA) car, historiquement, elle a été utilisée davantage pour les employés d'entreprises que les populations riveraines. Cependant, elle s'est avérée être un outil puissant, et l'engagement communautaire a été plus efficace grâce à elle. L'EA a permis aux partenaires de recueillir des informations précieuses sur les populations de leurs territoires avant de planifier toute intervention et d'éviter de faire des hypothèses. L'EA a également montré que la sensibilisation aux risques liés à l'eau était faible sur tous les sites pilotes, même si de nombreux sites subissent régulièrement des inondations. Les équipes du projet ont obtenu des scores de préparation aux inondations auprès de 455 personnes. Les scores moyens pour les sites pilotes se situaient entre 1,9 et 2,7 (1 = pas du tout préparé ; 5 = très préparé), la moyenne générale étant de 2,2.

Le projet visait à cibler les personnes âgées et les personnes les plus éloignées du marché du travail. Bien que des efforts aient été faits pour accéder à ces groupes, les partenaires du projet ont conclu que toute personne exposée au risque d'inondation est vulnérable, indépendamment de sa situation économique ou de son âge. Par conséquent, la sensibilisation aux inondations doit viser autant les personnes directement touchées par les inondations que celles indirectement touchées et celles épargnées. Il s'agit d'une question qui concerne toute la communauté.

Il convient de réfléchir aux résultats spécifiques du projet (comme indiqué au chapitre 1) :

---

## RÉSEAUX DE RÉSILIENCE

Le BRIC doit encore prouver qu'il est possible de créer des réseaux de résilience dans la plupart des sites pilotes, en partie à cause de la courte durée du projet et en partie à cause du manque d'intérêt des populations.

Deux ans ne sont pas suffisants pour former des réseaux de résilience autonomes. Changer les comportements prend du temps et nécessite une quantité soutenue d'efforts et d'engagement. Tous les partenaires du projet ont trouvé leurs populations difficiles à atteindre. Les inondations sont un sujet complexe et émotionnel, et de nombreux habitants sont réticents à admettre qu'ils vivent dans une zone vulnérable aux inondations. D'autres considèrent qu'il est de la responsabilité du gouvernement de résoudre les problèmes liés aux risques d'inondation, et ne sont donc pas intéressés à engager le dialogue sur ce sujet.

La participation à certains événements aurait pu être plus importante, et les partenaires ont parfois eu du mal à trouver des volontaires et à maintenir leur intérêt. En outre, les restrictions imposées par la COVID-19 ont considérablement réduit le nombre d'engagements possible et ont eu un impact sur la fréquentation après la pandémie, car les gens hésitaient à participer aux événements.

Cependant, malgré ces défis considérables, les interventions du projet ont permis aux populations de jouer un rôle dans leur résilience au lieu de s'en remettre à d'autres autorités et structures. Chaque site pilote a vu une augmentation de la résilience des communautés face aux inondations. L'utilisation d'outils d'innovation sociale (voir plus loin) a permis de rassembler les gens pour discuter des inondations, et leur sensibilisation aux risques d'inondation s'est améliorée.

---

Dans certains sites pilotes, des bénévoles et des sentinelles d'inondation de groupes d'action contre les inondations ont été trouvés. Bien que ces groupes n'en soient qu'à leurs débuts, ils présentent déjà des avantages, car les habitants sont plus à même de gérer les risques d'inondation et la communauté est mieux préparée.

La collaboration entre les populations et les autorités de gestion des risques (AGR) s'est renforcée. Il existe désormais une plus grande confiance et une meilleure connexion entre les communautés et les AGR. En outre, les organisations locales sont plus conscientes des risques d'inondation, ce qui leur permet de continuer à diffuser cette information au sein de leurs réseaux.

Bien que de nombreux nouveaux partenariats aient été créés avec des organisations locales, il n'y a pas eu assez de temps au cours des deux années pour développer ces partenariats de manière optimale. Les partenaires du projet s'accordent à dire que de telles collaborations peuvent aider les équipes projet à atteindre un public plus large et plus diversifié, maximisant ainsi la participation aux événements et garantissant que les réseaux de résilience aux inondations reflètent fidèlement leurs communautés.





---

## **BOÎTE À OUTILS DE LA RÉSILIENCE**

Ce guide modèle a décrit de nombreux outils d'innovation sociale que les équipes projet peuvent utiliser pour sensibiliser aux risques d'inondation. Il n'y a pas de « recette miracle » dans l'engagement communautaire, il est donc bénéfique de pouvoir choisir parmi de nombreux outils qui ciblent différentes méthodes d'apprentissage.

Alors que la participation à certains événements aurait pu être plus importante, les activités créatives qui n'étaient pas directement centrées sur les inondations ont été les plus efficaces pour permettre aux discussions sur les risques d'inondation d'évoluer de manière informelle. Les partenaires du projet ont également constaté qu'une faible participation permettait des échanges de qualité sur les risques d'inondation. Tout n'est donc pas une question de quantité.

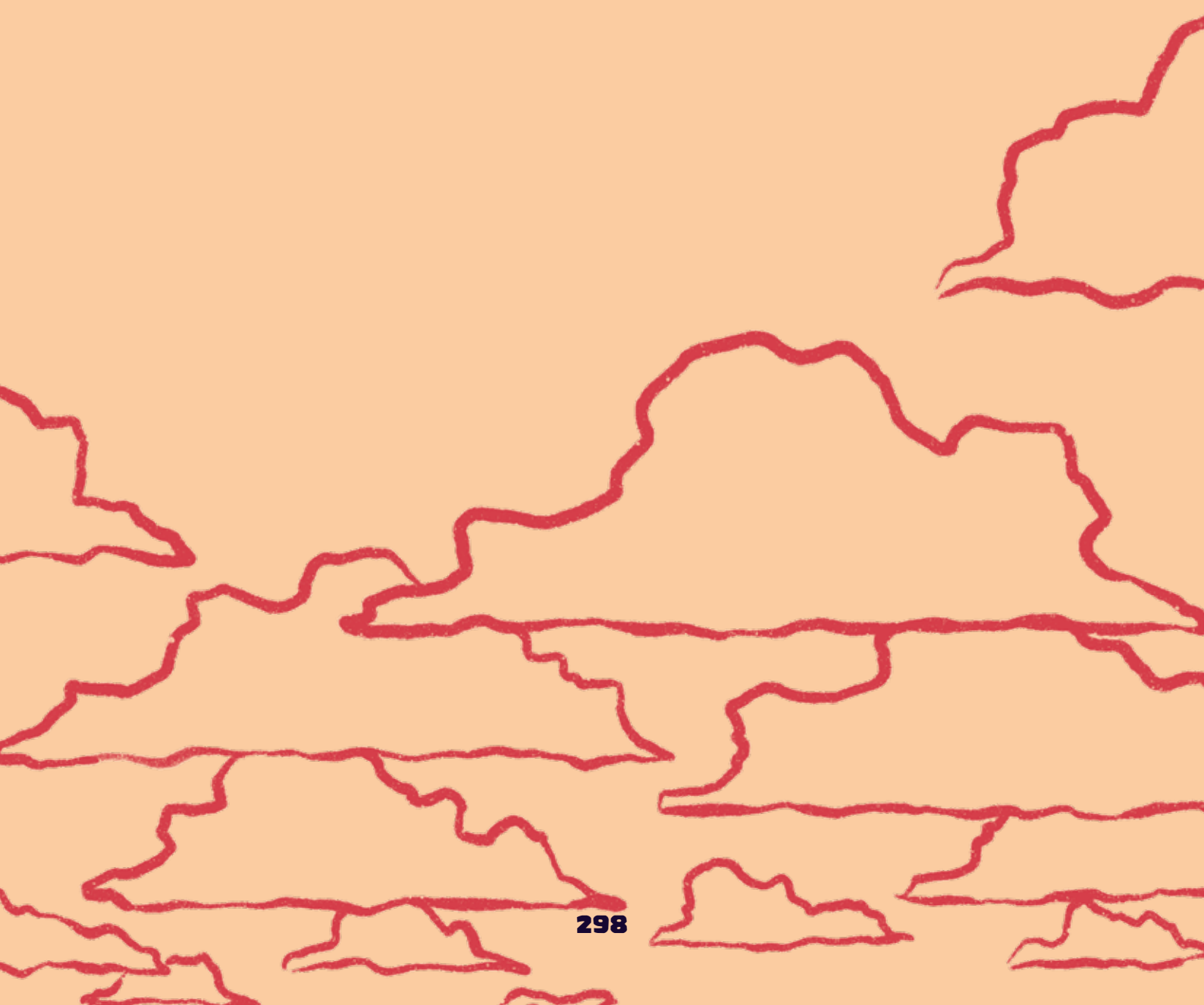
Le développement et le déploiement des outils techniques (Guide du propriétaire, plans de sécurité contre les inondations, podcasts, totems et stations météorologiques) ont pris beaucoup de temps, ce qui signifie qu'il y a eu peu de temps pour les tester sur les territoires et les évaluer.

## **PLATE-FORME WEB**

La plateforme web du BRIC a permis à chaque site pilote de développer un espace de réseau de résilience en ligne pour le partage d'informations. Les communautés peuvent créer du contenu tout en accédant à des formations, des enquêtes, des storymaps et des données provenant d'appareils intelligents et de stations météorologiques.

# 10.

## RECOMMENDATIONS





---

**Les partenaires du projet BRIC souhaitent faire les recommandations suivantes à ceux qui définissent et entreprennent de futurs projets d'innovation sociale :**

**FIXEZ DES RÉSULTATS RÉALISTES POUR LE PROJET ET TENEZ COMPTE DE LA MANIÈRE DONT LES ACTIVITÉS SERONT ÉVALUÉES**

Le statut socio-économique de la communauté cible doit être soigneusement pris en compte lors de la définition de la portée d'un projet, afin de garantir que les résultats requis sont réalistes et réalisables. Les équipes du projet BRIC ont constaté qu'il était irréaliste d'attendre des habitants des zones défavorisées qu'ils deviennent rapidement responsables de leur propre sécurité face au risque d'inondation et qu'ils coordonnent la résilience aux inondations.

Un engagement communautaire efficace demande beaucoup de temps et de travail. Assurez-vous que des fonds et des ressources humaines suffisants sont disponibles pour soutenir les activités du projet.

Réfléchissez dès le début à la manière dont l'équipe projet évaluera l'impact des activités. L'évaluation peut être difficile lorsqu'il s'agit principalement de données qualitatives.



---

## PRÉVOYEZ SUFFISAMMENT DE TEMPS

Tous les partenaires du projet s'accordent à dire que plus de deux ans sont nécessaires pour créer un réseau de résilience autonome. Un temps suffisant est requis pour la planification des actions et la recherche de bénévoles. Un délai plus long encore est primordial pour permettre à une équipe projet d'initier un engagement initial significatif, de développer la confiance au sein d'une communauté et de s'assurer que les besoins de cette communauté sont pris en compte. Il faut également beaucoup de temps et d'efforts pour construire un réseau collaboratif autour des autorités locales, ce qui est essentiel pour assurer une continuité et soutenir une communauté après la fin d'un projet.

Prévoyez suffisamment de temps vers la fin du projet pour voir et évaluer les résultats de la mise en œuvre.

## APPRENEZ À CONNAÎTRE VOTRE PUBLIC ET ADAPTEZ VOS ACTIVITÉS À SES BESOINS

Les partenaires du projet BRIC recommandent vivement de mener une enquête appréciative au début d'un projet afin d'éviter de faire des hypothèses sur la communauté cible, son niveau de connaissance et ce qui est important pour elle. Il est crucial de comprendre les besoins d'une communauté avant d'essayer de l'impliquer et d'améliorer sa résilience.

Il n'y a pas de « recette miracle » en matière d'engagement. Cependant, les outils créatifs de sensibilisation et les événements informels fonctionnent bien parce qu'ils encouragent les gens à discuter de sujets complexes et émotionnels d'une manière non conflictuelle et ludique. Nous recommandons aussi une approche mixte de l'engagement en utilisant à la fois des outils et des activités numériques et en présentiel. De nombreuses personnes ne sont toujours pas familiarisées avec les activités en ligne ou ne sont pas en mesure d'y accéder, de sorte que les événements en présentiel seront toujours nécessaires.

---

## ÉTABLIR DES LIENS SOLIDES AVEC LES AUTORITÉS ET LES ORGANISATIONS LOCALES

L'engagement communautaire peut être très difficile lorsqu'une équipe projet n'a aucun lien existant avec les populations locales. Nous suggérons d'investir du temps pour développer rapidement des partenariats de collaboration solides avec des organisations existantes, car ils aideront à établir la confiance avec les communautés et permettront à une équipe projet d'atteindre un large public.

## ESSAYEZ DE VOUS ASSURER DE LA PÉRENNITÉ SUR LE LONG TERME DES INITIATIVES DU PROJET

Il est important que les actions du projet se poursuivent ou en engagent de nouvelles afin que les communautés ne se sentent pas abandonnées lorsqu'un projet prend fin. Les équipes projet doivent faire tout leur possible pour s'assurer que d'autres parties prenantes disposant de ressources humaines adéquates (correctement formées et motivées) sont disponibles pour poursuivre l'engagement communautaire une fois le projet terminé.

## DISPOSER D'UN INTERPRÈTE POUR SOUTENIR LES PROJETS MULTINATIONAUX

La présence d'un traducteur lors des réunions du projet facilite la fluidité des échanges entre tous les partenaires et évite toute confusion.





---

**Les partenaires du projet souhaitent également faire les recommandations suivantes aux autorités de gestion des risques (AGR) :**

### **IMPLIQUER DAVANTAGE LES POPULATIONS DANS L'ÉLABORATION DES SERVICES PUBLICS ET DES STRATÉGIES DE GESTION DES RISQUES D'INONDATION**

Les AGR doivent placer la participation des citoyens au premier plan de la résilience aux inondations afin que les gens puissent devenir des participants actifs au processus. Les autorités locales et les communautés peuvent travailler en collaboration si les AGR font de la place aux discussions à plusieurs niveaux.

En impliquant les communautés dans le développement de stratégies de gestion des risques d'inondation, les habitants seront plus disposés à partager la responsabilité de leur résilience aux inondations car ils se sentiront autonomes et engagés.

### **SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT DE GROUPES D'ACTION CONTRE LES INONDATIONS ET DE RÉSEAUX DE RÉSILIENCE**

Les groupes d'action contre les inondations et les réseaux de résilience sont un excellent moyen pour les AGR d'avoir un contact direct avec les personnes exposées aux inondations dans un environnement serein. Ils permettent aussi de travailler ensemble pour trouver des moyens potentiels de réduire les risques d'inondation. Cependant, leur création demande du temps et des efforts et nécessitera un soutien continu de la part des AGR pour que les groupes et les réseaux puissent se développer et devenir autonomes.

---

## **UTILISER LES OUTILS D'INNOVATION SOCIALE EN CONJONCTION AVEC LES PROJETS D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET LES MESURES DE GESTION DES RISQUES D'INONDATION**

Les partenaires du projet BRIC ont testé de nombreux outils d'innovation sociale au cours des deux dernières années. Malgré les défis de leur mise en œuvre, ils ont tous été bénéfiques pour renforcer la résilience des populations. Nous recommandons aux AGR de les utiliser également pour les projets d'aménagement du territoire et les mesures de gestion des risques d'inondation afin d'éviter que les communautés ne soient soumises à une approche « descendante », qui peut être déresponsabilisante. Les communautés ne devraient jamais avoir l'impression qu'on leur impose des actions mais plutôt que les nouvelles idées sont un processus de collaboration exploré avec elles.

